

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN
FACULTE DE PHILOSOPHIE, ARTS ET LETTRES
DEPARTEMENT D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ART

L'encadrement des peintures dans les anciens Pays-Bas méridionaux au XVIIe siècle

Répertoire des œuvres examinées

II

Elisabeth Bruyns

Promoteur : Professeur H. Verougstraete

Co-promoteur : Professeur K. Van der Stighelen

Thèse présentée en vue
de l'obtention du grade
de Docteur en Histoire,
art et archéologie

BGSH-BMAG

Lv
44660
/4



Année académique 2009-2010
Louvain-la-Neuve

C. EGLISES

Alost, Eglise Saint-Martin (Alost.S-M)

L. ROBIJNS, *De Sint-Martinuskerk te Aalst. II. Kunstwerken (band 1) (Inventaris van het kunstpatrimonium van Oost-Vlaanderen, XIV)*, Gand, 1980.

L. ROBIJNS, *De Sint-Martinuskerk van Aalst. Een onvoltooide symfonie van Brabantse gotiek*, Gand, 1997.

B. ROOSE-MEIER et C. VANDENBUSSCHE-VAN DEN KERKHOVE, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Oost-Vlaanderen. Kanton Aalst I*, Bruxelles, 1979.

Alost.S-M.1 : Jésus Salvator Mundi

Anonyme (IRPA) Maarten De Vos (1532-1603) (?) (Robijns, 1980, p.176)

XVI^e siècle (IRPA) 2^e moitié XVI^e siècle (Robijns, 1980, p.176)

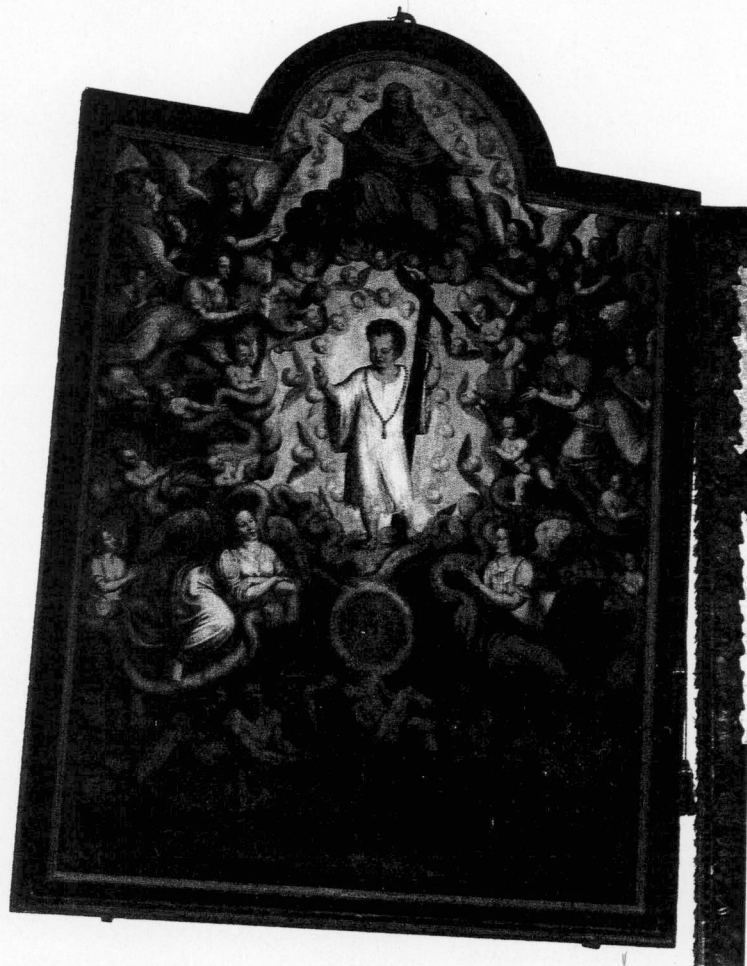
Bois

Dimensions : 220 x 152 cm (IRPA)

Bib. : L. ROBIJNS, 1980, p.176-178, n°281, ill.157.

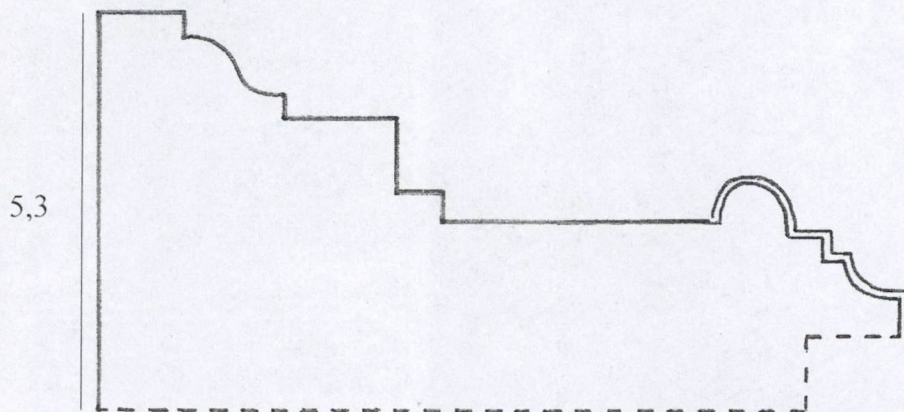
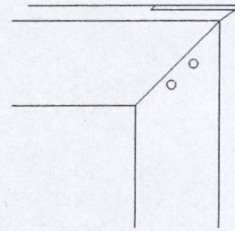
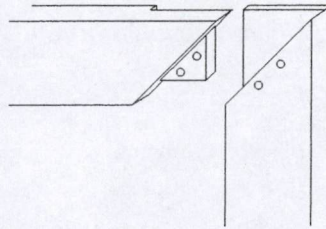
L. ROBIJNS, 1997, p.40.

B. ROOSE-MEIER et C. VANDENBUSSCHE-VAN DEN KERKHOVE, 1979, p.28.



Cadre noir et or, dont la traverse supérieure est partiellement cintrée. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à doucine.

Ce cadre, noir avec un bord intérieur doré, est assemblé sans doute à tenon et mortaise avec flottage à l'arrière : les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus grâce à deux chevilles par angle (visibles dans les montants) et un clou dans la tranche du cadre. La traverse inférieure comporte deux mortaises assez proches des angles (1 x 7 cm, 4 cm de profondeur). Ces mortaises permettaient sans doute la fixation du cadre sur un socle. Ce tableau aurait été placé au-dessus de l'autel du Doux Nom de Jésus jusqu'en 1847 (Robijns, 1980, p.176-177).



Cadres douteux :

Alost.S-M.2 : Jésus désigne saint Roch comme saint protecteur contre la peste

Autel : 1623-1632 (Roose-Meier)

Peinture : Peter Paul Rubens (1577-1640), 1623 (IRPA) ca.1624 (Robijns, 1980, p.187)

Toile

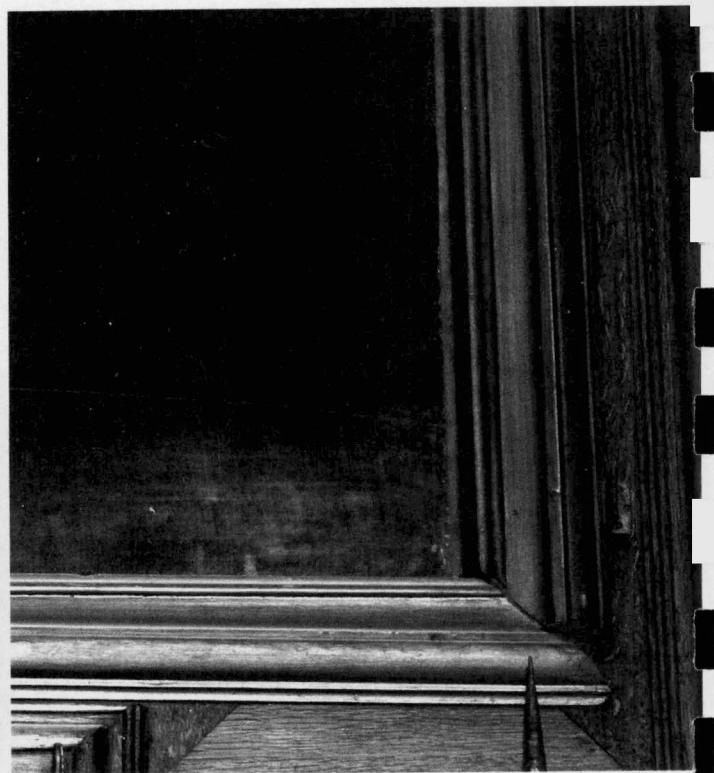
Dimensions : 412 x 258 cm (IRPA)

Bib. : L. ROBIJNS, 1980, p.52-53, n°65, ill.30 (autel) et 187-193, n°291, ill.170 (peinture).

L. ROBIJNS, 1997, p.31-32.

B. ROOSE-MEIER et C. VANDENBUSSCHE-VAN DEN KERKHOVE, 1979, p.17 (autel) et 28 (peinture).

H. Vlieghe, *Saints (Corpus Rubenianum Ludwig Burchard, VIII)*, vol.II, Bruxelles-Londres-New York, 1973, p.142-147.



Cadre doré dont la traverse supérieure est cintrée. Cette peinture est insérée dans un autel portique composé de quatre colonnes à chapiteaux composites reposant sur des socles non décorés. Ces colonnes supportent un fronton triangulaire interrompu par un couronnement contenant une peinture représentant la Vierge et l'Enfant Jésus.

En 1648-1650 du ruban et des cordes furent achetés pour les tentures placées devant l'autel. En 1794, la peinture fut emmenée à Paris, où elle fut exposée au Musée Central des Arts. Elle fut remplacée dans l'autel en juin 1816. A la fin du XIXe siècle, le conseil de fabrique décida que l'œuvre devait être placée dans un cadre muni de charnières. Elle fut présentée dans deux expositions au cours du XXe siècle, en 1910 et en 1956 (Robijns, 1980, p.190-191). Ces différents déplacements font supposer que le cadre actuel n'est plus l'encadrement d'origine de l'œuvre. La traverse supérieure de ce cadre doré se compose de deux parties. Aux deux angles inférieurs, les montants et la traverse ne se rejoignent pas parfaitement.

Alost.S-M.3 : Conversion de saint Hubert

Autel : XVIIe-XVIIIe siècle (Roose-Meier)

Peinture : Anonyme (IRPA), attribuée à Jan Van Cleef (1646-1716) (Robijns, 1980, p.208), Jan Boeckhorst (1605-1668) (Robijns, 1997, p.42)

XVIIe siècle (IRPA) 2^e ½ XVIIe siècle (Robijns, 1980, p.208)

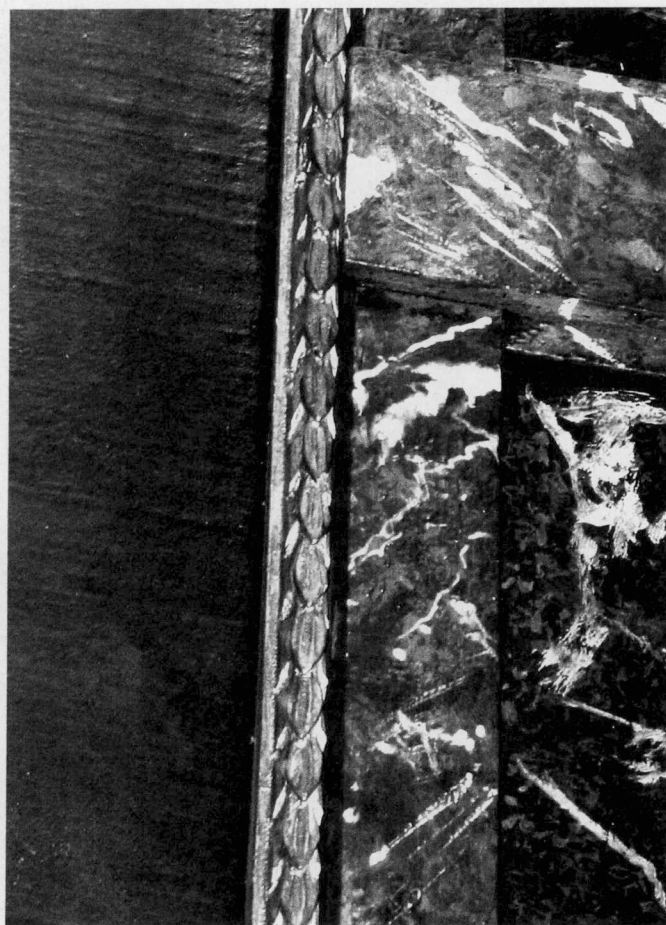
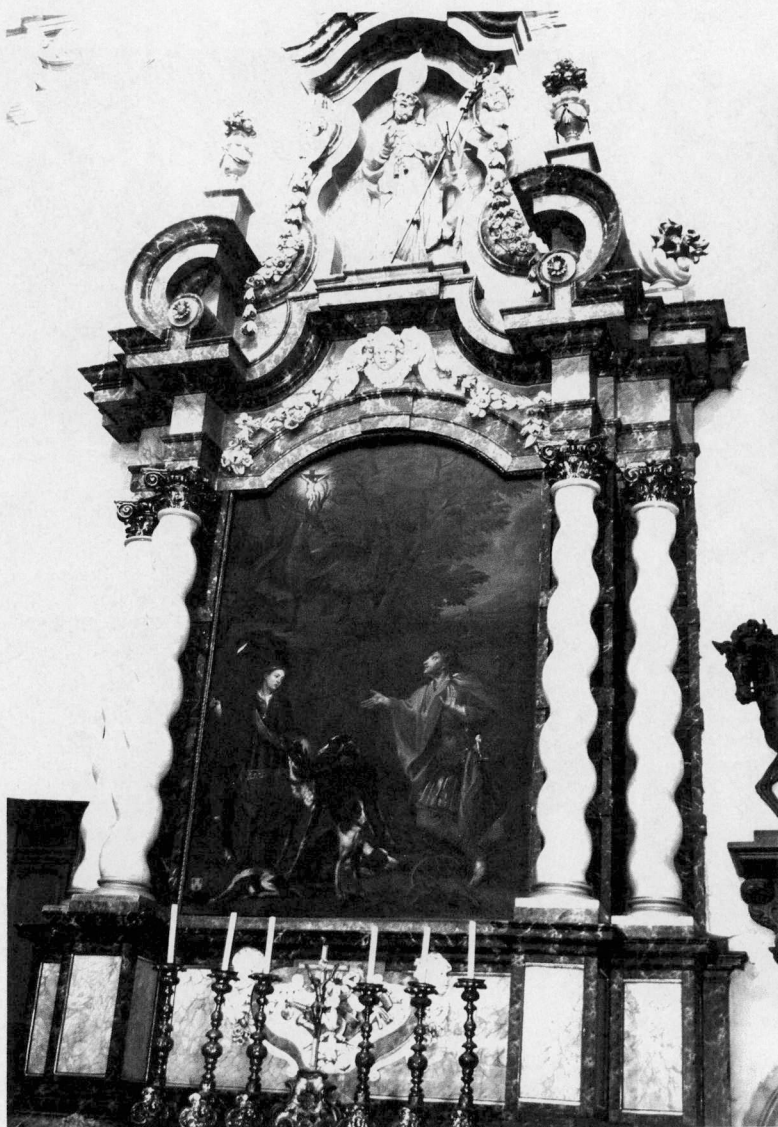
Toile

Dimensions : 381 x 254 cm (IRPA)

Bib. : L. ROBIJNS, 1980, p.60-61, n°69, ill.34 (autel) et p.208-209, n°305, ill.183 (peinture).

L. ROBIJNS, 1997, p.42.

B. ROOSE-MEIER et C. VANDENBUSSCHE-VAN DEN KERKHOVE, 1979, p.17 (autel) et 29 (peinture).



Cadre dont la traverse supérieure est partiellement cintrée. Ce cadre est orné de feuilles et de rubans sculptés et dorés. La traverse supérieure se compose de quatre éléments : deux pour la partie cintrée et deux pour les parties rectilignes. La peinture fait partie d'un autel portique dédié à saint Hubert. Cet autel est constitué de quatre colonnes torses à chapiteaux composites sur de hauts socles non décorés. Au-dessus de la peinture, figure une tête d'ange ailée et deux guirlandes de fleurs. L'autel est surmonté d'une statue de saint Hubert placée dans une niche.

Alost.S-M.4 : Saint Aubert de Kamerijk partage le pain

Autel : 1701 (Roose-Meier)

Peinture : Jan Van Cleef le Jeune (1646-1716), 1701

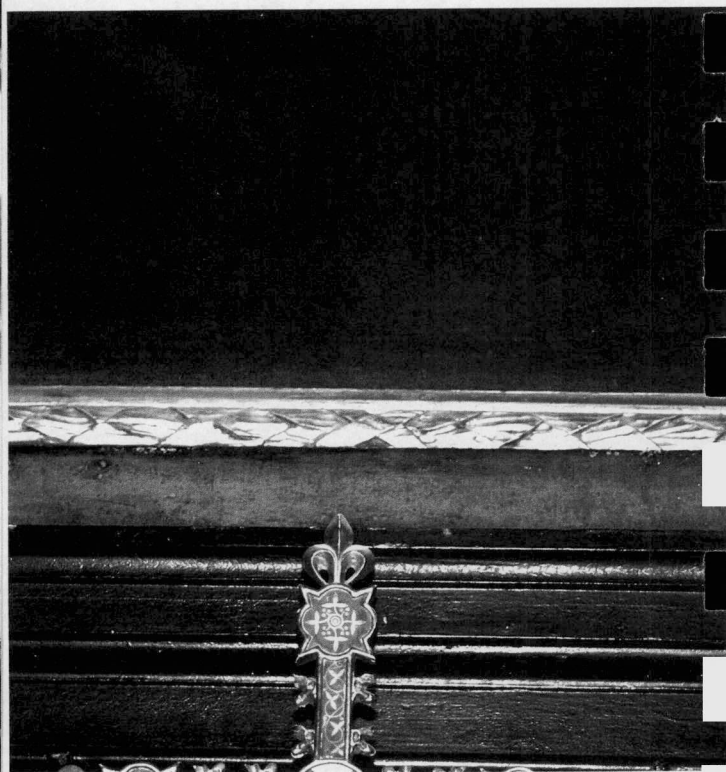
Toile

Dimensions : 306 x 190 cm (IRPA)

Bib.: L. ROBIJNS, 1980, p.69-70, n°77, ill.47 (autel) et 211-212, n°308, ill.188 (peinture).

L. ROBIJNS, 1997, p.28.

B. ROOSE-MEIER et C. VANDENBUSSCHE-VAN DEN KERKHOVE, 1979, p.17 (autel) et 28 (peinture).



Cadre doré orné de feuilles de laurier(?) et de rubans sculptés. Les feuilles sont dirigées vers les angles symétriquement par rapport à deux rubans croisés situés au centre des traverses. Les feuilles des montants sont dirigées vers le bas. Il s'agit d'une moulure appliquée sur la toile, qui a un rôle purement ornemental. La peinture est insérée dans un autel portique composé de quatre colonnes torses à chapiteaux corinthiens sur de hauts socles non décorés. L'autel est dominé par la statue de saint Aubert.

Le 24 novembre 1700, un charpentier livra le châssis, sur lequel un menuisier cloua la toile. Une tenture verte en soie fut placée devant la peinture en 1710-1711. On ne peut être sûr que l'encadrement actuel de cette peinture est bien original : la toile fut roulée pendant la Révolution Française et un nouveau châssis fut réalisé en 1802, pour permettre de retendre la toile (Robijns, 1980, p.211-212).

Alost.S-M.5 : Tentation de saint Antoine

Jan Van Helmont (1650-après 1714), XVIII^e siècle (IRPA) ca. 1700 (Robijns, 1980, p.209)
XVII^e siècle (Robijns, 1997, p.34)

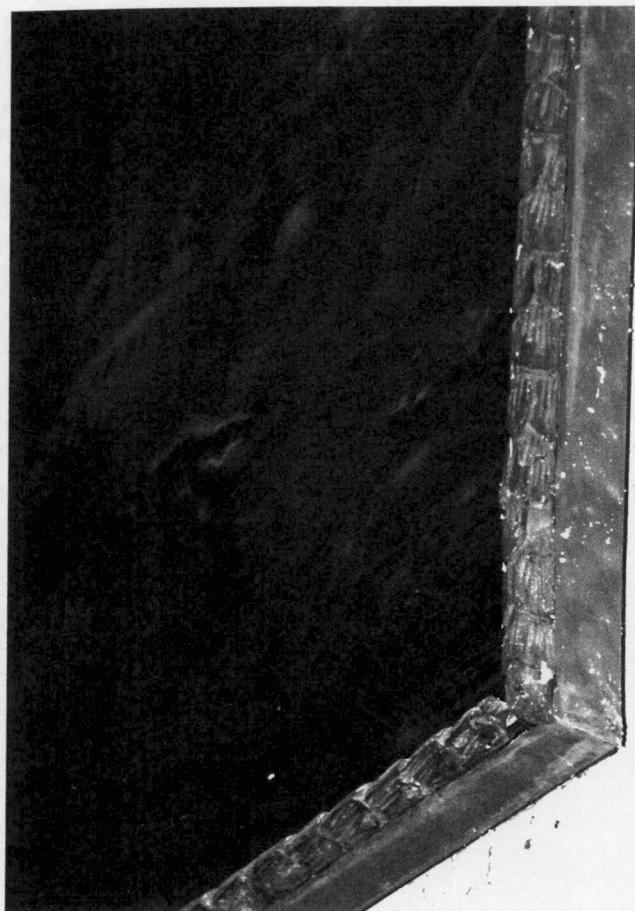
Toile

Dimensions : 250 x 165 cm (IRPA)

Bib. : L. ROBIJNS, 1980, p.209-210, n°306, ill.184.

L. ROBIJNS, 1997, p.34.

B. ROOSE-MEIER et C. VANDENBUSSCHE-VAN DEN KERKHOVE, 1979, p.28.



Jusqu'en 1911, cette peinture faisait partie d'un autel. Après la démolition de celui-ci, elle fut suspendue face au nouvel autel (Robijns, 1980, p.210). Deux montants et deux traverses sculptés sont appliqués sur la toile. Ce cadre a donc un rôle purement décoratif. Il provient peut-être de l'autel dont la peinture fit partie. Les feuilles de laurier(?) sculptées ne se rejoignent pas de façon harmonieuse aux angles. Sur les quatre pièces, elles sont dirigées vers les angles symétriquement par rapport à deux rubans plissés croisés.

Anvers, Cathédrale Notre-Dame (Anvers.C)

J. DE BOSSCHERE, *De kerken van Antwerpen (schilderijen, beeldhouwwerken, geschilderde glasramen, enz., in de XVIIIe eeuw beschreven door Jacobus De Wit)* (Uitgaven der Antwerpsche Bibliophilen, n°25), Anvers-La Haye, 1910.

S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, *De Onze-Lieve-Vrouwekathedraal van Antwerpen. Kunstpatrimonium van het Ancien Régime (Inventaris van het kunstpatrimonium van de Provincie Antwerpen, t.3)*, Anvers, 1996.

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Antwerpen I tot IV*, Bruxelles-Anvers, 1979.

Anvers.C.1 : Pierre défait les cordes autour des mains et des pieds de Lazare

Anonyme, école flamande, 1591-1610 (IRPA) fin XVIe siècle (Grieten, Jansen)

Bois

Dimensions : 124 x 97 cm (IRPA)

Inv. JVDN E.44

Bib. : S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, 1996, p.394, n°941.

J. JANSEN, 1979, p.45.



Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. Le champ plat est orné de rinceaux dorés sur fond sombre.

Le support de bois est constitué de quatre planches disposées verticalement. Le cadre comporte deux bords dorés, entre lesquels se trouve un champ plat noir, orné de rinceaux dorés (fig.1). Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés (une cheville par angle visible dans les traverses). Ils sont arasés d'onglet à la face et ont sans doute une coupe droite à sifflet au revers.

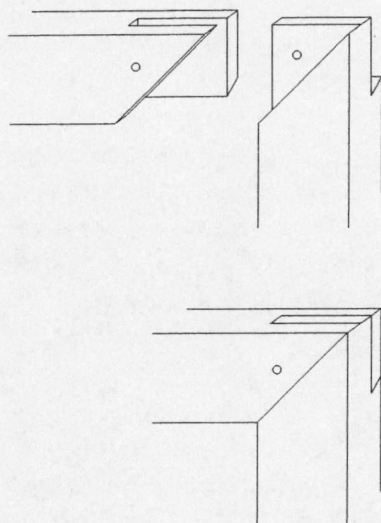


Fig.1

Cadres douteux :

Anvers.C.2 : Épitaphe de Jan I Moretus

Peter Paul Rubens¹ (1577-1640), 1611-1612 (IRPA)

Bois

Dimensions : partie centrale : 181 x 128 cm ; volets : 181 x 55 cm (IRPA) 138 x 98 cm et 136 x 40 cm (Grieten, p.400).

Inv. JVDN E.11.-13.

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.18.

S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, 1996, p.400-402, n°949.

J. JANSEN, 1979, p.41.



Cadre mouluré et doré pour la partie centrale du triptyque ; cadres ornés d'oves pour les volets.

Le menuisier Otmaer van Ommen livra un riche encadrement orné pour cette épitaphe. La partie centrale du triptyque fut envoyée à Paris en 1794, tandis que les volets restèrent à Anvers. La partie centrale revint en 1816 et l'épitaphe fut remise en place en 1820 (Grieten, p.400-401).

Le cadre de la partie centrale est simplement mouluré et doré (fig.1). Les cadres des volets sont ornés d'oves. Une latte noire a été jointe au montant extérieur du volet droit. Elle comble l'interstice entre les volets lorsque ceux-ci sont fermés. Dans les évidements de cette latte se trouvent, à l'intérieur, une chute de feuilles d'olivier (?) suspendue à un ruban plissé (fig.2) et à l'extérieur, des feuilles de laurier enrubannées. Il apparaît clairement que les supports des volets ont été agrandis. Les charnières du triptyque ne sont pas anciennes. Ces diverses observations nous incitent à douter de l'originalité de ces cadres.

¹ L'encadrement des œuvres de Rubens est étudié de façon plus détaillée dans un chapitre particulier.



Fig.1

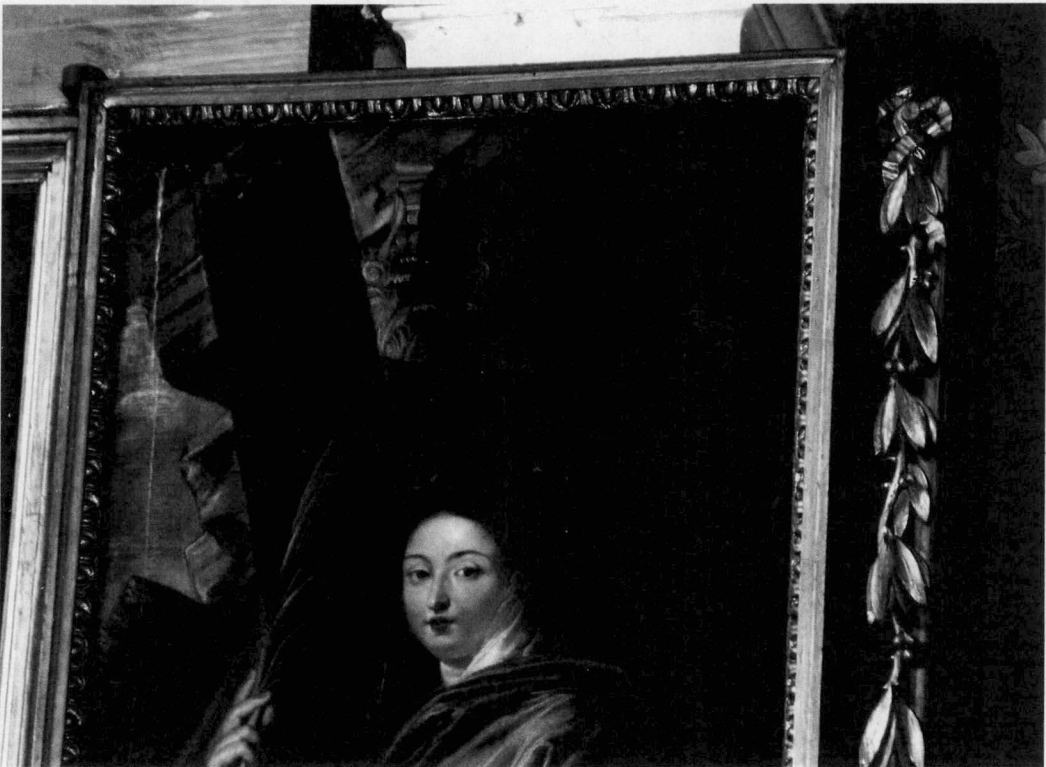


Fig.2

Anvers.C.3 : Jésus tombe sous la croix

Anonyme, école flamande, XVII^e siècle (IRPA) 2^e quart XVII^e siècle (Grieten, p.420)

Bois

Dimensions : 80 cm de hauteur (IRPA) 82 x 114 cm (Grieten, p.420)

Inv. JVDN E.64.

Bib. : S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, 1996, p.420-422, n°970.

J. JANSEN, 1979, p.45.



Ce cadre sculpté et doré est orné d'un collier de perles alternant deux perles et une olive, de feuilles d'acanthe et d'une guirlande de feuilles de laurier entourée de rubans. Cette guirlande, qui jouxte la peinture, ressemble aux décors observés sur d'autres cadres. Les feuilles sont dirigées vers le centre des montants et des traverses, où sont placés deux rubans croisés. Des rubans apparaissent aussi dans les angles. Au milieu de la traverse supérieure, figurent deux angelots. A chaque angle de la partie du cadre ornée de feuilles d'acanthe sont disposées quatre petites feuilles en culots. Ce cadre constitue un exemple unique dans notre répertoire. Il n'a peut-être pas été réalisé dans nos régions au XVII^e siècle, mais il reprend des motifs observés sur d'autres encadrements.



Cadres exclus :

Anvers.C.4 : Triptyque de l'érection de la croix

Peter Paul Rubens (1577-1640), 1610 (IRPA) 1609-1610 (Grieten)

Bois

Dimensions : partie centrale : 462 x 339 cm ; volets : 462 x 150 cm (Jansen) 460 x 340 et 460 x 150 cm (Grieten)

Inv. JVDN E.5-E.7

Bib. : DE BOSSCHERE, 1910, p.135-137.

S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, 1996, p.398-399, n°947.

J. JANSEN, 1979, p.41.



Ce triptyque fut pourvu de nouveaux cadres à l'occasion d'une restauration en 1816 (Grieten, p.399). A l'intérieur du triptyque, les cadres sont dorés (fig.1). Les tranches des volets sont noires. A l'extérieur, les cadres des volets sont noirs avec un bord intérieur doré (fig.2).



Fig.1



Fig.2

Anvers.C.5 : Triptyque de la descente de croix

Peter Paul Rubens (1577-1640), 1611-1614 (IRPA, Grieten)

Bois

Dimensions : partie centrale : 421 x 306 cm (IRPA) partie centrale : 421 x 311 cm ; volets : 421 x 153 cm (Grieten, Jansen)

Inv. JVDN E.8-10.

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.15.

S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, 1996, p.402-404, n°950.

J. JANSEN, 1979, p.41-43.



Les noms du fabricant de panneaux Hans van Haecht et du doreur David Remeus sont cités dans les comptes concernant ce triptyque, qui reçut de nouveaux cadres en 1816 (Grieten, p.403-404). Ces cadres, qui accompagnent encore le triptyque aujourd'hui, sont moulurés, peints en brun et dorés.



Anvers.C.6 : Assomption

Peter Paul Rubens (1577-1640), 1619-1626 (IRPA) 1625-1626 (Grieten)

Bois

Dimensions : 490 x 325 cm (IRPA)

Inv. JVDN E.14.

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.27.

S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, 1996, p.408-409, n°956.

J. JANSEN, 1979, p.17 (autel) et 43-44 (peinture).



Ce tableau de Rubens inséré dans le maître-autel de la cathédrale possède aujourd'hui un encadrement mouluré et doré. Il s'agit peut-être du nouveau cadre qu'il reçut en 1816 (Grieten, p.409).

Anvers, Chapelle de l'Hôpital Sainte-Elisabeth (Anvers.S-E)

J. DE BOSSCHERE, *De kerken van Antwerpen (schilderijen, beeldhouwwerken, geschilderde glasramen, enz., in de XVIIIe eeuw beschreven door Jacobus De Wit)* (Uitgaven der Antwerpsche Bibliophilen, n°25), Anvers-La Haye, 1910, p.128-129.

E. GEUDENS, *Les tableaux des Hospices civils d'Anvers*, Anvers, 1904.

H. Vlieghe, *Een drieluik en twee beschilderde Sacristiedeuren van Frans II Francken*, dans *Jaarboek van het Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen*, 1968, p.157-176.

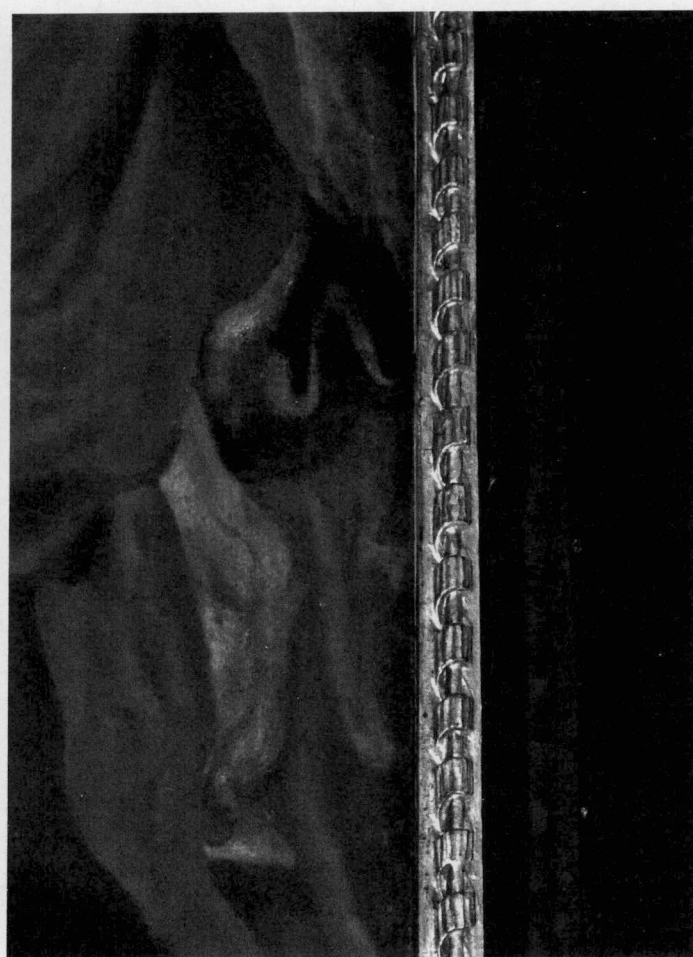
Anvers.S-E.1 : Assomption

Godfried Maes l'Ancien (1649-1700), 1682 (IRPA)

Toile

Dimensions : 375 x 270 cm (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.128.



Ce cadre doré, orné d'un ruban plissé enroulé autour d'une baguette, est interrompu au sommet de la peinture et suit les ressauts de la structure de l'autel. Cet autel se compose de quatre colonnes à chapiteaux composites. Il est surmonté d'une Vierge à l'Enfant et de deux anges.

De part et d'autre de cet autel, deux portes donnent accès à un espace derrière l'autel et à la sacristie. Ces deux portes sont ornées de tableaux attribués à Frans Francken II, qui ont sans doute été intégrés au moment de la création de l'autel, en 1682 :

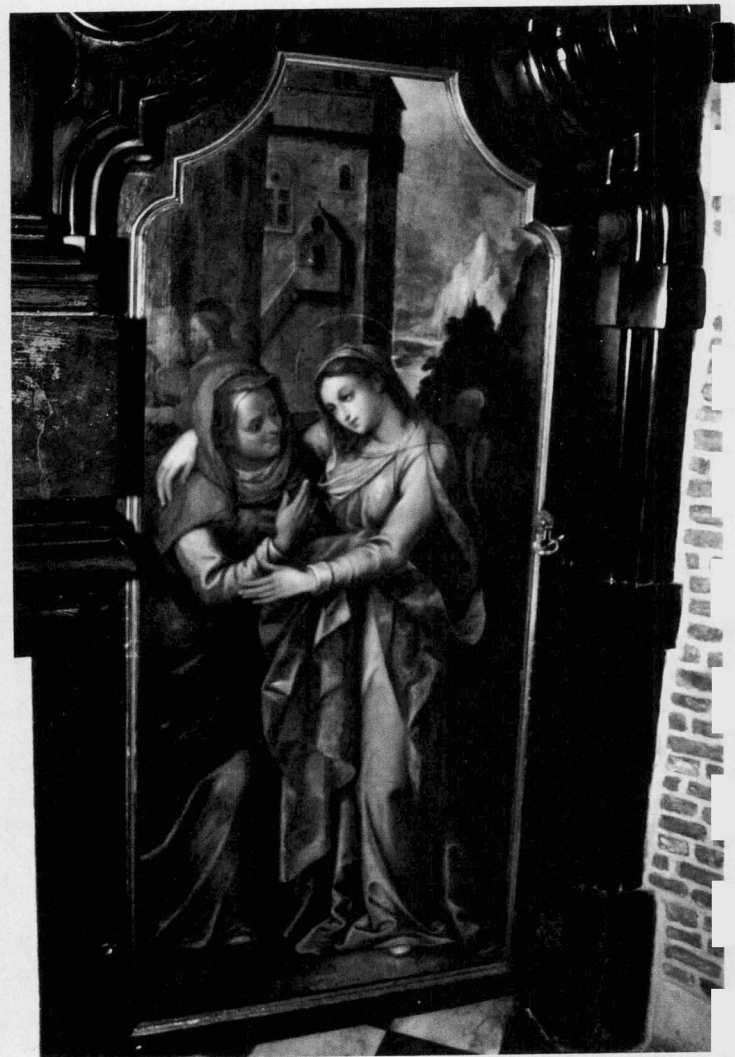
Annonciation (à l'arrière de l'autel), Adoration des bergers et Visitation (à l'avant de l'autel)

Frans Francken II (1581-1642) (IRPA)

Bois

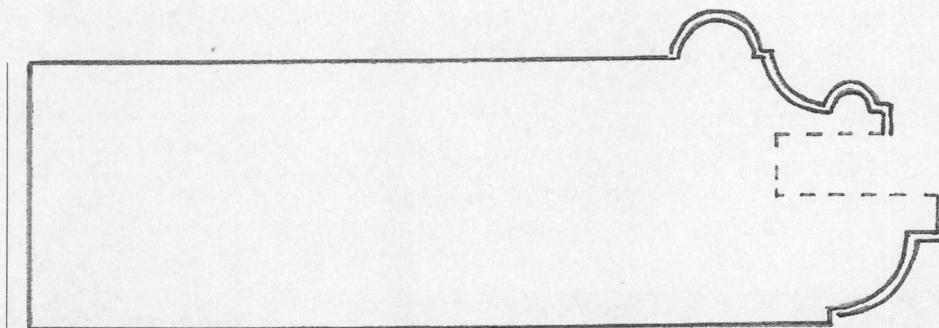
Dimensions : 212 x 99,5 cm (IRPA)

Bib. : H. Vlieghe, 1968, p.157-176.



Ces cadres sont rainurés, et polychromés en noir et or. Du côté visible de l'église, leur profil se compose d'un champ plat, d'une baguette, d'un cavet puis d'une baguette plus petite. Du côté situé derrière l'autel, le profil de ces cadres est constitué d'un champ plat et d'un quart de rond. Les assemblages sont chevillés. Les ferrures sont probablement d'époque ; elles sont clouées sur les encadrements au moyen de clous forgés (fig.1). La polychromie a été refaite.

3,5



Profil de l'encadrement de la porte de gauche (adoration des bergers)



Fig.1

Anvers.S-E.2 : Christ en croix avec la Vierge, saint Jean et Marie-Madeleine

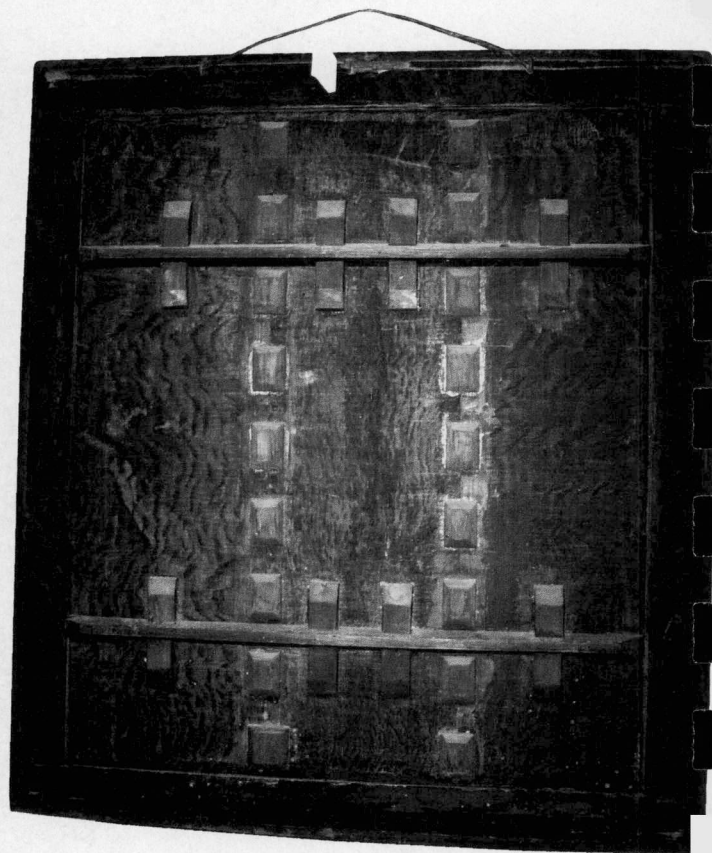
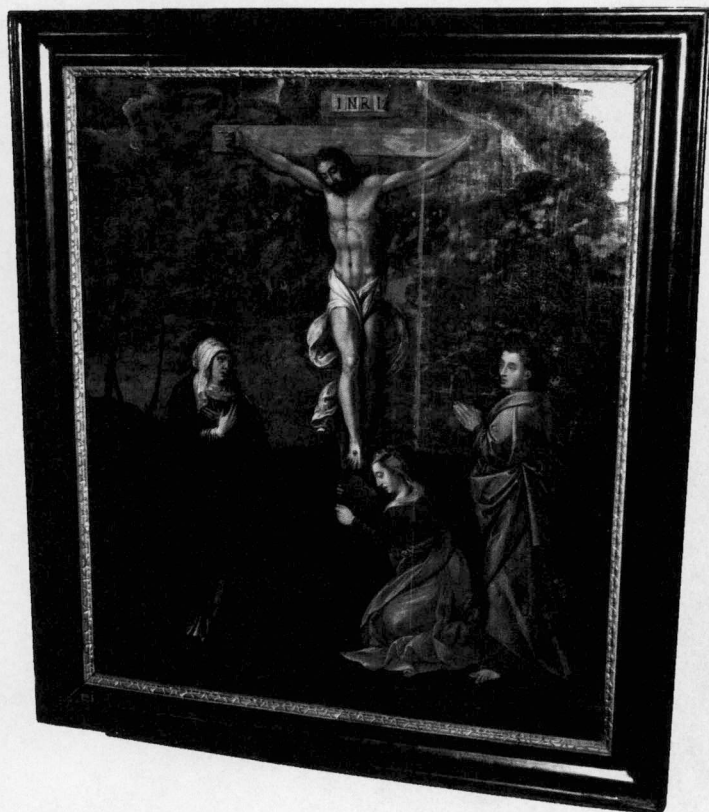
Anonyme (anciennement attribué à Maarten De Vos, Frans Francken II, Frans Floris de Vriendt), XVI^e siècle (IRPA)

Bois

Dimensions du cadre : 122 x 106,5 cm

Dimensions du panneau : 103,5 x 86,4 cm

Bib. : E. GEUDENS, 1904, p.30 (n°27), III (n°27).



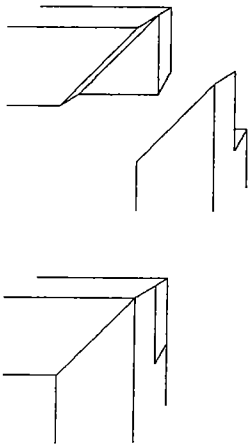
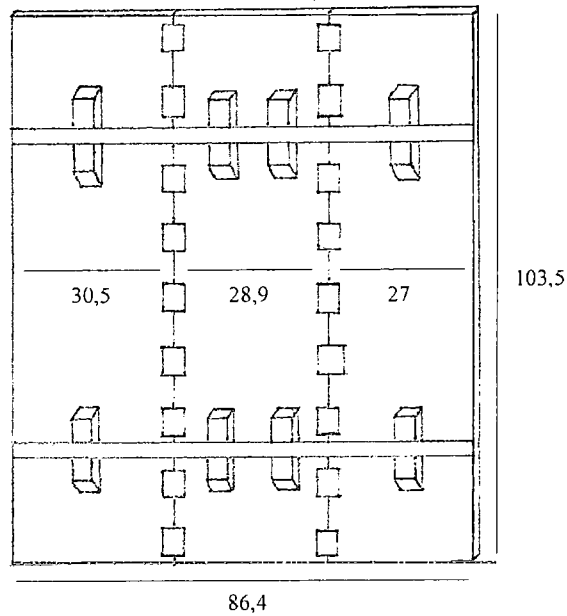
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré orné de petites feuilles sculptées.

Le support en chêne débité sur quartier est constitué de trois planches verticales. Il est chanfreiné au sommet, à la base et légèrement à droite. Ce panneau porte des traces de scie (fig.1). Lors d'une restauration, il a été renforcé par deux traverses et des taquets sur les joints.

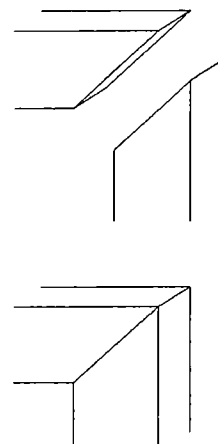
Le cadre de ce tableau daté du XVI^e siècle est certainement plus tardif, car on ne rencontre pas ce type de profil au XVI^e siècle². Il pourrait dater du XVII^e siècle. Ce cadre est constitué de deux parties (profil, n°1 et n°2) : une partie extérieure (n°2) arasée d'onglet et une partie intérieure (n°1) dont les éléments sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite réalisée à sifflet au revers. La partie extérieure est clouée sur la partie intérieure au moyen de clous forgés. Deux clous disposés en quinconce aux extrémités des montants et traverses, servent à renforcer les angles (fig.2). Les montants et traverses de la partie

² Voir H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15^e et 16^e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.89-99.

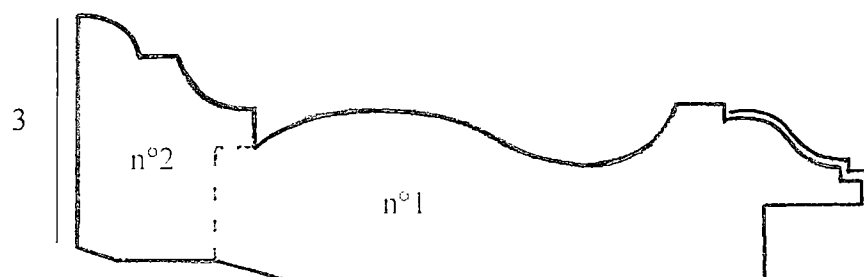
intérieure sont assemblés à mi-bois et vissés. Ces vis remplacent peut-être des chevilles. Les deux parties du cadre sont chanfreinées au revers. Le bois utilisé pour la construction de ce cadre (sapin ?) comporte des nœuds. Le bord intérieur est orné de feuilles sculptées de façon stylisée et dorées. Des tracés du menuisier ont permis de situer la battée (fig.3). La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension (fig.4), qui n'ont pas résisté au poids de l'ensemble.



Assemblage de la partie intérieure



Assemblage de la partie extérieure



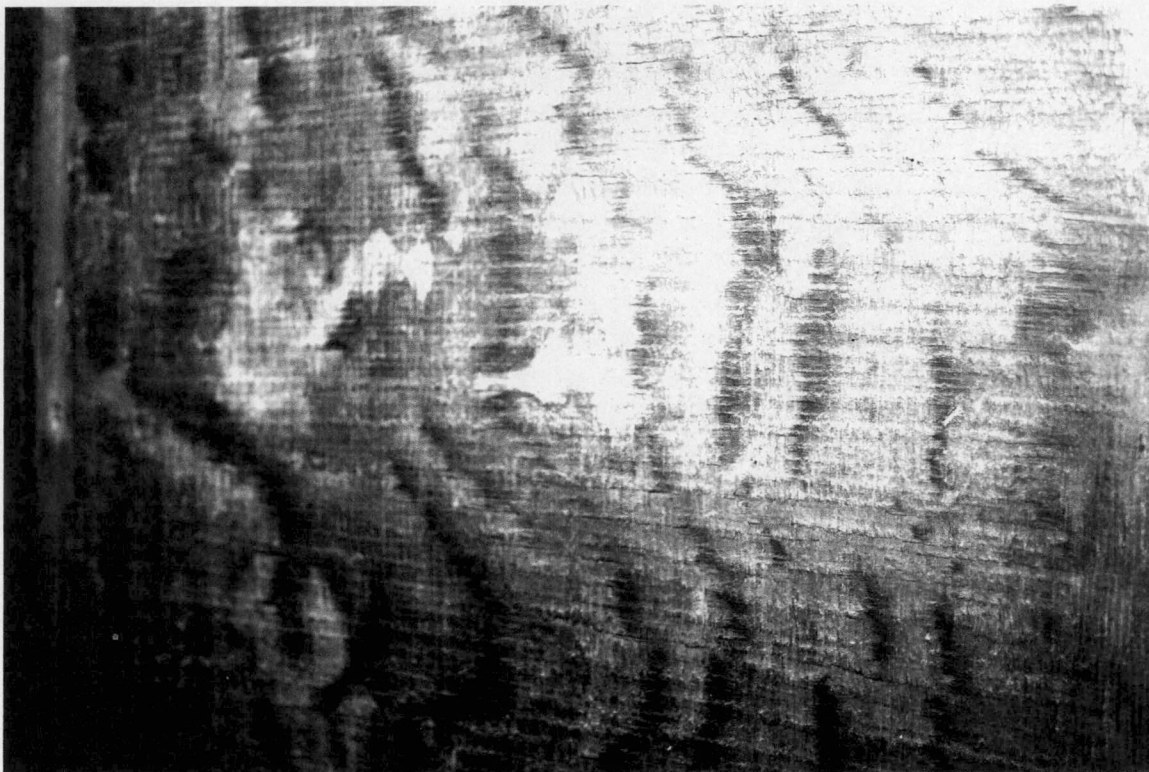


Fig.1



Fig.2



Fig.3



Fig.4

Cadres douteux :

Anvers.S-E.3 : Vierge à l'Enfant avec sainte Anne

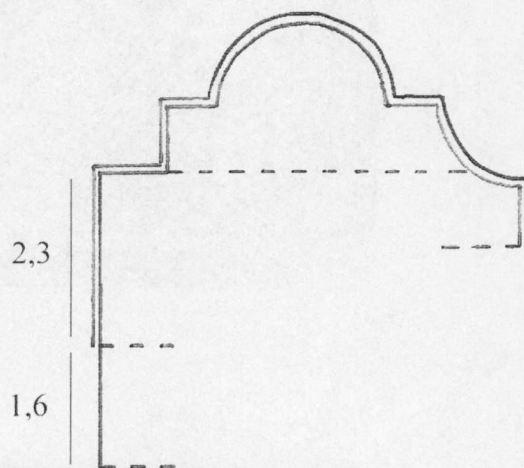
Conservé dans la salle Chanoine Van Gessel au centre de congrès *Elzenveld*

Jan Cossiers (1600-1671) (IRPA)

Toile

Dimensions : 320 x 250 cm (IRPA)

Bib. : E. GEUDENS, 1904, p.29 (n°16), II (n°16).



Ce cadre doré est orné d'un collier de perles sculptées. Des perles plus larges ont été placées aux angles. Les dimensions des montants et traverses étaient donc établies préalablement. Ce cadre est composé de trois parties superposées (voir profil).

Anvers.S-E.4 : Saint Charles Borromée s'agenouille devant la Vierge à l'Enfant

Jan Boeckhorst (1604-1668) (anciennement attribué à Jan Erasmus Quellinus) (IRPA)

Toile

Dimensions : 215 x 135 cm (IRPA)



Cadre mouluré et doré. La dorure est récente. On peut se demander s'il s'agit bien d'un encadrement ancien. Cette peinture est insérée dans un autel.

Anvers, Eglise Saint-André (Anvers.S-A)

J. DE BOSSCHERE, *De kerken van Antwerpen (schilderijen, beeldhouwwerken, geschilderde glasramen, enz., in de XVIIIe eeuw beschreven door Jacobus De Wit)* (Uitgaven der Antwerpsche Bibliophilen, n°25), Anvers-La Haye, 1910.

B. GOOVAERTS, *Sint-Andrieskerk te Antwerpen*, Anvers, 1979.

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Antwerpen V en VI*, Bruxelles-Anvers, 1979.

Ch. VAN HERCK et Ad. JANSEN, *Tentoonstelling van oude kunst in de St Andrieskerk*, cat.expo., Anvers, 1950.

Anvers.S-A.1-3 : Trois tableaux provenant de la prédelle de l'ancien maître-autel

Otto Van Veen (1556-1629), 1601-1610 (IRPA)

Bois

* Vocation de Jacques et Jean

Dimensions : 75 x 91 cm (IRPA) 99,5 cm de largeur

Bib. : B. GOOVAERTS, 1979, p.56.

J. JANSEN, 1979, p.23.



Ce tableau et les deux suivants faisaient partie de la prédelle de l'ancien maître-autel, dont la scène centrale représentait le *Martyre de saint André*, peint par Otto Van Veen. L'insertion des tableaux dans une prédelle explique la simplicité des profils de leurs cadres.

Ces derniers semblent appliqués directement sur les panneaux peints. Les mesures des tableaux données par l'IRPA, qui sont vraisemblablement celles des panneaux, pourraient contredire cette hypothèse, puisqu'elles sont inférieures à celles que nous avons relevées en mesurant les cadres. Elles pourraient cependant avoir été prises à l'avant, à l'intérieur des cadres. Les montants et traverses des cadres sont simplement arasés d'onglet et assemblés au moyen de clous. A certains endroits, les éléments des cadres ont été coupés pour suivre la courbure des panneaux. Ces découpes se situent dans le prolongement des joints des supports.

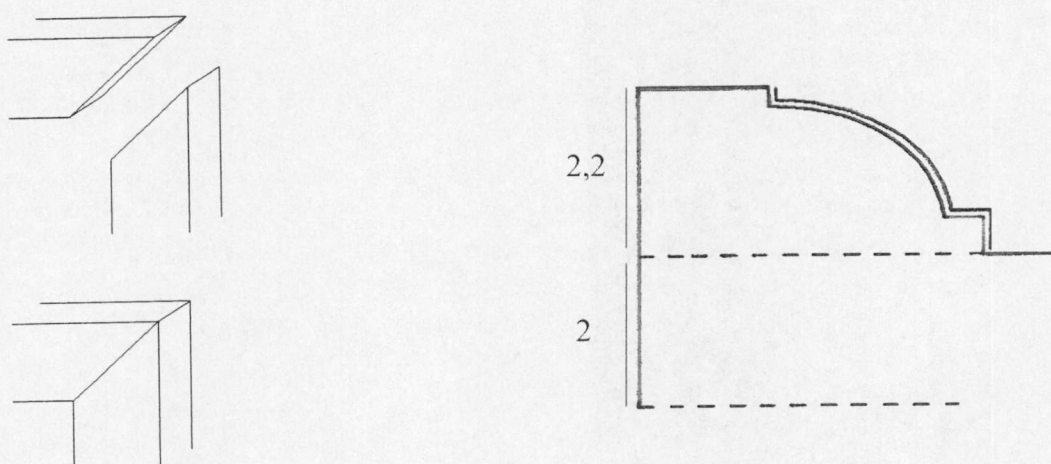


Fig.1

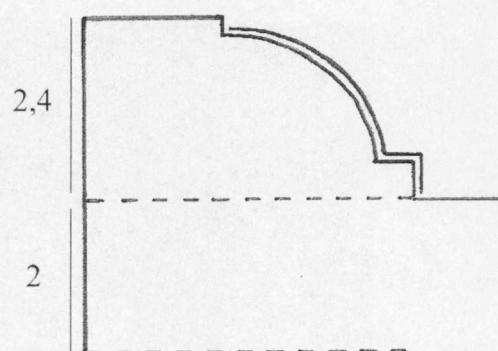
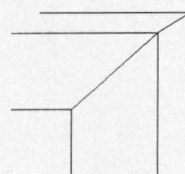
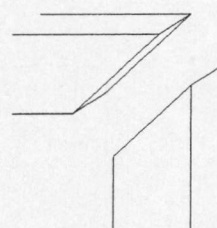
* Christ rédempteur portant le globe

Dimensions : 75 x 37 cm (IRPA) 84,2 x 46,2 cm

Bib. : B. GOOVAERTS, 1979, p.56.

J. JANSEN, 1979, p.23.

Ch. VAN HERCK et Ad. JANSEN, 1950, p.5 (n°2).

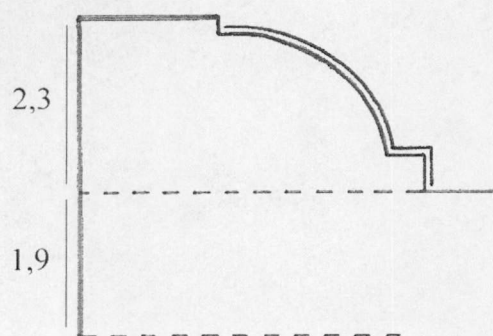
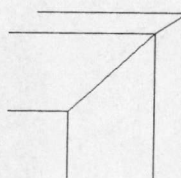
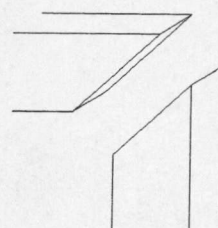


** Vocation de Pierre et André*

Dimensions : 75 x 91 cm (IRPA) 84 x 99,5 cm

Bib. : B. GOOVAERTS, 1979, p.56.

J. JANSEN, 1979, p.23.



Anvers.S-A.4 : Sainte Famille

Autel : 1674 (Jansen)

Peinture : Maarten Pepijn (1575-1642/1643) (IRPA), 1601-1650 (IRPA)

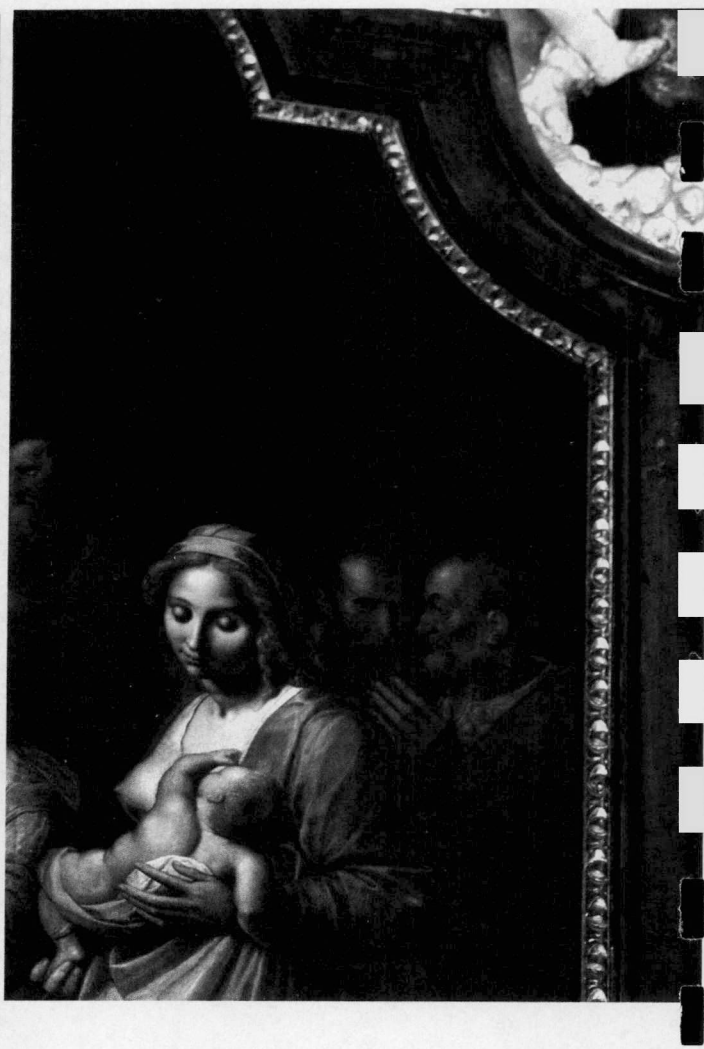
Toile

Dimensions : 236 x 168 cm (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.51-52.

B. GOOVAERTS, 1979, p.66-67.

J. JANSEN, 1979, p.14 (autel) et 23 (peinture).



Cette peinture possède un encadrement orné d'oves sculptés et doré. Ce cadre est sans doute appliqué directement sur la toile. Cette dernière est insérée dans un autel portique surmonté de sculptures représentant sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus (au centre), sainte Marie-Madeleine (à gauche) et sainte Elisabeth de Hongrie (à droite).

Anvers.S-A.5 : La Sainte Trinité

Anonyme, école flamande, XVIIe siècle (IRPA)

Bois

Dimensions : 32,5 x 28,5 cm (peinture) 45 x 44 cm (cadre) (IRPA)

Bib. : J. JANSEN, 1979, p.24.

Ch. VAN HERCK et Ad. JANSEN, 1950, p.5 (n°6).



(Photo : IRPA)

Ce cadre, que nous n'avons malheureusement pas pu examiner, est composé d'une partie extérieure moulurée quadrangulaire et d'une partie intérieure sculptée, comportant quatre têtes d'anges ailés dans les angles et une guirlande de feuilles qui entoure la peinture ovale. Cette guirlande est divisée en quatre parties par quatre bagues. Les feuilles sont dirigées vers le milieu de chaque partie, où se trouvent des baies.

Anvers, Eglise Saint-Jacques (Anvers.S-J)

J. DE BOSSCHERE, *De kerken van Antwerpen (schilderijen, beeldhouwwerken, geschilderde glasramen, enz., in de XVIIIe eeuw beschreven door Jacobus De Wit)* (Uitgaven der Antwerpsche Bibliophilen, n°25), Anvers-La Haye, 1910.

B. GOOVAERTS, *Verkenningstocht in Sint-Jacobskerk te Antwerpen*, Anvers, 1977.

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Antwerpen V en VI*, Bruxelles-Anvers, 1979.

St Jakobskerk te Antwerpen. Beknopte gids voor het bezichtigen der kerk en hare kunstschaten, Anvers, 1927 (dans les notices : *Beknopte gids*).

Anvers.S-J.1 : Sainte Famille

Autel : consacré en 1643 (Jansen)

Peinture : Frans Floris de Vriendt (1520-1570) (IRPA) milieu XVIe siècle (Jansen)

Bois

Dimensions : 280 x 184 cm (IRPA)

Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.89-90.

J. JANSEN, 1979, p.53 (autel) et 75 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.24.



(Photo : IRPA, 1950)



Sur un cliché de l'IRPA daté de 1950, la peinture est munie d'un encadrement orné d'oves sculptés. L'illustration de l'autel dans l'ouvrage de Goovaerts (1977) montre que seule une partie du cadre subsistait, en haut du tableau (Goovaerts, p.89). La peinture date du XVIe siècle. L'autel portique dans lequel elle est insérée fut consacré en 1643. L'encadrement orné d'oves sculptés datait sans doute du moment où l'autel fut érigé. Aujourd'hui, ce tableau est inséré dans la structure d'autel sans encadrement. De part et d'autre de la peinture, se trouvent deux sculptures représentant sainte Catherine (à gauche) et sainte Barbe (à droite). L'autel est surmonté d'un groupe sculpté figurant sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus.

Anvers.S-J.2 : Epitaphe de Joannes Doncker et Magdalena Hockaert

Abraham de Rijckere (1566-1599), ca. 1591 (IRPA, Jansen) 1591 (*Beknopte gids*)

Bois

Dimensions des volets : 155 x 55 cm (IRPA)

Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.72.

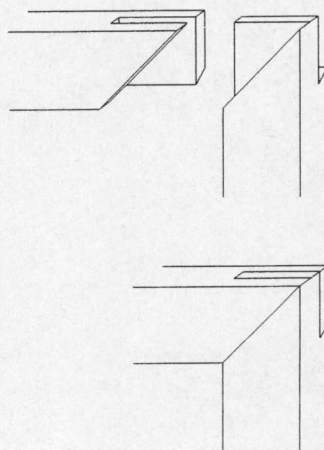
J. JANSEN, 1979, p.75.

Beknopte gids, 1927, p.18-19.



Cadres rectangulaires, noir et or, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à quart de rond.

La partie centrale originale du triptyque (qui représentait un Christ en croix) a été volée, puis retrouvée et vendue en 1807 probablement au marché du vendredi (Goovaerts). La partie centrale actuelle est donc postérieure aux volets. Son encadrement ne nous semble pas ancien. Les cadres des volets sont assemblés à enfourchement et chevillés. Ils sont arasés d'onglet sur un parement et ont une coupe droite réalisée à sifflet sur l'autre parement. Des entailles laissées par une lame de charnière sont visibles sur la tranche du volet droit (fig.2).



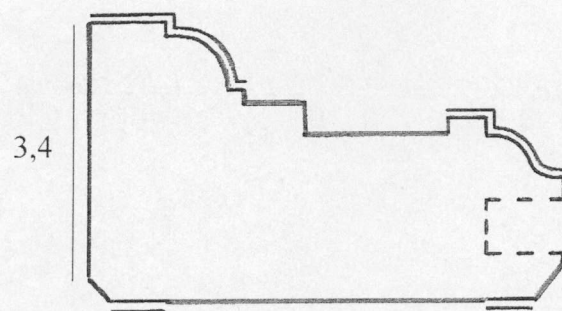
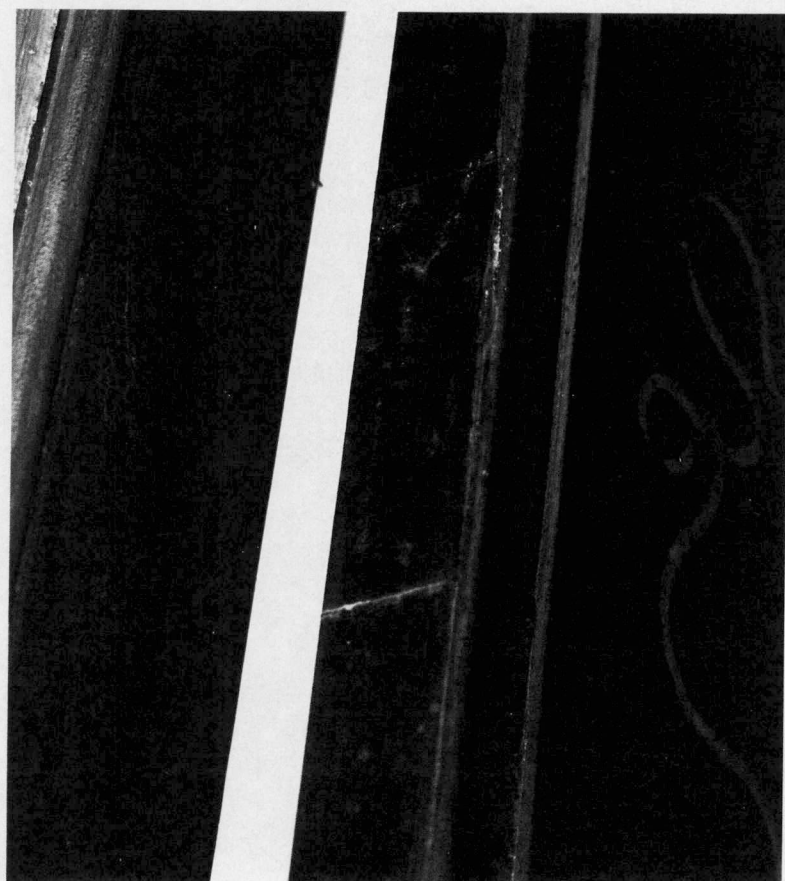


Fig.1



Fig.2



Anvers.S-J.3 : Calvaire

Maarten De Vos (1532-1603), 1591-1610 (IRPA, Jansen) XVI^e siècle (*Beknopte gids*)

Bois

Dimensions : 54 x 34 cm (IRPA, Jansen) 62,9 x 43,6 cm

Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.90.

J. JANSEN, 1979, p.75.

Beknopte gids, 1927, p.24.



Cadre rectangulaire, dont le profil se compose d'un champ plat noir et d'un quart de rond doré.

Ce panneau est muni du même type de cadre que les trois peintures ayant appartenu à la prédelle du maître-autel de l'église Saint-André (Anvers.S-A.1-3). Les montants et traverses sont simplement arasés d'onglet et semblent appliqués sur le panneau peint. On remarque une barbe le long du bord intérieur du cadre (fig.1), ce qui laisse supposer que l'œuvre a été peinte alors qu'elle était encadrée. La polychromie du cadre a été refaite.

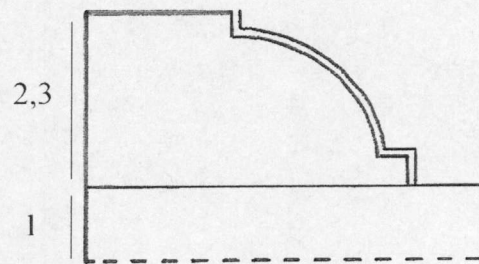
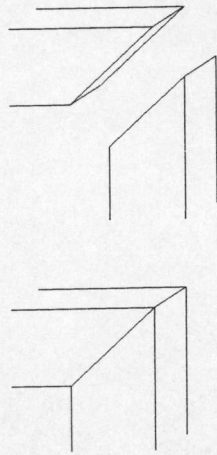


Fig.1

Anvers.S-J.4 : Discussion entre saint Antoine et saint Paul de Thèbes

Autel : 3^e quart XVII^e siècle (Jansen)

Peinture : Maarten De Vos (1532-1603), ca.1600 (IRPA, Jansen, *Beknopte gids*)

Bois

Dimensions : 207 x 138 cm (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.44.

B. GOOVAERTS, 1977, p.84.

J. JANSEN, 1979, p.54 (autel) et 75 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.22.



Ce tableau est inséré dans un autel portique composé de quatre colonnes torses à chapiteaux composites. L'encadrement qui jouxte la peinture est orné d'oves sculptés en pierre. Des pans de mur apparaissent entre la draperie sculptée et la peinture. Une partie de la traverse supérieure de l'encadrement est arrondie en anse de panier. Dans les angles, les oves sont recouverts d'une feuille.

Anvers.S-J.5 : Triptyque de la glorification de la Vierge

Autel : 1600-1605 (Jansen)

Peinture : Ambrosius Francken II (IRPA) Ambrosius Francken I (vers 1544-1618) (De Bosschère, Goovaerts, Jansen, *Beknopte gids*), 1608 (IRPA, De Bosschère (vers 1608), Goovaerts, Jansen, *Beknopte gids*)

Bois

Dimensions : partie centrale : 227 x 190 cm ; volets : 222 x 84 cm ; prédelle : 52 x 30 cm (*christ en croix*) 52 x 57 cm (deux autres panneaux) (Jansen)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.42.

B. GOOVAERTS, 1977, p.64.

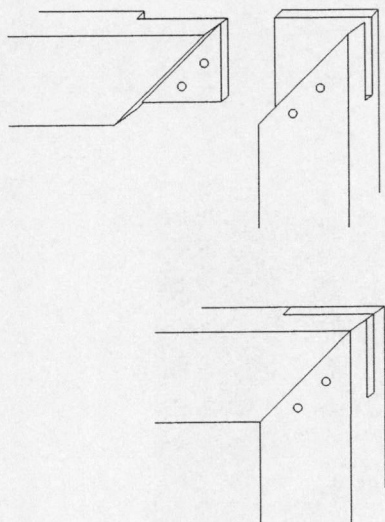
J. JANSEN, 1979, p.52 (autel) et 75-76 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.17.



Ce triptyque fait partie d'un autel polychromé en noir, rouge et or. Il est surmonté d'une corniche soutenue par des consoles. Entre les consoles figurent de petites têtes d'anges ailés. Les cadres des volets sont assemblés à enfourchement et chevillés. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à l'intérieur des volets et ont une coupe droite à l'extérieur. Les encadrements des petits tableaux de la prédelle ont un profil constitué d'un champ plat noir et d'un quart de rond doré (fig.1). Les décors de sequins(?) rouge et or placés entre les peintures

de la prédelle ressemblent à ceux du cadre de la *Crucifixion* du *Triptyque de l'adoration des mages* d'Hendrik Van Balen dans cette même église (Anvers.S-J.6).



Assemblage des cadres des volets



Fig.1

Anvers.S-J.6 : Triptyque de l'adoration des mages

Autel : 1600-1606 (Jansen)

Peinture : Hendrik Van Balen (1575-1632), 1601-1625 (IRPA) 1^{er} tiers XVII^e siècle (Jansen)
XVII^e siècle (*Beknopte gids*)

Bois

Dimensions : partie centrale : 250 x 177 cm ; volets : 245 x 75 cm (Jansen).

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.44.

B. GOOVAERTS, 1977, p.71-72.

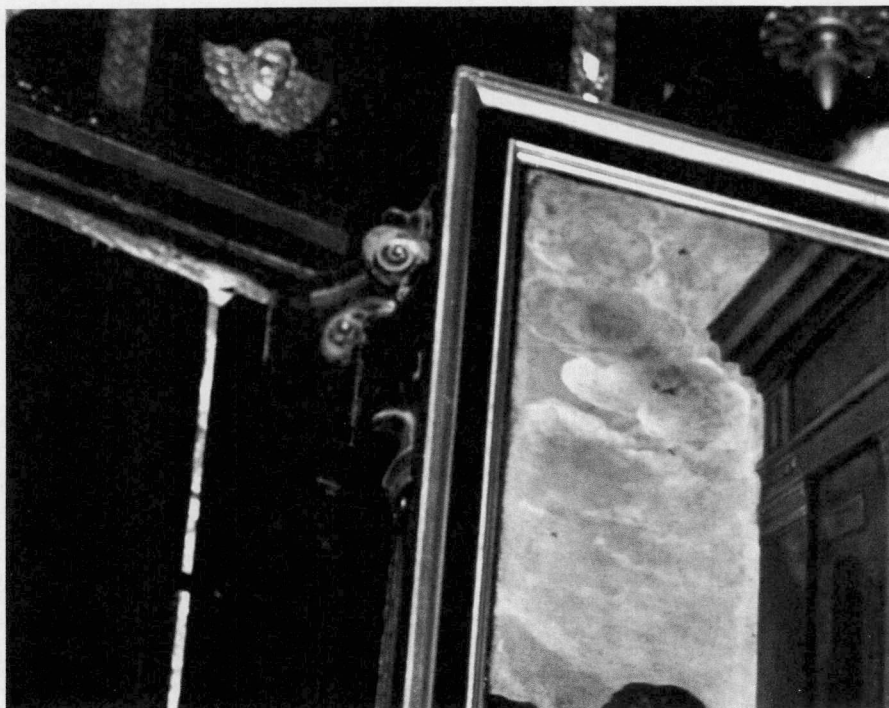
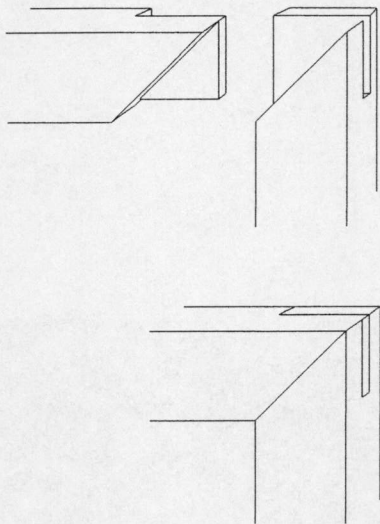
J. JANSEN, 1979, p.52 (autel) et 77 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.18.



Ce triptyque fait partie d'un autel polychromé en noir, rouge et or. Il est surmonté d'une corniche reposant sur des consoles. Entre ces consoles, figurent de petites têtes d'anges ailés. Au sommet de l'autel, une vierge à l'enfant est placée dans une niche. Les cadres des volets sont polychromés en noir et or. La polychromie a été refaite et nous fait douter de l'originalité des cadres. Ces derniers sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'extérieur, réalisé à sifflet. Les charnières (anciennes ?) assurant la fermeture du triptyque sont composées de deux lames dont la taille permet le placement des volets devant les colonnes de l'autel lorsque le triptyque est ouvert (fig.1). Les deux scènes rectangulaires de la prédelle possèdent des cadres semblables à celui du *Calvaire* de Maarten De Vos (Anvers.S-J.3) et à ceux de trois peintures conservées à l'église Saint-André (Anvers.S-A.1-3) : ils sont composés d'un champ plat noir et d'un quart de rond doré. La *Crucifixion* possède un

encadrement particulier (fig.2), dont les motifs de sequins(?) rappellent ceux qui séparent les peintures de la prédelle du *Triptyque de la glorification de la Vierge* (Anvers.S-J.5).



Assemblage des cadres des volets

Fig.1

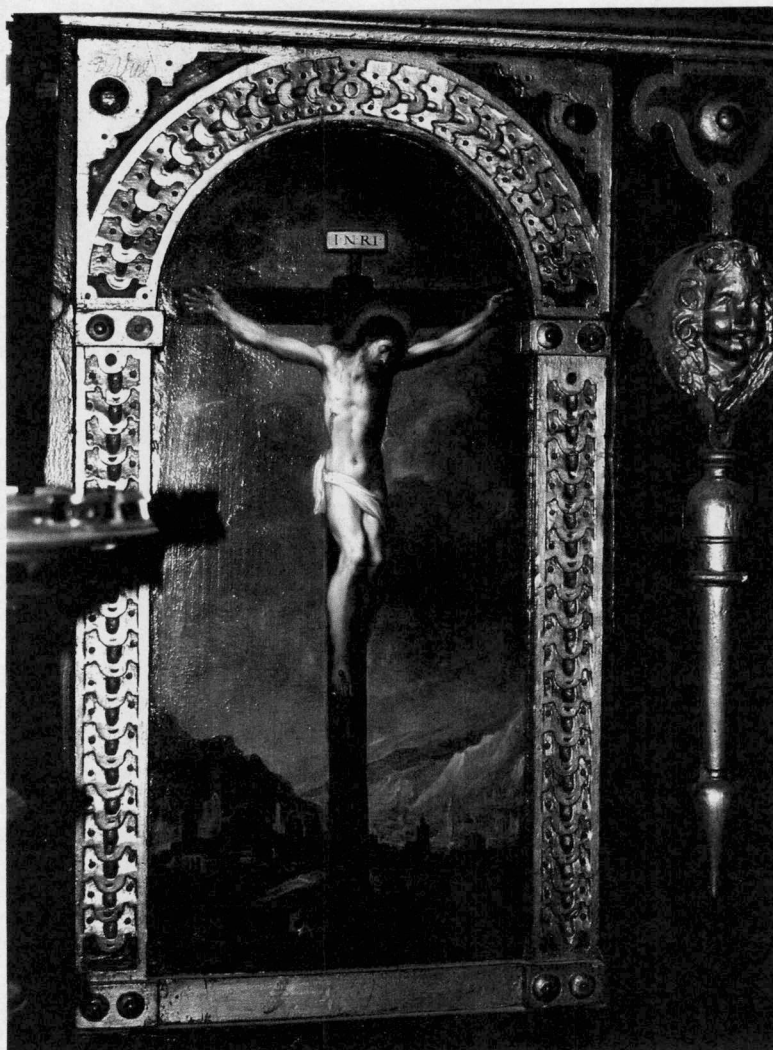


Fig.2

Anvers.S-J.7 : Épitaphe d'Hendrik Van Balen, portrait du peintre et de son épouse

Épitaphe : Robrecht Colyns de Nole, ca.1638 (Jansen)

Portrait : Hendrik Van Balen (1575-1632), ca. 1632 (IRPA) peu avant 1632 (Jansen)

Tempera sur pierre

Dimensions du double portrait : 60 cm de hauteur (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.41.

B. GOOVAERTS, 1977, p.79.

J. JANSEN, 1979, p.66 (épitaphe) et 77 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.21.



Ce double portrait d'Hendrik Van Balen et de son épouse possède un encadrement doré décoré d'oves sculptés. Il est inséré dans l'épitaphe du peintre, au-dessus d'une *Résurrection du Christ* également exécutée par Van Balen. L'épitaphe est surmontée d'une corbeille de fruits, de deux pots à feux et d'une tête d'ange ailée entre deux volutes et entre deux guirlandes de fruits. De part et d'autre de la *Résurrection* apparaissent deux têtes d'anges ailés.

Anvers.S-J.8 : Épitaphe de Maria Geensins, Déploration

Cornelis Schut (1597-1655), ca.1644-ca.1645 (IRPA)

Toile

Dimensions : 147 x 131 cm (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.36.

B. GOOVAERTS, 1977, p.36.

J. JANSEN, 1979, p.66 (épitaphe) et 76 (peinture).



La *Déploration* de cette épitaphe est encadrée d'oves et d'un collier de perles alternant deux perles et une olive. Cet encadrement est doré. Autour de la peinture, figurent notamment des têtes d'anges ailés, des volutes et des guirlandes végétales.

Anvers.S-J.9 : Monument de la famille Muntsaert, Assomption

Monument : 2nde moitié XVII^e siècle (Jansen)

Peinture : Philippe Fruytiers (1610-1666) et Pieter Thijs (1624-1677) (IRPA, Jansen) Pieter Thijs (Goovaerts, *Beknopte gids*), 1645 (IRPA, Jansen), XVII^e siècle (*Beknopte gids*)

Toile

Dimensions : 270 x 240 cm (IRPA)

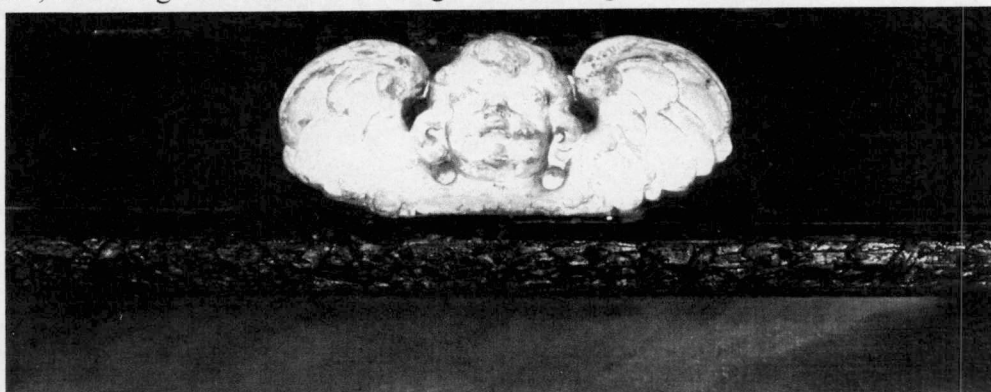
Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.60.

J. JANSEN, 1979, p.67 (épitaphe) et 76 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.16.



Seule subsiste la traverse supérieure de l'encadrement qui jouxte la peinture. Cette traverse est sculptée (guirlande de feuilles, baies, rubans) et dorée. Les feuilles sont dirigées vers le centre de la traverse, tandis que les rubans sont tous disposés dans le même sens. La peinture est insérée dans un monument orné de volutes et de têtes d'anges ailées. Au sommet du monument, deux angelots retiennent des guirlandes végétales.



Anvers.S-J.10 : Saint Charles Borromée et les pestiférés

Autel : milieu XVIIe siècle (Jansen)

Peinture : Jacob Jordaens (1593-1678), 1655 (IRPA, De Bosschère, Goovaerts, Jansen et *Beknopte gids*)

Toile

Dimensions : 285 x 185 cm (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.35.

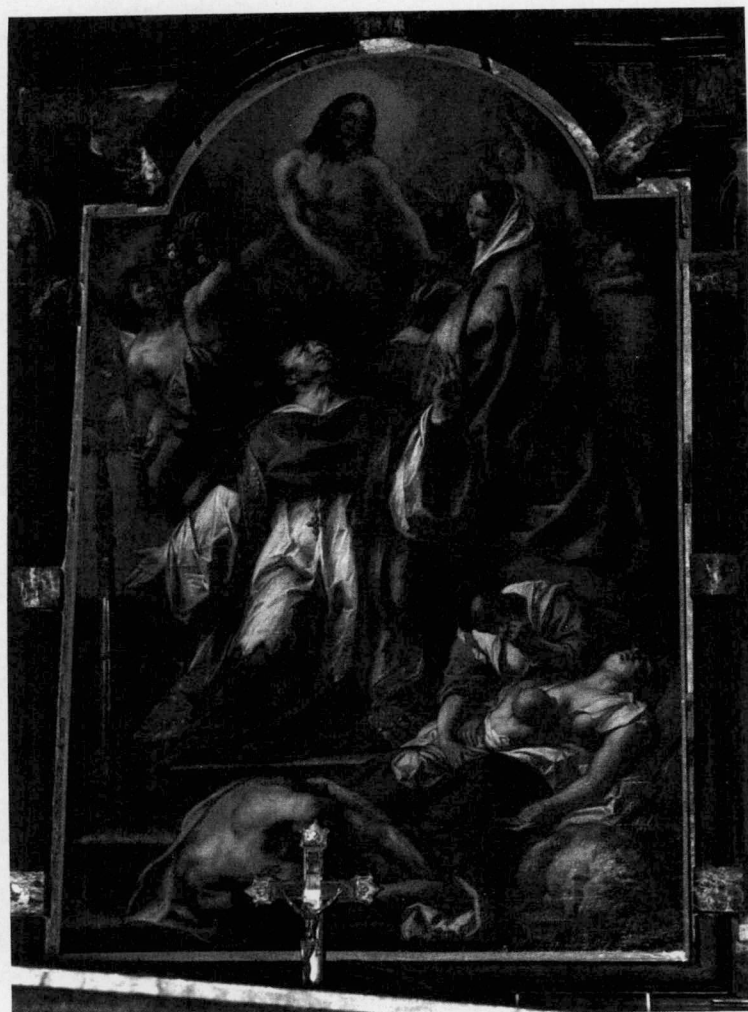
B. GOOVAERTS, 1977, p.43.

J. JANSEN, 1979, p.53 (autel) et 76 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.12.



(Photo : IRPA, 1950)



Cette œuvre de Jacob Jordaens est insérée dans un autel. Un cliché de l'IRPA daté de 1950 montre qu'à ce moment, cette peinture était entourée d'un cadre décoré d'oves sculptés. Actuellement, elle est placée dans l'autel sans cadre.

Anvers.S-J.11 : Saint Pierre et saint Paul se disent adieu

Autel : 1655 (Jansen)

Peinture : Peter Van Lint (1609-1690), 1655 (IRPA, Goovaerts, Jansen, *Beknopte gids*)

Toile

Dimensions : 278 x 188 cm (IRPA)

Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.44.

J. JANSEN, 1979, p.53 (autel) et 77 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.13.



Cette peinture est insérée dans un autel portique, entre deux colonnes à chapiteaux composites. Elle est entourée d'oves sculptés en pierre. Dans les angles, les oves sont recouverts d'une feuille de chêne. Actuellement, un interstice est visible entre la peinture et la structure en pierre de l'autel.



Anvers.S-J.12 : Portrait de Frans Van Bossche

Obit daté de 1674

Peinture : Frans Goubau (1622-1678), 1650 (IRPA et Jansen) 1657 sur la peinture (angle inférieur gauche) (Goovaerts et *Beknopte gids*)

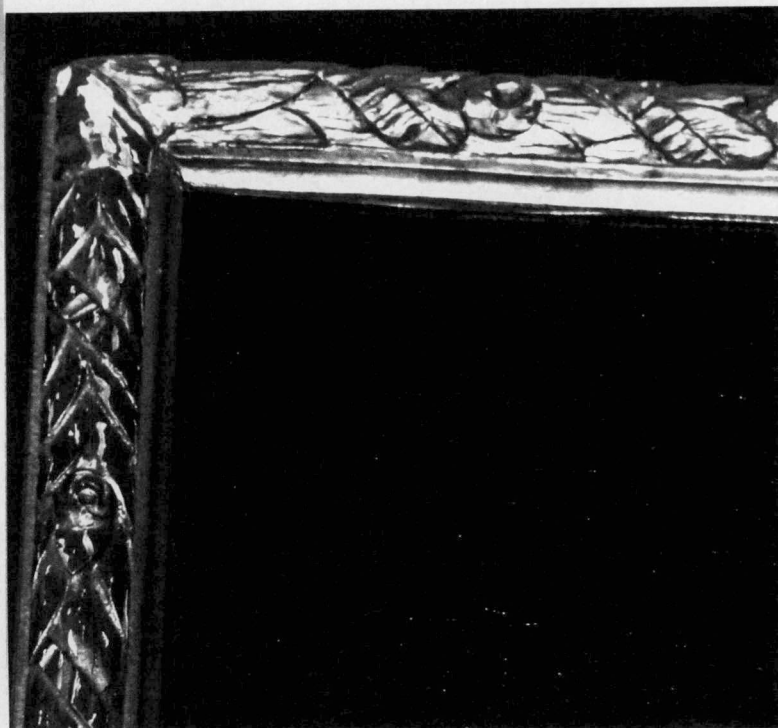
Toile

Dimensions : 115 x 92 cm (IRPA)

Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.44.

J. JANSEN, 1979, p.76.

Beknopte gids, 1927, p.12.



L'encadrement de ce portrait est constitué d'un cadre noir dont les angles sont en ressaut et d'une partie intérieure dorée. Cette partie dorée est ornée d'une guirlande de feuilles, de fleurs et de rubans plissés sculptés. Le bois sculpté apparaît dans les lacunes de la dorure, sous une couche d'enduit blanc. Il ne s'agit donc pas de motifs moulés en plâtre. Les feuilles sont dirigées vers le centre de chaque montant ou traverse. Les rubans sont également disposés de façon symétrique par rapport au centre des éléments. Dans les angles, la guirlande est recouverte d'une feuille. Autour de l'encadrement, se trouvent des volutes, des têtes d'angelots ailés et des guirlandes végétales. Au-dessus du cadre apparaît une tête de mort et en dessous, un cartouche contient le texte de l'obit, daté du 19 novembre 1674. Ce cartouche est entouré d'une guirlande de feuilles, de deux torches et de palmes.

Anvers.S-J.13 : Saint Roch de Montpellier

Autel : ca.1660 (Jansen)

Peinture : Jan Erasmus Quellin (1634-1715) (IRPA, Jansen) Erasmus Quellin (1607-1678)
(De Bosschère, Goovaerts, *Beknopte gids*), 1660 (IRPA)

Toile

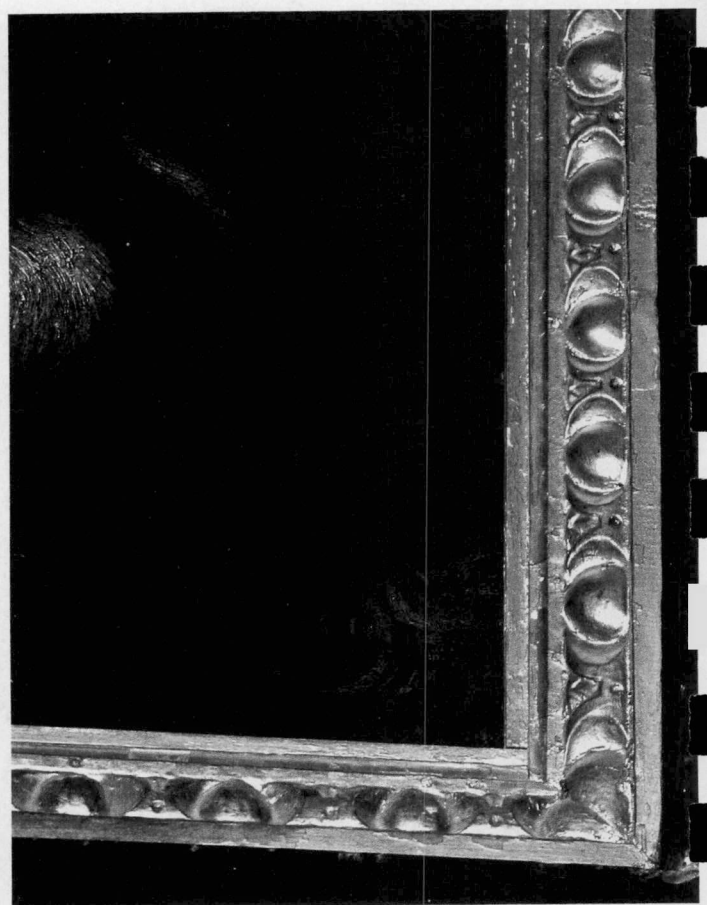
Dimensions : 250 x 150 cm (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.41.

B. GOOVAERTS, 1977, p.86.

J. JANSEN, 1979, p.53 (autel) et 76 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.22-23.



Ce cadre est orné d'oves sculptés et doré. Une petite latte semble avoir été ajoutée à l'intérieur du cadre. La dorure a été refaite, sans doute assez récemment. Cette peinture est insérée dans un autel portique.

Anvers.S-J.14 : Liste des membres de la Confrérie de la Sainte Trinité, La Sainte Trinité délivre les esclaves

Cadre sculpté : Willem Kerricx, 1691-1700 (IRPA)

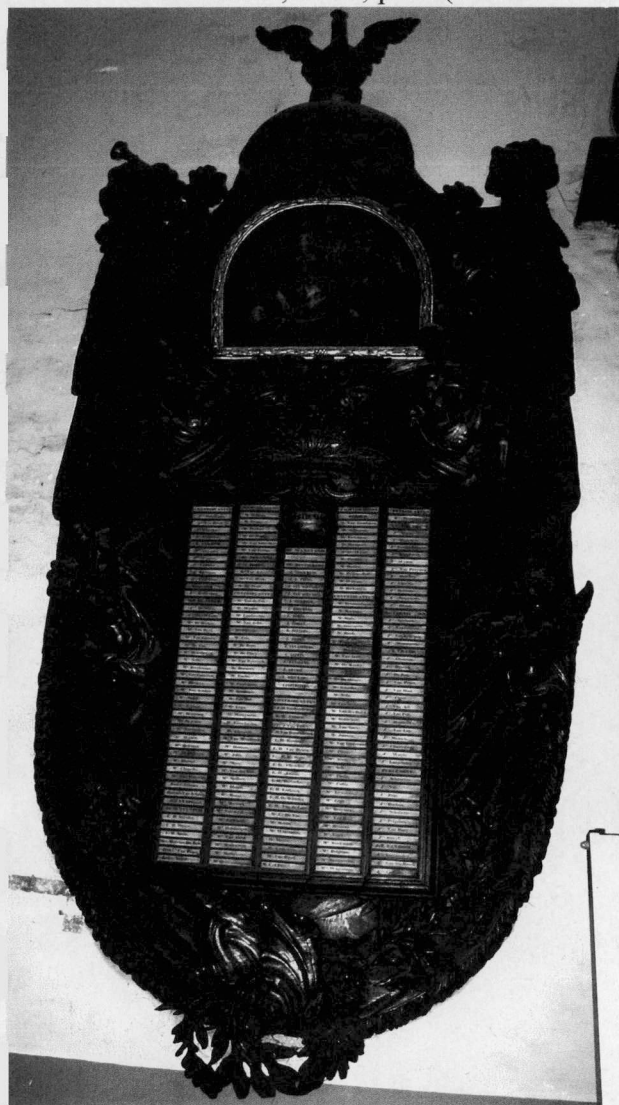
Peinture : Pieter Thijs (1624-1677) (IRPA) école flamande, XVII^e siècle (Jansen)

Toile

Dimensions de la peinture : 40 cm de hauteur (IRPA)

Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.11.

J. JANSEN, 1979, p.72 (cadre de confrérie) et 78 (peinture).



Le cadre doré de cette peinture est orné de feuilles sculptées. Les feuilles sont dirigées vers le centre de la traverse inférieure, où sont sculptées quelques baies. Sur le reste du cadre au contraire, les feuilles sont dirigées vers les angles inférieurs, symétriquement par rapport au centre de la traverse supérieure, où apparaissent également quelques baies. On trouve aussi des baies dans les angles inférieurs du cadre. Sous la dorure, on distingue une couche de *bolus* rouge.

Cette peinture est insérée dans un monument sculpté sur lequel figure la liste des membres de la Confrérie de la Sainte Trinité. La peinture est placée sous un baldaquin. A gauche et à droite se trouvent deux *putti*. Une tête d'angelot ailée est placée sous la peinture. Entre la peinture et la liste de noms, deux esclaves sont disposés sur des volutes. Plus bas, on observe deux autres angelots et des rameaux d'olivier.

Cadres exclus :

Anvers.S-J.15 : Désignation de Pierre comme chef de l'Eglise

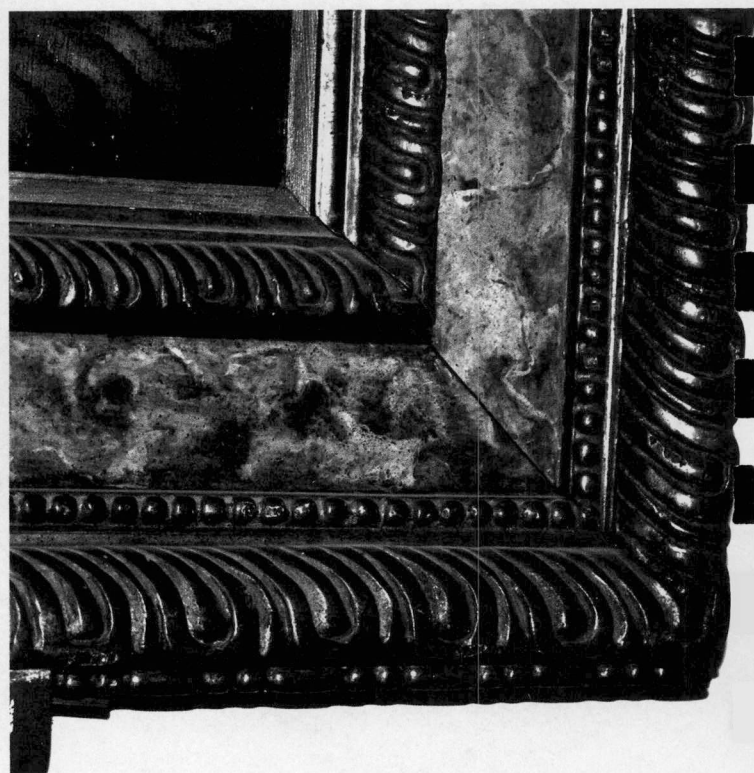
Jacob Jordaens (1593-1678), ca.1616-ca.1617 (IRPA) XVIIe siècle (Goovaerts, Jansen)

Toile

Dimensions : 208 x 235 cm (IRPA) 255 x 286 cm (Jansen)

Bib. : B. GOOVAERTS, 1977, p.28.

J. JANSEN, 1979, p.76.



Le cadre de cette toile peinte par Jacob Jordaens est orné de godrons, d'un champ plat marbré, d'un collier de perles, d'autres godrons plus larges et enfin d'un collier de perles alternant deux perles et une olive. Hormis le champ plat marbré, les autres parties du cadre sont dorées. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face. On ne voit pas d'assemblage sur les tranches du cadre. Nous avons également rencontré ce type de cadre au Musée des Beaux-Arts de Gand. A notre avis, il ne s'agit certainement pas d'un cadre du XVIIe siècle (sculpture très régulière, polychromie récente).

Anvers.S-J.16 : Chapelle Rubens, Vierge à l'Enfant entourée de saints

Autel : peu après 1640 (Jansen)

Peinture : Peter Paul Rubens (1577-1640), 1634 (IRPA, Goovaerts, Jansen)

Bois

Dimensions : 220 x 193 cm (IRPA)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.34.

B. GOOVAERTS, 1977, p.37-40.

J. JANSEN, 1979, p.52 (autel) et 76 (peinture).

Beknopte gids, 1927, p.5,11.



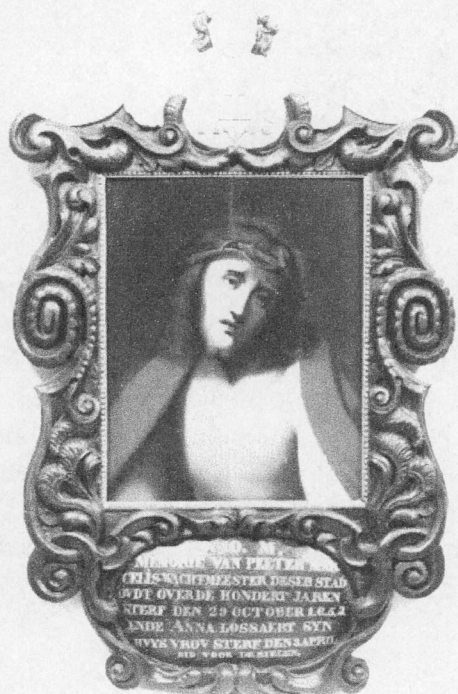
Cette œuvre de Rubens fut emmenée à Paris en 1794. Napoléon la laissa revenir à Anvers en 1801. Une copie fut réalisée par Nikolaas Delin. Cette copie remplaça l'original jusqu'en 1815, date à laquelle l'œuvre originale regagna sa place. Celle-ci fut à nouveau remplacée par la copie de Delin durant la seconde guerre mondiale et durant les travaux de restauration (Goovaerts, p.38,40). A notre avis, son encadrement doré ne date pas du XVII^e siècle. La peinture est insérée dans un autel portique constitué de deux colonnes à chapiteaux composites supportant un fronton curviligne interrompu. Au centre de ce fronton, une statue de la Vierge des Douleurs est placée dans une niche.

Anvers, Eglise Saint-Paul (Anvers.S-P)

- J. DE BOSSCHERE, *De kerken van Antwerpen (schilderijen, beeldhouwwerken, geschilderde glasramen, enz., in de XVIIIe eeuw beschreven door Jacobus De Wit)* (Uitgaven der Antwerpsche Bibliophilen, n°25), Anvers-La Haye, 1910.
- J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Antwerpen V en VI*, Bruxelles-Anvers, 1979.
- A. JANSSENS, *Sint-Pauluskerk te Antwerpen en haar kunstbezit*, Anvers, 1971.
- S. LEURS, *Barokkerken te Antwerpen (St Carolus-Borromeus – St Augustijn – Decoratie en meubilair van St Paulus)* (Ars Belgica, II), Anvers, 1935.
- M. ROBBROECKX, *De vijftien rozenkransschilderijen van de Sint-Pauluskerk te Antwerpen*, mémoire de licence inédit, RUGent, 1971-1972.
- R. SIRJACOBS, *Historische gids voor de Sint-Pauluskerk te Antwerpen*, Anvers, 1991.
- R. SIRJACOBS et G. COOLENS, *Antwerpen Sint-Pauluskerk. Les Quinze Mystères du Rosaire*, Anvers, 1993.
- R. SIRJACOBS, *Antwerpen Sint-Pauluskerk. Rubens et les Mystères du Rosaire*, Anvers, 2004.
- R. SIRJACOBS, *Inventaris van het patrimonium van de Antwerpse Sint-Pauluskerk. Deel I*, dans *Sint-Paulus-Info*, n°70, 2006.

Anvers.S-P.1 : Ecce homo

- Otto Van Veen (1556-1629) (IRPA, Jansen, Sirjacobs 1991) Otto Venius ? (Sirjacobs 2006) anonyme, parfois attribué à O. Van Veen (Janssens)
- 1591-1610 (IRPA, Jansen) vers 1620, cadre de 1652 (Sirjacobs 2006) vers 1620 (Janssens, Sirjacobs 1991) cadre du milieu du XVIIe siècle (Jansen)
- Bois
- Dimensions : 66 x 51 cm (IRPA, Jansen) 66 x 52 cm (Sirjacobs 2006)
- Bib. : J. JANSEN, 1979, p.101 (cadre) et 108 (peinture).
- A. JANSSENS, 1971, p.111.
- R. SIRJACOBS, 1991, p.38 (n°48) ; 2006, p.1810, n°E42.



Ce cadre, que nous n'avons malheureusement pas pu examiner, est orné de volutes, de feuillages, d'un médaillon avec l'inscription IHS et d'une tête d'angelot ailée. En dessous de la peinture un cartouche convexe porte l'inscription suivante : « D(eo).O(ptimo).M(aximo). MEMORIE VAN PEETER MARCELIS WACHTMEESTER DESER STAD OVDT OVER DE HONDERT JAREN STERF DEN 29 OCTOBER 1.6.5.2 ENDE ANNA LOSSAERT SYN HVYSVROV STERF DEN 3 APRIL BID VOOR DE SIELEN. » (A Dieu très bon et très grand. En mémoire de Peeter Marcelis sergent de cette ville, âgé de plus de cent ans, décédé le 29 octobre 1652 et Anna Lossaert son épouse décédée le 3 avril. Priez pour leurs âmes).

Anvers.S-P.2 : Repas avec les pèlerins d'Emmaüs

Jan Erasmus Quellin (1634-1715), 1674 (IRPA) 1703 (Sirjacobs 1991, 2006) E. Quellin, XVIIe siècle (Janssens)

Toile

Dimensions : 376,5 x 249,5 cm (IRPA) 377 x 250 cm (Sirjacobs 2006)

Bib. : J. JANSEN, 1979, p.107.

A. JANSSENS, 1971, p.82.

R. SIRJACOBS, 1991, p.33 (n°24) ; 2006, p.1807, n°E24.



Cette toile est munie d'un cadre noir avec un bord intérieur doré orné d'oves sculptés. La photo de détail ci-dessus montre que la partie dorée est indépendante : elle est coupée à un endroit où la partie noire ne l'est pas. La partie noire est constituée de deux niveaux : la moulure extérieure a été appliquée sur un champ plat. Cette peinture ornait l'autel du Saint-Sacrement de l'église Sainte-Walburge (Janssens). Le bord intérieur doré du cadre faisait peut-être partie de l'autel et aurait pu être adapté sur un cadre plus récent.

Cadres exclus :

Anvers.S-P.3 : *Dispute du Saint Sacrement*

Autel : 1654-1656 (Jansen, Janssens, Sirjacobs 1991) 1656 (Sirjacobs 2006)

Peinture : Peter Paul Rubens (1577-1640), 1609 (IRPA, Sirjacobs 2006) vers 1609 (Janssens, Sirjacobs 1991 et 2004)

Bois

Dimensions : 377 x 248 cm (IRPA, Janssens) 377 x 246 cm (Sirjacobs 2006)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.57.

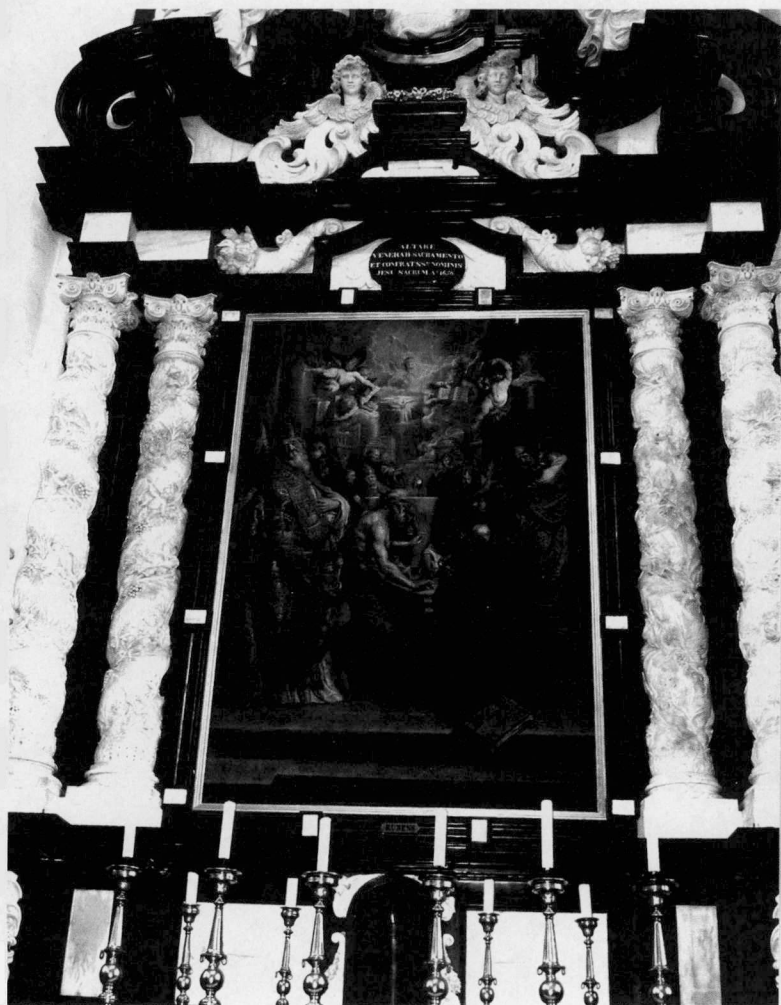
J. JANSEN, 1979, p.96 (autel) et 107-108 (peinture).

A. JANSSENS, 1971, p.77, 80.

S. LEURS, 1935, p.36.

R. SIRJACOBS, 1991, p.30 (n°21) ; 2004, p.98-99 (n°17) ; 2006, p.1743, n°A3 (autel) et p.1807, n°E21 (peinture).

H. Vlieghe, *Saints (Corpus Rubenianum Ludwig Burchard, VIII)*, vol.I, Bruxelles-Londres-New-York, 1972, p.73-80.



Le cadre doré très régulier de ce tableau n'est sans doute pas ancien. Le panneau fut agrandi pour pouvoir être placé dans l'autel : les escaliers et deux livres furent ajoutés dans le bas (Sirjacobs, 2004, p.99). Cet autel portique est constitué de quatre colonnes torsées à chapiteaux composites. Il est surmonté d'une statue de l'Enfant Jésus debout sur un globe.

Anvers.S-P.4 : Adoration des bergers

Peter Paul Rubens (1577-1640), 1609 (Sirjacobs 2006) vers 1609 (Janssens, Sirjacobs 1991 et 2004) 1611 (IRPA, Jansen)

Toile

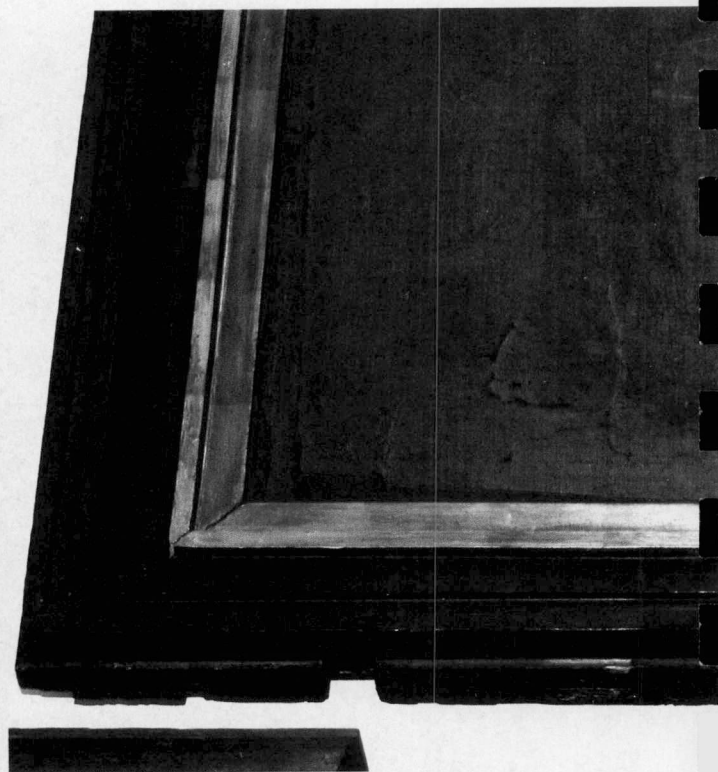
Dimensions : 404,5 x 296,5 cm (IRPA, Jansen) 406 x 298 cm (Sirjacobs 2006) 400 x 294 cm (Janssens)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.58.

J. JANSEN, 1979, p.108.

A. JANSSENS, 1971, p.77.

R. SIRJACOBS, 1991, p.22 (n°17) ; 2004, p.92 (n°16) ; 2006, p.1806, n°E17.



Le cadre noir et or très régulier de cette peinture ne nous semble pas ancien.

Anvers.S-P.5-8 : Série des Quinze Mystères du Rosaire³

Anvers.S-P.5 : Couronnement de Marie par la sainte Trinité

Arnout Vinckenborgh (vers 1590-1620), ca. 1617 (IRPA, Jansen) 1618 (Sirjacobs 2006) vers 1620 (Janssens)

Bois

Dimensions : 217 x 160 cm (IRPA) 220 x 162 cm (Sirjacobs 2006)

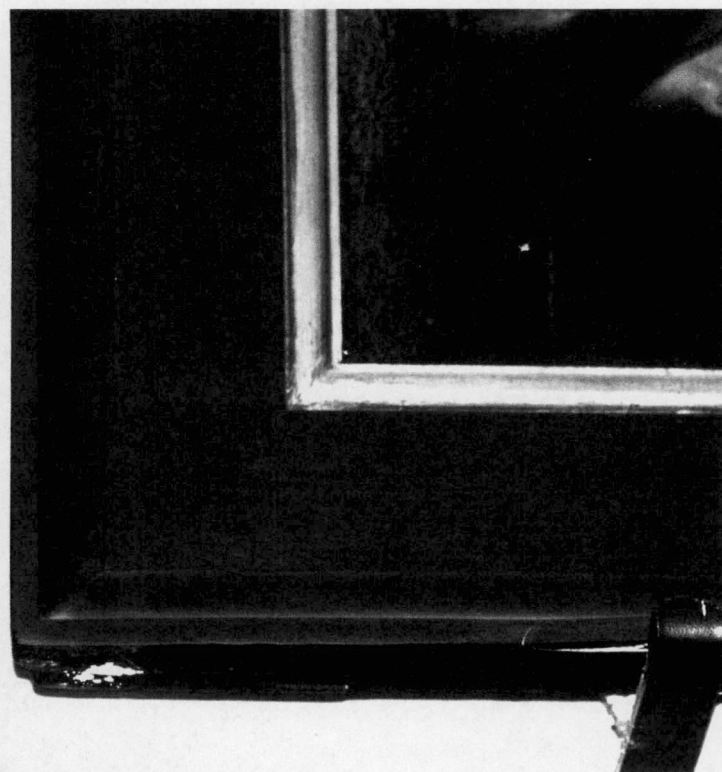
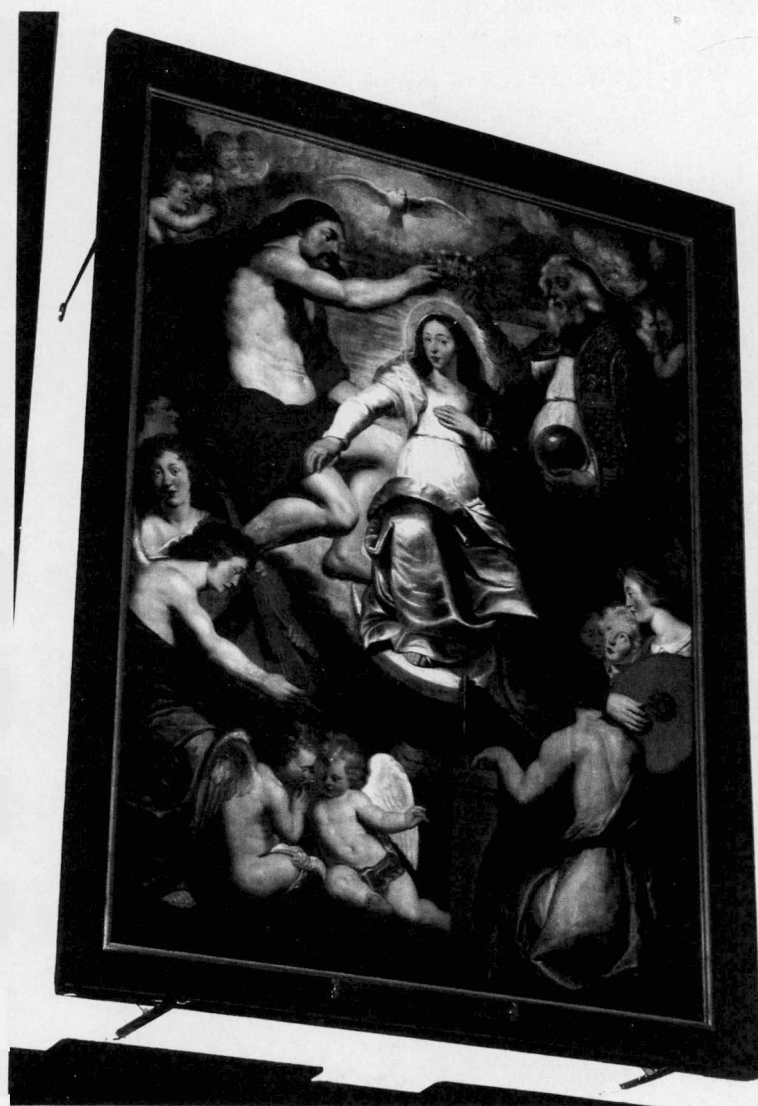
Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.55-56.

J. JANSEN, 1979, p.108.

A. JANSSENS, 1971, p.108 (n°15).

S. LEURS, 1935, p.35.

R. SIRJACOBS, 1991, p.22 (n°15) ; 1993, p.56 (n°15) ; 2006, p.1806, n°E15.



Le cadre de ce tableau est en deux parties : une première partie constituée d'un champ plat noir et d'un quart de rond doré, sur laquelle est appliquée une moulure extérieure contenant un cavet. La première partie du cadre a une coupe mixte (le bord intérieur doré est arasé d'onglet) et est chevillée. La seconde partie est arasée d'onglet.

³ M. Robbroeckx a consacré son mémoire de licence à l'étude de cette série (M. ROBBROECKX, *De vijftien rozenkransschilderijen van de Sint-Pauluskerk te Antwerpen*, mémoire de licence inédit, RUGent, 1971-1972).

Cette peinture fait partie d'une série de quinze tableaux placés au-dessus des confessionnaux de l'église. Les tableaux de cette série furent réalisés vers 1617 par onze peintres différents et financés par treize donateurs. Leurs cadres sont actuellement de deux types : douze peintures, dont ce *Couronnement de la Vierge*, ont un cadre constitué d'un cavet, d'un large champ plat puis d'un quart de rond, tandis que les trois œuvres restantes (de Jordaens, Van Dyck et Rubens) ont un encadrement au profil plus complexe. Aucun de ces cadres ne nous semble ancien.

Une représentation de l'intérieur de l'église, peinte par Pieter Neefs en 1636⁴, montre la série munie d'encadrements bruns(?) et dorés, joints les uns aux autres et constituant ainsi une sorte de lambris. Au-dessus des encadrements se trouvent des blasons, qui ne correspondent pas à ceux des différents donateurs. Entre la huitième et la neuvième peinture pend la *Madone du rosaire* du Caravage⁵. Une telle disposition diffère de la présentation actuelle des peintures, dans des cadres indépendants, clairement séparés. On peut se demander jusqu'à quel point cette représentation de Pieter Neefs est fidèle à la réalité historique. Les encadrements des peintures pourraient avoir été modifiés par le peintre.



Pieter Neefs I, *L'intérieur de l'église des Dominicains à Anvers*, 1636, Amsterdam, Rijksmuseum (Photo : Rijksmuseum Amsterdam).

⁴ M. ROBBROECKX, 1971-1972, p.18-19. Pieter Neefs I, *L'intérieur de l'église des Dominicains à Anvers*, 1636. Amsterdam, Rijksmuseum, inv. SK-A-288.

⁵ Cette peinture du Caravage est conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Une copie subsiste dans l'autel du Rosaire.

Lors de la réalisation de cette série, chaque artiste a dû se soumettre à un format donné d'avance⁶. Selon M. Robbroeckx, la construction des panneaux est semblable pour les quinze peintures. Un seul atelier aurait donc pu se charger de la réalisation de tous les supports (et des cadres ?). On observe en outre une certaine unité dans les compositions et dans l'emploi des couleurs. D'après Robbroeckx, on peut penser que les quinze panneaux de cette série ont tous été encadrés et suspendus en même temps.

Anvers.S-P.6 : *Jésus est flagellé*

Peter Paul Rubens (1577-1640), ca. 1617 (IRPA, Jansen, Janssens) 1618 (Sirjacobs 2006)

Bois

Dimensions : 218 x 160 cm (IRPA, Jansen) 222 x 164 cm (Sirjacobs 2006)

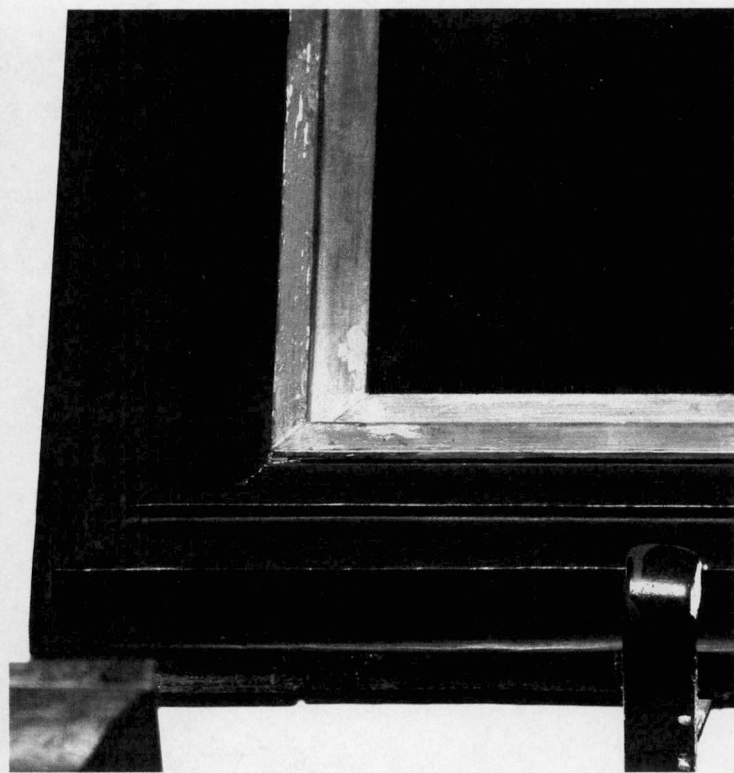
Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.55-56.

J. JANSEN, 1979, p.108.

A. JANSSENS, 1971, p.96,101 (n°7).

S. LEURS, 1935, p.35.

R. SIRJACOBS, 1991, p.15 (n°7) ; 1993, p.30 (n°7) ; 2006, p.1805, n°E7.



Ce panneau de Rubens est l'un des trois tableaux possédant un encadrement noir et or au profil plus complexe que celui des autres cadres.

⁶ M. ROBBROECKX, 1971-1972, p.25-26.

Anvers.S-P.7 : Jésus rencontre sa mère

Antoon Van Dyck (1599-1641), ca. 1617 (IRPA, Jansen) 1618 (Sirjacobs 2006) vers 1618 (Janssens)

Bois

Dimensions : 211 x 161,5 cm (IRPA) 214 x 162,5 cm (Janssens) 214 x 163 cm (Sirjacobs 2006)

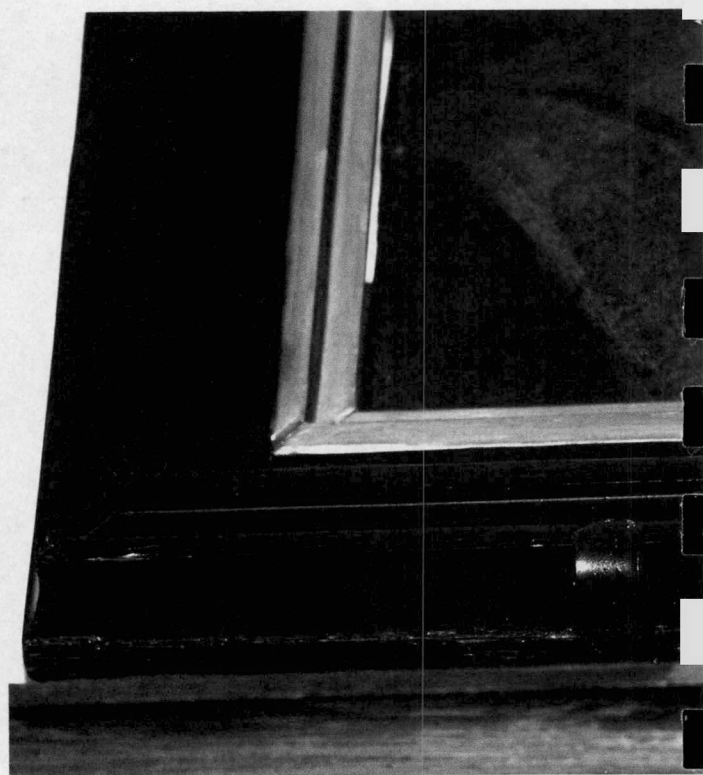
Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.55-57.

J. JANSEN, 1979, p.108.

A. JANSSENS, 1971, p.101 (n°9).

S. LEURS, 1935, p.35.

R. SIRJACOBS, 1991, p.15 (n°9) ; 1993, p.38 (n°9) ; 2006, p.1805, n°E9.



Ce tableau possède également un encadrement plus complexe que la majorité des tableaux de la série.

Anvers.S-P.8 : Calvaire avec Marie-Madeleine et une sainte femme

Jacob Jordaens (1593-1678), 1618 (Sirjacobs 2006) 1617-1620 (Janssens) 1641-1660 (IRPA, Jansen)

Bois

Dimensions : 216 x 160 cm (IRPA, Jansen) 219 x 162 cm (Sirjacobs 2006)

Bib. : J. DE BOSSCHERE, 1910, p.55-56.

J. JANSEN, 1979, p.107.

A. JANSSENS, 1971, p.106 (n°10).

S. LEURS, 1935, p.35.

R. SIRJACOBS, 1991, p.15 (n°10) ; 1993, p.42 (n°10) ; 2006, p.1805, n°E10.



Il s'agit du troisième tableau possédant un encadrement au profil plus complexe.

Asse, Eglise Saint-Martin (Asse.S-M)

D. ALLARD (dir.), *S.O.S. Peintures anciennes. Sauvegarde de 20 œuvres sur panneau*, cat. expo., Bruxelles, 1996.

D. COEKELBERGHS, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Brabant. Kanton Asse*, Bruxelles, 1979.

Asse.S-M.1 : Triptyque du martyre de saint Sébastien

Hendrik De Clerck (1570 ? -1630), ca.1600 (IRPA) vers 1617 (Allard)

Bois

Dimensions : panneau central : 209 x 149 cm ; volets : 217 x 67 cm

Bib. : D. ALLARD (dir.), 1996, p.158-166, cat.13.

D. COEKELBERGHS, 1979, p.17.



(Photo : T-N Pham)

Cadres rectangulaires, brun et or, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à quart de rond. A l'extérieur des volets, le profil des cadres se compose d'un champ plat et d'une doucine. Des motifs de mauresques ornent les angles et le milieu des montants et des traverses.

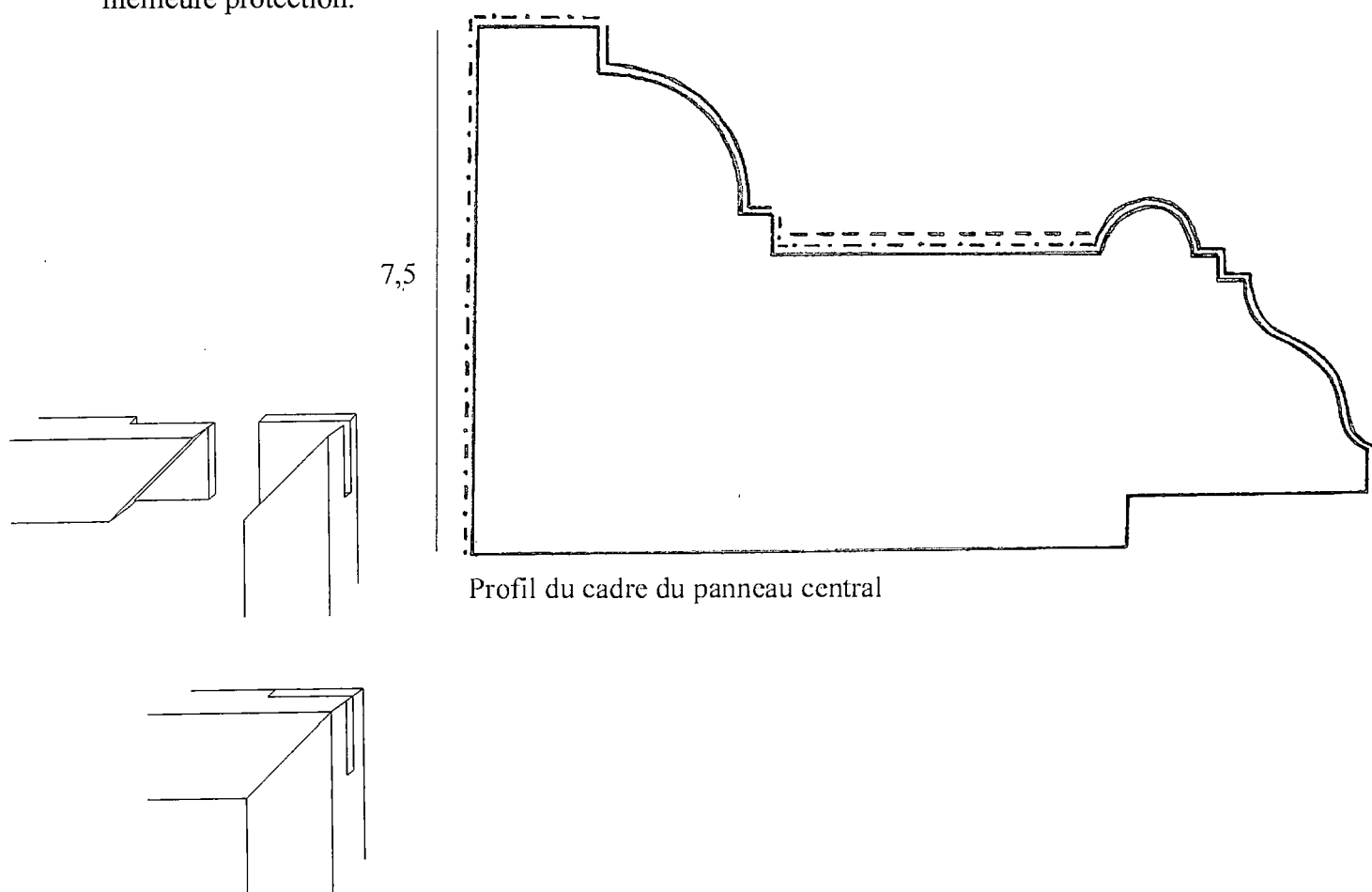
Ce triptyque est exposé dans une chapelle de l'église Saint-Martin, derrière une vitre scellée à l'entrée de la chapelle, qui rend donc impossible l'accès au tableau. L'examen technologique et le traitement de ce triptyque ont été effectués par Thanh-Nghi Pham dans le cadre du projet *S.O.S. Peintures anciennes*⁷.

⁷ Nous remercions Thanh-Nghi Pham pour les informations qu'il nous a communiquées. Les schémas des profils des cadres ont été réalisés par lui.

Le panneau central est composé de six éléments verticaux, les volets de trois éléments verticaux. Ces planches en chêne sont débitées sur quartier et assemblées à joint vif.

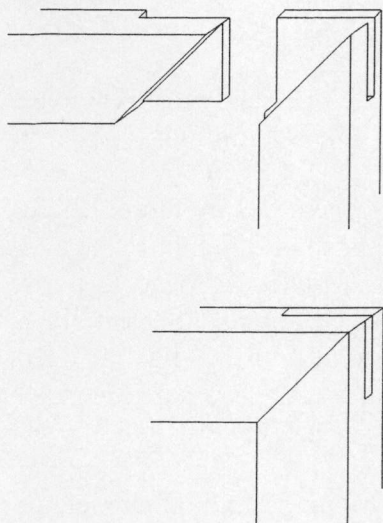
Ce triptyque a conservé ses cadres originaux. Ceux-ci présentent des moulures dorées et des plats peints en brun rougeâtre rehaussés d'un motif de mauresque doré, situé dans les angles et au milieu de chaque côté (fig.3-5). Les motifs qui ornent le cadre de la partie centrale (fig.3-4) diffèrent de ceux des cadres des volets (fig.5). Ces cadres sont assemblés à enfourchement et chevillés. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à l'avant de la partie centrale et à l'intérieur des volets. Ils ont une coupe droite au revers de la partie centrale et une coupe mixte à l'extérieur des volets. Les charnières ne sont pas originales (fig.3).

Avant traitement, les polychromies des cadres souffraient d'une perte d'adhérence qui avait causé des soulèvements et des chutes de la matière originale. Plusieurs lacunes étaient visibles. Un fixage complet des soulèvements de la polychromie des cadres a donc été effectué. Les usures de la polychromie des cadres ont été retouchées à l'aquarelle. La dorure usée à divers degrés gardait encore un bon équilibre général et il ne fut pas jugé nécessaire d'y faire des retouches. Un polissage à la cire a finalement complété le traitement des cadres. Le revers du panneau central et son cadre portaient des traces de vermoulures, sans doute anciennes. Ils ont été désinfectés au moyen d'un produit liquide afin de leur assurer une meilleure protection.



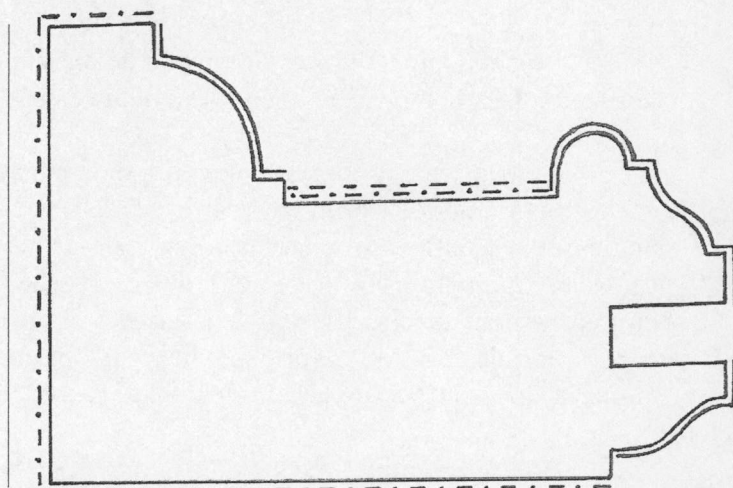
Profil du cadre du panneau central

Assemblage du cadre du panneau central



Assemblage des cadres des volets

6



Profil des cadres des volets

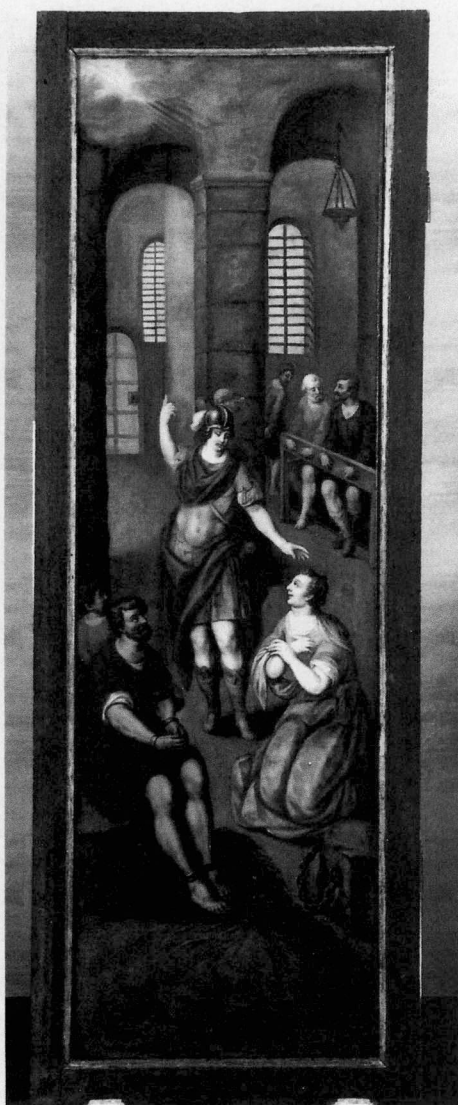
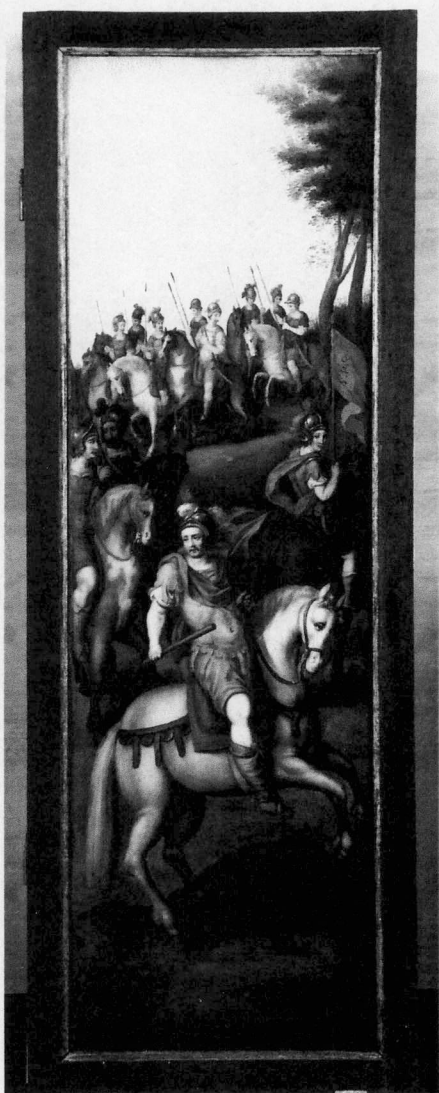


Fig.1-2. Extérieur des volets (Photos : T-N Pham)



Fig.3-4. Détails du cadre de la partie centrale (Photos : T-N Pham)



Fig.5. Détail du cadre du volet gauche (Photo : T-N Pham)

Bruges, Cathédrale Saint-Sauveur (Bruges.C)

L. DEVLIEGHER, *De Sint-Salvatorskatedraal te Brugge. Inventaris*, Tielt-Amsterdam, 1979.
Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge, Anvers, 1965
(dans les notices : *Fotografische inventaris*).

Bruges.C.1 : Portrait de l'empereur Charles

Copie d'un portrait de Barend Van Orley, ca.1525 (IRPA, Devliegheer) école brugeoise
ca.1520 (*Fotografische inventaris*)

Cadre du XVIIe siècle

Bois

Dimensions du cadre : 125 x 80 cm (*Fotografische inventaris*)

Dimensions du panneau : 41,5 x 30,5 cm (*Fotografische inventaris*)

Bib. : L. DEVLIEGHER, 1979, p.175.

Fotografische inventaris, 1965, p.167.



(Photo : IRPA)

Cadre sculpté en chêne.

Ce tableau, que nous n'avons pas pu examiner, est placé dans un cadre en chêne sculpté daté du XVIIe siècle. Au sommet du cadre, deux putti maintiennent un blason entouré du collier de la Toison d'Or. Ce blason est surmonté de la couronne impériale et se trouve devant la croix de saint André. Des deux côtés de la peinture figurent des trophées militaires. En dessous, un cartouche tenu par deux aigles porte l'inscription : « PHILIPUS STOK ONS GRAEF / SPAENS KONINK HIER GEBOREN / HEEFT 'T HEILIG 'T BROEDERSCHAP / DER WEEN HIER / EERST VERKOREN » (Philippe ? notre comte, roi d'Espagne né ici, a élu ici pour la première fois la sainte confrérie des douleurs). Cette peinture provient de la chapelle de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à laquelle était associée la confrérie mentionnée sur le cartouche (Devliegheer, p.175).

Bruges.C.2 : Triptyque de l'ecce homo

Pieter II Claeissens (?-1623) (IRPA, Devliegheer, *Fotografische inventaris*), 1609

Bois

Dimensions des cadres : largeur du cadre de la partie centrale : 92,2 cm ; cadres des volets : 100 x 45,7 cm

Dimensions des panneaux : partie centrale : 78,5 x 71 cm ; volets : 88 x 34,5 cm (IRPA, Devliegheer, *Fotografische inventaris*)

Bib. : L. DEVLIEGHER, 1979, p.183.

Fotografische inventaris, 1965, p.162-163.



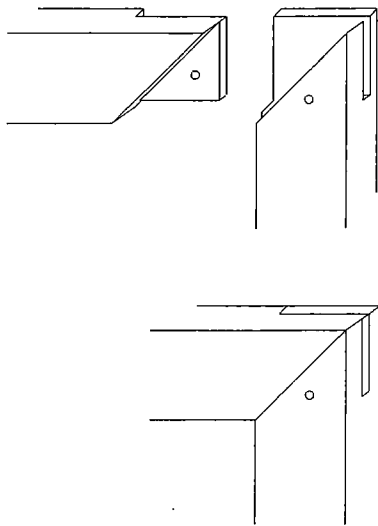
(Photo : IRPA)

Cadres rectangulaires, noir et or, dont la mouluration extérieure est à talon. Ces cadres sont ornés de modillons sculptés. Le triptyque est surmonté d'un fronton triangulaire.

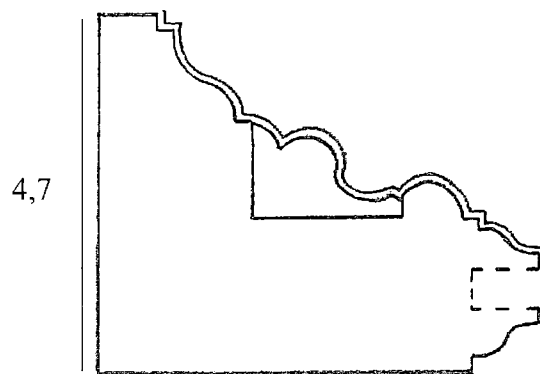
Les supports des volets sont constitués de deux planches verticales assemblées au moyen de queues d'arondes visibles à l'extérieur des volets (fig.1). Ce côté des volets est peint en noir. A divers endroits des volets, apparaissent une barbe et un bord non peint : les panneaux ont donc été peints encadrés.

Les cadres sont ornés de modillons sculptés et sont polychromés en noir et or (fig.2). La polychromie a été refaite. Nous n'avons pas pu déterminer le type d'assemblage du cadre de la partie centrale. Le profil de la traverse inférieure du cadre de cette partie diffère légèrement de celui du reste du cadre : il se termine en talus. Les montants et traverses des cadres à rainure des volets sont assemblés à enfourchement et chevillés (une cheville par angle). Ils sont arasés d'onglet à l'intérieur des volets et ont une coupe mixte à l'extérieur (la rainure est arasée d'onglet). L'articulation des volets est assurée par deux charnières originales de chaque côté. Chaque charnière est composée de cinq charnons (les lames fixées

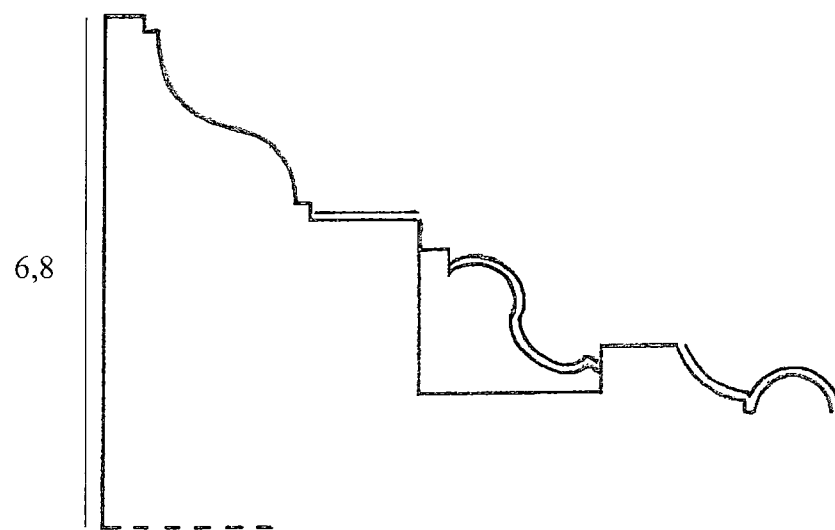
sur la partie centrale comportent trois charnons, celles fixées aux volets en ont deux). Le triptyque ne comprend pas de système de fermeture. Sur le fronton, figurent le blason du donateur et sa devise : « AVXILIVM MEVM A DOMINO » (mon aide vient du Seigneur). Plus bas, sur l'architrave, la date « 1609 » entre deux tas de sable. A la base du triptyque, nous lisons : « DOM MEMORIAE . R.D.D. IOANNIS . MONTANI . QVERCETANI . CAENOBIJ AB . 34 . POSITVM . EST . HVIVS . TABVLAE . MONVMENTVM . » (A Dieu très bon et très grand. Le monument de ce tableau a été placé en mémoire de Monseigneur Johannes Montanus 34^e abbé de l'abbaye des chênes).



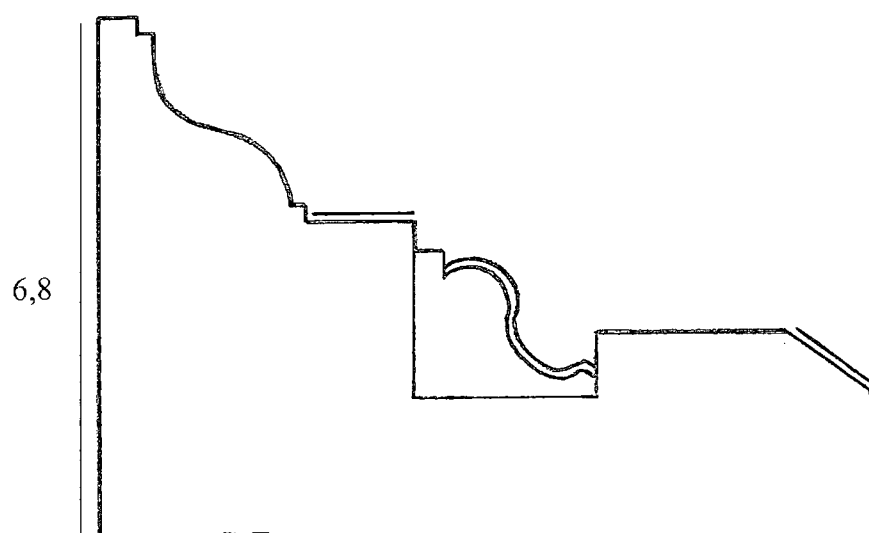
Assemblage des cadres des volets



Profil des cadres des volets



Profil du cadre du panneau central



Profils du cadre du panneau central (traverse inférieure)

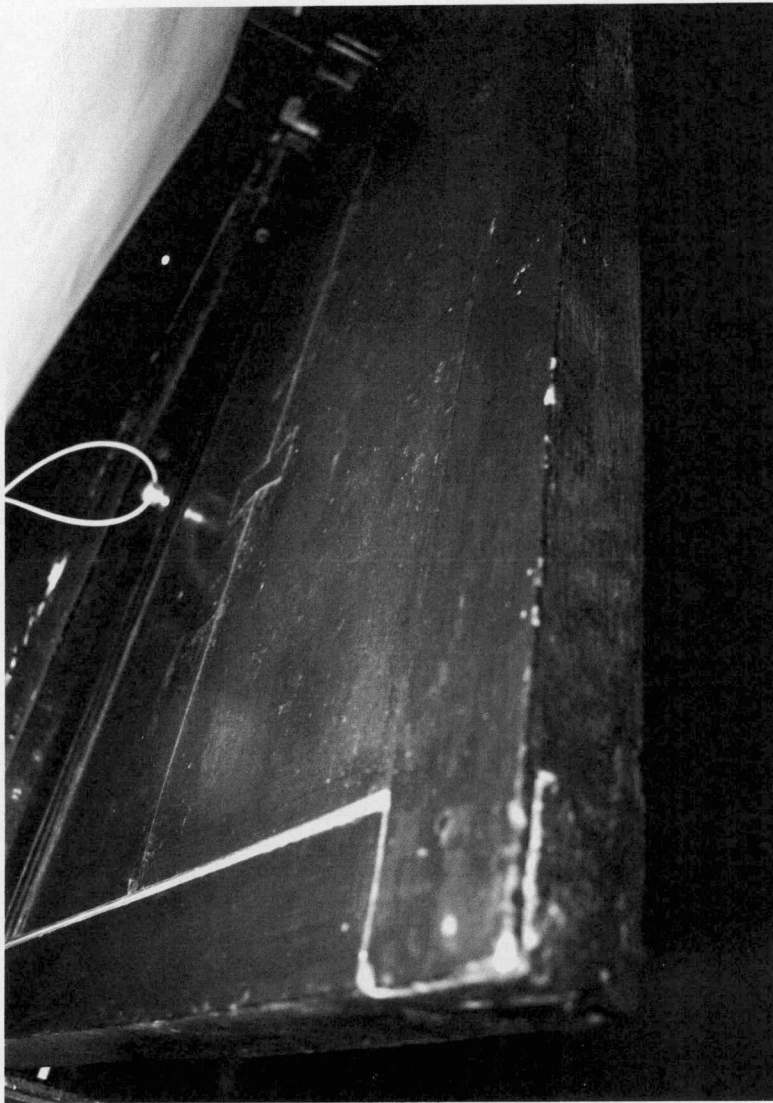


Fig.1



Fig.2

Bruges.C.3 : Portrait du doyen Petrus de Cuenync

Pieter II Claeissens (? -1623) (IRPA, Devliegheer, *Fotografische inventaris*), 1609

Bois

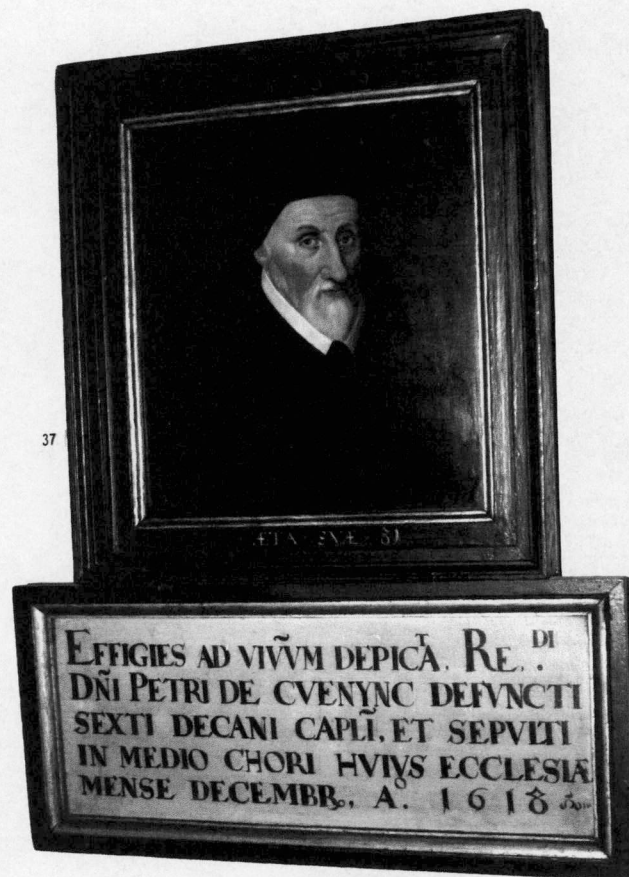
Dimensions du cadre : 38 x 35 cm

Dimensions du cartouche : 20,5 x 45 cm

Dimensions du panneau : 29 x 25 cm (IRPA, Devliegheer, *Fotografische inventaris*)

Bib. : L. DEVLIEGHER, 1979, p.182-183.

Fotografische inventaris, 1965, p.163.



Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. La mouluration extérieure est à doucine.

Les systèmes d'alarme protégeant ce tableau n'ont pas pu être désactivés. Nous n'avons donc pas pu en examiner le revers. Nous observons toutefois que les montants et traverses du cadre sont arasés d'onglet à la face et ont sans doute une coupe droite à sifflet au revers. Ils pourraient être assemblés à tenon et mortaise avec flottage réalisé à sifflet à l'arrière. Les assemblages sont maintenus au moyen d'une cheville par angle, visible à la face dans les traverses (fig.1). La traverse supérieure du cadre porte la date : « 1609 », tandis que sur la traverse inférieure figure : « AETA SVAE 81 ».

L'encadrement du cartouche est constitué de quatre lattes arasées d'onglet et clouées par l'arrière sur le support peint. Le profil de ces lattes se compose d'un champ plat et d'un petit carré noirs, puis d'un quart de rond doré. Sur le cartouche est indiqué : "EFFIGIES AD VIVUM DEPICTA REDi D(OMI)NI PETRI DE CVENYNC DE FVNCTI SEXTI DECANI

CAP(ITU)LI, ET SEPULTI IN MEDIO CHORI HVIVS ECCLESIAE MENSE DECEMBR, A(NN)O 1618” (portrait de feu Petrus de Cuenync, réalisé sur le vif, défunt sixième doyen du chapitre, et enterré au milieu du choeur de cette église, au mois de décembre de l’an 1618). Le cartouche a peut-être été ajouté au tableau à cette date.

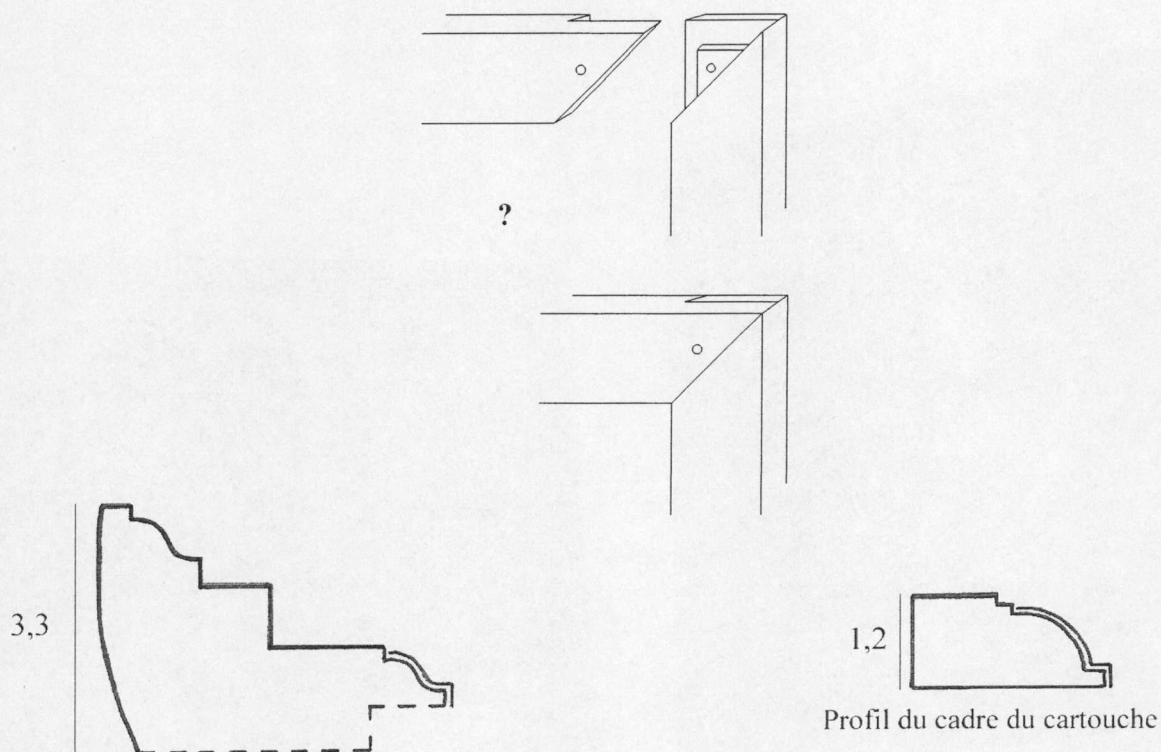


Fig.1



Bruges.C.4 : Christ bénissant

Anonyme, ca. 1624 (IRPA) début XVII^e siècle (Devlieghe)

Bois

Dimensions du panneau : 82 x 61 cm (Devlieghe)

Dimensions du cartouche : 24 x 80 cm (Devlieghe)

Bib. : L. DEVLIEGHER, 1979, p.184-185.



Cadre rectangulaire, dont la mouluration extérieure est à talon. La polychromie présente une double alternance noir-or. En dessous de la peinture, est ajouté un cartouche portant une inscription.

Ce tableau, placé trop haut, n'a pas pu être dépendu. Il pourrait à notre avis posséder un encadrement ancien. Le cartouche qui est adjoint au cadre mentionne : « hier vooren licht begraven joncvra(uw) Josijne / van Hoije die ouerledt den XVIen april XVIc XXIIII / wiens ziele Goot genadic sij bidt voor de zelue » (ci-devant se trouve enterrée mademoiselle Josijne van Hoije qui décéda le 16 avril 1624 que Dieu soit miséricordieux pour son âme, priez pour elle). Ce cartouche est peint en trompe-l'œil sur un panneau chantourné.

Cadre douteux :

Bruges.C.5 : Annonciation

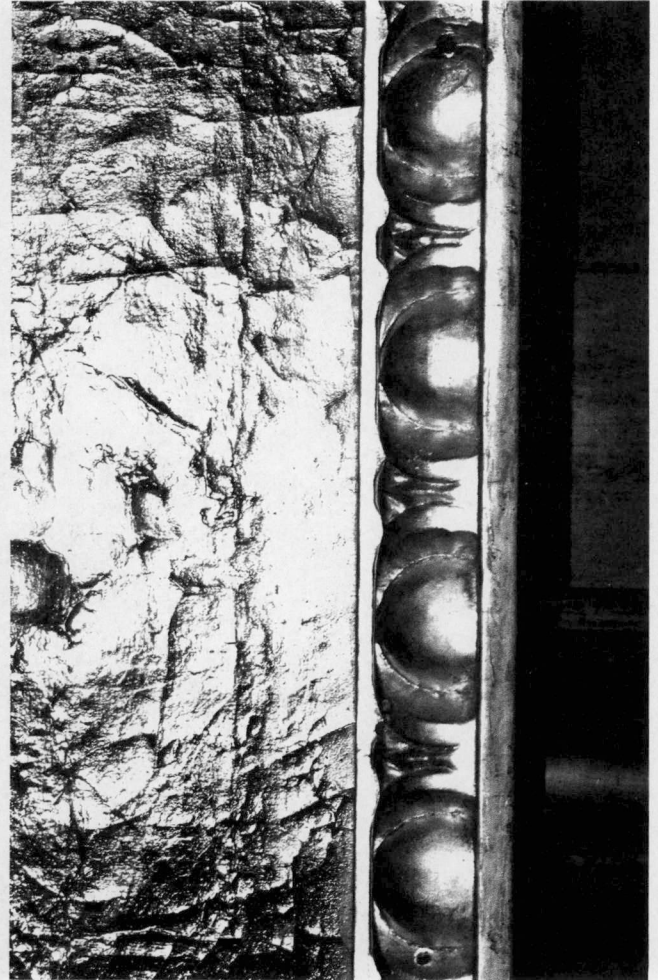
Anonyme, XVIIe siècle (IRPA) 1643(?) (Devlieghe)

Toile

Dimensions : ca. 260 x 195 cm (IRPA, *Fotografische inventaris*) 275 x 191 cm (Devlieghe)

Bib. : L. DEVLIEGHER, 1979, p.13, 187.

Fotografische inventaris, 1965, p.167.



Cadre doré dont la traverse supérieure est partiellement cintrée. Ce cadre est orné d'oves sculptés séparés par des dards.

Les éléments du cadre sont cloués directement sur la toile et le châssis. Cette peinture faisait partie de l'autel de la chapelle de Notre-Dame de Lorette (1643) (Devlieghe, p.187). L'insertion de cette toile dans un autel explique pourquoi le cadre est appliqué à l'avant du châssis : les tranches de la peinture n'étaient pas destinées à être vues. La dorure semble avoir été réalisée récemment, ce qui nous fait douter de l'ancienneté de ce cadre.

Bruges, Eglise du Béguinage (Bruges.B)

Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge, Anvers, 1965
(dans les notices : *Fotografische inventaris*).

Cadres douteux :

Bruges.B.1 : Sainte Elisabeth agenouillée devant un crucifix

Autel : XVIIIe siècle (*Fotografische inventaris*)

Peinture : Jacob I Van Oost (1601-1671) (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Toile

Dimensions : ca. 350 x 240 cm (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bib. : *Fotografische inventaris*, 1965, p.29 (autel) et 31 (peinture).



La moulure dorée qui jouxte la toile semble particulièrement régulière et mécanique, c'est pourquoi nous doutons de l'ancienneté de ce cadre. Autour de cette moulure dorée se trouve un champ plat noir, puis un second encadrement doré, orné d'une guirlande de feuilles. La traverse supérieure de cet encadrement est partiellement surbaissée et certaines parties des montants sont en ressaut. Deux guirlandes de fruits sont suspendues au centre du cadre et à deux anneaux latéraux dorés. Dans les écoinçons du champ plat noir, pendent deux motifs végétaux. Cette peinture est insérée dans un autel constitué de quatre colonnes torses à chapiteaux composites. Elle est surmontée d'une statue de sainte Elisabeth placée dans une niche.

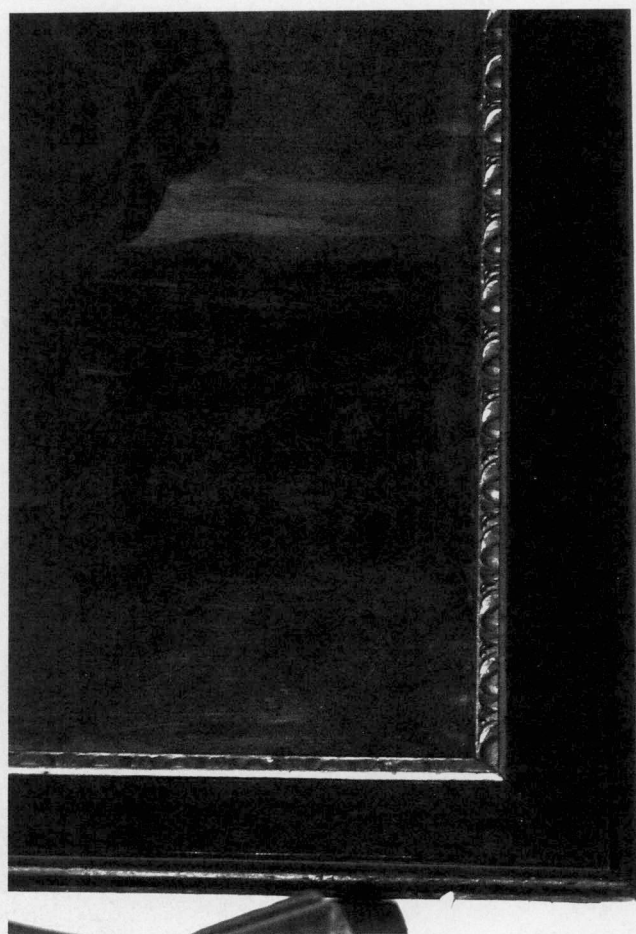
Bruges.B.2 : Saint Joseph et l'Enfant Jésus

Jacob II Van Oost (1637-1713) (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Toile

Dimensions : 285 x 192 cm (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bib. : *Fotografische inventaris*, 1965, p.31.



Cette toile est munie d'un encadrement rectangulaire noir avec un bord intérieur doré. Ce bord intérieur doré est orné d'oves sculptés séparés par des dards. L'accrochage en hauteur de cette peinture et son format n'ont pas permis de la dépendre pour l'observer plus en détail.

Bruges, Eglise Notre-Dame (Bruges.N-D)

Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge, Anvers, 1965
(dans les notices : *Fotografische inventaris*).

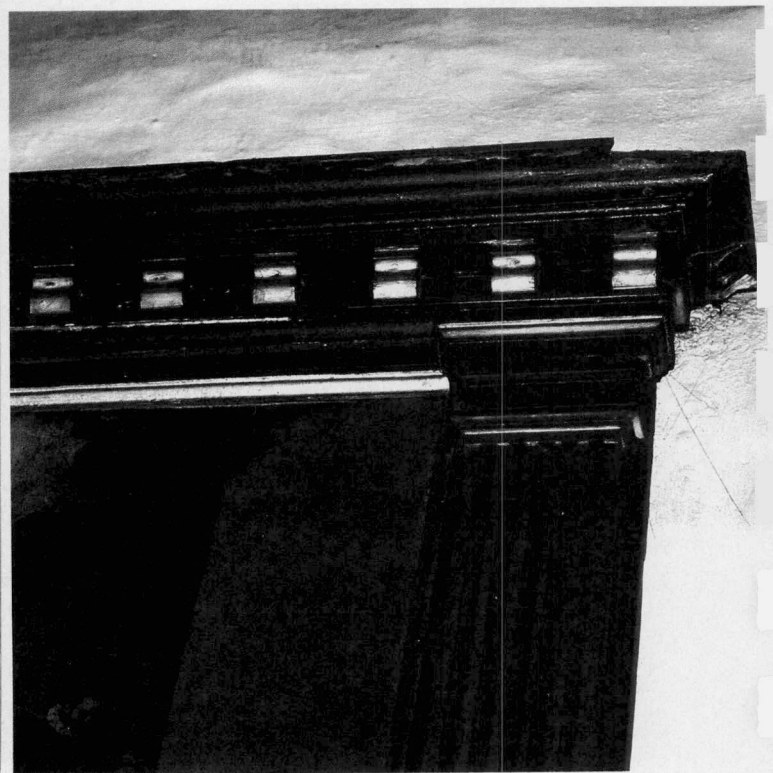
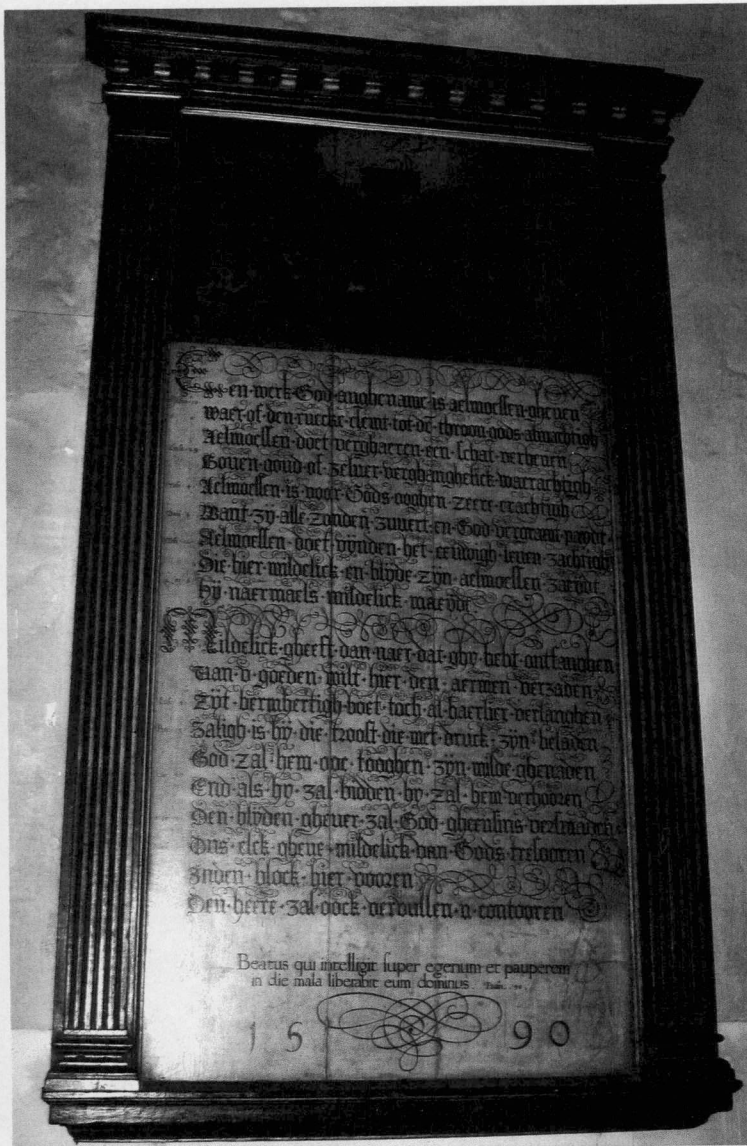
Bruges.N-D.1 : Tronc d'offrandes des pauvres

Anonyme, 1590 (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bois

Dimensions : 171 x 94,5 cm (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bib. : *Fotografische inventaris*, 1965, p.151.



Ce panneau peint possède un encadrement noir et or. Les montants du cadre ont la forme de pilastres cannelés. La traverse supérieure est constituée d'une corniche parcourue de modillons dorés. Le bord intérieur de l'encadrement est doré.

Bruges.N-D.2 : Distribution d'aumônes

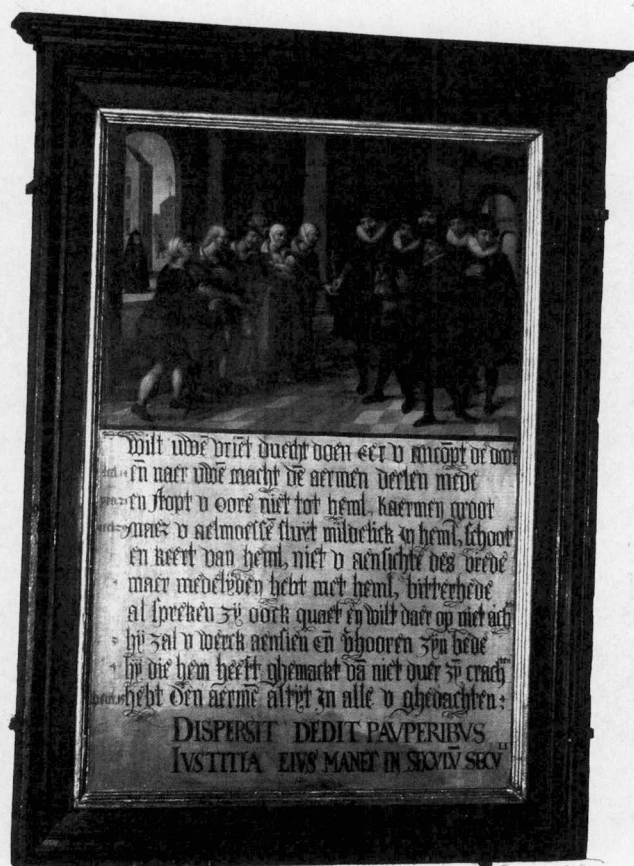
Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bois

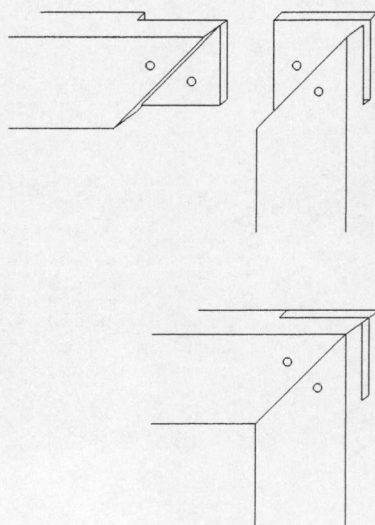
Dimensions du cadre : $\pm 97 \times 67,5$ cm

Dimensions du panneau (dans le cadre) : 78×51 cm

Bib. : *Fotografische inventaris*, 1965, p.147.



Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. Ce cadre est surmonté d'une corniche. Ses montants et traverses sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillés au moyen de deux chevilles par angle.



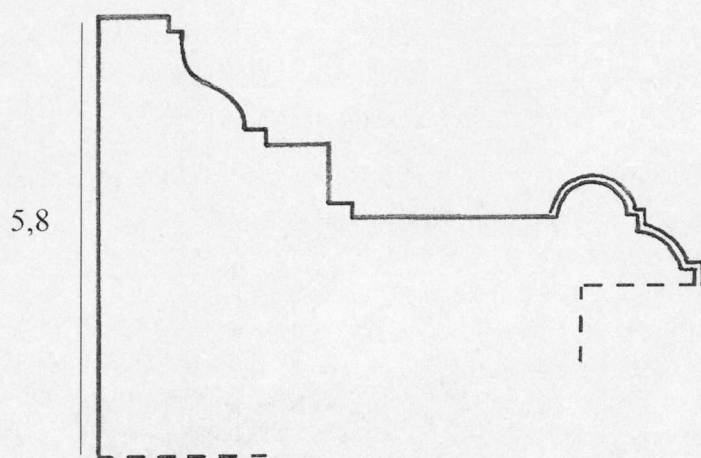


Fig.1



Fig.2

Bruges, Eglise Sainte-Walburge (Bruges.S-W)

Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge, Anvers, 1965
(dans les notices : *Fotografische inventaris*).

Cadres douteux :

Bruges.S-W.1 : Triptyque de Notre-Dame de l'Arbre Sec

Pieter II Claeissens (? -1623), 1620 (IRPA)

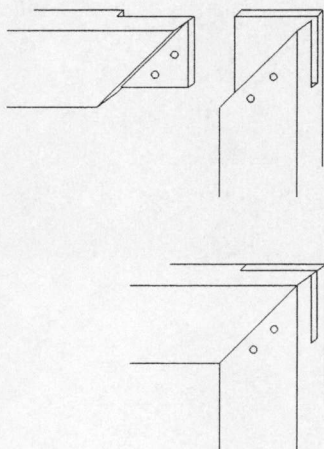
Bois

Dimensions : partie centrale : 115 x 150 cm ; volets : 120 x 67,5 cm (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bib. : *Fotografische inventaris*, 1965, p.179.



Les cadres de ce triptyque pourraient être anciens. La vitre qui protège le tableau empêche de prendre des relevés des profils et les volets ne peuvent être fermés. Les cadres de ces volets sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillés (deux chevilles par angle) (fig.1). Le profil des cadres se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La polychromie, à double alternance noir-or, a été refaite. Les charnières pourraient être anciennes (fig.2).



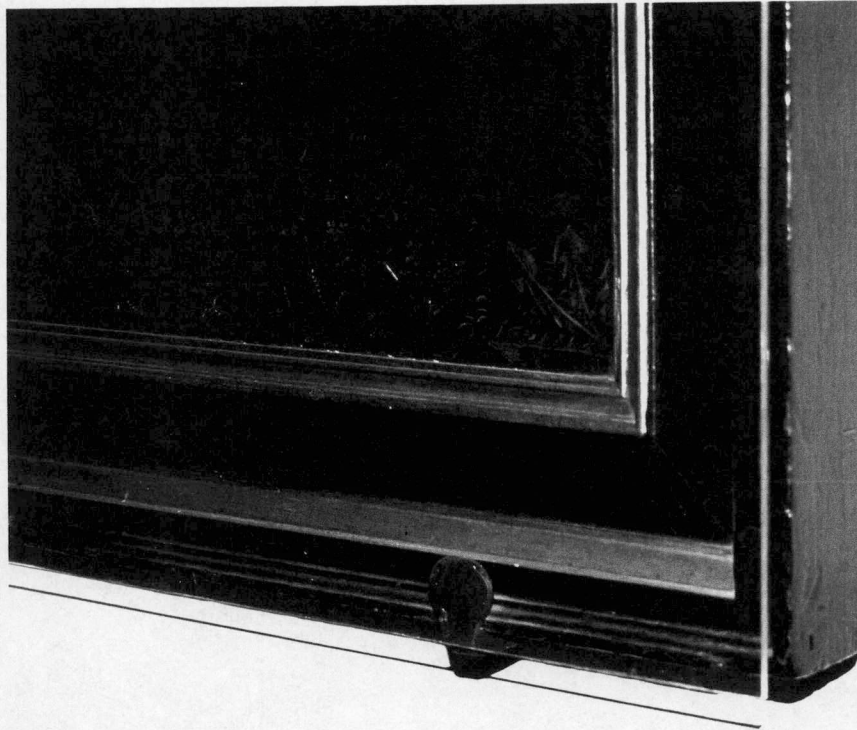


Fig.1



Fig.2

Bruges.S-W.2 : Assomption

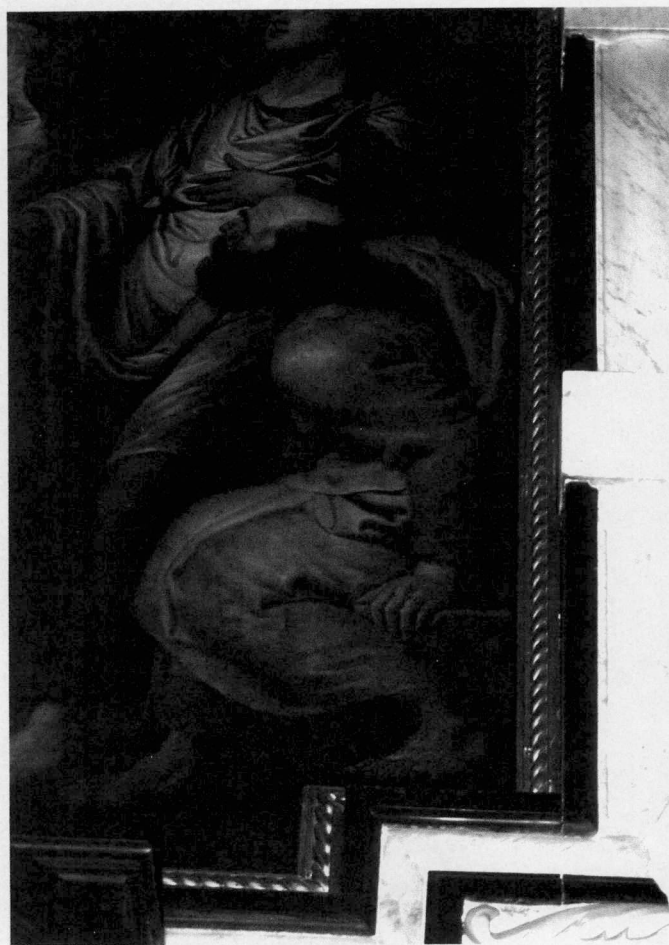
Autel : XVIIe siècle (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Peinture : Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Toile

Dimensions : 330 x 210 cm (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bib. : *Fotografische inventaris*, 1965, p.177 (autel) et 179 (peinture).



Cette peinture fait partie d'un autel portique. Son cadre doré est orné d'une corde et est vissé sur la toile. La fixation du cadre au moyen de vis n'est sans doute pas originale.

Bruges.S-W.3 : Jésus apparaît à saint Ignace

Autel : Pieter I Verbrugghen, XVIIe siècle (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Peinture : Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Toile

Dimensions : 325 x 200 cm (IRPA, *Fotografische inventaris*)

Bib. : *Fotografische inventaris*, 1965, p.177 (autel) et 179 (peinture).



Cette toile insérée dans un autel portique est entourée d'un encadrement doré, orné d'un collier de perles (alternant trois perles et une olive).



Bruxelles, Cathédrale Saints-Michel et Gudule (Bruxelles.C)

J. CAUDRON, *Les peintures*, dans *La Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule*, Bruxelles, 2000, p.240-245.

D. COEKELBERGHS, *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Brabant. Cantons de Bruxelles I à IX*, Bruxelles, 1978.

H. DE BRUYN, *Trésor artistique des églises de Bruxelles*, Louvain, 1882.

M. KERVYN DE MEERENDRE, III. *Peinture*, dans *La cathédrale Saint-Michel. Trésors d'art et d'histoire*, cat.expo., Bruxelles, 1975, p.83-104.

P.F. LEFEVRE, *La collégiale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles. Son histoire. Son architecture. Son mobilier. Ses trésors*, Bruxelles, 1942.

Bruxelles.C.1-4 : Quatre paysages

Bib. : J. CAUDRON, 2000, p.242-243.

D. COEKELBERGHS, 1978, p.66-67.

H. DE BRUYN, 1882, p.29.

M. KERVYN DE MEERENDRE, 1975, p.93-95 (n°s 18-21).

P.F. LEFEVRE, 1942, p.54, 58.

1. Paysage avec une vue d'Anvers

Daniel Van Heil (1604-1662), ca.1660 (IRPA, Coekelberghs)

Toile

Dimensions : 143 x 274 cm (IRPA, Coekelberghs, Kervyn)



2. La sainte famille en route pour la présentation au temple

Lucas Achtschellinck (1626-1699), ca.1660 (IRPA, Coekelberghs)

Toile

Dimensions : 143 x 281 cm (IRPA, Kervyn) ca. 150 x 300 cm (Coekelberghs)



3. Paysage avec Notre-Dame et Jésus retrouvé

Ignace Van der Stock (1635-après 1665), 1661 (IRPA, Coekelberghs, Kervyn)

Toile

Dimensions : 142 x 257 cm (IRPA, Coekelberghs, Kervyn)



4. Paysage avec la sainte famille

Jacques d'Arthois (1613-1686), 1664 (?) (IRPA) ca. 1660 (Coekelberghs)

Toile

Dimensions : 152 x 290 cm (IRPA, Kervyn) ca. 143 x 281 cm (Coekelberghs)



Ces encadrements sont ornés de feuilles sculptées de façon stylisée (fig.1). Les montants et traverses de ces cadres sont simplement arasés d'onglet et appliqués sur les châssis des peintures (fig.2). Dans certains cas, le cadre est plus grand que le châssis (fig.3). Des pièces de bois sont alors fixées au cadre et forment une sorte de battée permettant le maintien de la peinture contre le cadre.

Ces quatre paysages faisaient partie d'une série de neuf toiles, qui étaient insérées dans les boiseries de la chapelle Notre-Dame de la Délivrance. Ces toiles, qui retracent les voyages de Jésus, ont été peintes entre 1659 et 1664. Elles furent déplacées en 1882, lorsque la chapelle fut consacrée à Notre-Dame-de-Lourdes. Les cadres de ces peintures pourraient avoir fait partie des boiseries dans lesquelles elles étaient insérées. Cela expliquerait le fait qu'ils soient appliqués sur les toiles, puisque les tranches des châssis étaient cachées dans les lambris.

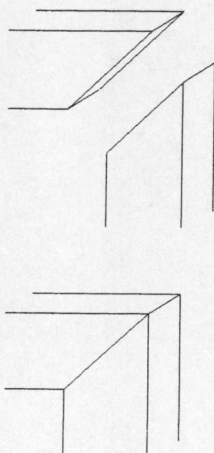




Fig.1

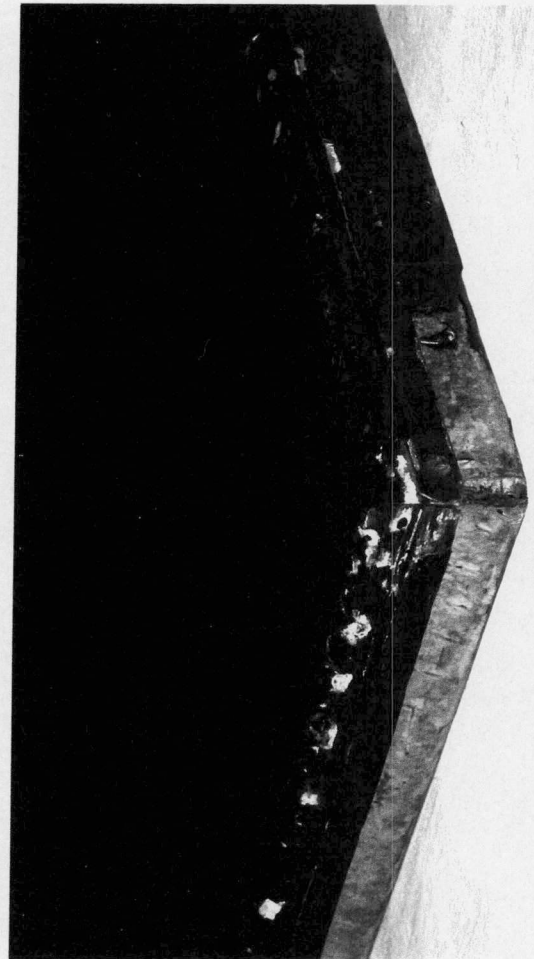
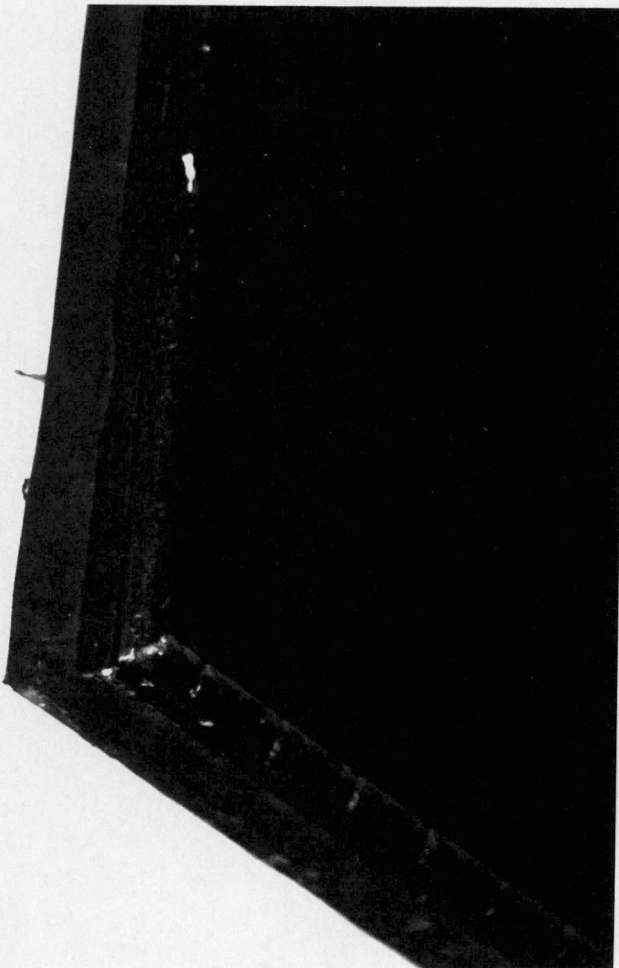


Fig.2-3

Bruxelles, Eglise Notre-Dame de la Chapelle (Bruxelles.N-DC)

D. COEKELBERGHS, *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Brabant. Cantons de Bruxelles I à IX*, Bruxelles, 1978.

H. DE BRUYN, *Trésor artistique des églises de Bruxelles*, Louvain, 1882.

Une église au fil de l'histoire. Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles (1134-1984), cat.expo., Bruxelles, 1984.

Bruxelles.N-DC.1 : Triptyque du martyre des saints Chrysante et Darie

Hendrik De Clerck (1570 ?-1630), 1619 (IRPA, Coekelberghs, *Une église...*)

Bois

Largeur des cadres des volets : 107 cm

Dimensions des panneaux : partie centrale : 320 x 210 cm ; volets : 320 x 85 cm (IRPA, Coekelberghs, *Une église...*)

Bib. : D. COEKELBERGHS, 1978, p.22.

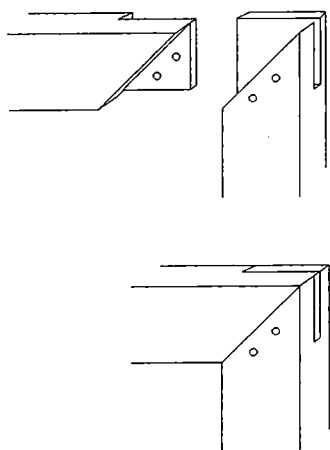
H. DE BRUYN, 1882, p.263-266.

Une église au fil de l'histoire, 1984, p.104,122,124 (cat.86).

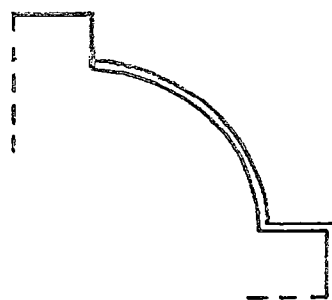


Cadres rectangulaires, noir et or. Le profil des cadres des volets se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. Le profil du cadre de la partie centrale est constitué d'un quart de rond entre deux carrés.

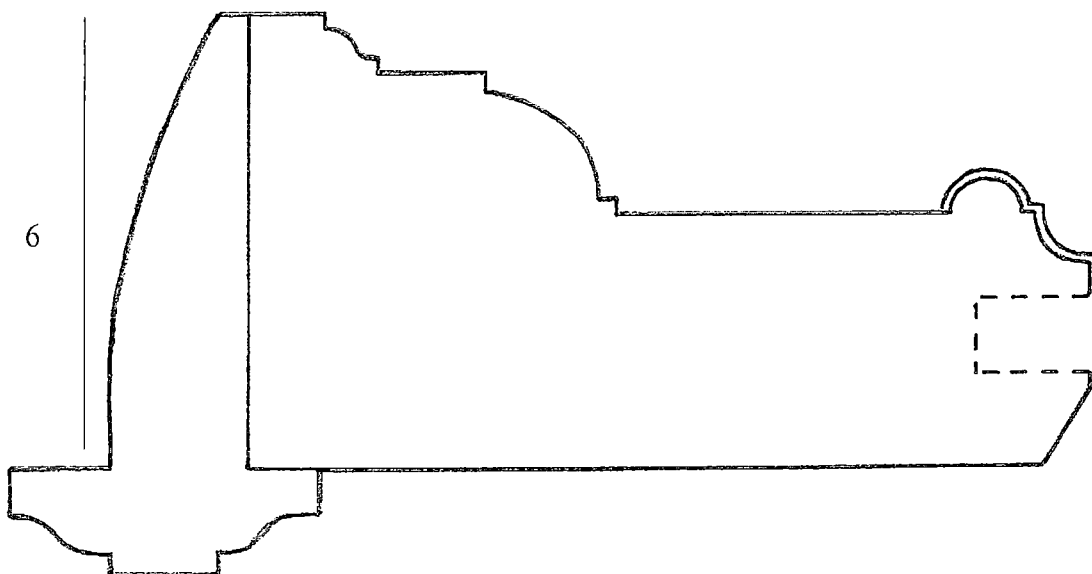
Les cadres des volets sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'extérieur, réalisé à sifflet (fig.1). Chaque assemblage est maintenu au moyen de deux chevilles visibles à l'intérieur des volets dans les montants. Les éléments du cadre de la partie centrale sont arasés d'onglet. Une latte de fermeture est ajoutée sur la tranche du volet droit. L'épaisseur croissante de cette latte (fig.2, profil) facilite la fermeture du triptyque. La polychromie des cadres des volets n'est pas originale : à l'intérieur, sur le champ plat entre les deux corps de moulures, un décor de mauresques(?) apparaît en relief sous la couche de peinture noire (fig.3). Ce décor, situé dans les angles et au centre des montants et traverses, était sans doute doré sur fond sombre et a été surpeint. La polychromie du cadre de la partie centrale a également été refaite. Des ferrures modernes, placées au sommet et à la base du triptyque, assurent l'articulation des volets (fig.4).



Assemblage des cadres des volets



Profil du cadre du panneau central



Profil du cadre du volet droit et de la latte de fermeture



Fig.1



Fig.2



Fig.3

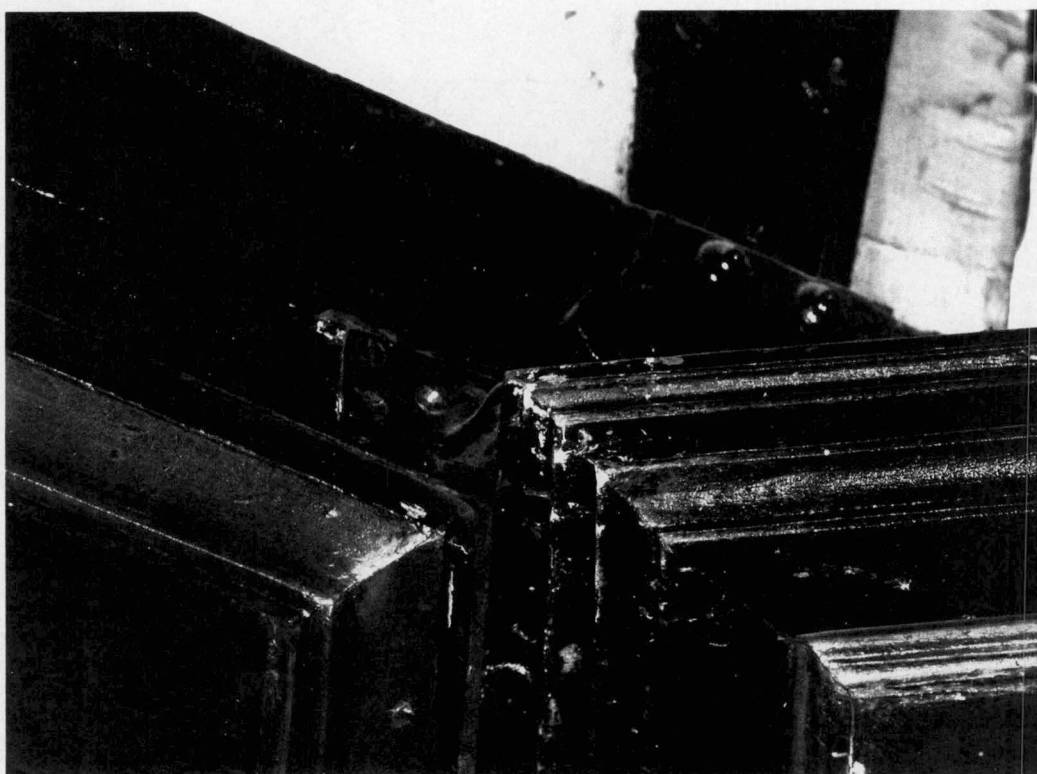


Fig.4

Cadre douteux :

Bruxelles.N-DC.2 : Saint Sébastien délivré par deux anges

Autel : 2nde moitié XVIIe siècle (Coekelberghs)

Peinture : Anonyme (copie d'après Antoon Van Dyck), ca.1686 (IRPA)

Toile

Dimensions : ca. 200 x 140 cm (IRPA, Coekelberghs)

Bib. : D. COEKELBERGHS, 1978, p.18 (autel) et 22 (peinture).

H. DE BRUYN, 1882, p.283.



Cette toile est bordée d'un encadrement sculpté et doré : des feuilles d'acanthé s'enroulent autour d'une corde ; une fleur est placée au centre des montants et traverses ainsi que dans les angles. Une guirlande de perles alternant deux perles et une olive jouxte la toile. Cette peinture est insérée dans un autel portique constitué de quatre colonnes à chapiteaux composites supportant un fronton curviligne interrompu.

Bruxelles, Eglise Notre-Dame du Sablon (Bruxelles.N-DS)

D. COEKELBERGHS, *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Brabant. Cantons de Bruxelles I à IX*, Bruxelles, 1978.

H. DE BRUYN, *Trésor artistique des églises de Bruxelles*, Louvain, 1882.

F. SAMIN, *De la Groote Gulde à l'Ancien Grand Serment Royal et Noble des Arbalétriers de Notre-Dame au Sablon. 2^e partie : Gloria ou De 1213 à la Fin de l'Ancien Régime*, Bruxelles, 2007, p.264-265.

Bruxelles.N-DS.1 : Quatre arbalétriers et leurs saints patrons devant la Vierge⁸

Anonyme, 1599 (daté sur le cadre en haut à droite)

Bois

Dimensions du cadre : 156 x 219 cm

Dimensions du panneau : 134,2 x ± 198 cm

Bib. : D. COEKELBERGHS, 1978, p.39.

H. DE BRUYN, 1882, p.130.

F. SAMIN, 2007, p.264-265.



Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à doucine. La polychromie présente une double alternance noir-or. Sur le champ plat sont peintes des inscriptions, des fleurs et de petites arbalètes.

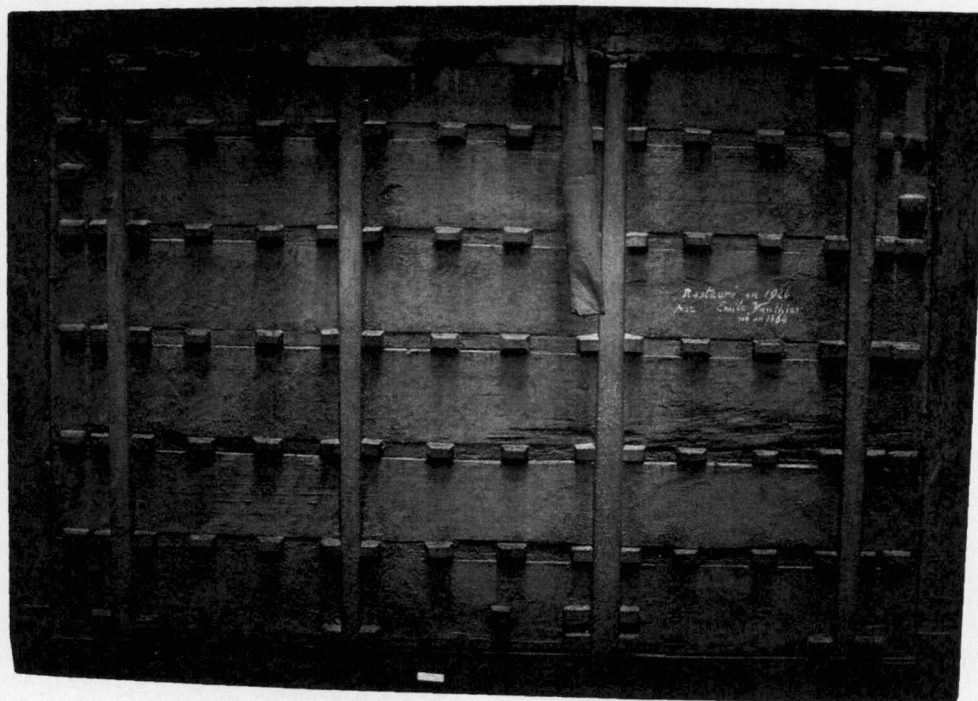
Le support de bois est constitué de six planches horizontales assemblées à joints vifs. Les joints entre les planches sont difficilement visibles. Au revers, le panneau porte l'inscription : « Restauré en 1926 par Emile Vauthier né en 1864 ». C'est sans doute à ce moment qu'ont été placés des montants de renfort et des taquets au revers du support. Quatre montants en fuseau, placés tête-bêche, renforcent en effet le panneau. Les joints et les fissures

⁸ Nous remercions Beatrijs Wolters van der Wey, qui nous a signalé l'existence de ce tableau.

ont été consolidés par des taquets, posés dans des rainures ménagées dans le support de bois. Ce dernier est maintenu dans le cadre au moyen de clous modernes.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois et chevillés (chevilles carrées visibles à l'avant dans les traverses). Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. A certains endroits du cadre, de l'enduit est visible sous la peinture (fig.1). La polychromie du cadre a probablement été refaite. Des traces de ferrures subsistent sur la traverse supérieure. Les ferrures actuelles ont sans doute été ajoutées lors de la restauration de 1926 pour renforcer les assemblages des angles du cadre (fig.2). Sur les ferrures des angles supérieurs ont été fixés deux anneaux permettant la suspension du tableau. Autour des ferrures des angles supérieurs, des clous ont été coupés. Ils sont légèrement visibles à l'avant du cadre et servaient certainement à fixer des ferrures anciennes, peut-être des équerres qui renforçaient les assemblages.

La traverse supérieure du cadre porte l'inscription : «Mediatrix nostra qvae es post devm spes sola tuo filio nos representa 1599» (Notre médiatrice, toi qui es après Dieu le seul espoir représente nous auprès de ton fils 1599). Les arbalétriers représentés sont identifiés sur la traverse inférieure par leurs noms et leurs armoiries : « Merten Stroobant * Cornilis Witler * M.A.V.Hinxthoven * Robert vā den Gersmveter ». D'autres lettres apparaissent sous les noms des personnages (fig.3). Sur ce cadre figurent également des rinceaux (sur la traverse inférieure), des fleurs (fig.4) et de petites arbalètes (fig.5) (sur les montants). Ces dernières font référence à l'appartenance des personnages représentés au Grand Serment de l'Arbalète. Le blason du Serment est peint au centre de la traverse inférieure.



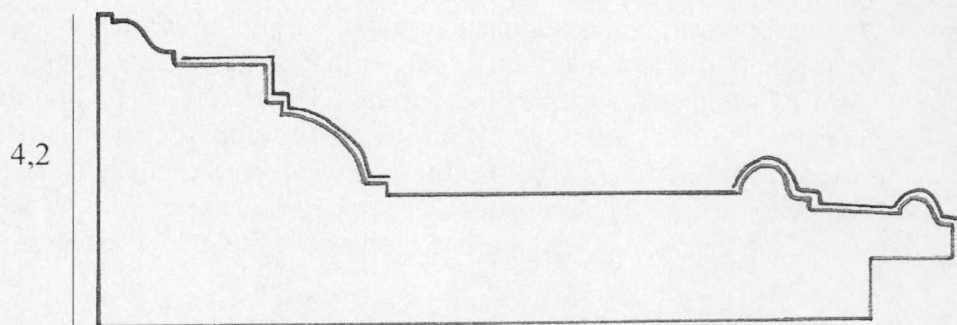
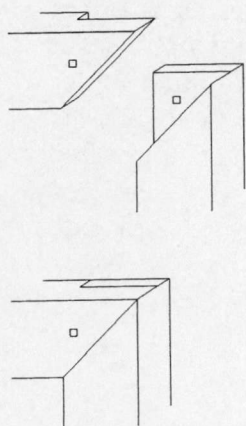
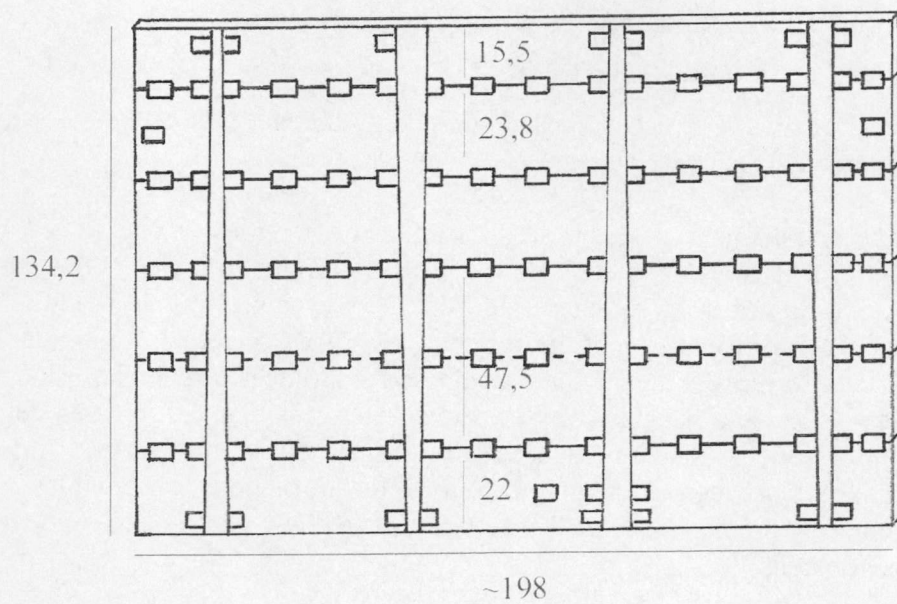


Fig.1



Fig.2



Fig.3



Fig.4



Fig.5

Bruxelles.N-DS.2 : Epitaphe de I. Gilet, A. Van Meulen et P. Laura

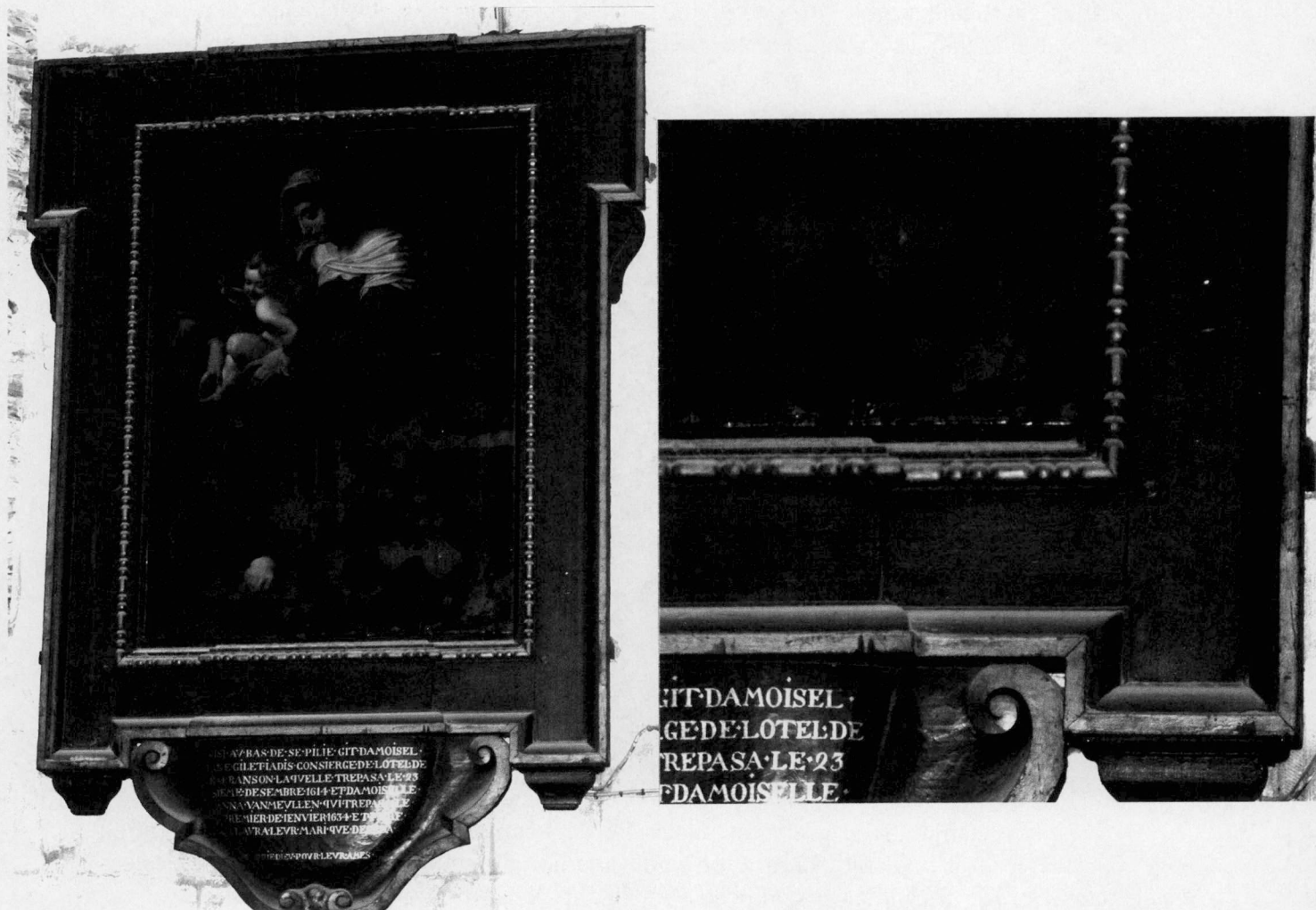
Anonyme, ca. 1600 (IRPA, Coekelberghs). L'inscription figurant dans le cartouche comporte les dates de 1614 et 1634.

Bois

Dimensions : ca. 180 x 150 cm (IRPA, Coekelberghs)

Bib. : D. COEKELBERGHS, 1978, p.39.

H. DE BRUYN, 1882, p.130.



Ce tableau est inséré dans un encadrement noir et or comportant quatre parties en ressaut. Deux volutes sont placées sous les ressauts des angles supérieurs. Un collier de perles doré, alternant deux perles et une olive, jouxte le tableau. A la base du cadre, un cartouche porte l'inscription suivante :

« isi.av.bas.de.se.pilie.git.damoisel.iane.gilet.iadis.consierge.de.lotel.de.barbanson.laqvelle.trepasa.le.23sieme.desembre.1614.et.damoiselle.anna.vanmevllen.qvi.trepasa.le.premier.de.ienvier.1634.et.piere.lavra.levr.mari.qve.deseda. prie.diev.povr.levr.ames. ».

Bruxelles, Eglise Sainte-Catherine (Bruxelles.S-C)

D. COEKELBERGHS, *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Brabant. Cantons de Bruxelles I à IX*, Bruxelles, 1978.

Bruxelles.S-C.1 : Triptyque du Christ mort soutenu par Dieu le Père et donateurs

Otto Van Veen (1556-1629), 1^{er} quart XVII^e siècle (IRPA, Coekelberghs)

Bois

Dimensions : partie centrale : 101 x 83 cm (avec cadre) ; volets : 101 x 41,5 cm (avec cadres) (IRPA, Coekelberghs) La partie cannelée de la latte de fermeture mesure 8 cm de largeur.

Bib. : D. COEKELBERGHS, 1978, p.45.

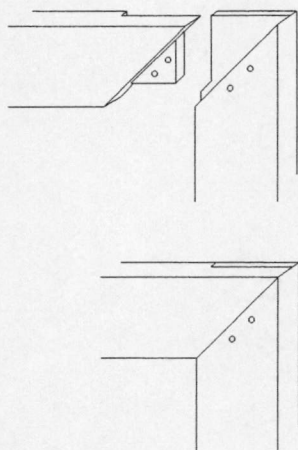


Cadres rectangulaires, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. La polychromie présente une double alternance noir-or. A l'extérieur des volets, le profil des cadres se compose d'un champ plat noir et d'une doucine dorée.

Ce triptyque n'a pas pu être dépendu. Nous n'avons donc pas pu examiner le revers de la partie centrale ni les tranches des traverses supérieures des cadres. Les cadres des volets sont assemblés à tenon et mortaise avec flottage à l'arrière et chevillés au moyen de chevilles visibles à l'intérieur des volets dans les montants. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à l'intérieur du volet et ont une coupe mixte à l'extérieur. Les éléments du cadre de la partie centrale sont arasés d'onglet à la face. Le profil du cadre de la partie centrale est le même que celui de l'intérieur des cadres des volets. La polychromie des cadres a été refaite, de façon peu soignée.

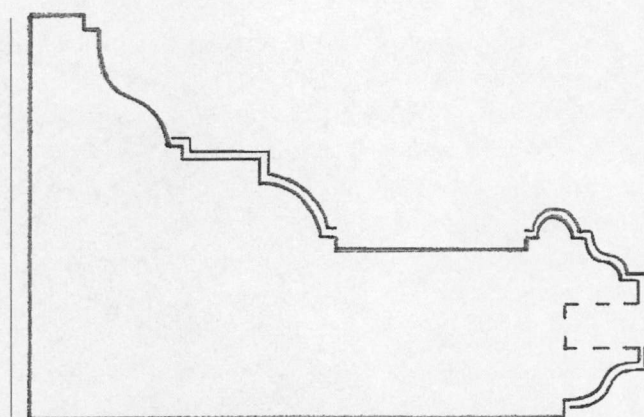
Une latte de fermeture cannelée est appliquée à l'extérieur du volet droit (fig.1). Elle cache en partie une serrure (fig.2). Deux charnières de chaque côté permettent l'articulation des volets. Chaque charnière comprend deux lames rectangulaires clouées sur les tranches des cadres. Les lames fixées à la partie centrale du triptyque se terminent par quatre charnons,

celles fixées sur les tranches des volets en ont trois. Les montants des cadres ne comportent pas d'entailles permettant de loger les charnons et de manier les goupilles. La fermeture du triptyque ne peut donc pas être parfaite.



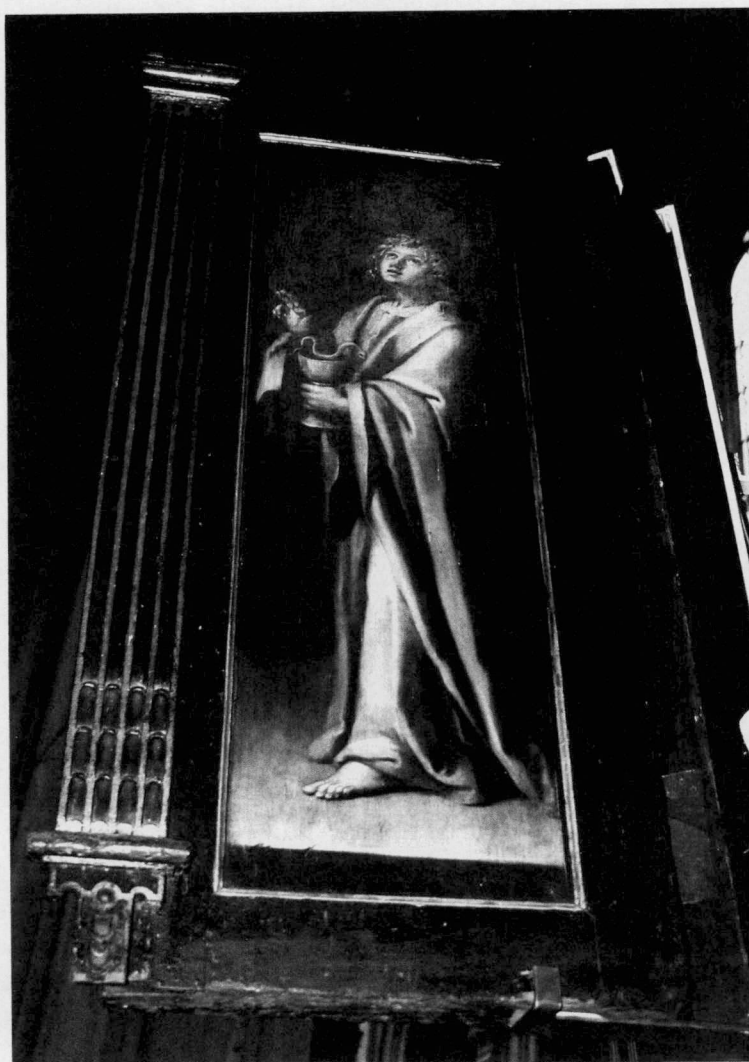
Assemblage des cadres des volets

5,3



Profil des cadres des volets

Fig.1-2



Cadre douteux :

Bruxelles.S-C.2 : Golgotha

Jan Baptist de Saive (1571-1624), 1601-1610 (IRPA, Coeckelberghs)

Bois

Dimensions : 300 x 248 cm (IRPA, Coeckelberghs)

Bib. : D. COECKELBERGHS, 1978, p.44.



Cadre rectangulaire, doré, orné d'oves sculptés. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. Les assemblages, difficiles à identifier, sont chevillés au moyen d'une cheville dans les traverses (fig.1). Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face. Un élément en queue d'aronde est visible sur les tranches du cadre, au niveau des montants (fig.2).

7,8

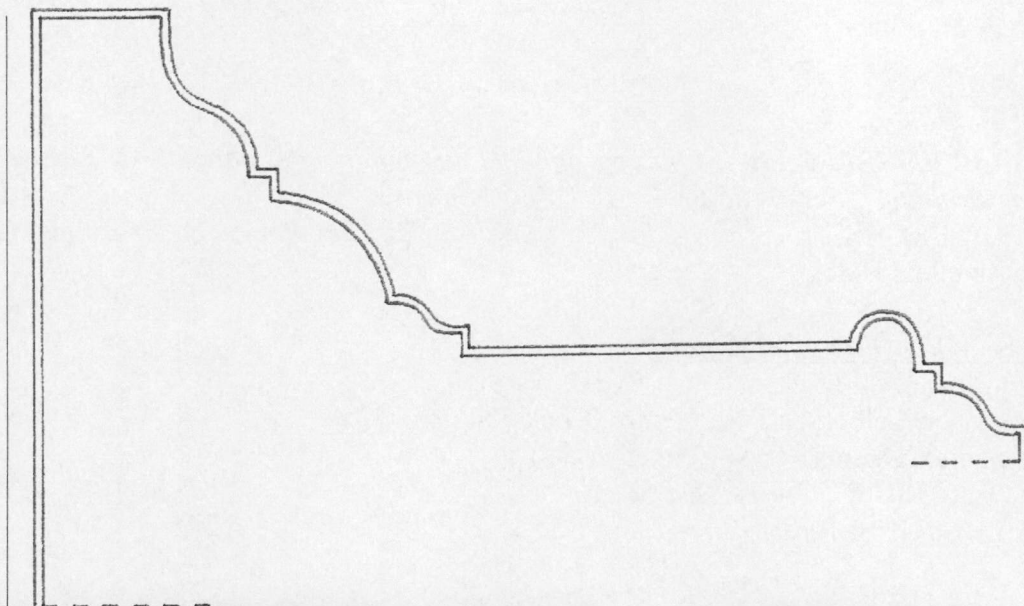


Fig.1



Fig.2



Bruxelles, Eglise Saint-Jean-Baptiste au Béguinage (Bruxelles.S-J-B)

D. COEKELBERGHS, *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Brabant. Cantons de Bruxelles I à IX*, Bruxelles, 1978.

D. COEKELBERGHS, *L'église Saint-Jean-Baptiste au Béguinage à Bruxelles et son mobilier*, Bruxelles, 1981.

Bruxelles.S-J-B.1 : Vierge à l'Enfant

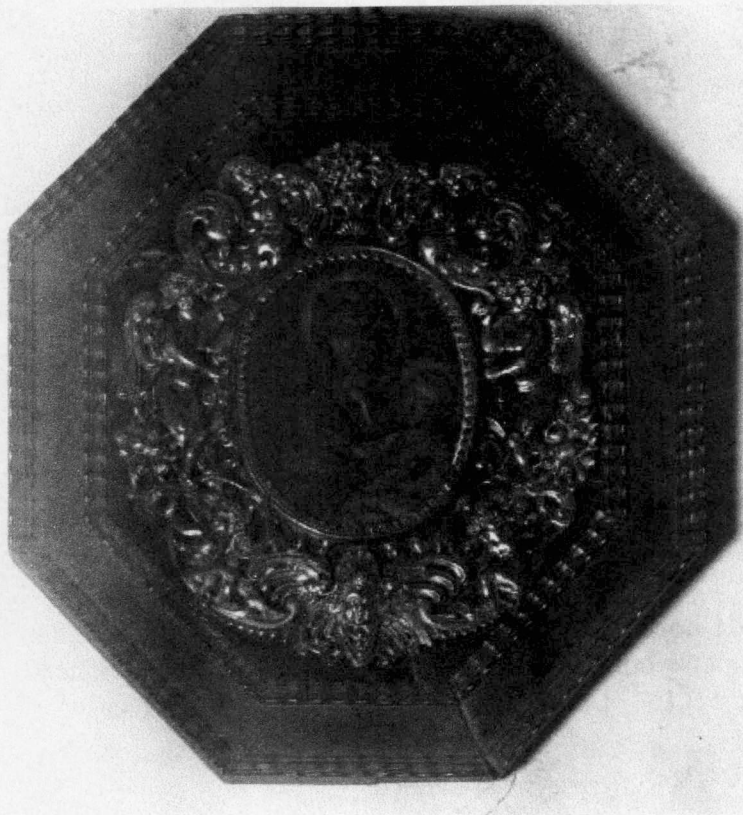
Anonyme, milieu XVIIe siècle (IRPA, Coekelberghs)

Cuivre (IRPA, Coekelberghs 1981) ivoire (Coekelberghs 1978)

Dimensions : 44 x 38 cm (IRPA, Coekelberghs)

Bib. : D. COEKELBERGHS, 1978, p.57.

D. COEKELBERGHS, 1981, p.207-208 (n°155).



(Photo : IRPA)

Nous n'avons pas pu examiner cette œuvre, que nous avons découverte grâce à la photothèque de l'IRPA. Son cadre octogonale est plaqué d'ébène. Il est orné de deux moulures ondules et de décors en argent (angelots, rinceaux).

Cadre douteux :

Bruxelles.S-J-B.2 : Jésus et la Samaritaine

Anonyme, milieu XVIIe siècle (IRPA, Coekelberghs)

Toile

Dimensions : ca.104 x 150 cm (IRPA, Coekelberghs)

Bib. : D. COEKELBERGHS, 1978, p.57.

D. COEKELBERGHS, 1981, p.208 (n°156).



Cette peinture possède un cadre rectangulaire, noir et or. La partie dorée semble appliquée sur la partie noire (fig.1). Cette partie dorée est ornée de feuilles, de fleurs et de rubans sculptés (fig.2). Le bord intérieur du cadre consiste en une alternance de feuilles simples et de feuilles doubles.



Fig.1

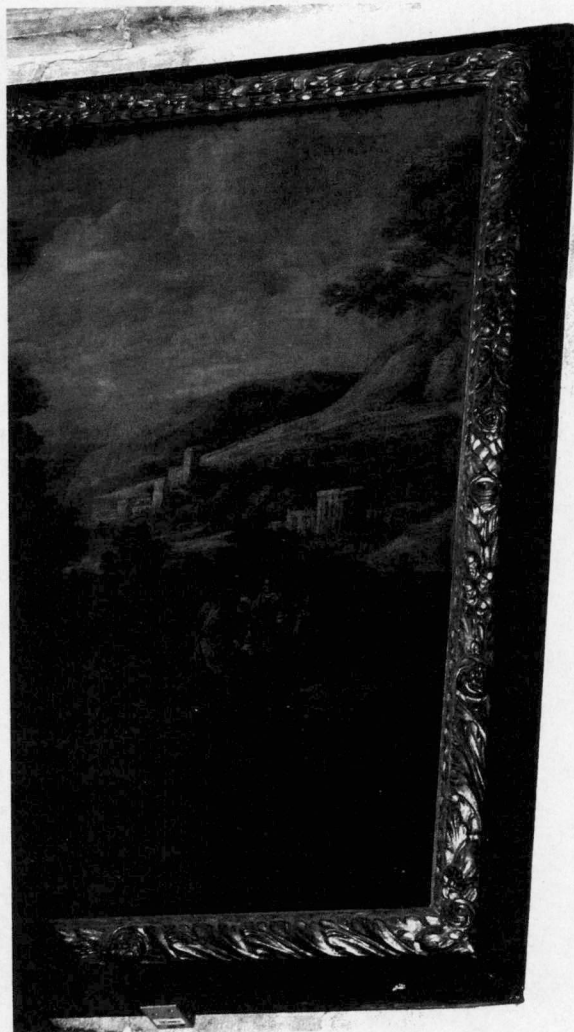


Fig.2

Enghien, Eglise Saint-Nicolas (Enghien.S-N)

Y. DELANNOY, *Enghien*, 2^e éd., Mons, 1976.

J.-M. LEQUEUX, *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Hainaut. Canton d'Enghien*, Bruxelles, 1978.

Enghien.S-N.1 : Portrait du curé Théodore Plaenen, portrait d'un chanoine

Anonyme, daté 1595

Bois

Dimensions du cadre : 48,7 x 46,5 cm

Dimensions du panneau à l'intérieur du cadre (sans la partie du panneau insérée dans la rainure du cadre) : 40 x 38,1 cm

Bib. : Y. DELANNOY, 1976, p.26.

J.-M. LEQUEUX, 1978, p.21.



Cadre rectangulaire, à rainure. Du côté du tableau qui est daté, le profil du cadre est constitué d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à cavet. La polychromie présente une double alternance noir-or. Sur le champ plat noir sont peints des rinceaux dorés. De l'autre côté du tableau, le profil du cadre se limite à un champ plat noir et une doucine dorée.

Le support de bois est constitué de deux planches verticales. Il est peint des deux côtés. Le cadre, à rainure, est assemblé à enfourchement et chevillé (deux chevilles par angle).

Les pièces sont arasées d'onglet sur un parement et ont une coupe mixte sur l'autre (la moulure intérieure dorée est arasée d'onglet). Du côté où le tableau est daté, le champ plat du cadre est orné de rinceaux dorés sur fond noir (fig.1). De l'autre côté, les montants et traverses sont simplement peints en noir avec un bord doré (fig.2). Ce tableau a été restauré à l'IRPA en 1959-1960. Les photos prises avant et après traitement montrent que la polychromie du cadre a été refaite à l'occasion de cette restauration. On ne remarque pas de traces de suspension. La fixation du tableau sur un socle empêche d'examiner la tranche de la traverse inférieure. Des trous de clous en quinconce sur la tranche d'un montant pourraient résulter du placement de charnières (fig.3) ; ce tableau faisait peut-être partie d'un diptyque.

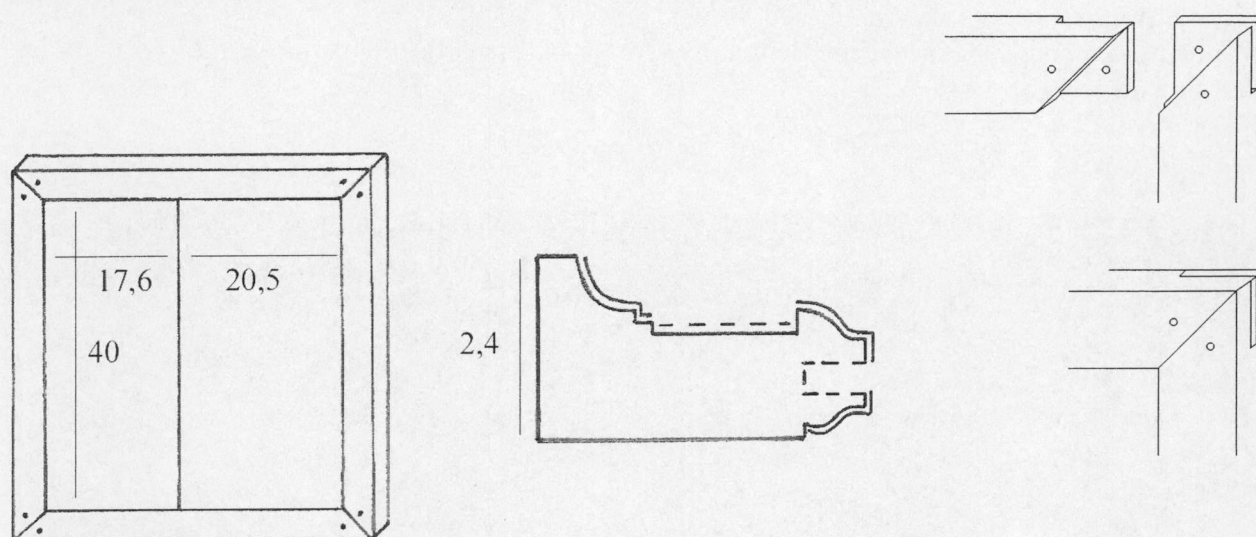


Fig.1

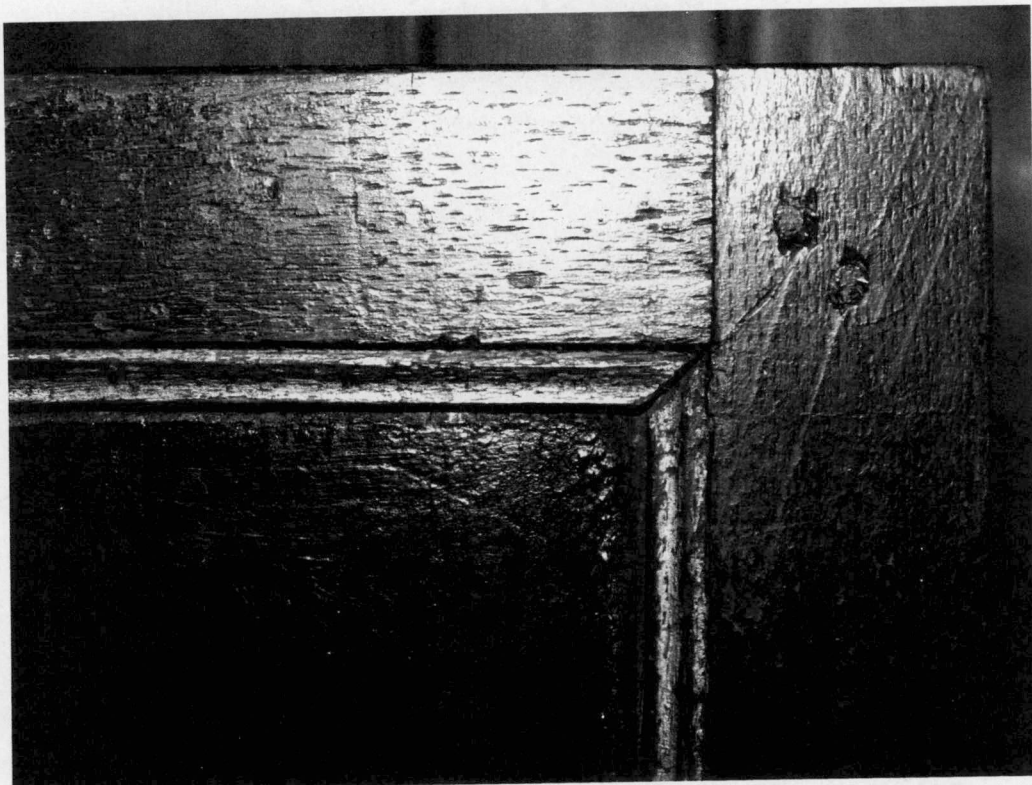


Fig.2



Fig.3

Enghien.S-N.2 : Les sept œuvres de miséricorde⁹

Anonyme, 1622 (daté dans l'angle inférieur gauche du panneau et dans l'angle supérieur droit du cadre)

Bois

Dimensions du cadre : 216 cm de large

Dimensions du panneau : 155,5 x 184,5 cm (IRPA, Lequeux)

Bib. : Y. DELANNOY, 1976, p.16-17.

J.-M. LEQUEUX, 1978, p.21.



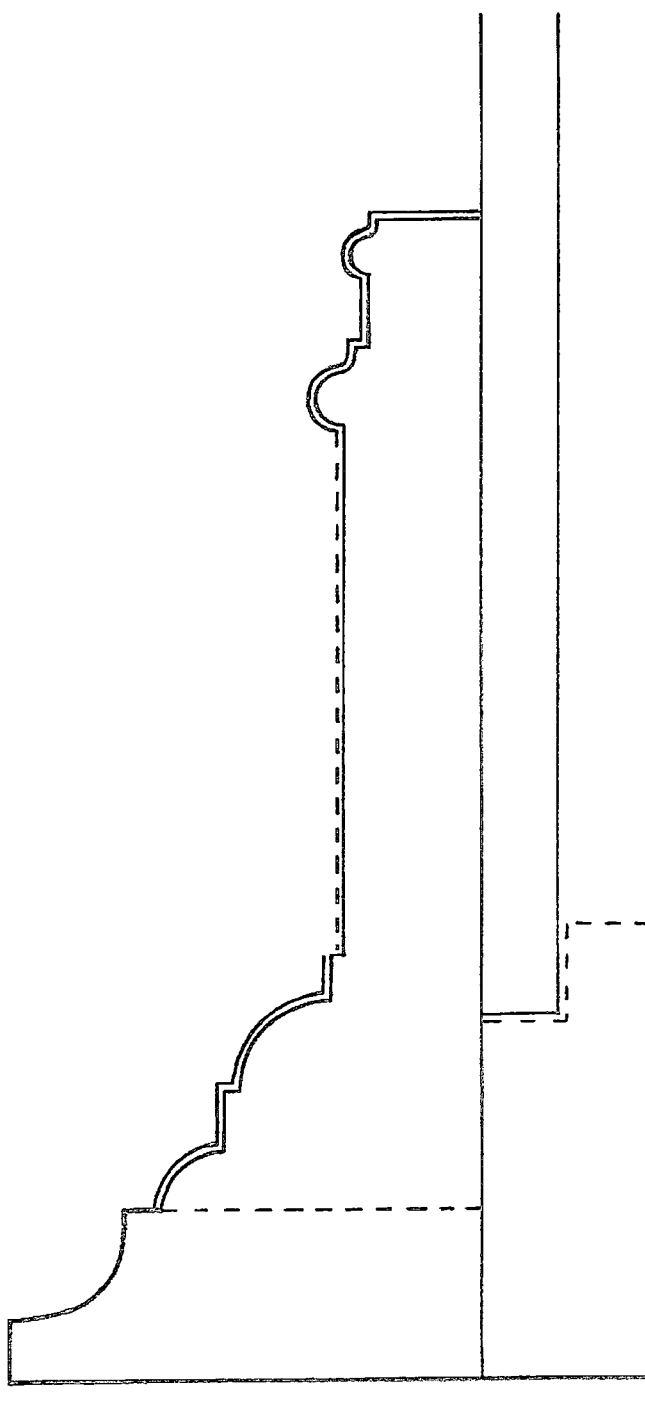
Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à cavet. La polychromie présente une double alternance noir-or. Sur le champ plat se trouvent deux inscriptions.

Les dimensions du panneau et la fixation peu fiable de celui-ci dans son cadre n'ont pas permis de dépendre ce tableau. Il a été restauré à l'IRPA en 1958. Nous espérons trouver une photographie du revers dans le dossier de restauration, mais ce dernier n'en contient pas. Le support comporte huit planches horizontales.

Le cadre est constitué d'une partie intérieure, assemblée à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillée au moyen de chevilles carrées (fig.1). Autour de cette première partie sont clouées quatre lattes comprenant le cavet du profil. Quelques clous sont visibles sur les tranches du cadre. Ce dernier ne comporte pas de battée. Le panneau est maintenu contre le cadre au moyen de pièces de bois ajoutées au revers du cadre et formant avec celui-ci une rainure dans laquelle est inséré le panneau (fig.2). La peinture se poursuit en une sorte de trompe-l'œil sur les bords intérieurs des montants du cadre (fig.3).

⁹ Nous remercions Beatrijs Wolters van der Wey de nous avoir signalé l'existence de ce tableau.

Deux inscriptions figurent sur les traverses : sur la traverse supérieure en écriture gothique : « wat ghy ghedaen hebt dese myne minste broeders hebt ghy my gedaen a° 1622 » (ce que tu as fait au plus petit de mes frères c'est à moi que tu l'as fait a°1622), et sur la traverse inférieure : « Amen dico vobis ... XXV 40 » (En vérité je vous le dis ... XXV 40). L'inscription placée sur la traverse inférieure n'est plus tout à fait lisible, mais on peut supposer qu'elle devait être une traduction latine de l'inscription supérieure, extraite de l'Evangile selon saint Matthieu, chapitre XXV, verset 40 (Amen dico vobis: Quandiu fecistis¹⁰ uni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis¹⁰).



62

¹⁰ *Nova vulgata biblicorum sacrorum editio*, Vatican, 1979, p.1817.

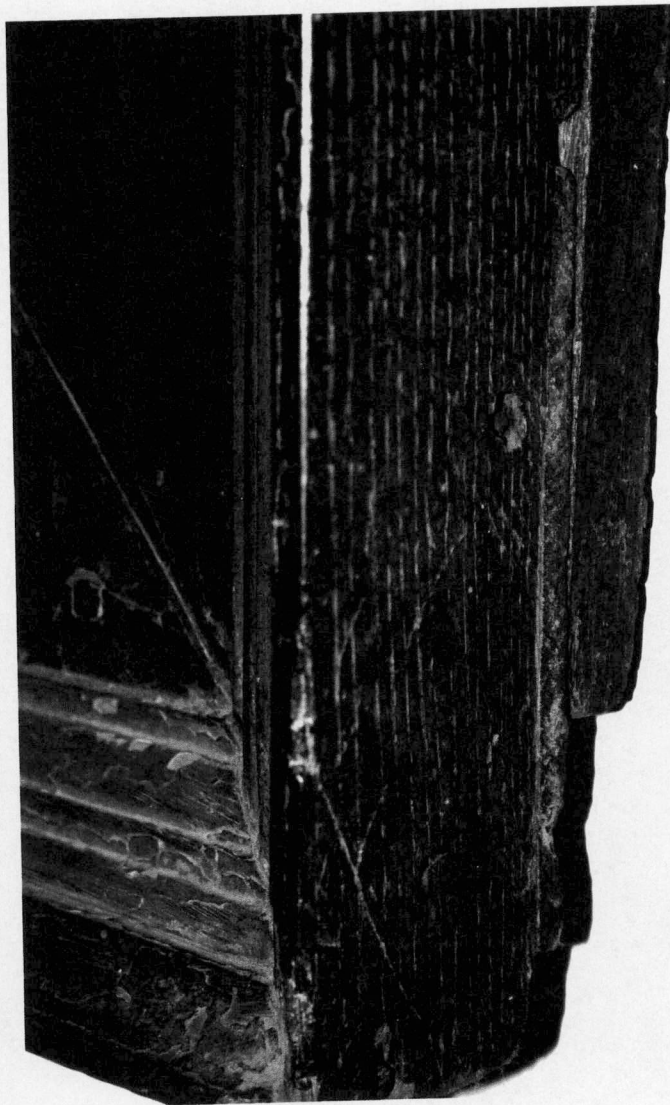
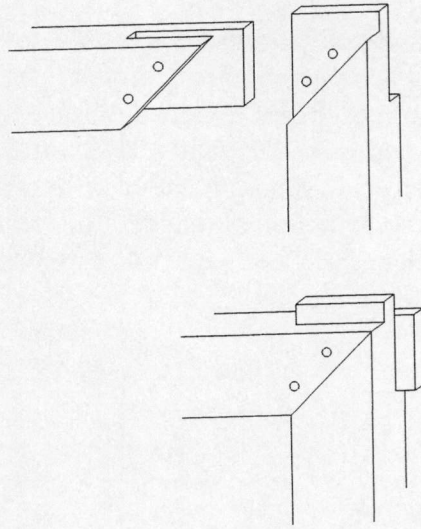


Fig.1

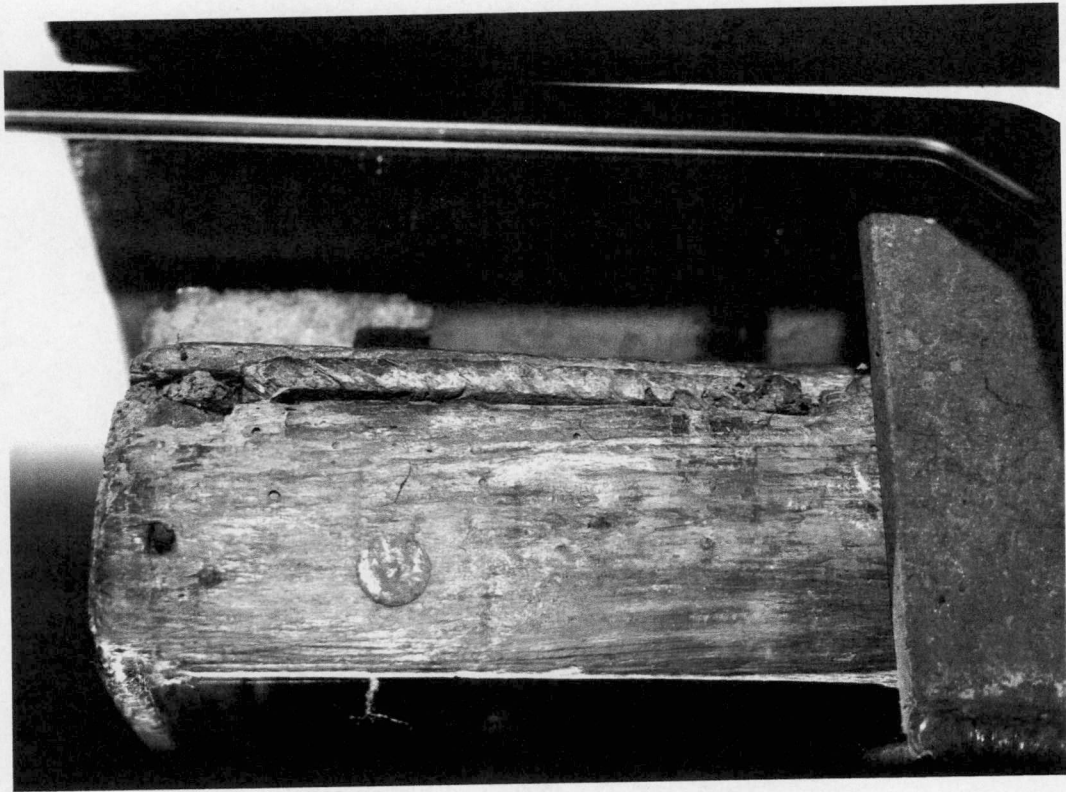


Fig.2



Fig.3

Enghien.S-N.3 : Notre-Dame de Messines implorée par la comtesse Adèle

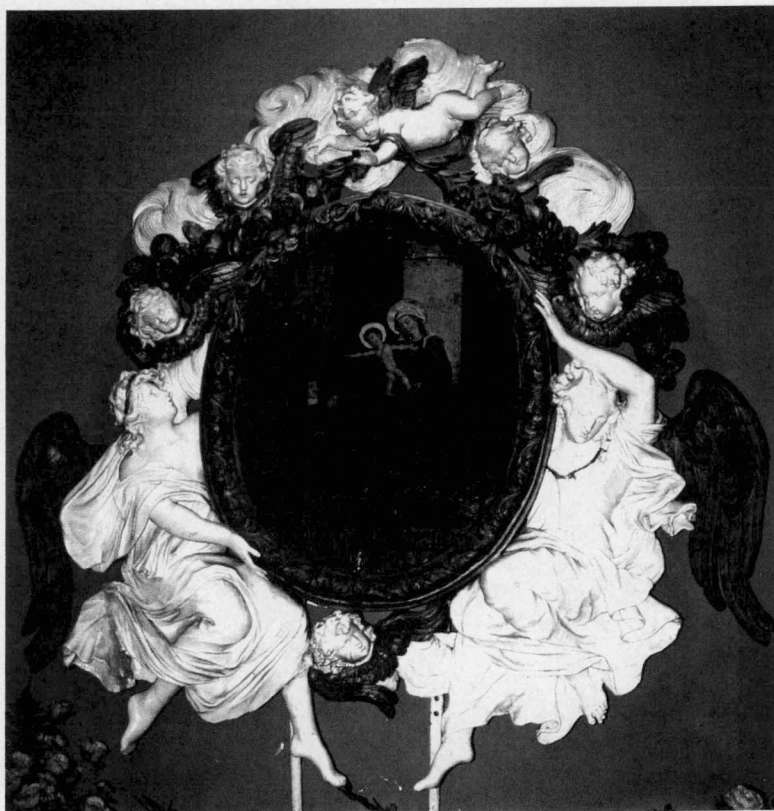
Anonyme, 1^{er} tiers XVII^e siècle (IRPA, Lequeux) cadre : 1691-1710 (IRPA, Lequeux)

Bois

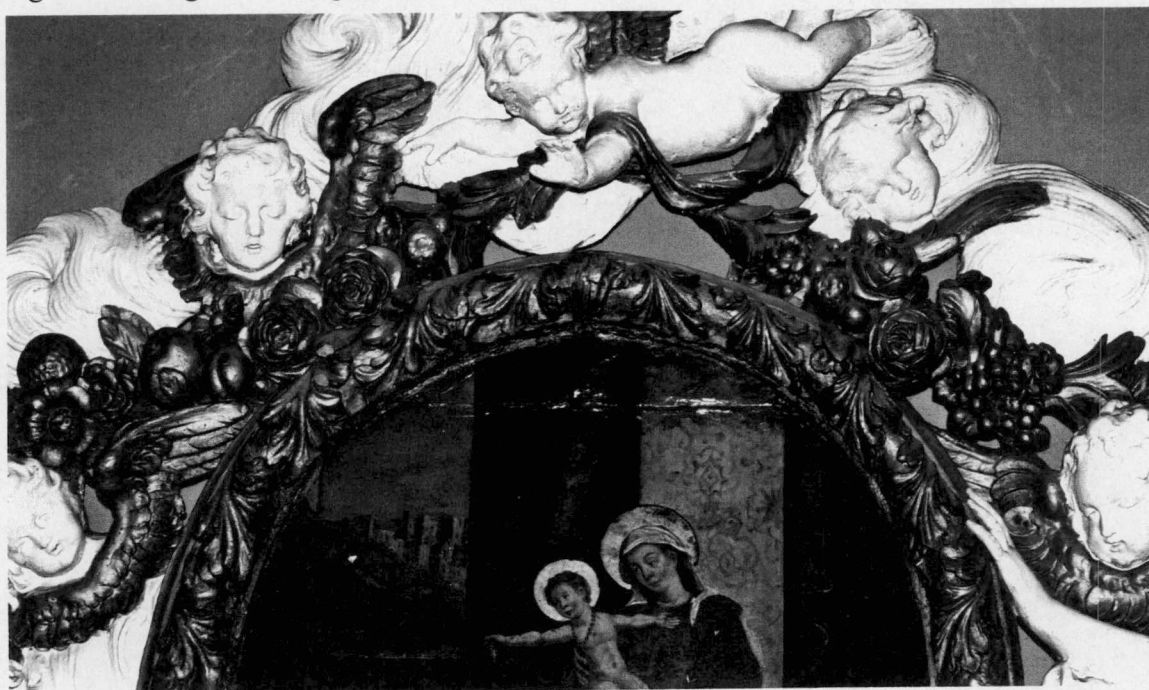
Dimensions : 65 x 52 cm (IRPA, Lequeux)

Bib. : Y. DELANNOY, 1976, p.25 (cadre du XVIII^e siècle et peinture du XVII^e siècle).

J.-M. LEQUEUX, 1978, p.21.



Le support peint a été adapté au cadre : diverses pièces de bois ont été ajoutées afin de donner au panneau rectangulaire un format ovale. Le cadre est orné de feuilles d'acanthe sculptées. Il est porté par deux anges et est entouré d'angelots, de fruits et de fleurs. Les deux anges et les angelots sont peints en blanc. Leurs ailes sont dorées.



Furnes, Eglise Sainte-Walburge (Furnes.S-W)

A. DE VOS-STOCKMAN, B. ROOSE-MEIER, H. VERSCHRAEGEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie West-Vlaanderen. Kanton Veurne*, Bruxelles, 1975.

A. DESCHREVEL, *Schilderwerken van de pseudo-Karel van Ieper (Frans Denys ?) en zijn school*, cat. expo., Ypres, 1962.

Furnes.S-W.1 : Triptyque de l'adoration des bergers

Anonyme, école flamande, 1602 (daté quatre fois sur les cadres : au sommet des montants de gauche de la partie centrale et de l'intérieur des volets ainsi qu'à l'extérieur du volet gauche au sommet du cadre) 1626 (De Vos-Stockman) Attribué au pseudo-Karel van Ieper (Deschrevel)

Bois

Dimensions des cadres : largeur de la partie centrale : 149,5 cm, largeur du volet gauche : 74,8 cm, largeur du volet droit : 74,2 cm

Dimensions des panneaux : partie centrale : 212 x 130 cm, volets : 212 x 54,5 cm (IRPA, De Vos-Stockman)

Bib. : A. DESCHREVEL, 1962, p.8, 24-25 (cat.11).

A. DE VOS-STOCKMAN, B. ROOSE-MEIER, H. VERSCHRAEGEN, 1975, p.58.



Cadres noir et or, appliqués sur les supports peints. Le profil des cadres se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. A l'extérieur des volets, le profil se limite à un champ plat et un petit talus. Sur les champs plats figurent des inscriptions en lettres dorées sur fond noir.

Les supports des volets sont constitués de quatre planches verticales. La construction du support de la partie centrale n'a pas pu être déterminée avec précision, notamment parce qu'il était impossible d'en examiner convenablement le revers. Le support de la partie centrale a été renforcé récemment par trois traverses métalliques maintenues par des taquets (fig.1). Des lattes ont en outre été ajoutées le long du bord supérieur du panneau, sans doute pour renforcer l'action du cadre.

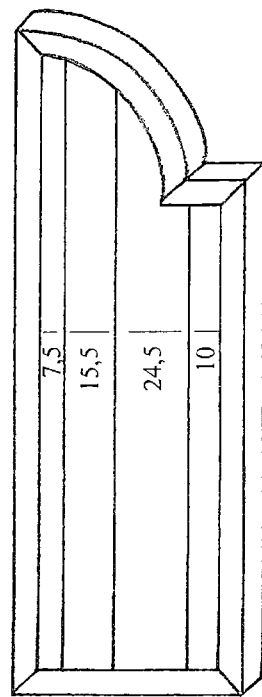
Les cadres, polychromés en noir et or, ont été appliqués sur les panneaux et chevillés (chevilles de section carrée, présentes surtout dans les angles)(fig.2). Cela apparaît clairement sur la tranche des volets (fig.3). De tels cadres empêchent les mouvements naturels du bois : dans ce cas, les traverses sont placées à contre-fil par rapport aux planches, verticales, des supports. Dans l'angle supérieur gauche de la partie centrale, le joint entre le montant gauche et la traverse supérieure est ouvert (fig.4). Les cadres de la partie centrale et ceux de l'intérieur des volets ont le même profil et pratiquement les mêmes dimensions. Les cadres appliqués à l'extérieur des volets sont joints à sifflet.

Du côté extérieur des volets figure l'inscription : « SALVE GRATA DEO TV FILIAM QVOQVE SPONSA QVAEQUE EADEM IPSIVS MOX VIRGO VOCABERE MATER ANNO DOMINI MDCII » (Salut, toi, fille agréable à Dieu, puis épouse, et qui, tout en restant vierge, seras bientôt appelée mère du Seigneur, en l'an 1602). A l'intérieur du volet gauche, on lit : « VT TVA VIRGO MEAS SVBIIT VOX CLARIOR AVRES EXILIIT GRAVIDA PROLES TRIMESTRIS IN ALVO. ANNO SALVT(IS) HUM(ANAE) MDCII » (Quand, vierge, ta voix de plus en plus limpide s'est approchée de mes oreilles, mon enfant de trois mois a bondi dans mon ventre alourdi, en l'an du salut des hommes 1602). Sur le cadre de la partie centrale : « VIRGO PARIT CHRISTVM PASTORES NVNCIA LAETA ACCIPIVNT SANCTIS VOCIBVS AVRA SONAT. ANNO SAL(UTIS) MDCII » (La Vierge enfante le Christ, les bergers reçoivent les heureuses nouvelles et l'air résonne de paroles sacrées, en l'an du salut 1602). Le volet droit enfin, porte le texte suivant : « MORTALI SIMILIS DEVS HIC MORTALIS ET IPSE SISTITVR ANTE ARAS, COELI QUI PRAESIDET ARIS ANNO MDCII » (Ce Dieu mortel semblable à un mortel, est lui-même placé devant les autels, lui qui préside les autels du ciel, en l'an 1602)¹¹.

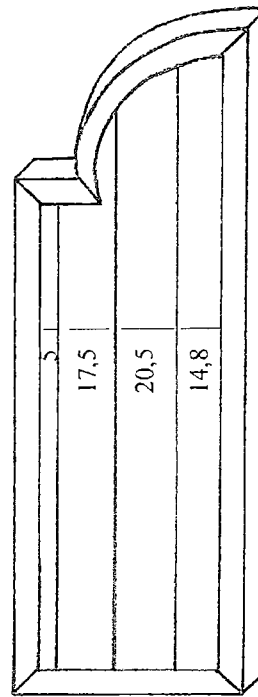
Les volets sont articulés à la partie centrale grâce à deux charnières de chaque côté. Chaque lame est constituée d'une feuille de métal pliée en deux. Les lames sont clouées sur les tranches des cadres au moyen de clous disposés en quinconce. Les lames clouées sur le cadre de la partie centrale se terminent par quatre charnons, celles des volets en possèdent trois. Du côté extérieur du volet gauche, ont été placés deux anneaux, un anneau semblable a été placé à l'extérieur du volet droit. Nous ne nous expliquons pas de quelle façon ces anneaux étaient utilisés. Ils pourraient servir à maintenir les volets ouverts au moyen d'un fil passé dans les anneaux et attaché à la paroi.

Les tranches des cadres des volets sont parcourues de galeries creusées par des insectes xylophages. Ces galeries se concentrent dans les cadres, et sont nettement moins nombreuses dans les supports, ce qui pourrait s'expliquer par le choix d'un bois de meilleure qualité pour les supports (avec moins d'aubier ou sans aubier).

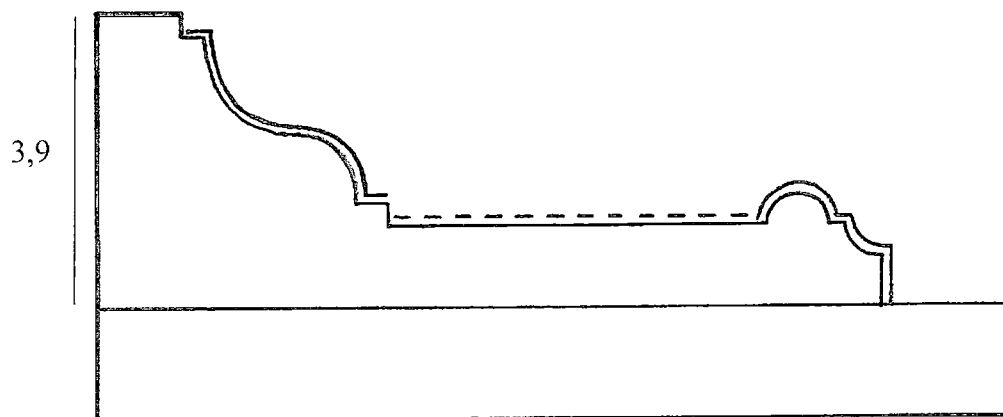
¹¹ Nous remercions Mathieu Minet, assistant au Département d'études grecques, latines et orientales de l'UCL pour son aide dans la traduction de ces inscriptions.



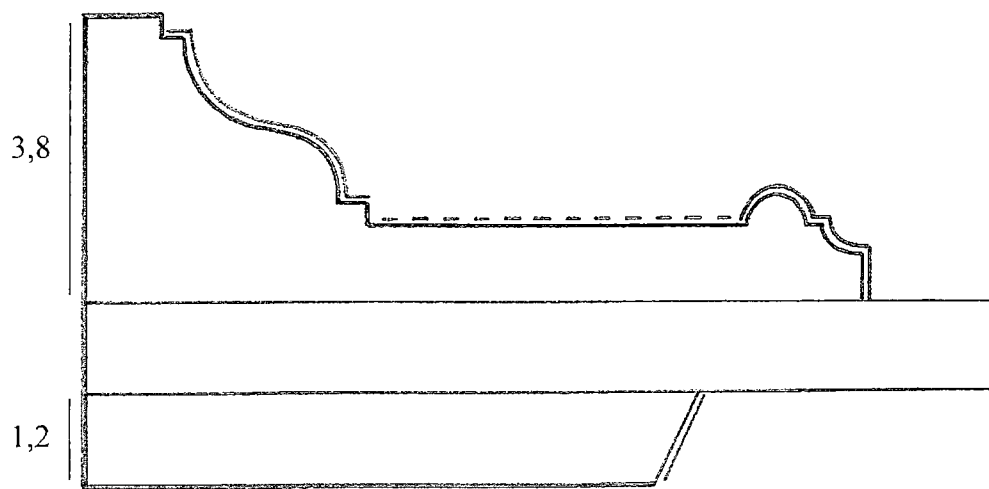
Extérieur du volet droit



Extérieur du volet gauche



Profil du cadre du panneau central



Profil des cadres des volets

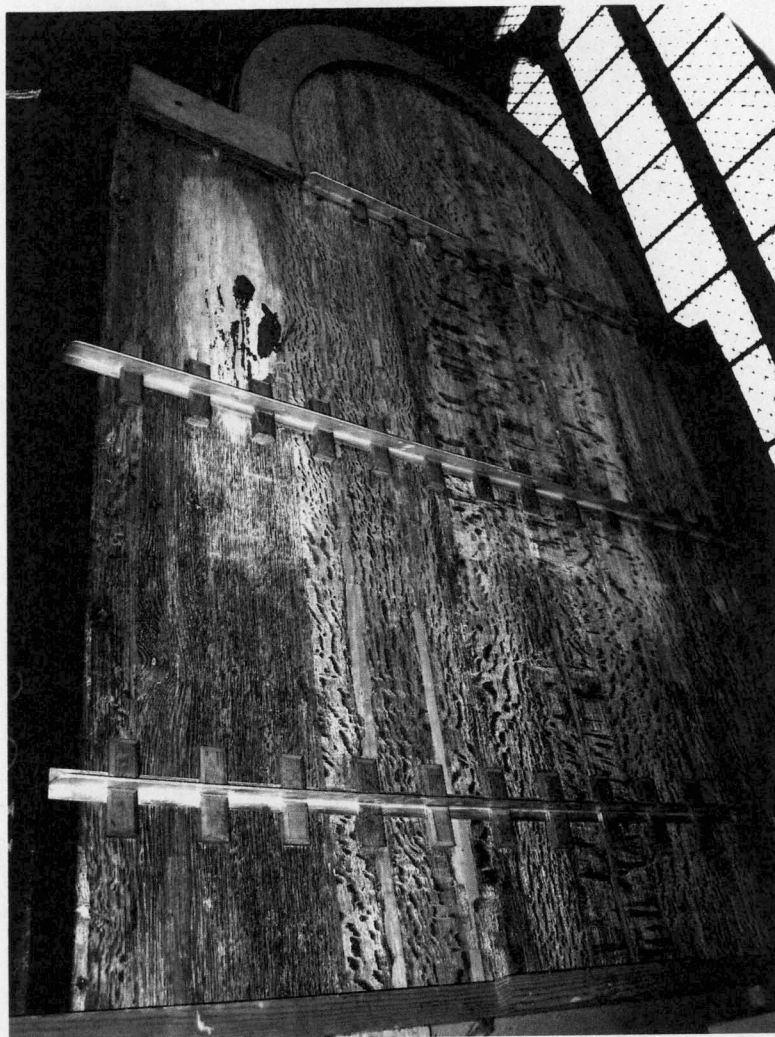


Fig.1



Fig.2



Fig.3



Fig.4

Furnes.S-W.2 : Triptyque du couronnement de la Vierge

Anonyme, école flamande, 1^{ère} moitié XVII^e siècle (IRPA, De Vos-Stockman)

Bois

Dimensions des cadres : largeur de la partie centrale : 110,5 cm ; largeur du volet gauche : 55,5 cm ; largeur du volet droit : 55 cm

Dimensions des panneaux des volets : 125 x 40 cm (IRPA, De Vos-Stockman) ; largeur du panneau central (dans le cadre) : 95,7 cm

Bib. : A. DE VOS-STOCKMAN, B. ROOSE-MEIER, H. VERSCHRAEGEN, 1975, p.58.



Cadres rectangulaires, noir et or. Leur profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à quart de rond. A l'extérieur des volets, le profil se limite à un champ plat noir et une doucine dorée.

Le support de la partie centrale est constitué de six planches verticales assemblées sans doute au moyen de clés quadrangulaires maintenues par quatre chevilles visibles à la face (fig.1). Les volets sont constitués chacun de deux éléments verticaux.

Les cadres de la partie centrale et des volets sont assemblés probablement à tenon et mortaise(?) avec flottage réalisé à sifflet, et chevillés (deux chevilles par angle). Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face de la partie centrale et à l'intérieur des volets. Ils ont une coupe droite au revers de la partie centrale et mixte à l'extérieur des volets (la moulure intérieure dorée est arasée d'onglet).

Les volets sont articulés à la partie centrale au moyen de quatre charnières. Les lames de ces charnières sont rectangulaires et entaillées. A l'origine, elles ont été clouées sur les

tranches des cadres. Les clous des lames des volets ont toutefois été remplacés par des vis modernes, dans de nouveaux trous (fig.2). Les volets ont sans doute été détachés de la partie centrale : pour ce faire, il était nécessaire de déclouer les lames des volets, puisque les goupilles des charnières ne semblent pas pouvoir être retirées. Les nœuds des charnières désaffleurent de la moitié de leur diamètre. Ils sont logés dans des entailles qui ne permettent pas le déplacement des goupilles. Chaque charnière comporte cinq charnons : trois du côté de la partie centrale et deux du côté des volets. Dans le cas de la charnière inférieure droite (fig.2), cette disposition est inversée. Cela résulte sans doute d'une négligence de la part de l'artisan qui a placé ces charnières. Une latte de fermeture est ajoutée à l'extérieur du volet gauche. Sur cette latte, environ au tiers de la hauteur, un crochet métallique à angle droit pivote autour d'une vis (moderne) et s'insère dans un anneau sur le volet droit (fig.3).

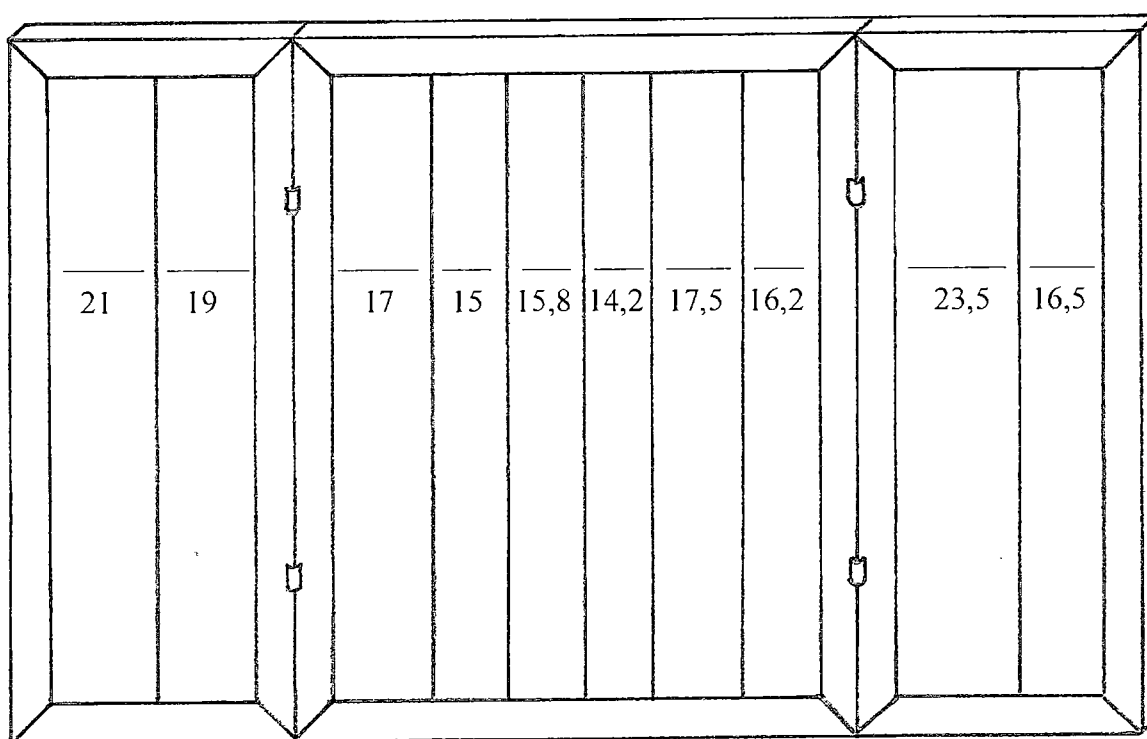
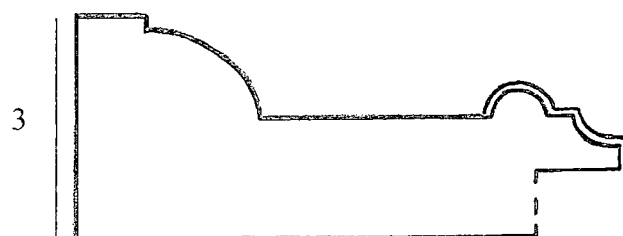
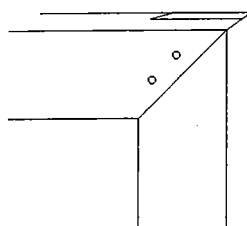
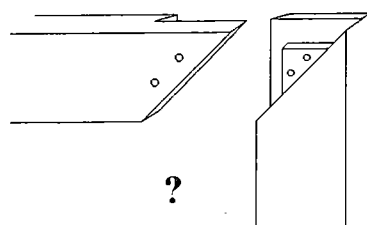
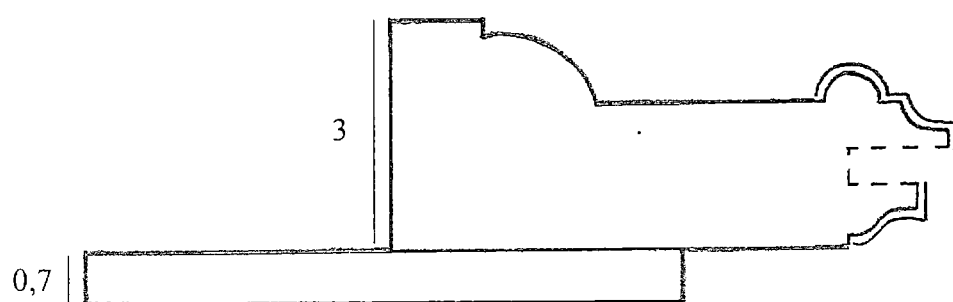


Schéma du triptyque, vu de l'avant



Profil du cadre du panneau central



Profil du cadre du volet gauche et de la latte de fermeture



Fig.1



Fig.2

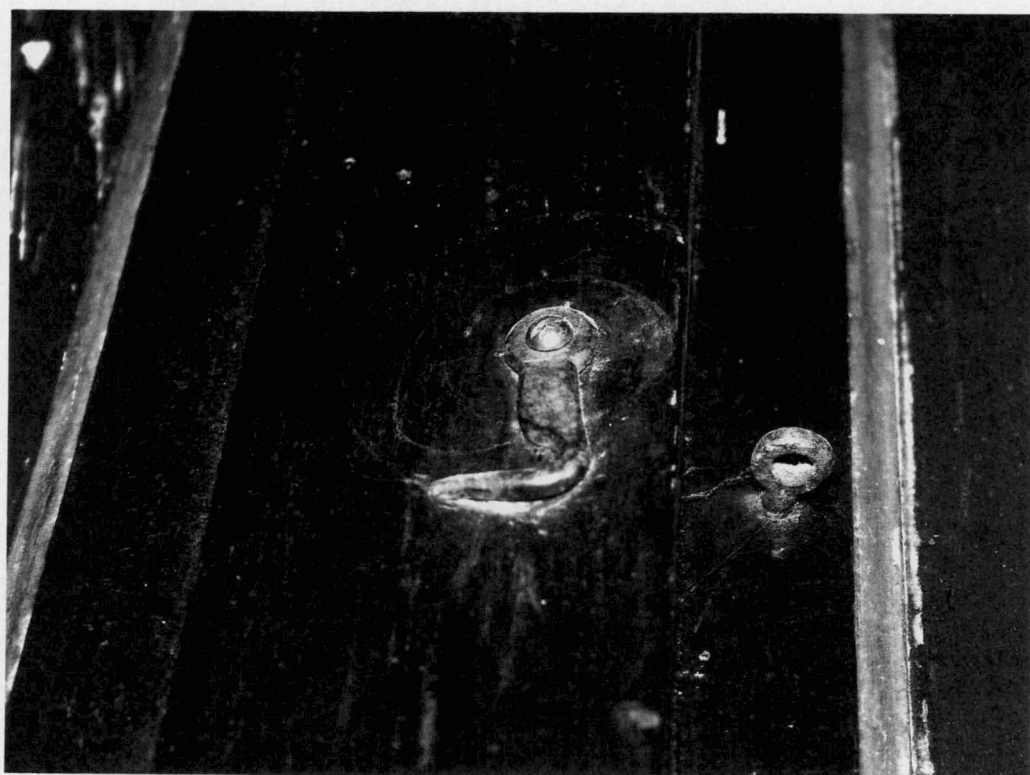


Fig.3

Gand, Cathédrale Saint-Bavon (Gand.C)

E. DHANENS, *Sint-Baafskathedraal Gent (Inventaris van het Kunstpatrimonium van Oostvlaanderen, V)*, Gand, 1965.

C. ROBIJNS-CEULEMANS (e.a.), *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Oost-Vlaanderen. Kanton Gent I*, Bruxelles, 1984.

Gand.C.1 : Triptyque de la famille De Vos

Anonyme, 1604 (IRPA, Dhanens, Robijns-Ceulemans)

Bois

Dimensions des cadres : largeur du volet gauche : 80,5 cm ; largeur du volet droit : 80,8 cm

Dimensions des panneaux : partie centrale : 148,5 x 143,5 cm ; volets : 147/149 x 59,5¹² cm
(IRPA, Dhanens, Robijns-Ceulemans)

Bib. : E. DHANENS, 1965, p.81 (n°74) (autel), p.203-204 (n°453) (peinture), ill.179-181.

C. ROBIJNS-CEULEMANS (e.a.), 1984, p.40 (autel) et 77 (peinture).



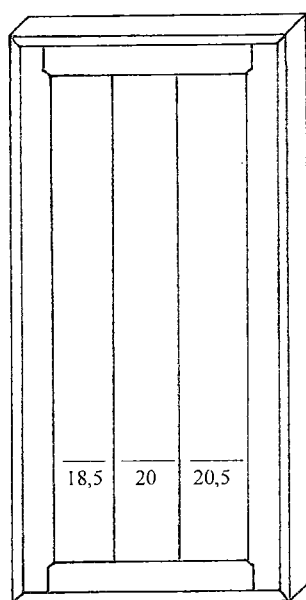
Cadres rectangulaires, noir et or, dont le profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. A l'extérieur des volets, le profil se limite à un champ plat et une doucine. Ce triptyque fait partie d'un autel constitué notamment de deux colonnes cannelées et surmonté d'un fronton triangulaire, d'une statue d'un saint avec un livre ouvert et de deux vases.

Le support de la partie centrale est composé de sept (six ?) éléments verticaux¹³. Les panneaux des volets comportent chacun trois éléments verticaux.

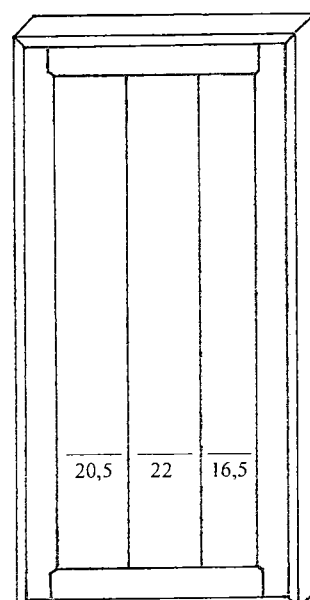
¹² Selon nos mesures, les panneaux des volets mesurent 59 cm de large (dans les cadres).

Nous n'avons pas pu déterminer le type d'assemblage utilisé pour joindre les montants et traverses du cadre de la partie centrale. Ceux-ci sont arasés d'onglet à la face. Les cadres des volets, rainurés, sont composés de deux parties (profil, n°1 et n°2). Une première partie (n°1), intérieure, est sans doute assemblée à enfourchement vu la position des deux chevilles à chaque angle dans les montants. Ses montants et traverses sont arasés d'onglet du côté intérieur des volets et ont une coupe mixte à l'extérieur (la moulure dorée intérieure est arasée d'onglet) (fig.1). Autour de cette première partie, ont été chevillées quatre lattes arasées d'onglet (n°2), comprenant l'extérieur du profil. Les cadres du triptyque sont polychromés en noir et or. Des motifs de mauresques dorés étaient peints à l'intérieur des volets, dans les angles et au milieu des montants. Aujourd'hui, ils n'apparaissent plus qu'en léger relief sous la peinture noire (fig.2)¹⁴. Ils sont toutefois bien visibles sur des clichés de l'IRPA datant de 1947 (fig.3-4) et sur la photo utilisée par E. Dhanens dans son ouvrage sur la Cathédrale (ill.179). Le cadre de la partie centrale porte encore l'inscription : « ADORAMVS TE CHRISTE ET BENEDICIMVS TIBI QVIA PER SANCTAM CRVCEM TVAM REDIMISTI MVNDVM ANNO M.CCCCCC.IIIII » (Christ nous t'adorons et nous te bénissons car, par ta sainte croix, tu as racheté le monde. En l'an 1604).

Les volets sont articulés à la partie centrale au moyen de ferrures fixes, vissées sur les volets (fig.5). Ce sont les colonnes qui pivotent pour permettre la fermeture du triptyque. Le volet droit est pourvu d'une latte de fermeture (chevillée), d'une serrure (clouée) et d'une targette métallique (fig.6-7).



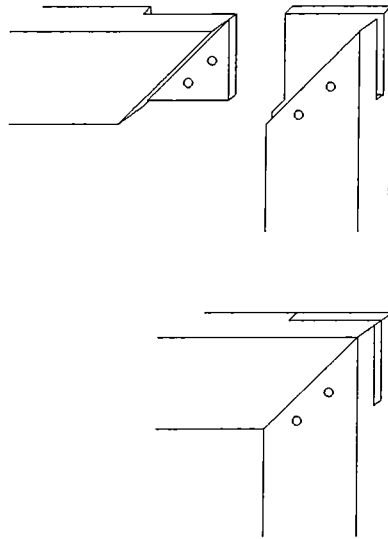
Volet droit



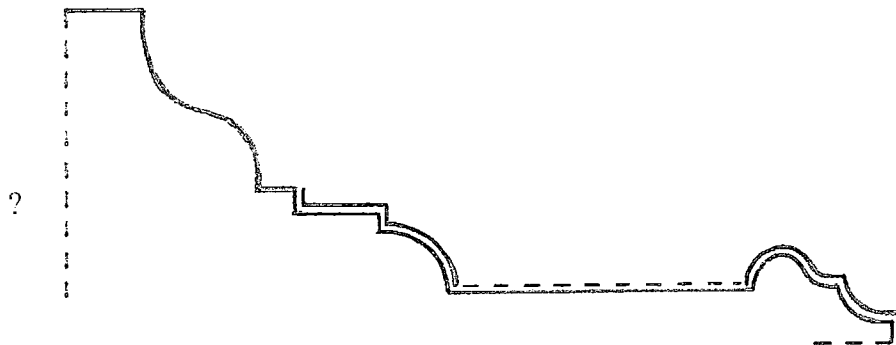
Volet gauche

¹³ Un des interstices pourrait résulter d'une fissure dans une planche. L'accès à la partie centrale du triptyque est rendu difficile par la présence de la table d'autel. Nous n'avons donc pas pu mesurer avec précision les dimensions des éléments constituant le support de cette partie.

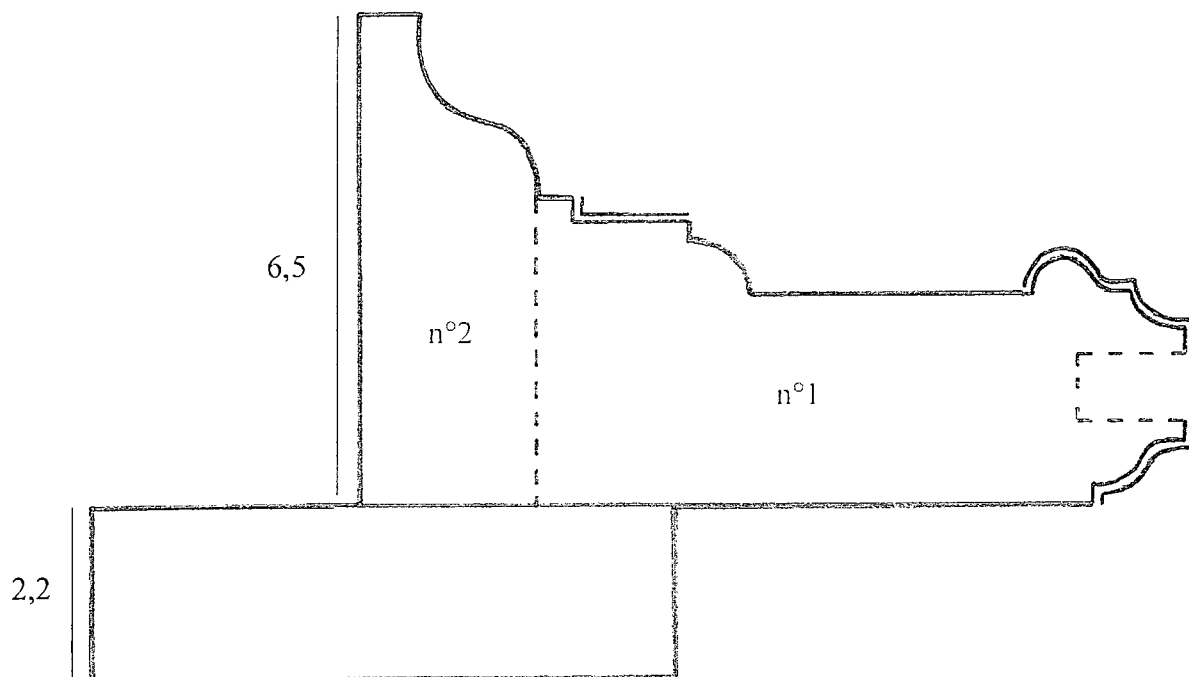
¹⁴ Des motifs de ce type ont aussi été surpeints sur les cadres de deux volets de la fin du XVI^e siècle, également conservés à la cathédrale (E. DHANENS, p.200, n°447).



Assemblage des cadres des volets



Profil du cadre du panneau central



Profil du cadre du volet droit et de la latte de fermeture



Fig.1



Fig.2



Fig.3-4 (Photos : IRPA)



Fig.5



Fig.6



Fig.7

Cadre exclu :

Gand.C.2 : La conversion de saint Bavon

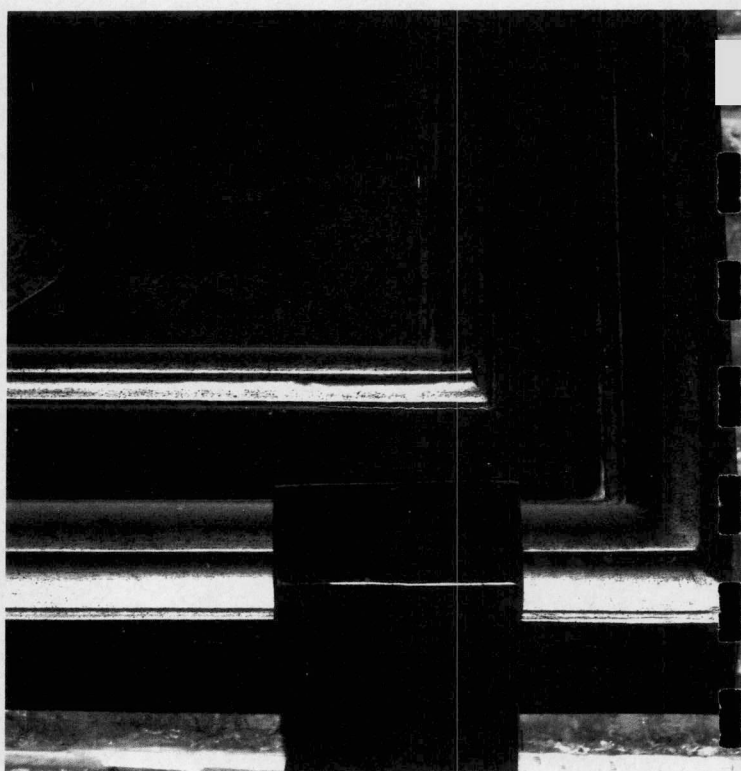
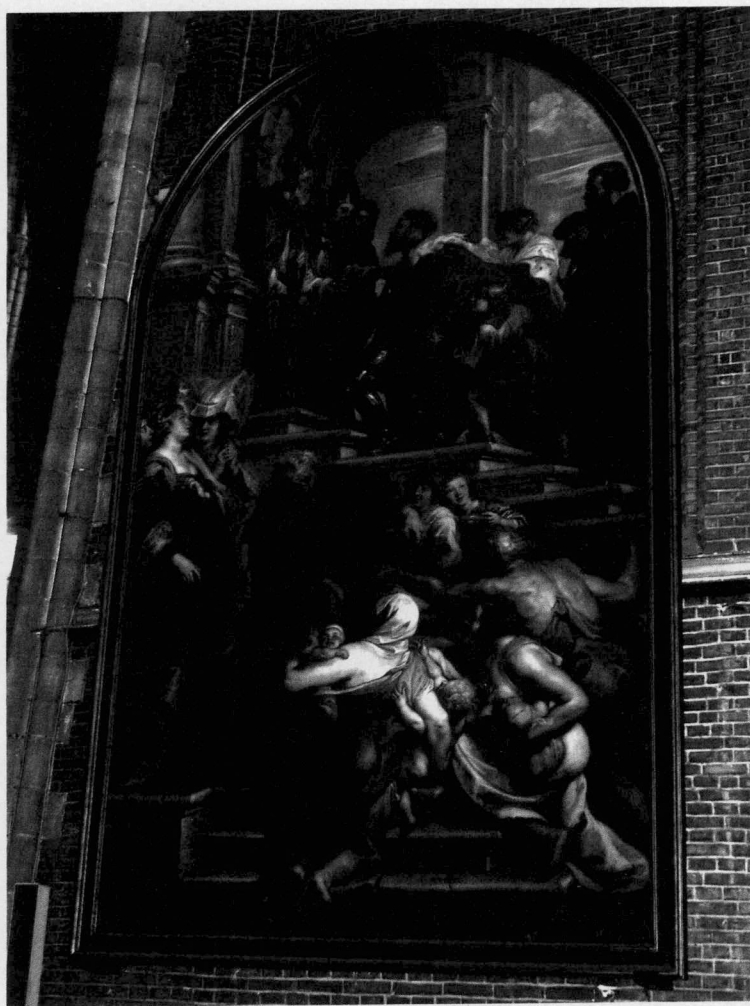
Peter Paul Rubens (1577-1640), 1624 (IRPA) 1623-1624 (Dhanens, Robijns-Ceulemans)

Toile

Dimensions : 475 x 280 cm (IRPA) 465 x 270 cm (Dhanens, Robijns-Ceulemans)

Bib. : E. DHANENS, 1965, p.206-208 (n°460), ill.204-205.

C. ROBIJNS-CEULEMANS (e.a.), 1984, p.67-68.



Cette oeuvre de Rubens fut pourvue de son cadre actuel lors de sa restauration à l'IRPA¹⁵. La polychromie de ce cadre présente une alternance or-noir-or.

¹⁵ Voir à ce sujet *La Conversion de saint Bavon de Pierre-Paul Rubens. Etude, examen et traitement*, dans BIRPA, 28, 1999/2000, p.123-190 et notre chapitre sur l'encadrement des œuvres de Rubens.

Kortenbos, Basilique Notre-Dame (Kortenbos.N-D)

B. GEUKENS, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Limburg. Kanton Sint-Truiden*, Bruxelles-Saint-Trond, 1977.

J. JANS (dir.), *Oog in oog. Hasseltse familieportretten en -objecten uit de 17^{de} en 18^{de} eeuw*, cat.expo., Hasselt, 2003.

Plusieurs peintures conservées dans cette église commémorent des guérisons miraculeuses obtenues grâce à une dévotion à la Vierge. Nous en avons examiné trois.

Kortenbos.N-D.1 : Guérison miraculeuse de Gertrudis Joris

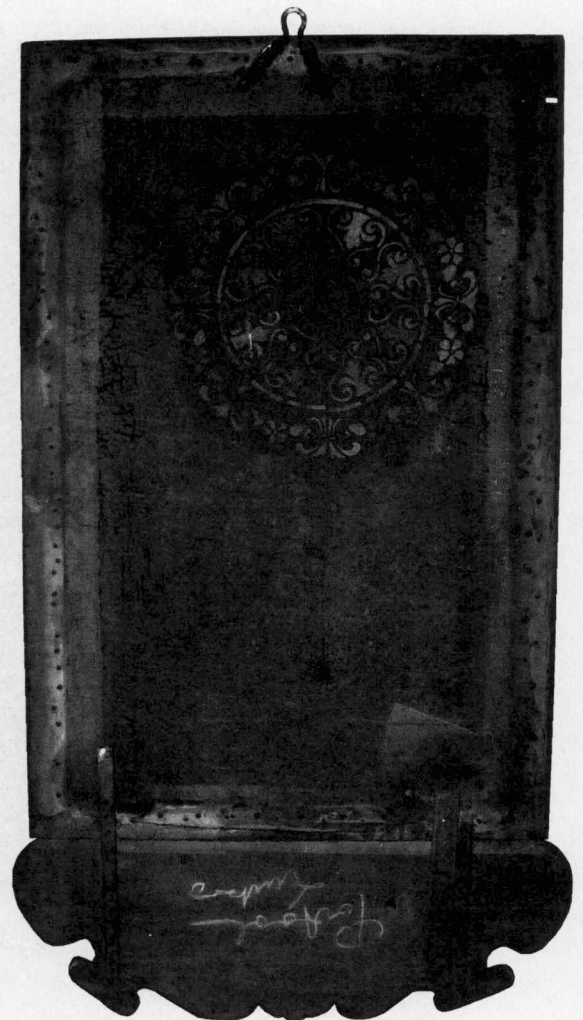
Anonyme, ca. 1650-1660 (Jans) ca. 1700 (IRPA, Geukens)

Toile

Dimensions du cadre (sans le cartouche) : 135,5 x 88,6 cm + 33,5 cm de hauteur maximale du cartouche

Bib. : B. GEUKENS, 1977, p.48.

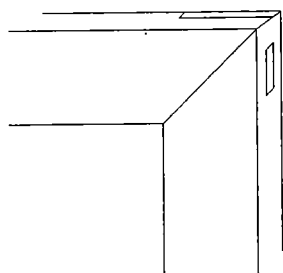
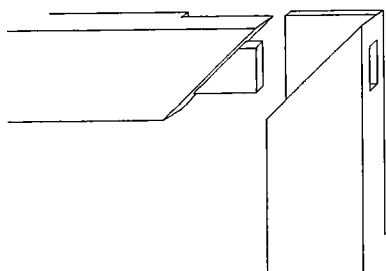
J. JANS (dir.), 2003, p.90, 222, cat.25.1.



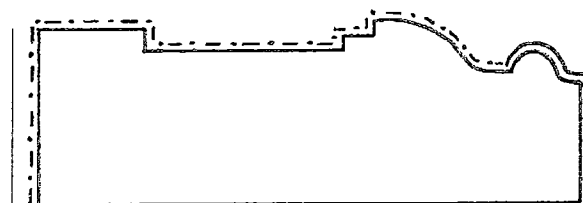
Cadre rectangulaire, brun avec un bord intérieur doré. Un cartouche portant une inscription est fixé au cadre.

Le support est constitué d'une pièce de toile, clouée au revers du cadre, sans l'intermédiaire d'un châssis. Des bandes de papier recouvrent les bords de la toile. Elles laissent apparaître les clous. Un motif circulaire a été peint (au pochoir ?) au revers de la toile. Ce type de motif n'apparaît pas sur les deux autres toiles examinées. De légères guirlandes de tension sont visibles le long du bord supérieur de la peinture (fig.1).

Le cadre ne comporte pas de battée. Ses montants et traverses sont assemblés à tenon et mortaise avec flottage à l'arrière. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les tenons, placés dans les traverses, sont passants. Les assemblages sont sans doute maintenus par des clous, car on n'observe pas de chevilles. Certaines zones, comme les tranches des traverses, sont peintes en noir. Le reste du cadre est peint en brun ou doré. A certains endroits, la peinture brune est appliquée en ondulations (fig.1). De tels effets étaient très courants au XIXe siècle. Les zones peintes en noir font penser que la polychromie pourrait avoir été refaite. Le blason dans l'angle inférieur gauche de la peinture est légèrement coupé par le cadre (fig.2). Un cartouche est fixé au cadre au moyen de lattes clouées sur le cartouche et sur le cadre. Aux deux lattes anciennes a été ajoutée une latte plus récente. Ce cartouche contient l'inscription suivante, faisant référence à la guérison de la jeune fille représentée : « Dit kint is Verlost doorde ouders gebeden / Van Lanhydt toofrye ofte besetentheden / Thuyskomende Vindent welte pas en gesondt / Beloven haer figuer te offeren dier stondt / Het gaet tot Cortenbosch met syne teere voiten / Mariam lofen de met alderlije groiten » (Grâce aux prières de ses parents, cette enfant a été délivrée de paralysie, de magies(?) ou de possessions. A leur retour, ils la trouvèrent en bonne santé et promirent d'offrir son portrait. L'enfant ira, avec ses pieds délicats, à Kortembos pour honorer Marie de toutes sortes d'hommages). Une ferrure clouée sur la traverse supérieure permet la suspension de l'ensemble (fig.3). Elle a été clouée sur la toile, donc après que cette dernière ait été fixée sur le cadre.



2,3



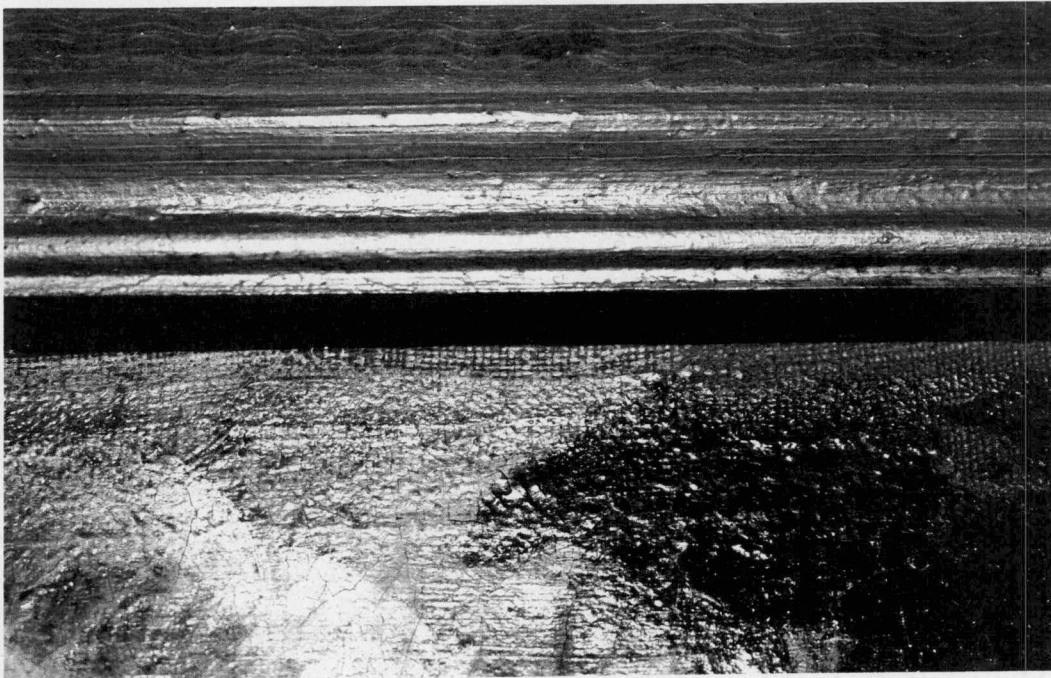


Fig.1



Fig.2

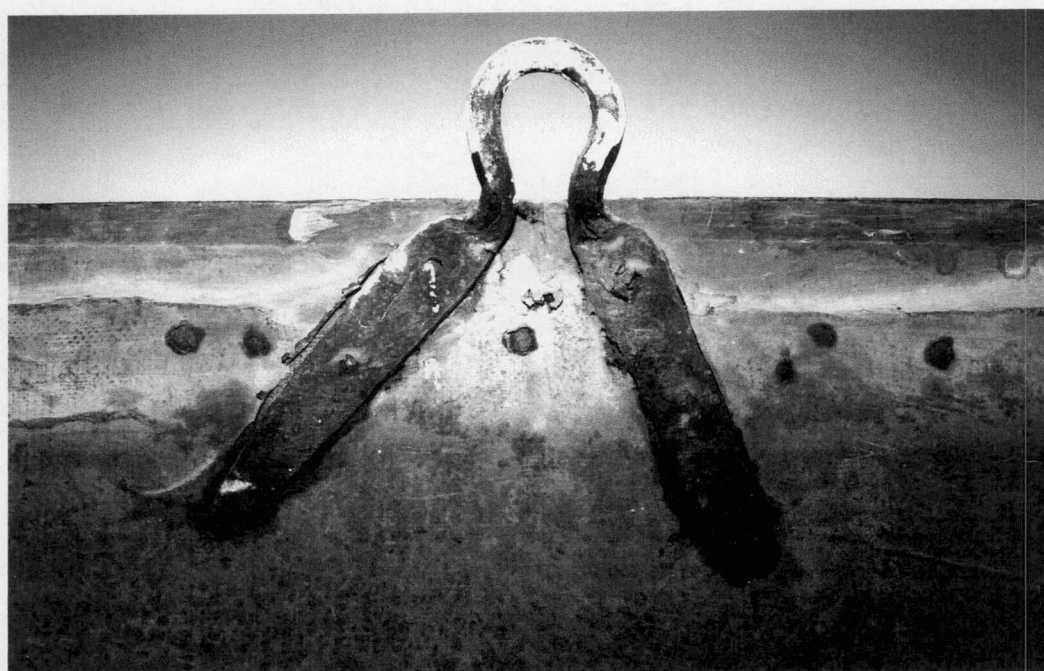


Fig.3

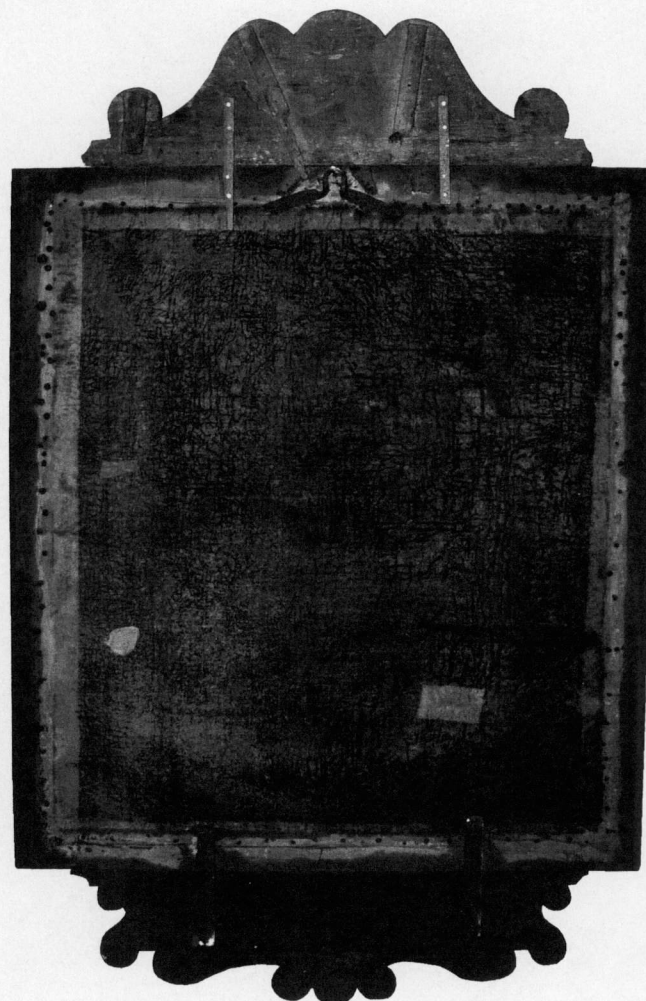
Kortenbos.N-D.2 : Guérison miraculeuse d'Antonius Vannes

Anonyme, 1691-1700 (IRPA) 2^{de} moitié XVII^e siècle (Geukens)

Toile

Dimensions du cadre : 123,5 x 110,2 cm + 27 cm de hauteur maximale pour le cartouche supérieur et 25 cm pour le cartouche inférieur.

Bib. : B. GEUKENS, 1977, p.48.

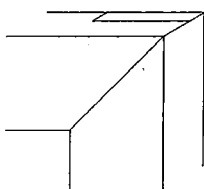
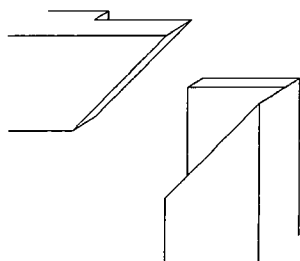


Cadre rectangulaire, brun avec un bord intérieur doré. Deux cartouches sont fixés au cadre.

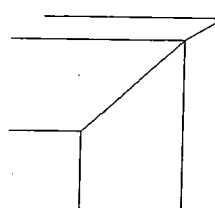
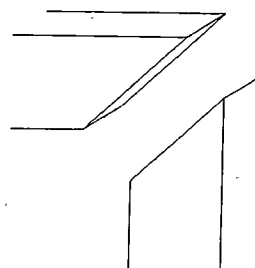
Le support est constitué d'une seule pièce de toile clouée sur le cadre. Des bandes de papier couvrent les bords de la toile.

Le cadre, sans battée, comporte deux niveaux (fig.1, profil). Les montants et traverses de la partie inférieure (profil, n°1) sont assemblés à mi-bois. Ils sont arasés d'onglet sur un parement et ont une coupe droite au revers. Sur ce premier niveau, sont appliquées quatre lattes moulurées, simplement arasées d'onglet et peintes en brun (profil, n°2). L'originalité de cette seconde partie pose question ; elle pourrait avoir été ajoutée. Le cadre aurait alors été constitué seulement d'un champ plat noir et d'une doucine dorée. Deux cartouches sont fixés

au cadre au moyen de lattes clouées ou vissées dans les cartouches et dans le cadre. Les deux lattes vissées sont plus récentes. Une partie du cartouche supérieur est assemblée de la même façon au reste du cartouche (fig.2). Vu l'emplacement des lattes qui servaient à fixer ce cartouche, l'emplacement de la ferrure de suspension, et les traces sur la traverse supérieure, on peut penser que ce cartouche n'était pas destiné à être joint à cette peinture (fig.3). La ferrure de suspension semble ancienne, toutefois d'autres traces de ferrure sont visibles juste au-dessus de celle-ci.



Assemblage du niveau inférieur



Assemblage du niveau supérieur

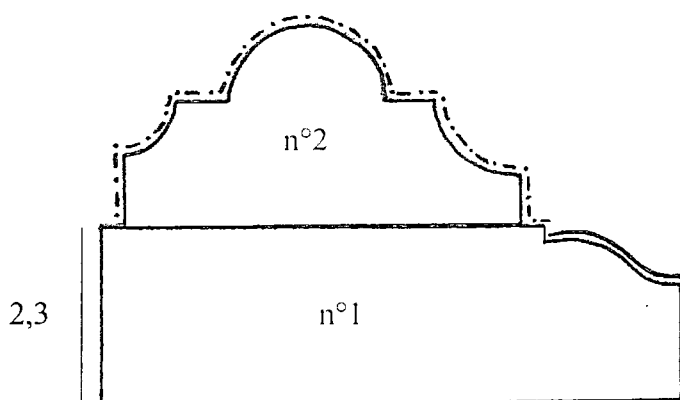




Fig.1



Fig.2



Fig.3

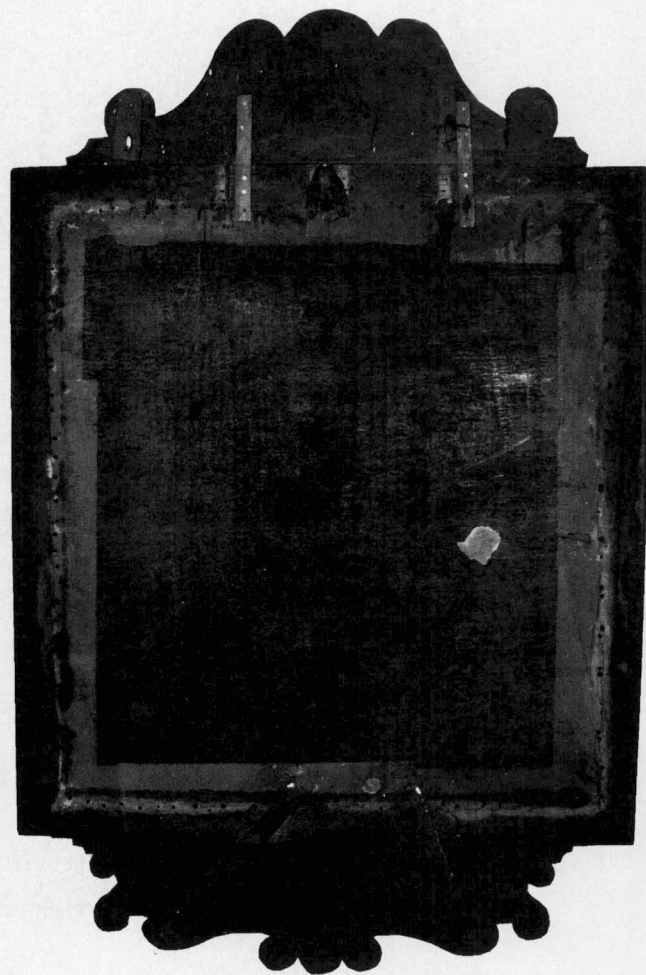
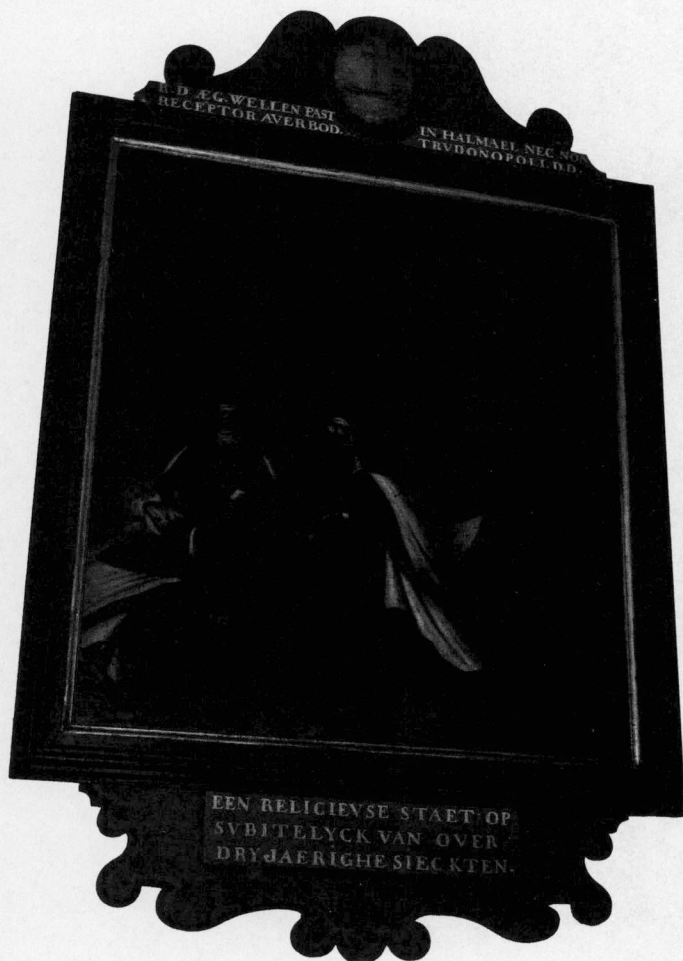
Kortenbos.N-D.3 : Guérison miraculeuse d'une religieuse

Anonyme, 1691-1700 (IRPA) 2nde moitié XVIIe siècle (Geukens)

Toile

Dimensions du cadre : 122 x 111 cm + 27,5 cm de hauteur maximale pour le cartouche supérieur et 25 cm pour le cartouche inférieur.

Bib. : B. GEUKENS, 1977, p.48.

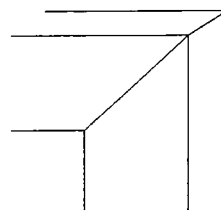
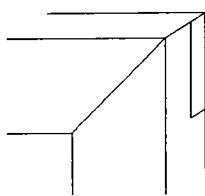
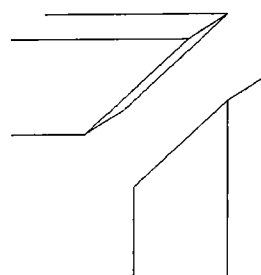
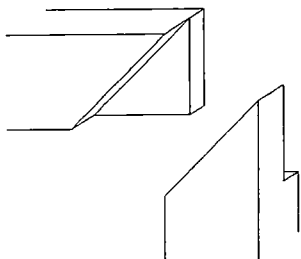


Cadre rectangulaire, brun avec un bord intérieur doré. Deux cartouches sont joints au cadre.

La toile, d'une seule pièce, est clouée au revers du cadre. Des bandes de papier en couvrent les bords. Ces derniers sont déformés aux endroits où la toile était maintenue sur un châssis d'attente (fig.1).

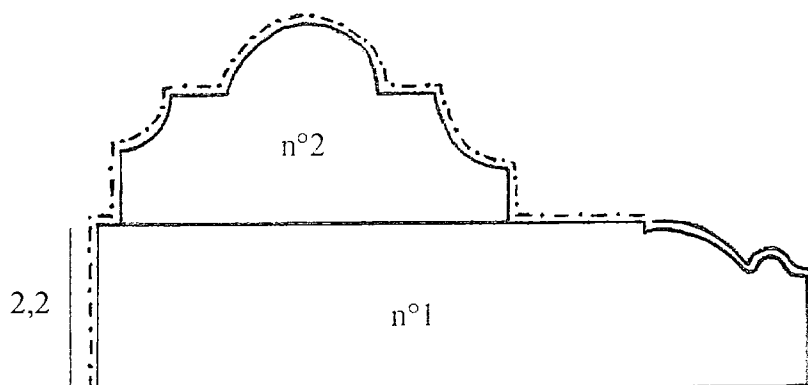
La construction de ce cadre est la même que celle du cadre précédent (un niveau inférieur (profil, n°1) assemblé à mi-bois et un second niveau (profil, n°2) simplement arasé d'onglet), mais son profil est légèrement différent (fig.2). Comme dans le cas précédent, nous pensons que la seconde partie du cadre pourrait être plus tardive. Les pièces sont peintes en brun, sauf le bord intérieur du cadre, qui est doré. La peinture brune est appliquée de façon à accentuer le fil du bois (stries foncées sur un fond plus clair). Cet effet était souvent utilisé au

XIXe siècle. Des traces de peinture noire sont visibles à divers endroits. Ce cadre était peut-être noir et doré à l'origine, puis il aurait été peint en brun après l'ajout du second niveau du cadre. A ce cadre sont joints deux cartouches. Deux lattes récentes ont été vissées dans le cadre et dans le cartouche supérieur (fig.3). Plusieurs traces apparaissent sur la traverse supérieure. Elles montrent que d'autres lattes ont été placées sur le cadre pour y joindre un cartouche, qui n'était peut-être pas le cartouche actuel. La ferrure de suspension, qui paraît ancienne, pourrait avoir été déplacée plus bas sur la traverse supérieure.



Assemblage du niveau inférieur

Assemblage du niveau supérieur



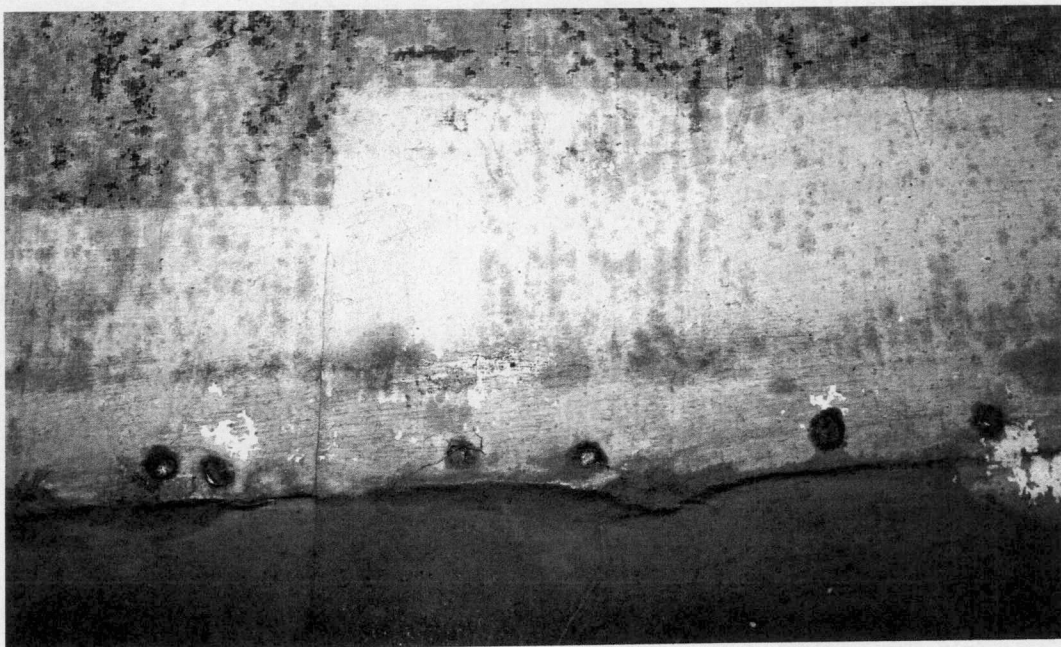


Fig.1



Fig.2

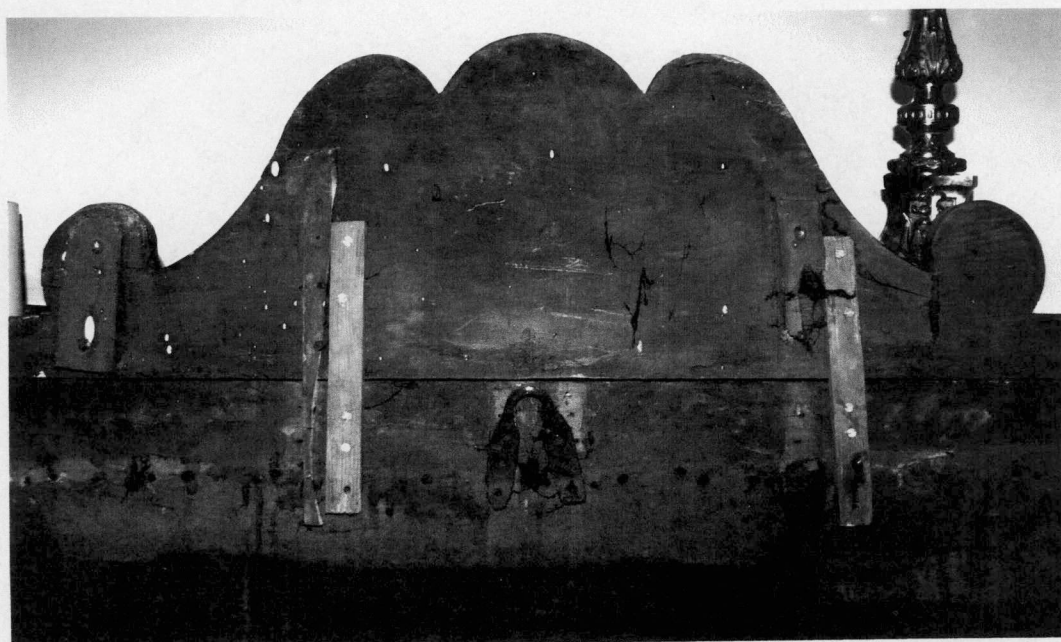


Fig.3

Lierre, Eglise Saint-Gommaire (Lierre.S-G)

S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, *De Onze-Lieve-Vrouwekathedraal van Antwerpen. Kunstpatrimonium van het Ancien Régime (Inventaris van het kunstpatrimonium van de Provincie Antwerpen, t.3)*, Anvers, 1996.

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Lier*, Bruxelles-Anvers, 1975.

H. LEEMANS, *De Sint-Gummaruskerk te Lier*, Anvers-Utrecht, 1972.

Lierre.S-G.1 : Triptyque Colibrant

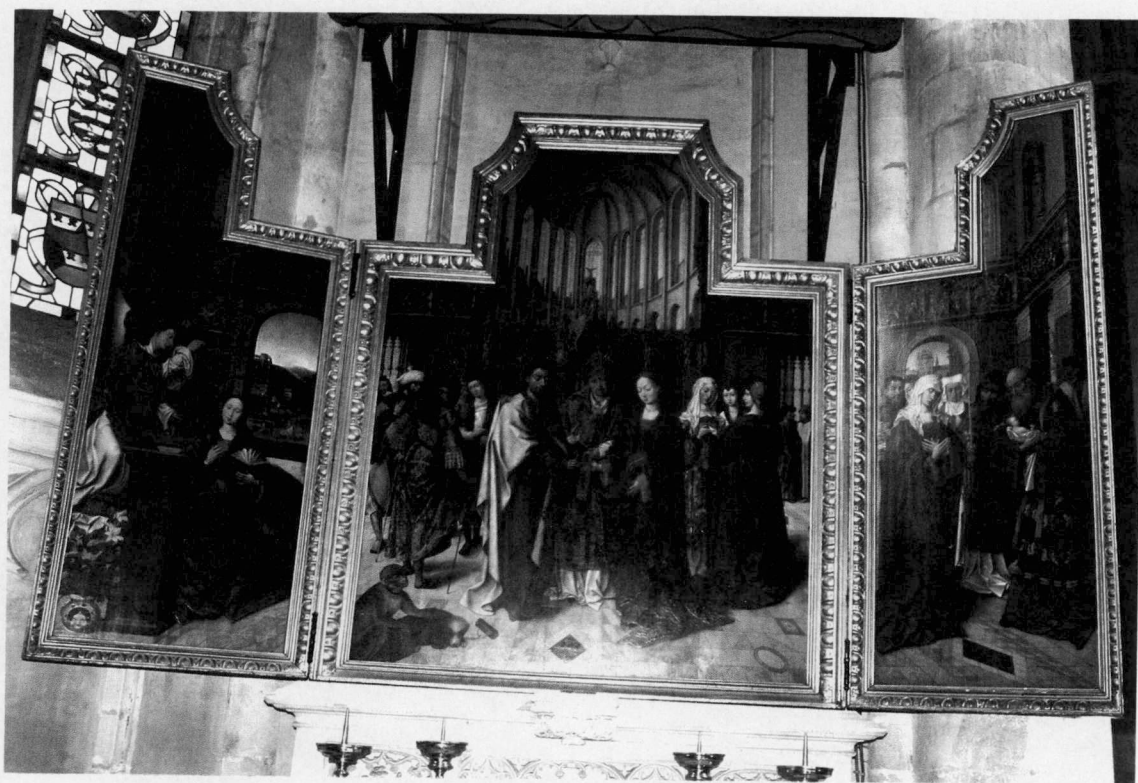
Goswin Van der Weyden (vers 1465-1538/1545 ?), 1516 (IRPA, Jansen, Leemans)

Bois

Dimensions : partie centrale : 194 x 153 cm ; volets : 194 x 72 cm (Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1975, p.47.

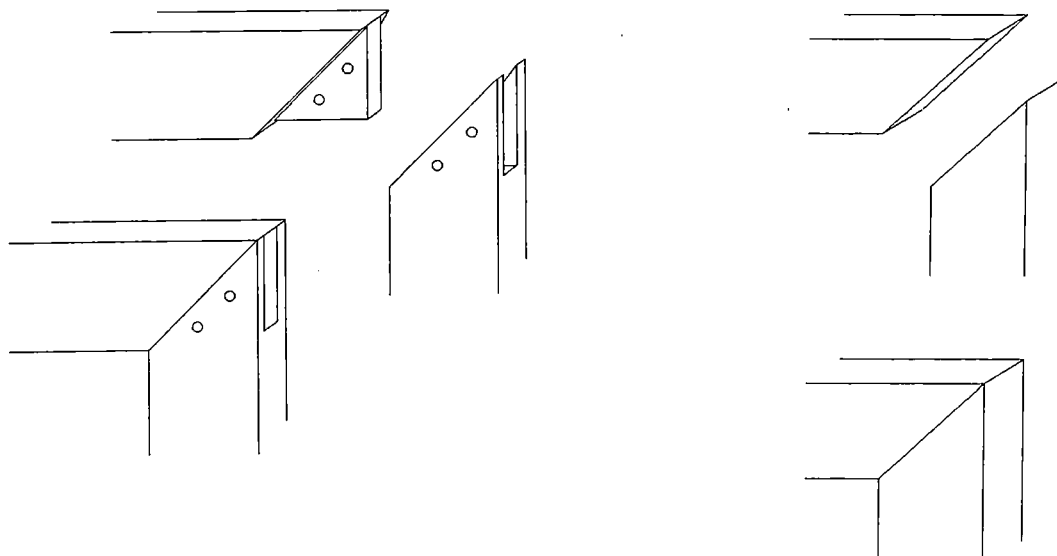
H. LEEMANS, 1972, p.294-299 (n°471).



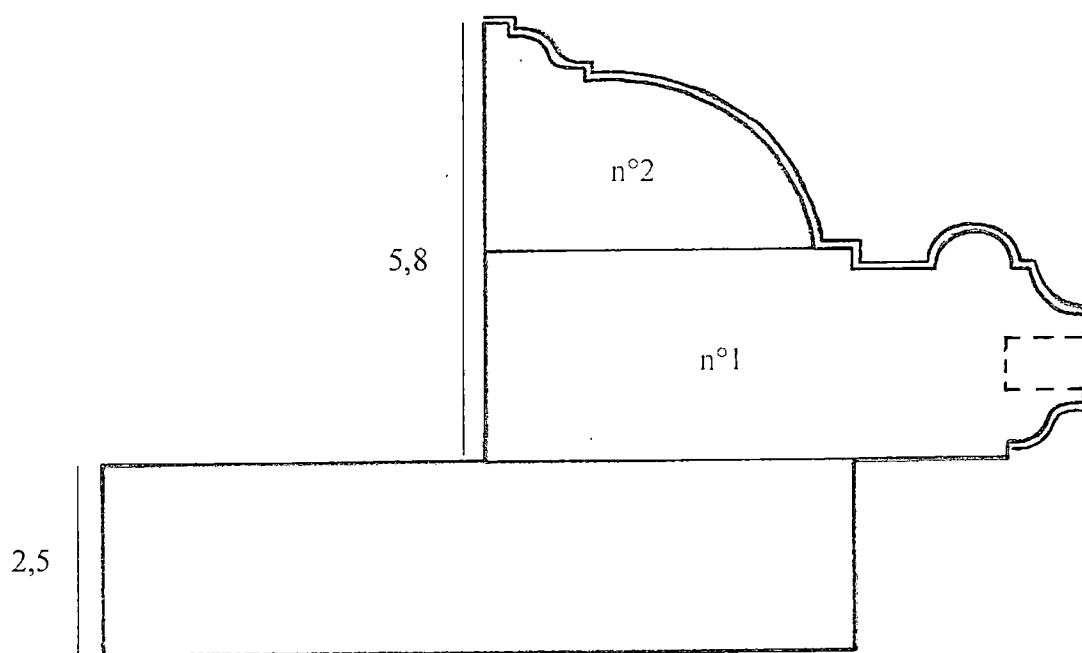
Cadres dorés, ornés d'oves sculptés. A l'extérieur des volets, les cadres sont polychromés en noir et or.

Selon H. Leemans, le triptyque Colibrant (1516) aurait reçu son encadrement actuel au XVII^e siècle, probablement à l'occasion de la construction d'un nouvel autel (Leemans, p.297). Les cadres de ce triptyque sont ornés d'oves sculptés et dorés. La traverse inférieure de la partie centrale est simplement moulurée, sans décor d'oves. A chaque angle des cadres, une feuille recouvre les oves. L'extérieur des volets est polychromé en noir et or (fig.1). Les cadres des volets sont constitués de deux parties : la première partie (profil, n°1) est assemblée à enfourchement arasé d'onglet sur deux parements (fig.2). La seconde partie (profil, n°2), ornée d'oves, est simplement arasée d'onglet. La dorure des cadres a

certainement été refaite. Le volet droit est pourvu d'une serrure et d'une latte de fermeture (fig.3). Les charnières ne sont pas anciennes (fig.4). Nous n'avons pas pu prendre de relevés du profil du cadre de la partie centrale.



Assemblages des cadres des volets



Profil du cadre du volet droit et de la latte de fermeture

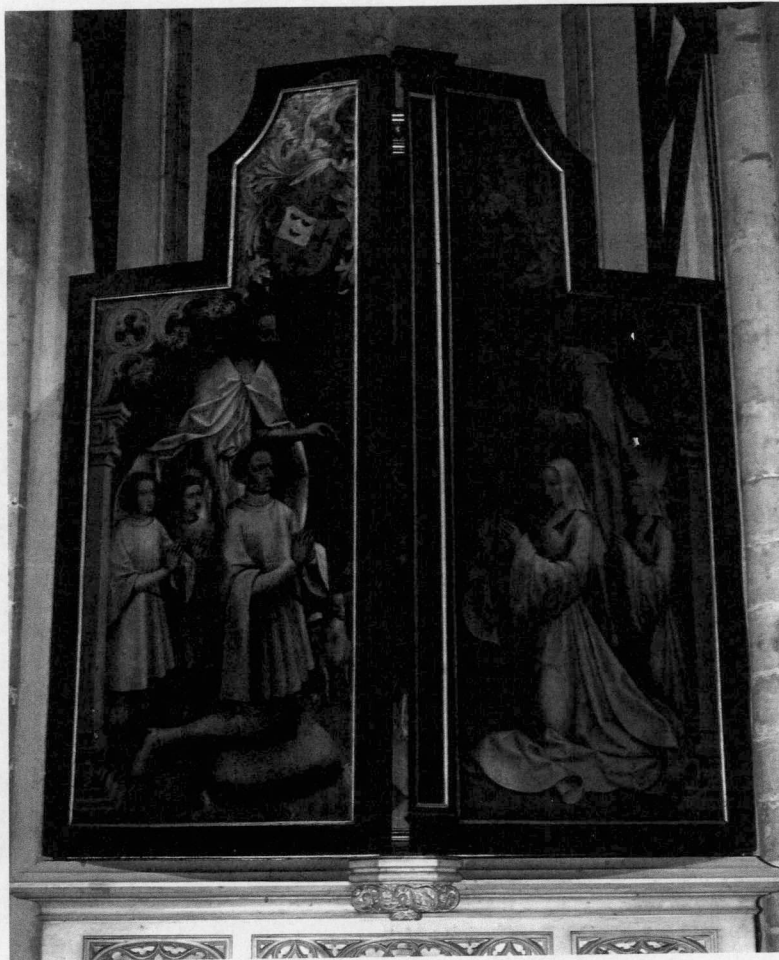


Fig.1



Fig.2



Fig.3

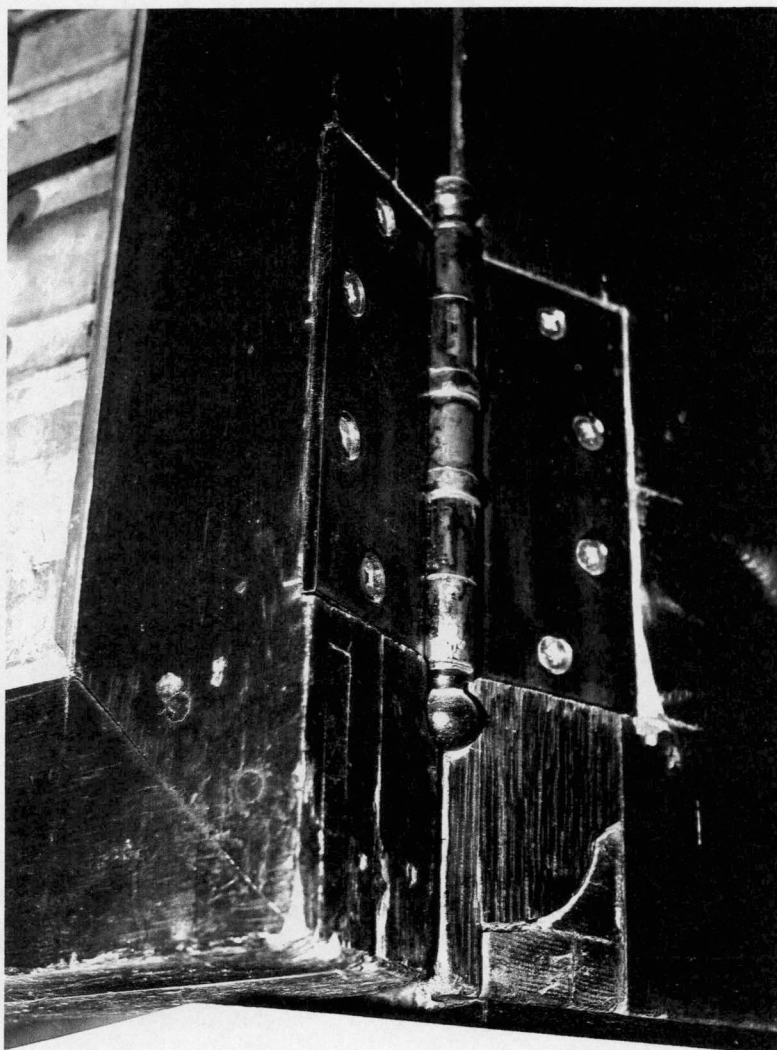


Fig.4

Lierre.S-G.2 : Triptyque du martyre de saint Sébastien

Autel : ca.1570 (Leemans)

Peinture : Adriaen De Bie (1593-1668) (partie centrale), Crispijn Van den Broeck (1524-1589/1591) (volets)

1573 (volets) ; 1586 (prédelle) ; 1623-1630 (partie centrale) (IRPA, Jansen, Leemans)

Bois

Dimensions : 193 x 144 cm (partie centrale) ; 183 x 74 cm (volets) (IRPA, Jansen, Leemans) ; 36 x 40 cm (peintures de la prédelle) (Grieten, Jansen, Leemans).

Bib. : S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, 1996, p.23 (autel), 364 (peinture).

J. JANSEN, 1975, p.46 (partie centrale), 47 (volets et prédelle).

H. LEEMANS, 1972, p.130-132 (n°39) (autel), 300-301 (n°473) (volets), 301-302 (n°474) (prédelle), 306-307 (n°480) (panneau central).



Cadres noir et or. Le cadre de la partie centrale du triptyque est décoré d'oves et d'un collier de perles. Chaque volet est orné d'un pilastre cannelé. Ce triptyque fait partie d'un autel surmonté d'une corniche reposant sur six consoles cannelées. Entre ces consoles se trouvent trois surfaces rectangulaires ornées de mauresques noires sur fond doré.

Vers 1586, un peintre ('*Den schilder in de Steenbergstraat*') fut rémunéré pour peindre l'extérieur des volets du triptyque et dorer les cadres. En 1595 (1598 d'après S. Grieten) la gilde Saint-Sébastien de Lierre acheta l'autel du Jeune Arc (*Jonge Handboog*) dans la cathédrale d'Anvers (Leemans, p.131). L'encadrement de la partie centrale pourrait dater du moment où Adriaen De Bie réalisa le panneau central (1623-1630).

La partie centrale du triptyque est encadrée d'un collier de perles (alternant trois perles et une olive) et d'oves sculptés (fig.1). Entre le collier de perles et les oves se situe un champ plat noir. Les assemblages du cadre de la partie centrale sont chevillés (deux chevilles par

angle). Les cadres des volets sont noirs à l'extérieur, noir et or à l'intérieur. Ils sont assemblés à enfourchement dans les angles inférieurs (fig.2). Une latte a été ajoutée à la base des volets.

Fig.1



Fig.2



Lierre.S-G.3 : Autel Saint-Gommaire, extérieur des volets : Saint Gommaire redonne vie à l'arbre abattu

Autel : Hans van Mildert, 1619-1620 (Jansen, Leemans)

Extérieur des volets : Frans Francken II (1581-1642), 1627 (IRPA, Jansen, Leemans)

Bois

Dimensions : 189 x 157 cm (IRPA, Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1975, p.33 (autel), 46 (extérieur des volets), 47-48 (intérieur des volets).

H. LEEMANS, 1972, p.132-134 (n°40) (autel), 299-300 (n°472) (intérieur des volets), 308 (n°482) (extérieur des volets).



Ces deux volets font partie d'un autel portique constitué de deux colonnes et de deux pilastres à chapiteaux corinthiens. Au-dessus de la peinture, une niche est peinte en trompe-l'œil. Dans cette niche, deux angelots soutiennent un médaillon portant une inscription. Au centre du fronton interrompu figure un cartouche contenant le blason du chapitre.

Les cadres de ces volets sont ornés d'oves et d'un collier de perles alternant trois perles et une olive (fig.1). A l'extérieur des volets, les cadres comportent chacun un seul montant, ce qui permet de représenter une scène unique, sans qu'elle soit interrompue par les cadres. Le champ plat situé entre les oves et les colliers de perles est doré à l'extérieur des volets et noir à l'intérieur (fig.2). Ces deux volets protègent un espace réservé aux reliques de saint Gommaire. Une serrure dans la traverse inférieure permet de maintenir les volets fermés.

Les panneaux peints datent du XVI^e siècle et furent agrandis au XVII^e siècle. Les parties médianes de l'intérieur des volets furent peintes au début du XVI^e siècle. Les parties

inférieures et supérieures ainsi que l'extérieur des volets ont été peints au XVIIe siècle. Les panneaux furent agrandis et les ajouts enduits par Michiel Vrindt. Frans Francken peignit l'extérieur des volets et Willem Van Haecht compléta l'intérieur de ceux-ci. Jan Schut fut rémunéré pour peindre en noir et dorer les cadres à l'intérieur et à l'extérieur (Leemans, p.299-300).

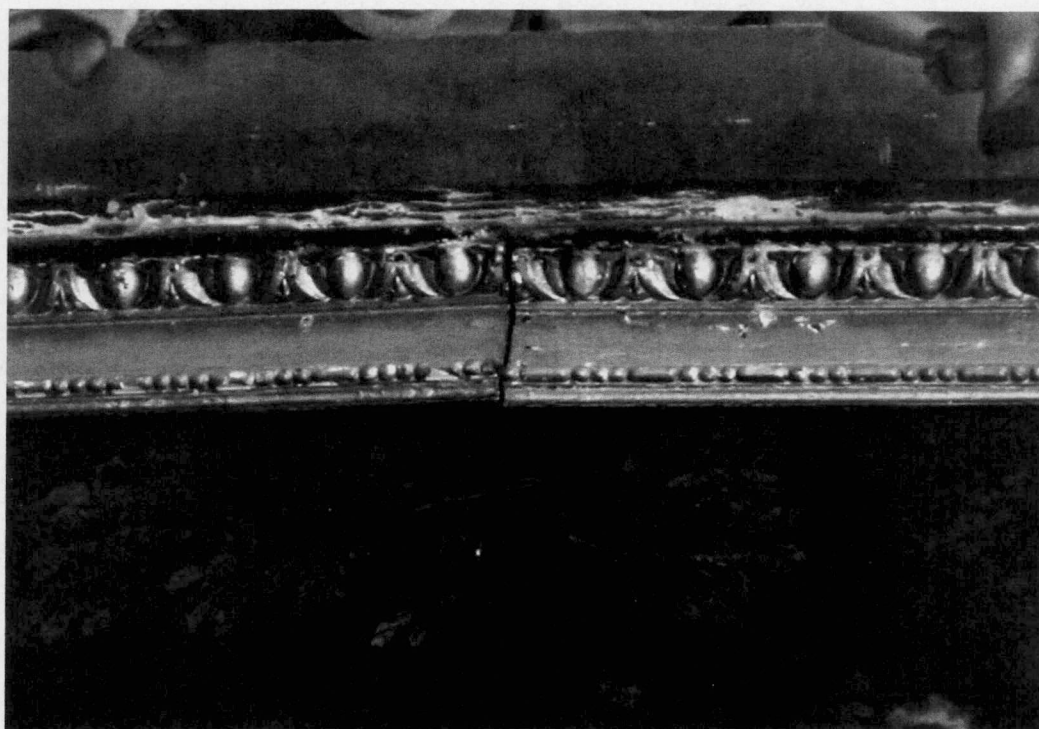


Fig.1



Fig.2 (Photo : IRPA)

Lierre.S-G.4 : Calvaire avec Jean, Marie et Marie-Madeleine

Autel : 1644 (Jansen, Leemans)

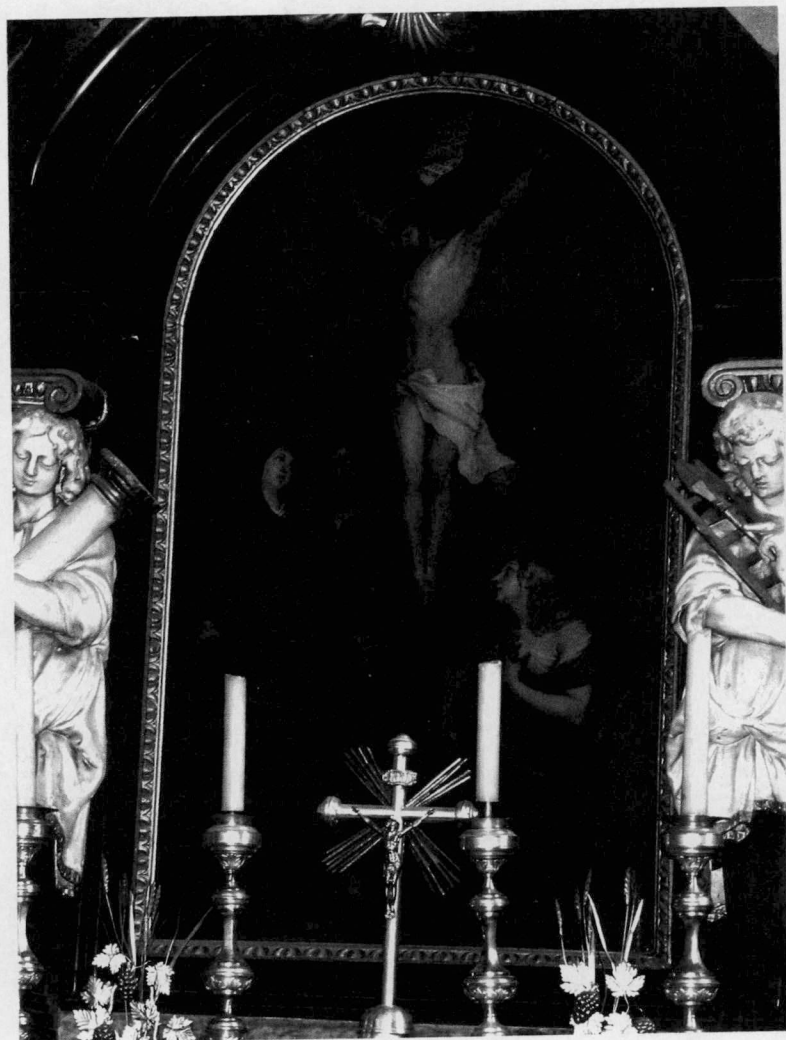
Peinture : Peter Franchoyo (1606-1654), ca. 1644-ca. 1650 (IRPA, Jansen, Leemans)

Bois

Dimensions : 164 x 96 cm (IRPA, Jansen, Leemans)

Bib. : J. JANSEN, 1975, p.33 (autel), 46 (peinture).

H. LEEMANS, 1972, p.134-135 (n°41) (autel), 309 (n°484) (peinture).



Le cadre de ce tableau d'autel est décoré d'oves sculptés et doré. H. Leemans souligne que ce tableau se trouve dans un cadre « contemporain » (Leemans, p.309). A notre avis, ce cadre pourrait dater de la même époque que la peinture.

Lierre.S-G.5 : Obit

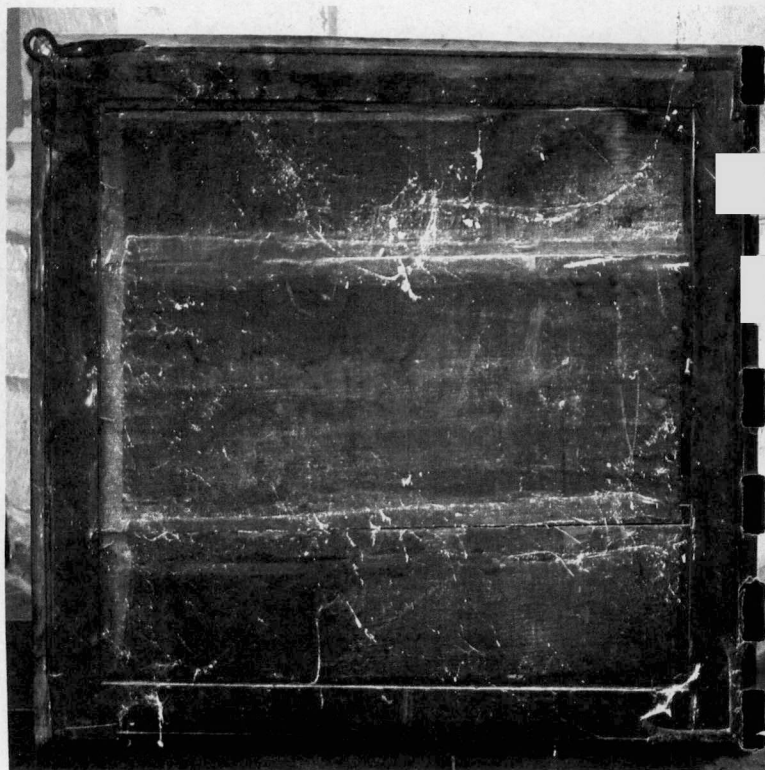
Anonyme, 1691 (IRPA, Jansen)

Bois

Dimensions du cadre : 119 x 119 cm (IRPA, Jansen)

Dimensions du panneau : 65,8 x 65 cm

Bib. : J. JANSEN, 1975, p.34.



Cadre carré noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon.

Le support en chêne est constitué de trois éléments, assemblés à joints vifs. Des bandes de toile recouvrent les deux joints. Les clous qui maintiennent le panneau dans le cadre ne sont pas originaux. D'autres trous de clous sont visibles dans la battée du cadre.

Cet obit est muni d'un cadre noir avec un bord intérieur doré (fig.1). Les montants et traverses du cadre sont arasés d'onglet à la face. Ce cadre est constitué d'une partie intérieure (profil, n°1) assemblée à mi-bois et chevillée (une cheville par angle) autour de laquelle sont clouées quatre lattes arasées d'onglet (profil, n°2). Trois angles du cadre sont renforcés par des ferrures (fig.2). Le quatrième angle est renforcé par la ferrure de suspension, qui est ancienne.

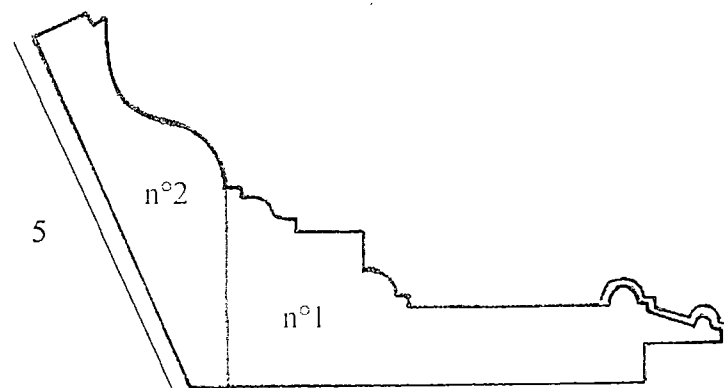
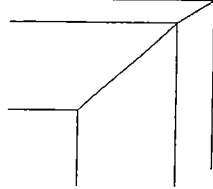
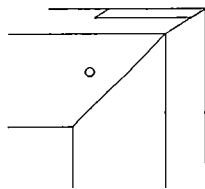
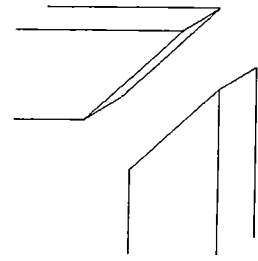
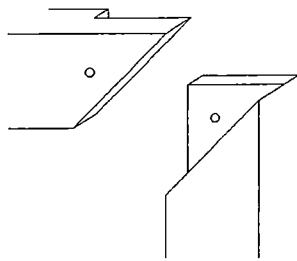
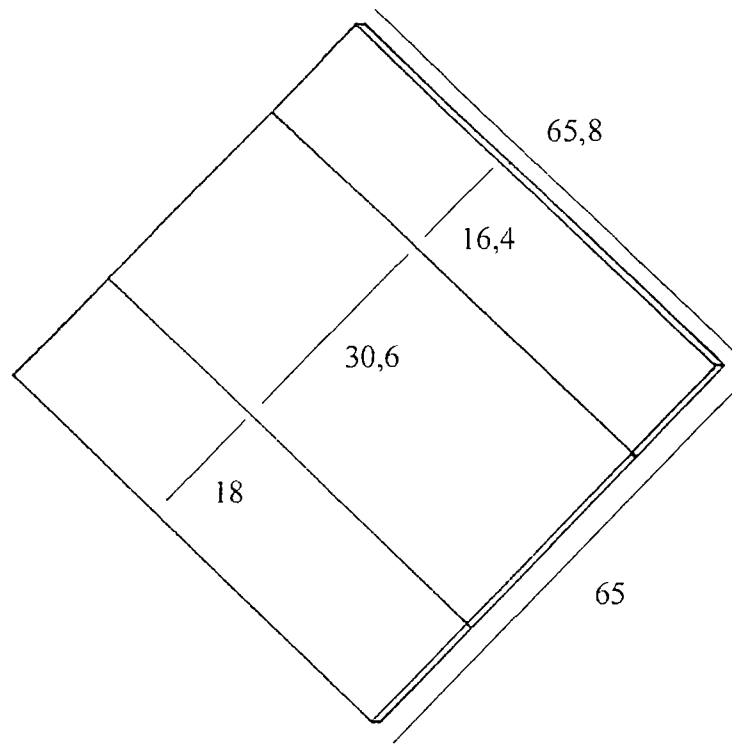




Fig.1

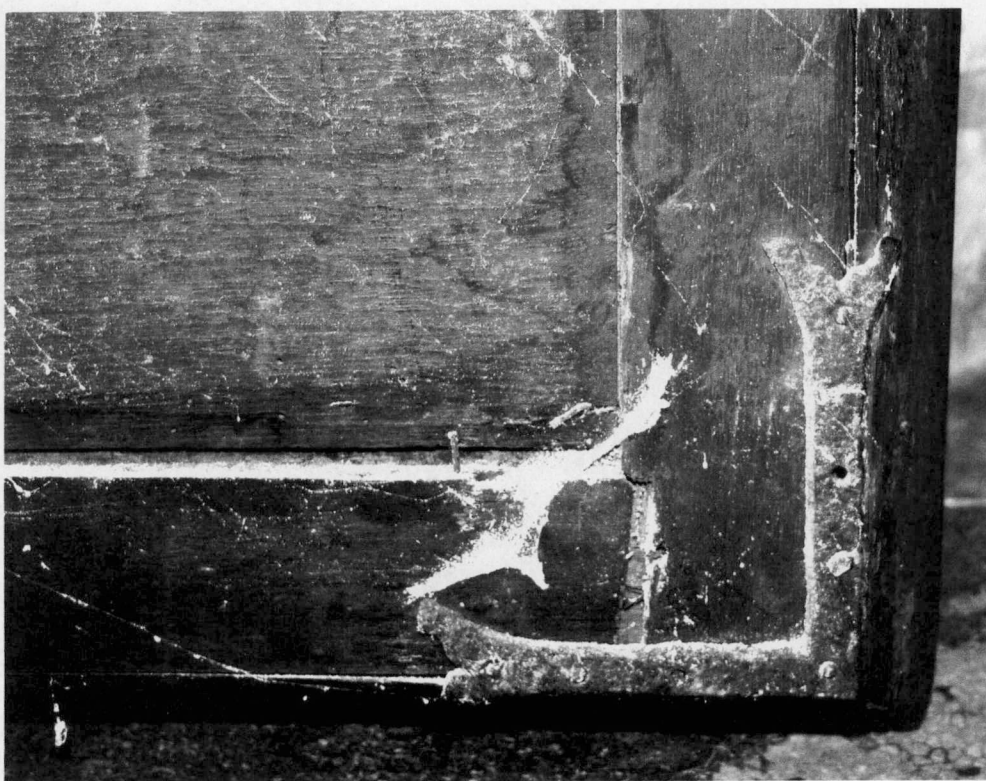


Fig.2

Cadre douteux :

Lierre.S-G.6 : Volets du triptyque des tailleurs ou de saint François d'Assise

Le panneau central original, peint dans l'atelier de Rubens, fut offert en 1809 à la ville de Dijon. Il a été copié sur toile par Edward Wouters au début du XXe siècle. Les volets sont attribués à l'école de Rubens (atelier de Rubens d'après H. Leemans)

1618 (volets) 1^{er} quart XXe siècle (partie centrale) (IRPA)

Bois (volets) et toile (partie centrale)

Dimensions : partie centrale : 182 x 152 cm (IRPA, Jansen, Leemans) ; volets : 175 x 65 cm (Leemans) 195 x 85 cm (Jansen)(?)

Bib. : J. JANSEN, 1975, p.46-47.

H. LEEMANS, 1972, p.305-306 (n°479).

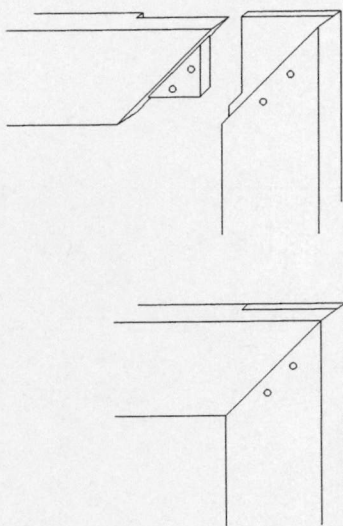
H. Vlieghe, *Saints (Corpus Rubenianum Ludwig Burchard, VIII)*, vol.I, Bruxelles-Londres-New York, 1972, p.149-152.



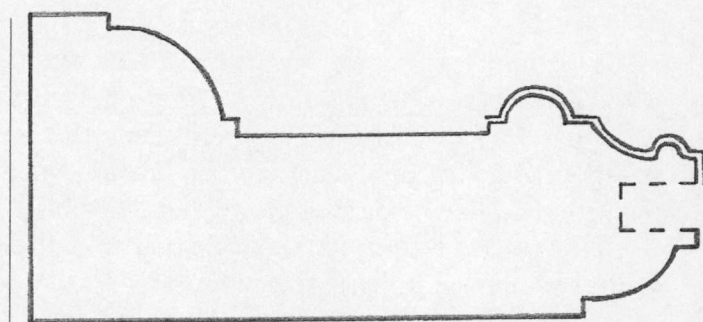
Cadres rectangulaires, noir et or. Le profil des cadres des volets se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à quart de rond. A l'extérieur des volets, le profil se limite à un large champ plat et un petit quart de rond.

Les cadres des volets pourraient à notre avis être anciens. Ils sont polychromés en noir et or à l'intérieur (fig.1) et sont entièrement noirs à l'extérieur (fig.2). Les montants et traverses des volets sont arasés d'onglet à l'intérieur et ont une coupe mixte à l'extérieur (la moulure intérieure est arasée d'onglet). Ils sont sans doute assemblés à tenon et mortaise avec flottage à l'extérieur. Les assemblages sont maintenus par des chevilles carrées, visibles à l'intérieur des volets dans les montants (fig.1). Une serrure sur le volet droit permet la fermeture du triptyque. Les charnières ne sont pas anciennes. On observe toutefois des traces d'autres charnières sur les tranches des cadres des volets.

Ce triptyque était protégé par des tentures. Selon les comptes du métier des tailleurs, il coûta 400 florins, cadre, transport et pourboires compris (H. Leemans, p.305).



4



Profil des cadres des volets



Fig.1



Fig.2

Malines, Cathédrale Saint-Rombaut (Malines.C)

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Mechelen*, Bruxelles-Anvers, 1977.

E. NEEFFS, *Tableaux, sculptures et objets d'art conservés dans les édifices religieux et civils de Malines*, Malines, 1891.

Malines.C.1 : Epitaphe de Philipotte Staes et Johanna Cuerens, Dernière cène

Epitaphe : après 1633 ?

Peinture : Anonyme, école flamande, 1591-1610 (IRPA, Jansen)

Bois

Dimensions du cadre : 116 cm de largeur ; 248 cm de hauteur (IRPA, Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.66 (épitaphe) et 73 (peinture).



Ce cadre orné d'oves sculptés dorés est divisé en deux parties par une traverse médiane : la partie supérieure entoure un panneau représentant la *Dernière cène*, tandis que la partie inférieure encadre une plaque de cuivre sur laquelle figure l'inscription suivante : « Hier onder Leet Begraven Iovffrovwe philippote Staes Wedvwe Wijlen Heer Gvilliamme Cverens Pensionaris Van Sijne Keijserlijke Ma(jestey)t Karolvs den V Sterff den 3 7bre

1593 ende noch Iovffrovwe Iohanna Cverens Hvijs(vrou)we Was van Fredrick Van Kieldonck Richter Van Sijne Ma der stadt Nimmeghen ende Heer Van Borech gravenbroeck ende Van Heinsbroeck sterf den 26 9bre 1633 Bidt Voor de Zielen » (Ci-dessous se trouvent enterrées Mademoiselle Philippote Staes, veuve de feu Guiliamme Cuerens, pensionnaire de sa majesté impériale Charles Quint, décédée le 3 septembre 1593 et encore Mademoiselle Iohanna Cuerens, épouse de Fredrick Van Kieldonck, juge de sa majesté de la ville de Nimègue et seigneur de Borech, Gravenbroeck et Heinsbroeck décédée le 26 novembre 1633. Priez pour leurs âmes). Cette inscription situe donc la réalisation de l'ensemble après 1633.

Les différentes pièces du cadre sont apparemment assemblées à mi-bois. Dans les angles inférieurs, les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite réalisée à sifflet au revers. Les motifs d'oves sculptés et dorés (fig.1) semblent être d'un seul tenant avec le cadre dans sa moitié supérieure. Dans la moitié inférieure, ces motifs sont ajoutés au cadre (fig.2). L'examen du revers nous aurait permis de comprendre comment le panneau et la plaque de cuivre sont maintenus dans le cadre et comment ce dernier est construit.

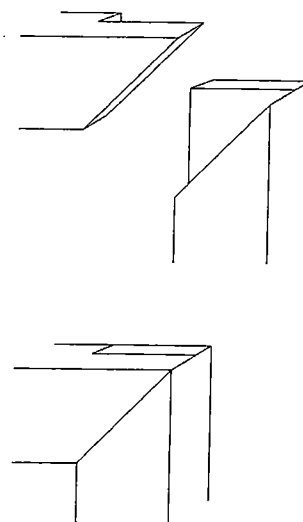
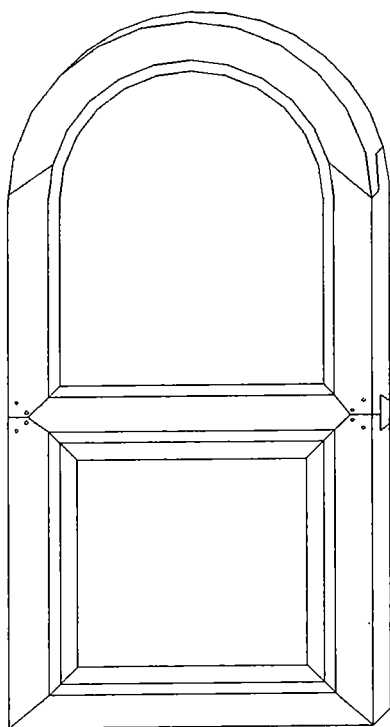




Fig.1

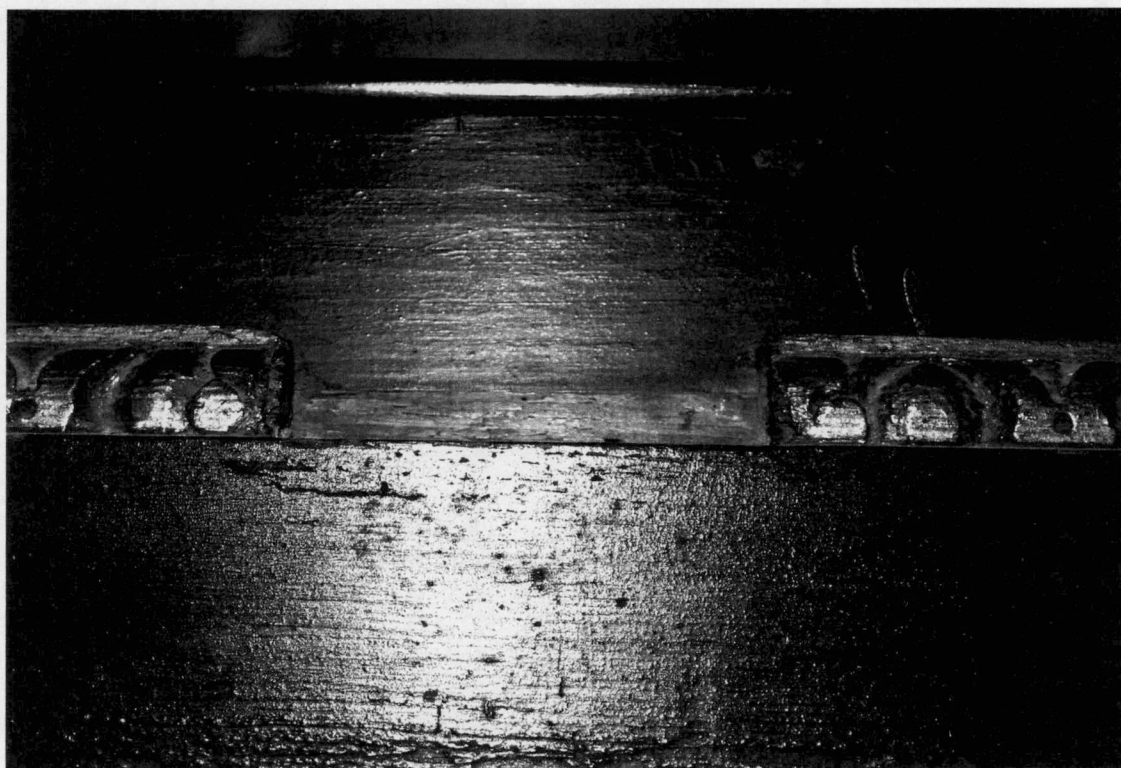


Fig.2

Cadre douteux :

Malines.C.2 : Golgotha

Autel : Jan Van de Steen, 1699 (Jansen, Neeffs)

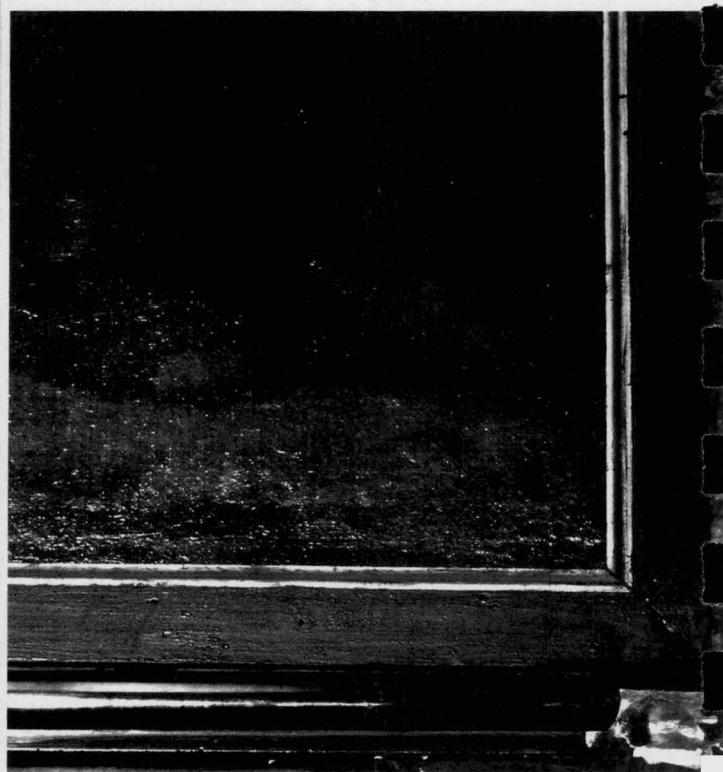
Peinture : Antoon Van Dyck (1599-1641), ca.1625-ca.1630 (IRPA, Jansen)

Toile

Dimensions : 385 x 190 cm (IRPA, Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.62 (autel) et 73 (peinture).

E. NEEFFS, 1891, p.59-61.



Ce cadre est constitué d'un champ plat noir et d'une doucine dorée. Cette peinture a connu divers déplacements, au cours desquels elle pourrait avoir été dotée d'un nouveau cadre. Elle est insérée dans un autel constitué de deux colonnes et deux pilastres à chapiteaux ioniques soutenant un fronton interrompu. Sur la frise de l'autel, sont représentés les outils de la corporation des maçons.

Malines, Eglise Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle (Malines.D)

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Mechelen*, Bruxelles-Anvers, 1977.

E. NEEFFS, *Tableaux, sculptures et objets d'art conservés dans les édifices religieux et civils de Malines*, Malines, 1891.

Malines.D.1 : Triptyque de la décapitation de sainte Catherine d'Alexandrie

Jan Baptist I Sayve (1571-1624), ca.1600 (IRPA, Jansen) Jean le Sayve le vieux (Neeffs)

Bois

Dimensions : partie centrale : 246 x 192 cm, volets : 246 x 96 cm (Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.25.

E. NEEFFS, 1891, p.82-83.



Les cadres noirs de ce triptyque sont ornés de modillons sculptés et leurs bords intérieurs sont dorés. Les volets sont articulés à la partie centrale au moyen de trois charnières de chaque côté. Le placement en hauteur de ce triptyque ne nous a pas permis de prendre des relevés précis. Il est surmonté d'un fronton triangulaire et de trois statues représentant saint Clément (à gauche), sainte Catherine (au centre) et saint Olaf (à droite).

Malines.D.2 : Triptyque de la vie de saint Antoine

Michiel Coxie (après 1569-1616), 1607 (IRPA, Neeffs, p.87) Michiel III Coxie (?), 1607 (Jansen¹⁶) 1597 (Neeffs, p.314)

Bois

Dimensions : partie centrale : 215 x 186 cm ; volets : 215 x 81 cm (Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.25 (triptyque), 26 (prédelle).

E. NEEFFS, 1891, p.86-88, 314.



Ce triptyque est surmonté d'un fronton triangulaire interrompu. Il possède des cadres noirs dont les bords intérieurs sont dorés. La polychromie des cadres a été refaite : dans les angles et au milieu des montants et traverses, des décors de rinceaux sont visibles en léger relief sur les champs plats (fig.1-2). Ces décors, qui étaient sans doute dorés, ont été surpeints en noir. Les volets sont articulés à la partie centrale au moyen de deux charnières de chaque côté. Une latte de fermeture est placée à l'extérieur du volet droit.

¹⁶ L'attribution à Michiel III Coxie ne peut être exacte, puisque cet artiste est né en 1603. Il s'agit donc sans doute de Michiel II Coxie.



Fig.1



Fig.2

Cadres douteux :

Malines.D.3 : Sainte Barbe est décapitée par son père

Autel : 1625 (IRPA, Jansen)

Peinture : Jan Sayve le Jeune (1604-après 1641), 2^e quart XVII^e siècle (IRPA, Jansen)

Toile

Dimensions : 262 x 188 cm (IRPA, Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.20 (autel) et 26 (peinture).

E. NEEFFS, 1891, p.81.



Sur la traverse supérieure chantournée du cadre doré de la peinture, sont posées deux guirlandes de feuilles sculptées se terminant par des fleurs et des pommes de pin. Nous n'osons pas affirmer que ce cadre date bien du XVII^e siècle. Cette peinture est insérée dans un autel portique constitué notamment de deux colonnes et de deux pilastres à chapiteaux composites. Au sommet de cet autel, une statue de sainte Barbe est placée dans une niche.



Malines.D.4 : Maître-autel, Dernière cène et Repas avec les pèlerins d'Emmaüs

Autel : Jan Frans Boeckstuyns, Frans Langmans, Laurent Van der Meulen, d'après les plans d'Antoine Pastorana, 1690 (IRPA, Jansen, Neeffs)

Peintures :

* à l'avant : *Dernière cène*

Jan Erasmus Quellin (1634-1715), 1690 (IRPA, Jansen, Neeffs)

Toile

Dimensions : 615 x 400 cm (Neeffs)

* à l'arrière : *Repas avec les pèlerins d'Emmaüs*

Cornelis Huysmans (1648-1726), 1690 (IRPA, Jansen, Neeffs)

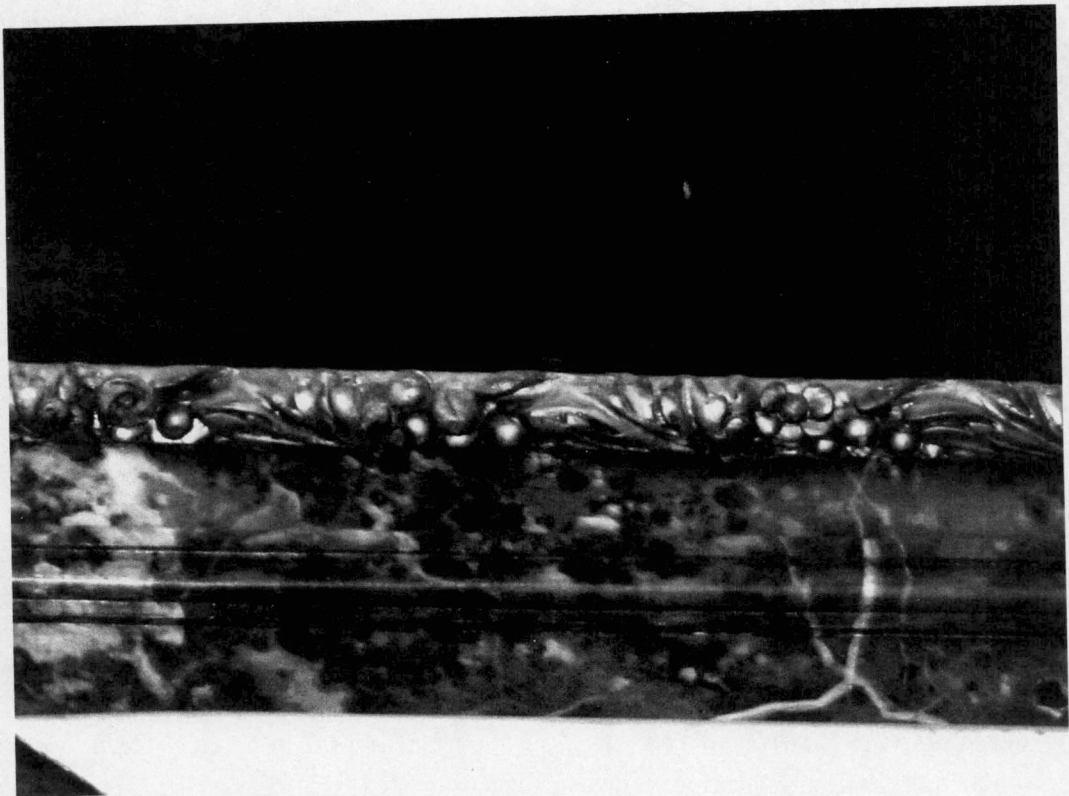
Toile

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.20 (autel) et 25 (peinture).

E. NEEFFS, 1891, p.85-86, 96-97.



Ces deux peintures, placées l'une à l'avant et l'autre à l'arrière de l'autel, sont bordées d'un encadrement sculpté et doré, purement ornemental. Ces encadrements sont constitués de plusieurs éléments, appliqués entre les ressauts de la structure de l'autel. Divers motifs de feuilles, de baies et de fleurs parcourent ces cadres.



Cadre exclu :

Malines.D.5 : Triptyque de la pêche miraculeuse

Peter Paul Rubens (1577-1640), 1618-1619 (IRPA, Jansen)

Bois

Dimensions : partie centrale : 301 x 235 cm, volets : 301 x 106 cm (Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.25.

E. NEEFFS, 1891, p.84-85.



Ce triptyque de Rubens est muni de cadres noirs dont les bords intérieurs sont dorés. Ces cadres sont très réguliers et leur polychromie semble récente, de même que les ferrures qui articulent les volets à la partie centrale (fig.1). Nous pensons dès lors qu'il ne s'agit pas de cadres du XVII^e siècle. La partie centrale et les volets du triptyque ont le même profil (fig.2). Les montants et traverses des cadres des volets sont arasés d'onglet sur deux parements.



Fig.1



Fig.2

Malines, Eglise Sainte-Catherine (Malines.S-C)

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Mechelen*, Bruxelles-Anvers, 1977.

E. NEEFFS, *Tableaux, sculptures et objets d'art conservés dans les édifices religieux et civils de Malines*, Malines, 1891.

G. VAN DOORSLAER, *Ste Kathelijnekerk te Mechelen (Inventaris der kunstvoorwerpen in openbare instellingen bewaard, t.X)*, Turnhout, 1940.

Malines.S-C.1 : Triptyque de l'assomption

Jan Verhoeven (vers 1600-après 1676), 1670 (daté par un chronogramme) (IRPA, Jansen, Van Doorslaer)

Bois

Dimensions : partie centrale : 83 x 66 cm (IRPA, Jansen) ; volets : 83 x 33 cm

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.42

E. NEEFFS, 1891, p.144.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.30, ill.27.

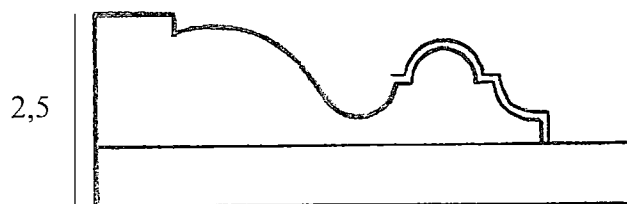
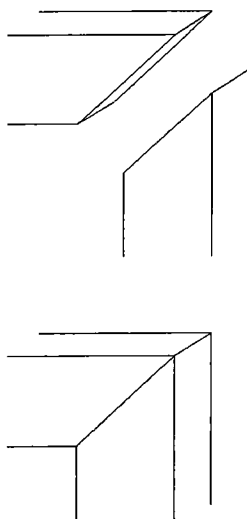


Cadres rectangulaires, noir et or, appliqués sur les supports peints. Leur profil se compose d'un petit champ plat, d'une doucine, d'une baguette et d'un cavet.

Les cadres des volets et de la partie centrale ont le même profil. Leurs montants et traverses sont arasés d'onglet et assemblés au moyen de chevilles visibles sur la tranche des montants des volets (fig.1). Ils sont appliqués sur les supports et chevillés. La polychromie noir et or a été refaite. Deux clés sont insérées dans deux mortaises ménagées dans la traverse inférieure. Comme le montre une photographie de 1944 (fig.2), ces clés servaient à assembler au triptyque un élément chantourné portant une inscription. Elles sont percées pour permettre le chevillage. Ces clés sont probablement aussi chevillées à la partie centrale, bien qu'on ne

remarque pas de cheville sur la traverse inférieure du cadre. Ces chevilles sont sans doute insérées par le revers du tableau, que nous n'avons pas pu examiner. Deux autres clés fixées à la traverse supérieure permettaient l'ajout d'une corniche aujourd'hui disparue.

Les volets sont articulés à la partie centrale grâce à deux charnières de chaque côté. Les lames des charnières sont évasées et clouées dans des entailles (fig.3). Tous les clous ne sont pas anciens. Des entailles ont été pratiquées dans les montants pour loger les nœuds des charnières. Ces entailles ont pour profondeur la moitié du diamètre des charnons. Les lames situées du côté de la partie centrale se terminent par deux charnons, celles placées sur les volets par un charnon. On n'observe pas de goupille. Comme les deux lames ne peuvent pas être séparées en enlevant une goupille, la seule façon de désarticuler le triptyque une fois les charnières posées, devait être de déclouer une lame de chaque charnière. Une telle disposition des charnières, peu pratique, laisse penser qu'on ne prévoyait pas de dissocier les volets de la partie centrale du triptyque. Une latte de fermeture a été ajoutée à l'extérieur du volet droit (fig.4). Ce triptyque constituait l'építaphe du notaire Jan Verhaegen, décédé en 1670, qui le fit réaliser de son vivant (Van Doorslaer, p.30).



Profil du cadre du panneau central
et des cadres des volets

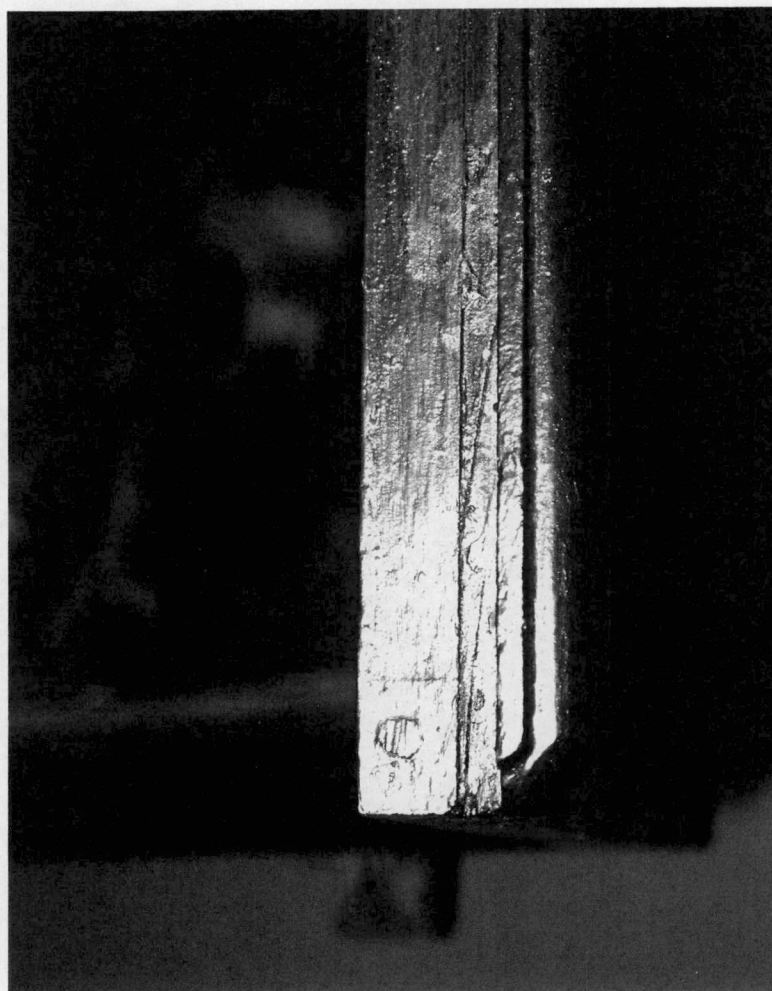


Fig.1

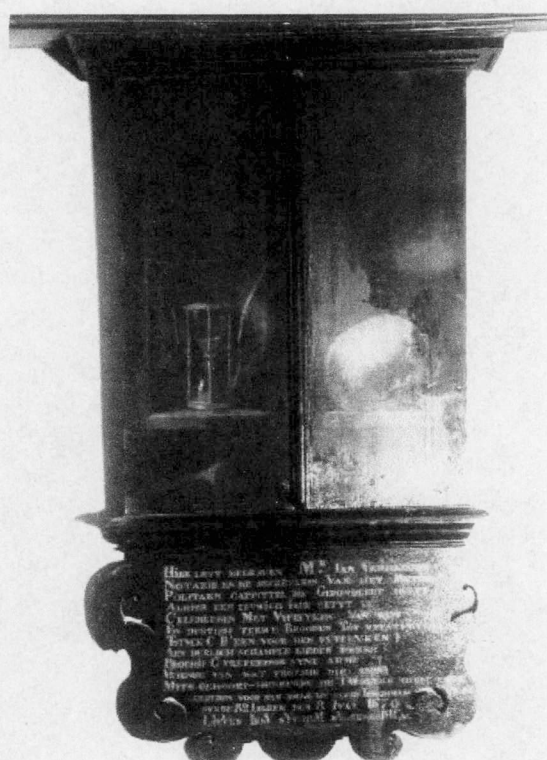


Fig.2 (Photo : IRPA, 1944)

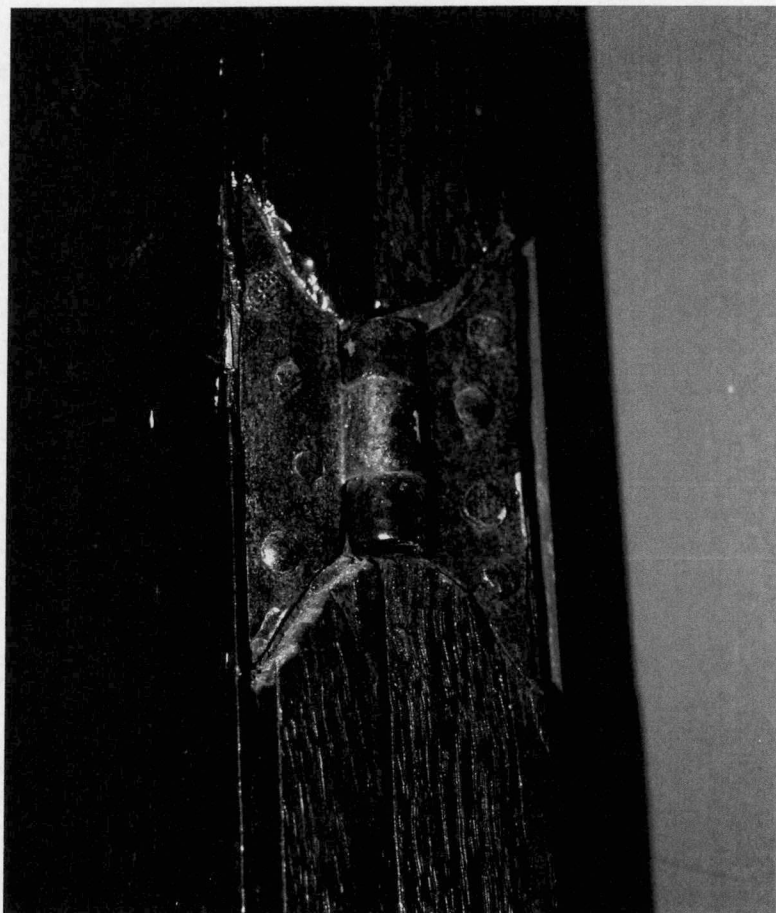


Fig.3



Fig.4

Malines, Eglise Saint-Jean-Baptiste et Saint-Jean l'évangéliste (Malines.S-J)

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Mechelen*, Bruxelles-Anvers, 1977.

E. NEEFFS, *Tableaux, sculptures et objets d'art conservés dans les édifices religieux et civils de Malines*, Malines, 1891.

G. VAN DOORSLAER, *Kerk van de HH. Jan-Baptist en Jan Evangelist te Mechelen (Inventaris der kunstvoorwerpen in openbare instellingen bewaard, t.XI)*, Turnhout, 1940.

Malines.S-J.1 : Triptyque de la descente du Saint Esprit

Lucas Franchois l'Ancien (1574-1643) (partie centrale) et Lucas Franchois le Jeune (1616-1681) (volets), ca.1640-ca.1650 (partie centrale), 1671 (?) (volets) (IRPA, Jansen, Van Doorslaer)

Bois

Dimensions : partie centrale : 196 x 165 cm ; volets : 200 x 70 cm (IRPA, Jansen, Van Doorslaer)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.48.

E. NEEFFS, 1891, p.118-119.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.22-23, ill.44.



Cadres rectangulaires, dont le profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La polychromie des cadres, qui a été refaite, consiste en une double alternance noir-or (fig.1).

Les volets ont été séparés de la partie centrale. La traverse inférieure du cadre de la partie centrale est percée de mortaises, qui participaient sans doute à la fixation du triptyque dans une structure d'autel (fig.2). Des ferrures et des trous de clous apparaissent sur les montants du cadre de la partie centrale (fig.3). Le rôle de ces ferrures rectangulaires pose question.



Fig.1



Fig.2

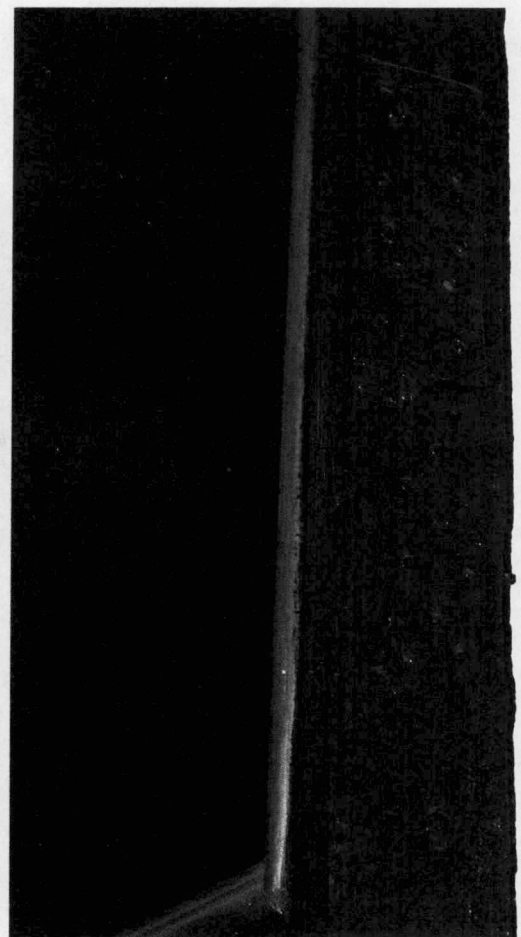


Fig.3

Malines.S-J.2 : Saint Roch et les pestiférés

Autel : 1^{ère} moitié XVII^e siècle (IRPA, Jansen)

Peinture : Lucas Franchois le Jeune (1616-1681), 1671 (IRPA, Jansen, Neeffs, Van Doorslaer)

Toile

Dimensions : 250 x 208 cm (Jansen, Van Doorslaer)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.44 (autel) et 48 (peinture).

E. NEEFFS, 1891, p.105-106, 123-125.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.11,20, ill.12,36-37.



Cette peinture est insérée dans un autel composé de deux colonnes cannelées soutenant un fronton curviligne interrompu. Son encadrement doré est orné d'oves sculptés. Les angles du cadre sont marqués par une feuille. Cette peinture constituait la partie centrale d'un triptyque. Ses volets, peints sur bois, ont été sciés dans l'épaisseur, puis les deux faces de chaque volet ont été juxtaposées dans un cadre. Il s'agit des tableaux représentant *Saint Christophe* et *saint Adrien* et *La tentation de saint Antoine* et *saint Sébastien*, qui sont également exposés dans l'église, dans des cadres qui nous semblent plus récents.

Malines.S-J.3-4 : Notre-Dame intercède auprès de la Trinité et Christ ressuscité entouré de saints

Gillis Smeyers (1634/1635-1710), 1687 (IRPA, Jansen, Neeffs, Van Doorslaer)

Toiles

Dimensions : 250 x 290 cm (IRPA, Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.49

E. NEEFFS, 1891, p.122-124.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.9,14-15, ill.23.



Cadres rectangulaires, appliqués sur les toiles et leur châssis.

Ces deux toiles sont fixées sur des châssis assemblés à mi-bois (fig.1). Elles ne sont pas retournées sur les tranches des châssis. Des marques laissées sur les toiles par les arêtes des châssis sont visibles le long des montants. Quatre lattes noires avec un bord intérieur doré sont appliquées sur chaque toile. Leur profil est constitué d'une large baguette entre deux carrés. La présence de ces cadres appliqués laisse supposer que les tranches des peintures ne devaient pas être vues et que ces deux toiles pourraient avoir été insérées dans des lambris. Selon Neeffs, elles furent toutefois exécutées pour être placées dans le chœur (Neeffs, p.122).



Fig.1

Cadre exclu :

Malines.S-J.5 : Triptyque de l'adoration des mages

Autel : Peter Valckx, d'après les plans de Theodoor Verhaegen, 1768 (IRPA, Jansen)

Triptyque : Peter Paul Rubens (1577-1640), commandé en 1616, placé en 1619 (IRPA, Jansen)

Bois

Dimensions : partie centrale : 320 x 278 cm ; volets : 320 x 100 cm (Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.44-45 (autel) et 48 (peinture).

E. NEEFFS, 1891, p.109-114.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.16-17, ill.24-30.



La partie centrale du triptyque est entourée d'un cadre doré (fig.1), tandis que les volets possèdent des cadres noir et or (fig.2). L'autel actuel a été achevé en 1768. Les encadrements des peintures ont peut-être été remplacés à ce moment. Le triptyque fut expédié à Paris en 1794 et ne revint à Malines qu'en 1816 (Neeffs, p.112). Ces déplacements pourraient également avoir donné lieu à des modifications des encadrements. A notre avis, les cadres actuels ne datent en tout cas pas du XVIIe siècle.



Fig. 1



Fig.2

Malines, Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul (Malines.S-PP)

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Mechelen*, Bruxelles-Anvers, 1977.

E. NEEFFS, *Tableaux, sculptures et objets d'art conservés dans les édifices religieux et civils de Malines*, Malines, 1891.

G. VAN DOORSLAER, *Kerk van de HH. Petrus en Paulus te Mechelen (Inventaris der kunstvoorwerpen in openbare instellingen bewaard, t.XII)*, Turnhout, 1940.

F. VAN GEERT, *L'altérité vue à travers les représentations des missions de saint François-Xavier. Le cycle peint de l'église Saints-Pierre-et-Paul de Malines*, Mémoire de licence inédit, UCL, 2007.

Malines.S-PP.1 : Glorification du nom de Jésus

Anonyme, école flamande, fin XVIe-début XVIIe siècle (IRPA, Jansen) « commencement du XVIIe siècle » (Neeffs)

Bois

Dimensions : 157 x 253 cm (IRPA, Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.56.

E. NEEFFS, 1891, p.151.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.19-20, ill.32.



Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. Sur le champ plat noir sont peints des rinceaux dorés.

Nous n'avons pas pu examiner le revers de ce tableau. Les montants et traverses du cadre sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ils sont assemblés à enfourchement et chevillés au moyen d'une cheville par angle. Les champs plats sont ornés de rinceaux dorés sur fond noir (fig.1). Ce décor doré se compose de tiges qui s'enroulent alternativement dans un sens, puis dans le sens opposé. Des motifs particuliers apparaissent aux angles du cadre.

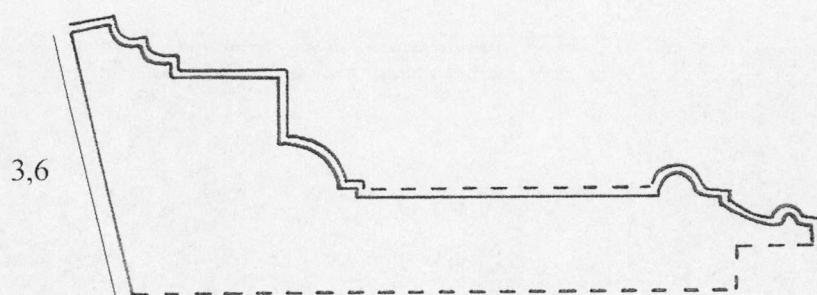
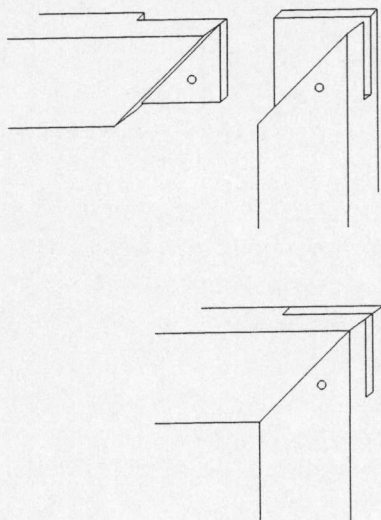


Fig.1

Malines.S-PP.2 : Série de dix peintures représentant les miracles de saint François-Xavier¹⁷

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.56.

E. NEEFFS, 1891, p.165-167.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.32-33, ill.60-62.

Cette série se compose de dix peintures sur toile réalisées par le peintre malinois Jacques de Horne ou Van Horen (1620-1674). Elles représentent les miracles de saint François-Xavier. Sur le cadre de chaque peinture, figure une inscription relatant le miracle représenté et une seconde inscription indiquant la date de la confirmation du miracle. Nous avons classé ces peintures dans l'ordre chronologique de la confirmation des miracles, car c'est sans doute seulement après cette date qu'elles ont été réalisées. On peut toutefois se demander si elles ont toutes été peintes en même temps (après 1667), au fur et à mesure de la confirmation des miracles, ou encore dans un ordre différent de la succession chronologique des miracles. Nous avons relevé certaines variations dans les assemblages des cadres et dans la disposition des textes. Ces variations pourraient signifier qu'il ne s'agit pas d'une série réalisée en une fois, de façon continue.

Ces toiles ont été peintes à la détrempe et sont aujourd'hui fort assombries, notamment à cause du jaunissement du vernis, mais aussi à cause de la poussière qui les recouvre. Toutes les toiles ont été collées sur des panneaux d'Unalit¹⁸ cloués sur les cadres. A l'origine, ces toiles étaient clouées directement au revers des cadres, sans châssis.

Les dix cadres sont assemblés à mi-bois. Leurs montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont chevillés, ou parfois cloués. Deux des dix cadres (n°8 et n°10) ont des assemblages orientés différemment des autres : l'arrière des assemblages se situe dans les montants, et non dans les traverses. Les arêtes sont abaissées. Tous les cadres sont constitués d'un champ plat noir et d'une partie peinte en jaune ornée d'oves sculptés. A certains endroits, de la dorure apparaît sous la peinture jaune. Le nombre d'oves varie d'un cadre à l'autre, entre les pièces correspondantes d'un même cadre (par exemple deux traverses) et sur une même pièce (les motifs varient de quelques mm). Il ne s'agit donc pas d'un travail régulier, mécanique. Le nombre d'oves varie de 10 à 15,5 sur les montants et de 19 à 29 sur les traverses, le cadre n°10 étant celui qui possède le moins de motifs et le cadre n°7 celui qui en possède le plus. Les oves ne se rejoignent pas toujours de façon harmonieuse dans les angles. Les cadres de cette série possèdent deux trous de suspension, qui suffisaient pour supporter le poids du cadre et de la toile sans châssis. Une cordelette passe encore dans les trous de suspension du cadre n°4.

Les cadres n°7, 9 et 10 portent l'inscription explicative du miracle sur leur traverse supérieure, tandis que la date de confirmation du miracle figure sur la traverse inférieure. Sur les autres cadres, cette disposition est inversée. Une telle modification pourrait signifier que ces trois cadres ont été réalisés à un autre moment, peut-être après les autres.

¹⁷ Ces peintures sont actuellement conservées au couvent des Jésuites de Malines.

¹⁸ Il s'agit de panneaux constitués de fibres de bois.

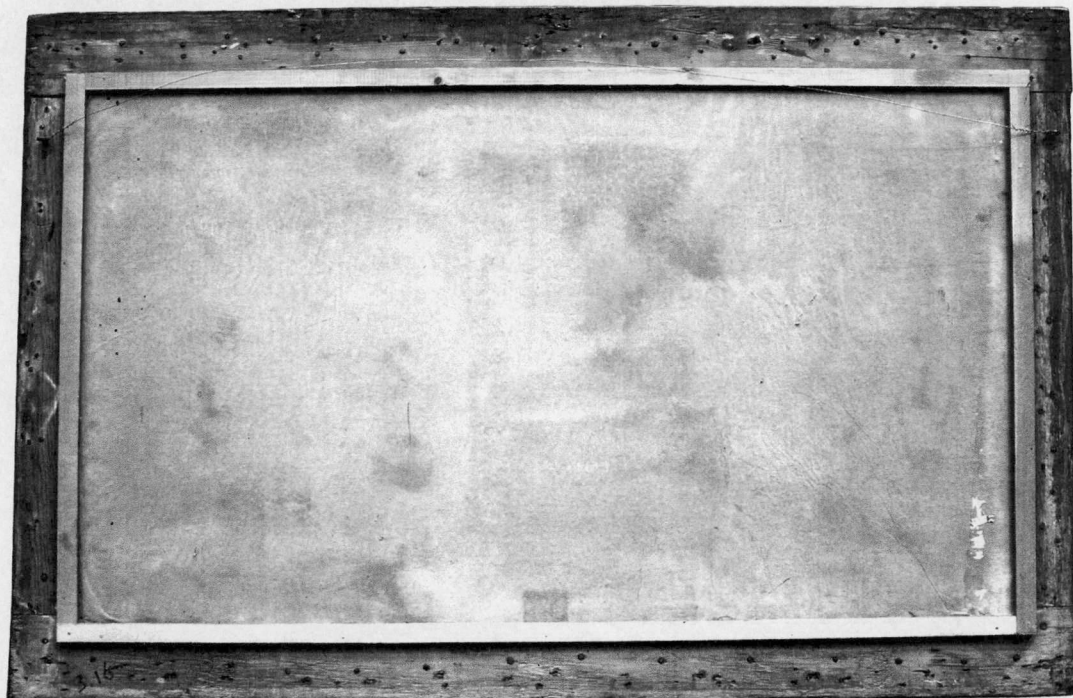
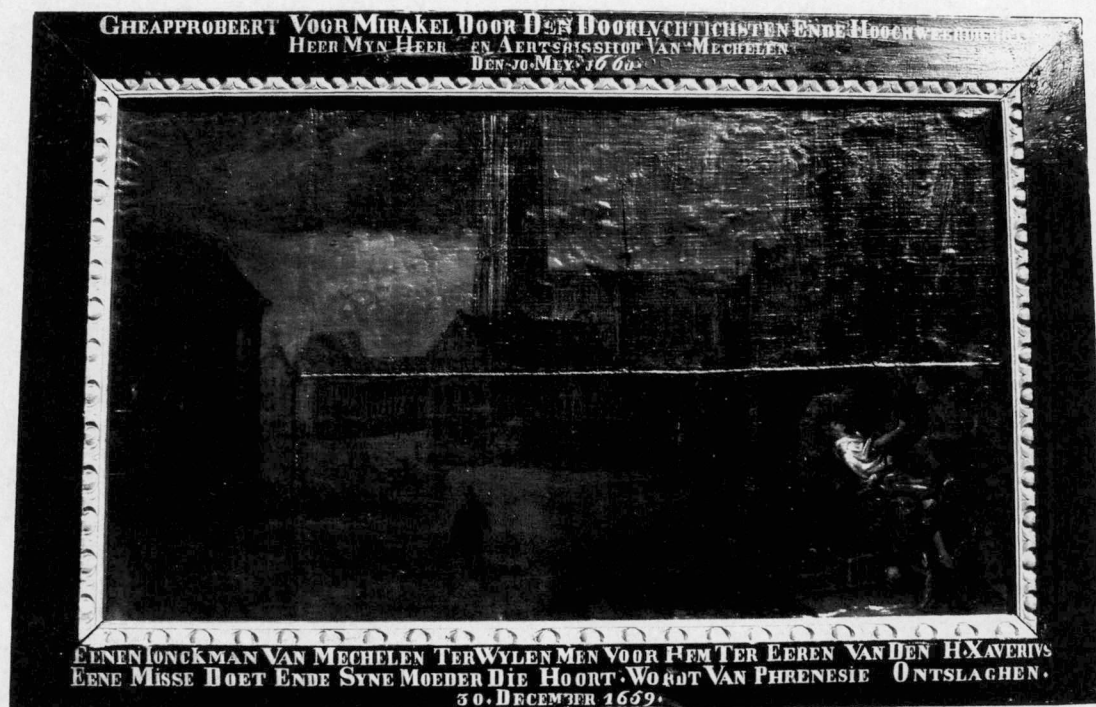
1. Guérison miraculeuse d'un jeune homme de Malines (30 décembre 1659, miracle approuvé le 10 mai 1660)

Dimensions du cadre : 78,5 x 120,2 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 58,6 x 100,5 cm

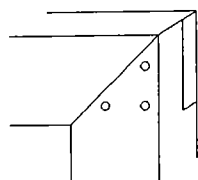
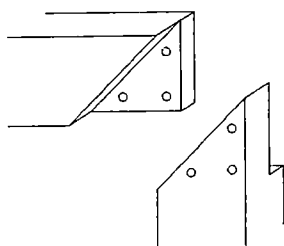
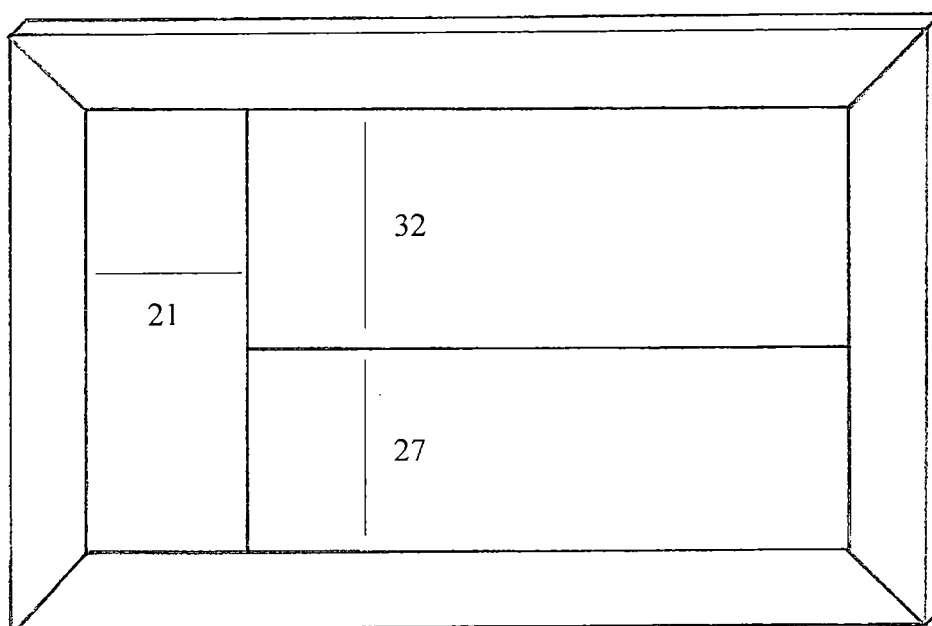
Inscriptions: -sur la traverse supérieure: "Gheapprobeert Voor Mirakel Door Den Doorlvchtichsten Ende Hoochweerdichste Heer Myn Heer (D)en Aertsbisshop Van Mechelen Den 10. Mey. 1660" (Reconnu comme miracle par le plus illustre et le plus vénérable sieur monseigneur l'archevêque de Malines le 10 mai 1660).

-sur la traverse inférieure: "Eenen Ionckman Van Mechelen Ter Wylen Men Voor Hem Ter Eeren Van Den H. Xaverivs Eene Misse Doet Ende Syne Moeder Die Hoort. Wordt Van Phrenesie Ontslaghen. 30. December 1659." (Un jeune homme de Malines, tandis que l'on célèbre pour lui une messe en l'honneur de saint Xavier et que sa mère l'entend, est délivré de frénésie, le 30 décembre 1659).



Trois morceaux de toile composent le support (schéma). La toile était clouée directement sur le cadre, sans l'intermédiaire d'un châssis. Les clous forgés qui ont servi à la maintenir sur le cadre sont encore visibles. On observe un plus grand nombre de clous au niveau de la traverse supérieure. Certains ont peut-être été ajoutés parce que la toile se détachait à cet endroit sous l'effet du poids.

Le cadre, en sapin, est assemblé à mi-bois et chevillé au moyen de trois chevilles à chaque angle dans les montants. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Le texte a été repeint et ne se trouve pas exactement au même endroit que le texte ancien. Ce dernier apparaît en léger relief sous la peinture noire (fig.1). Des lettres plus foncées sont visibles sous le texte actuel (fig.2). On observe de la dorure sous la peinture jaune de la traverse inférieure. Les montants sont ornés de 13 oves et les traverses de 22 oves. Des trous de suspension ont été percés dans la traverse supérieure. Ils ne semblent toutefois pas avoir été l'unique mode de suspension de ce cadre, puisque des traces de ferrure sont visibles autour des trous de suspension.



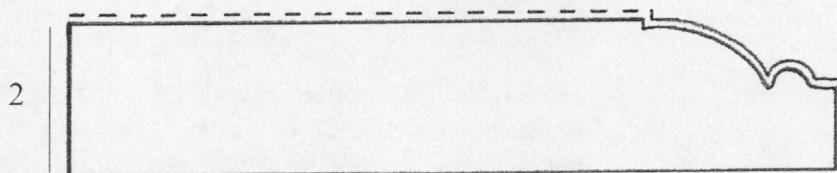


Fig.1



Fig.2

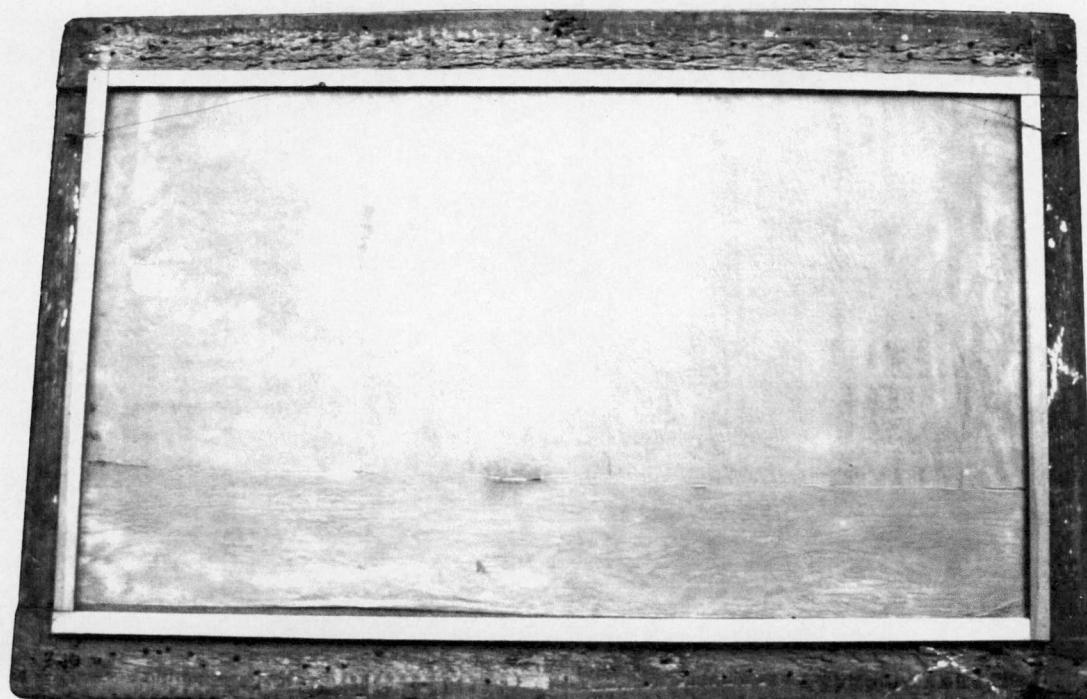
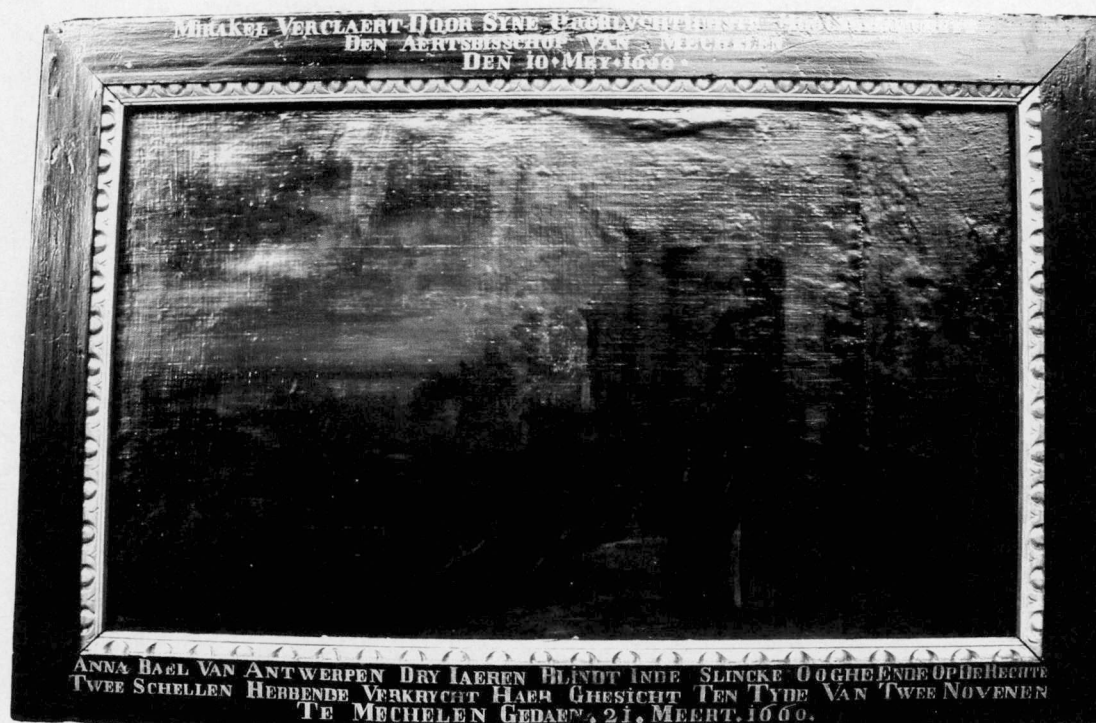
2. Guérison d'Anna Bael (21 mars 1660, miracle confirmé le 10 mai 1660)

Dimensions du cadre : 78,1 x 119,9 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 58,9 x 100,2 cm

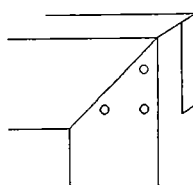
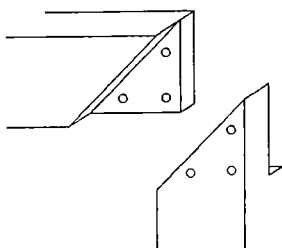
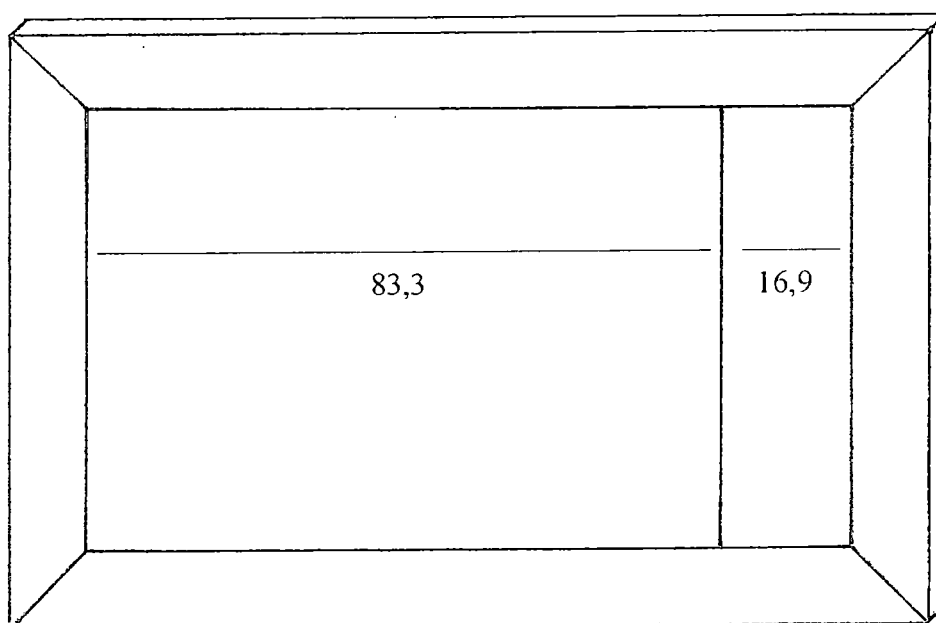
Inscriptions : -sur la traverse supérieure : "Mirakel Verclaert Door Syne Doorlvchtichste Hoochweerdicheyt Den Aertsbisschop Van Mechelen Den 10. Mey. 1660." (Miracle reconnu par son altesse très illustre l'archevêque de Malines le 10 mai 1660).

-sur la traverse inférieure : "Anna Bael Van Antwerpen Dry Iaeren Blindt Inde Slincke Ooghe Ende Op De Rechte Twee Schellen Hebbende Verkrycht Haer Ghesicht Ten Tyde Van Twee Novenen Te Mechelen Gedaen. 21. Meert. 1660." (Anna Bael d'Anvers, aveugle depuis trois ans de l'œil gauche et ayant deux ? à l'œil droit reçoit la vue le temps de deux neuvaines faites à Malines, le 21 mars 1660).



Le support est composé de deux pièces de toile (schéma). Les clous qui servaient à maintenir la toile sur le cadre sont encore visibles.

Le cadre porte des traces d'outils (fig.1). Les montants et traverses sont assemblés à mi-bois et chevillés (trois chevilles à chaque angle visibles à l'avant dans les montants). Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. On compte 13 oves sur les montants, 23 oves sur la traverse supérieure et 22 sur la traverse inférieure. Plusieurs trous dans la traverse supérieure ont servi à suspendre la peinture : il s'agit soit de trous de suspension, soit de trous de clous laissés par la fixation d'une ferrure.



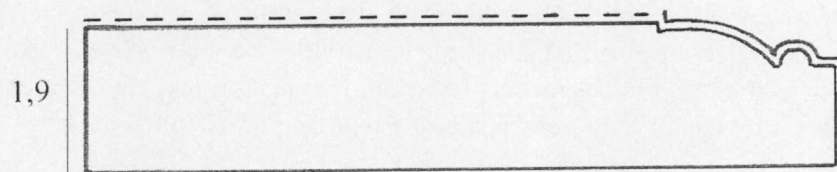


Fig.1

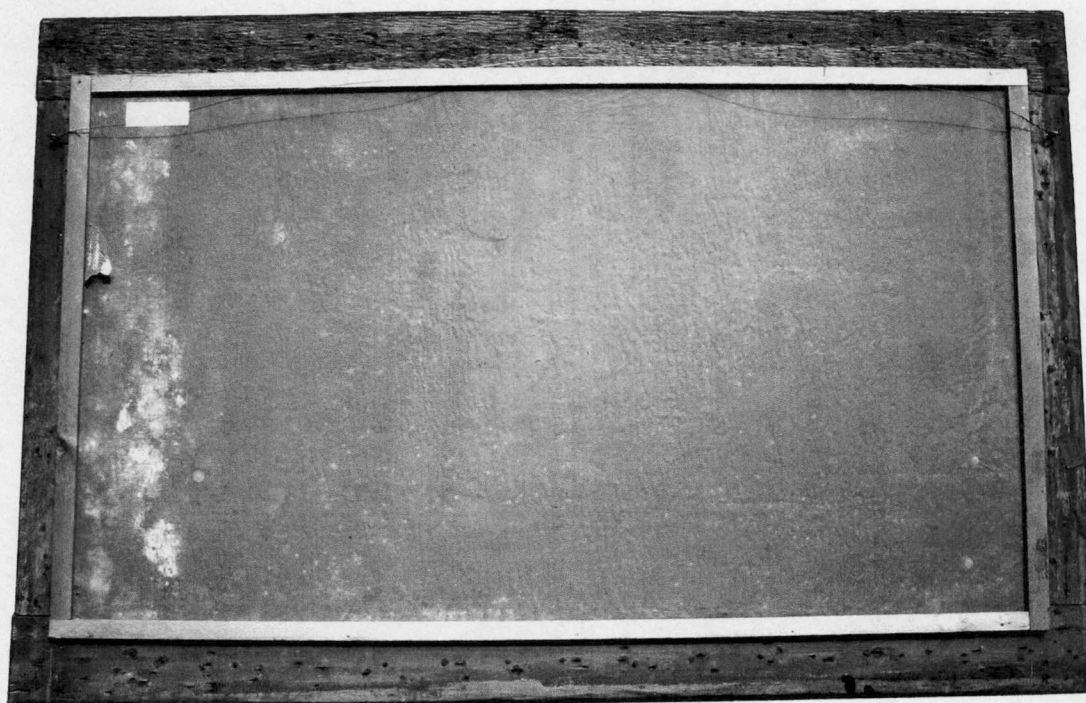
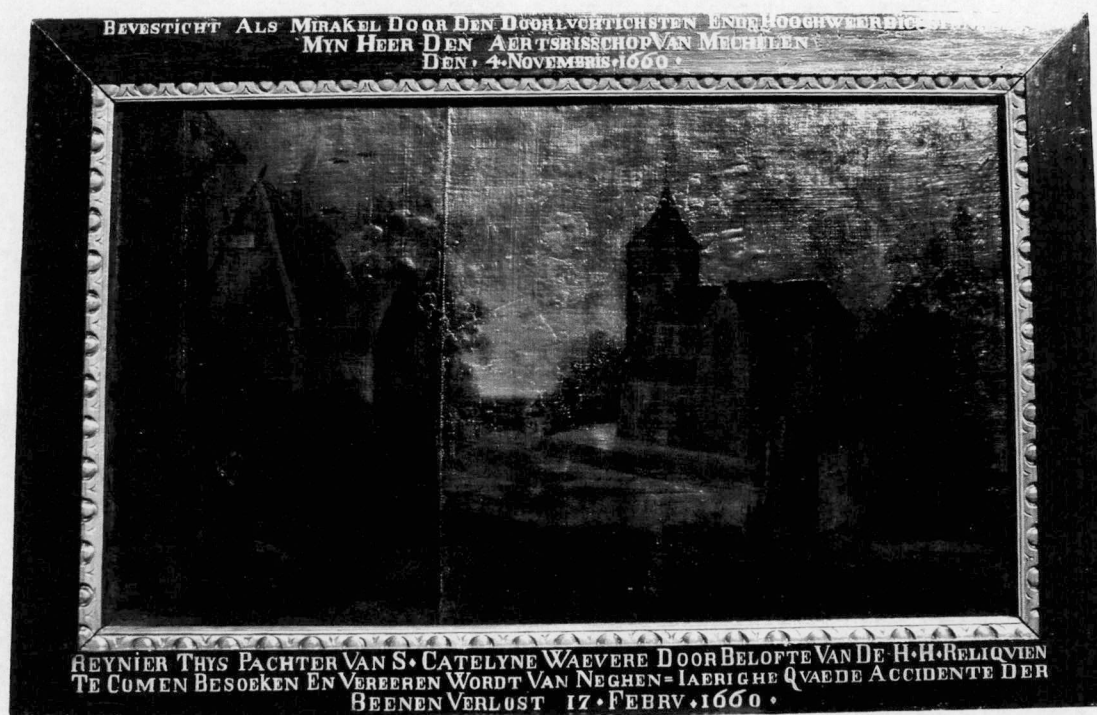
3. Guérison de Reynier Thys (17 février 1660, miracle confirmé le 4 novembre 1660)

Dimensions du cadre : 78,5 x 120 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 59 x 100,5 cm

Inscriptions : -sur la traverse supérieure : "Bevesticht Als Mirakel Door Den Doorlvchtichsten Ende Hooghweerdichsten Myn Heer Den Aertsbisschop Van Mechelen Den. 4. Novembris. 1660." (Confirmé comme miracle par le plus illustre et le plus vénérable sieur monseigneur l'archevêque de Malines le 4 novembre 1660).

-sur la traverse inférieure : "Reynier Thys Pachter Van S. Catelyne Waevere Door Belofte Van De H.H. Reliqvien Te Comen Besoeken En Vereeren Wordt Van Neghen-laerighe Qvaede Accidente Der Beenen Verlost 17. Febrv. 1660." (Reynier Thys, fermier de Sint-Katelijne-Waver, en promettant de venir visiter et adorer les saintes reliques est guéri d'un mauvais accident des jambes survenu neuf ans auparavant, le 17 février 1660).



Le support est constitué de trois morceaux de toile. A l'origine, la toile était directement clouée au revers du cadre.

Les éléments du cadre sont assemblés à mi-bois et chevillés (trois chevilles par angle). Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. On compte 14 oves sur les montants, 24 oves sur la traverse supérieure et 23 sur la traverse inférieure. Deux trous de suspension ont été percés dans la traverse supérieure (fig.1). Une ferrure rectangulaire a sans doute remplacé ces deux trous de suspension. Un texte antérieur transparaît sous la peinture noire. Il pourrait s'agir d'une sorte de « brouillon » préparatoire à l'inscription.

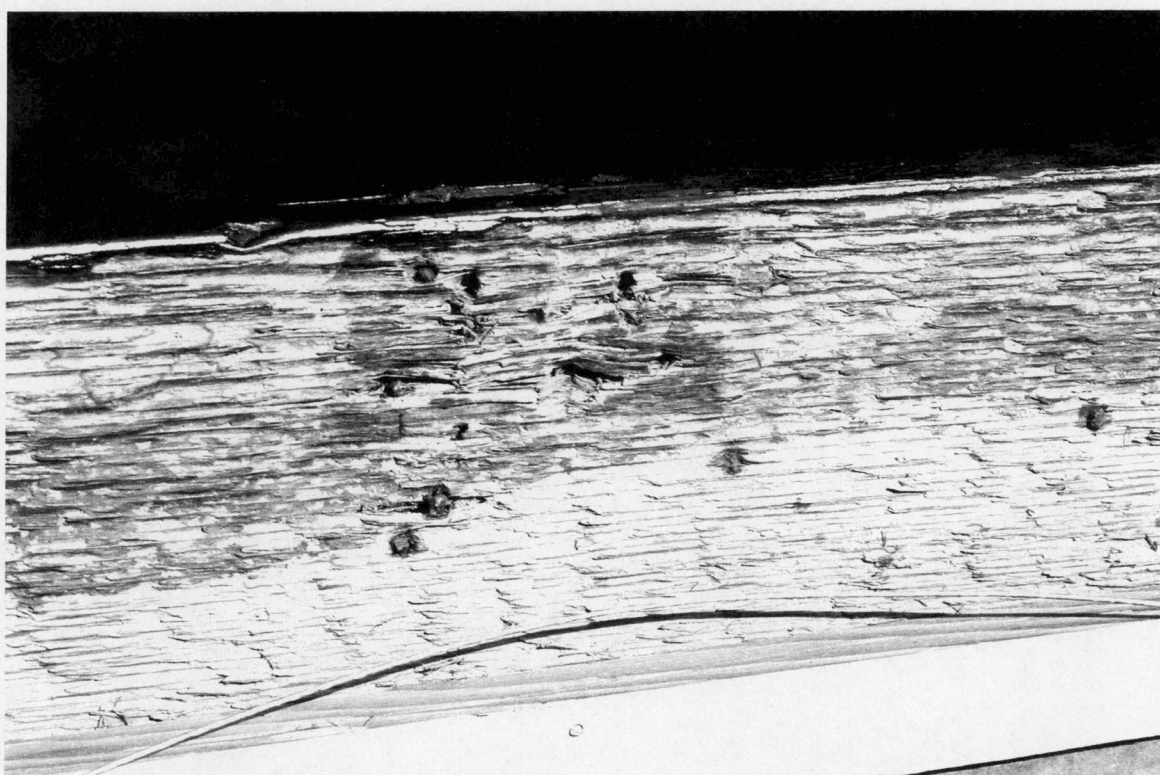
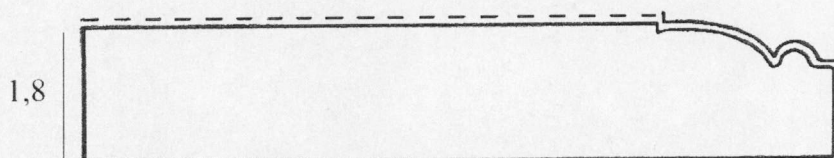
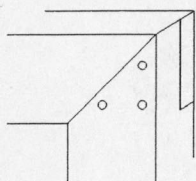
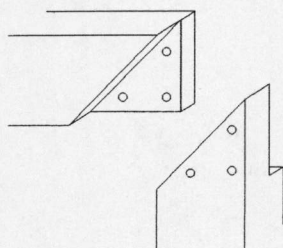


Fig.1

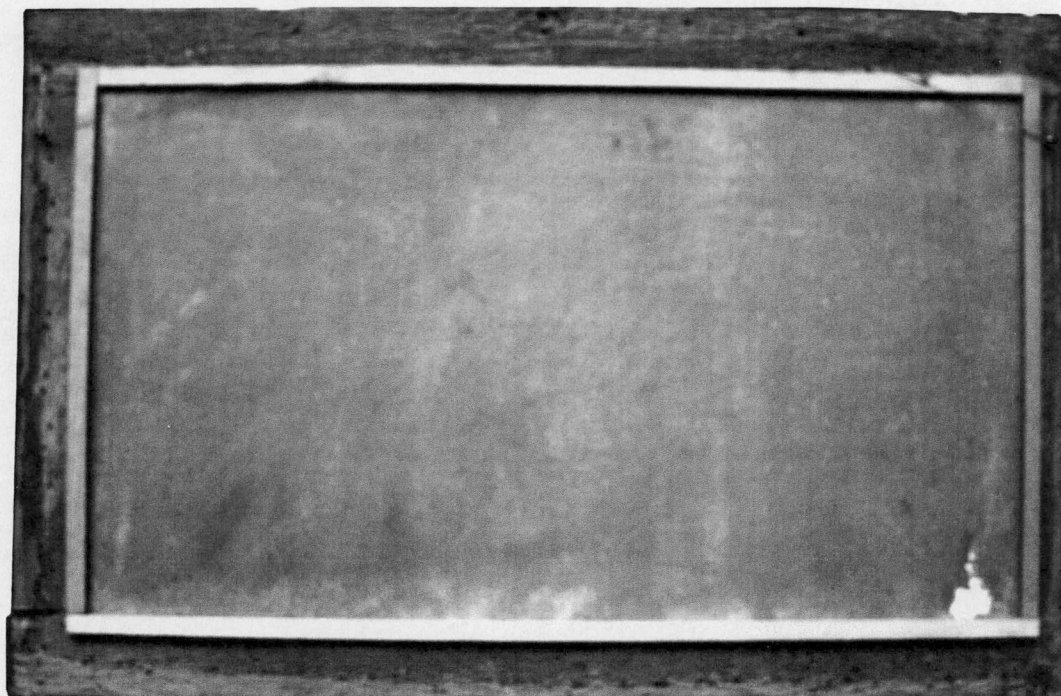
4. Guérison de Ioannes De Regere (mars 1660, miracle confirmé le 4 novembre 1660)

Dimensions du cadre : 78,5 x 120 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 59 x 100 cm

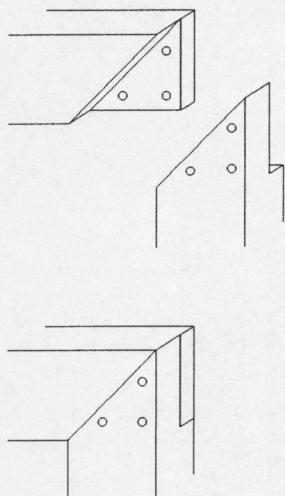
Inscriptions : -sur la traverse supérieure : "Voor Mirakel Bevesticht Door Syne Hooghweerdigste Doorlvchticheyt Den AertsBisschop Van Mechelen Den. 4. Novembris. 1660." (Confirmé comme miracle par son altesse très vénérable l'archevêque de Malines le 4 novembre 1660).

-sur la traverse inférieure : "Ioannes De Regere Hebbende Syn Lichaem Vol Seeren Wordt Sonder Medecine Ten Tyde Van De Solemnele Novene Van Den H. Xaver. In Meert. 1660. Geheel Ghenesen." (Ioannes De Regere ayant son corps plein de maux (blessures) est entièrement guéri sans médicament au moment de la neuvaine solennelle de saint Xavier en mars 1660).



Le support de toile est d'une seule pièce. La toile était clouée sur le cadre.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois et chevillés au moyen de trois chevilles par angle, visibles à l'avant dans les montants. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. On compte 13 oves sur les montants et 22 sur les traverses. Des lettres plus sombres apparaissent sous le texte actuel. Une corde passe encore dans les deux trous de suspension de la traverse supérieure (fig.1). La partie rectangulaire sans peinture grise située au niveau des trous de suspension laisse supposer qu'une ferrure de cette forme a servi à suspendre la peinture.



1,6

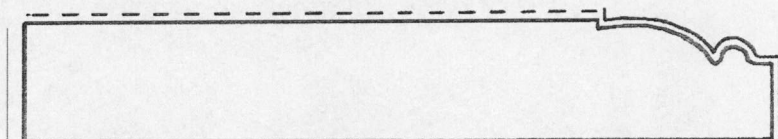


Fig.1

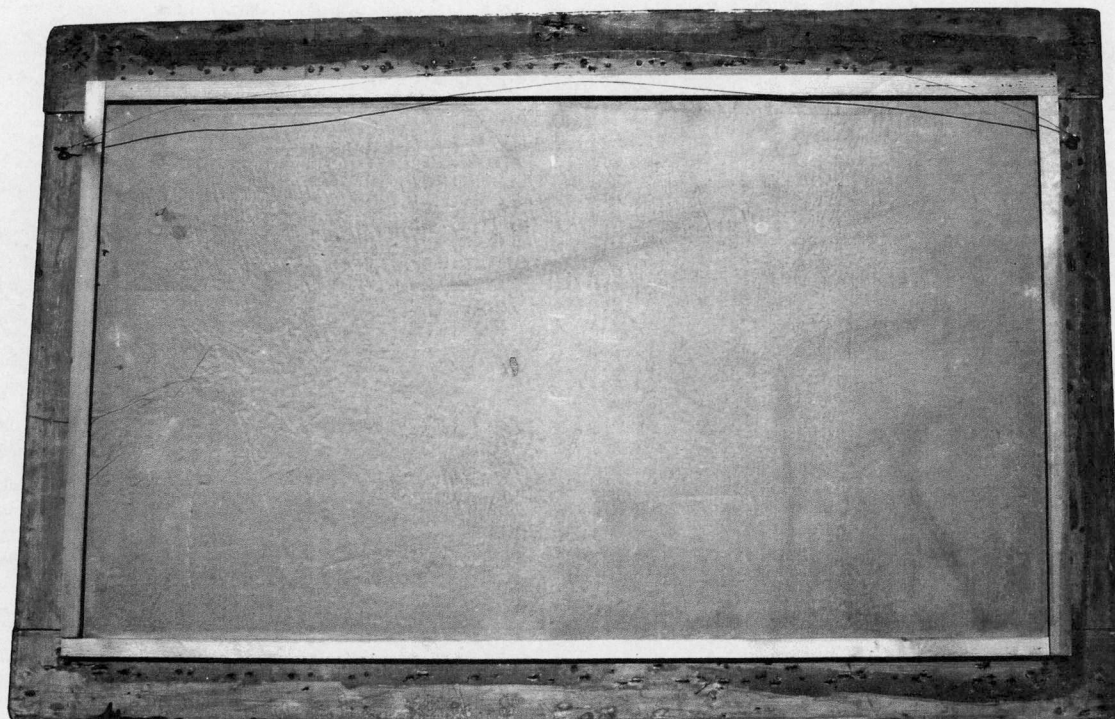
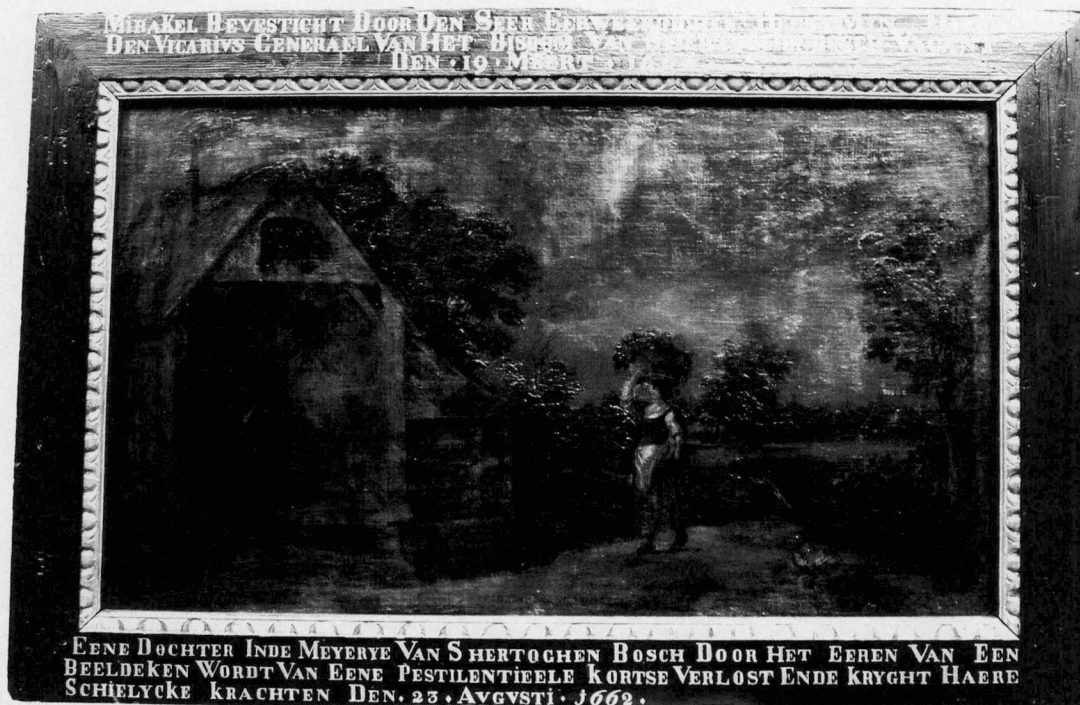
5. Guérison d'une jeune fille de 's-Hertogenbosch (23 août 1662, miracle confirmé le 19 mars 1664)

Dimensions du cadre : 79 x 121 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 58,8 x 100,5 cm

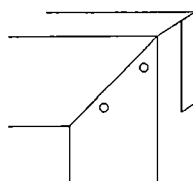
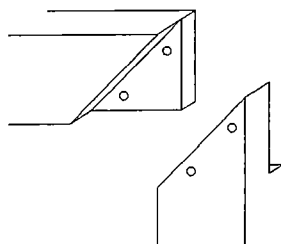
Inscriptions : -sur la traverse supérieure : "MiraKel Bevesticht Door Den Seer Eerweerdighen Heer Myn Heer Den Vicarivs Generael Van Het Bisdom Van Shertoghen-bosch Vacant Den. 19. Meert. 1664." (Miracle confirmé par le très honorable sieur monsieur le vicaire général de l'évêché de 's-Hertogenbosch vacant, le 19 mars 1664).

-sur la traverse inférieure : "Eene Dochter Inde Meyerye Van S hertoghen Bosch Door Het Eeren Van Een Beeldeken Wordt Van Eene Pestilentieele Kortse Verlost Ende Kryght Haere Schielycke Krachten Den. 23. Avgvsti. 1662." (Une jeune fille dans la mayeurie de 's-Hertogenbosch en honorant une petite image est délivrée d'une fièvre pestilentielle et reprend ses forces immédiatement, le 23 août 1662).

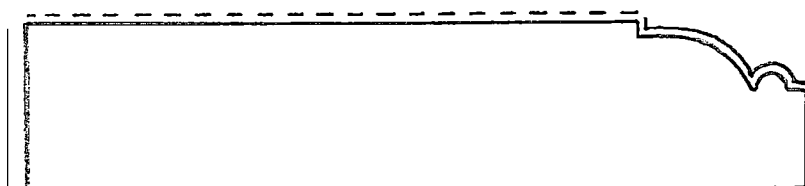


Le support de toile est d'une seule pièce. La toile était clouée sur le cadre.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois et chevillés au moyen de deux chevilles par angle. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. On compte 14 oves sur les montants, 21 sur la traverse supérieure, et 22 sur la traverse inférieure. Deux trous de suspension ont été percés dans la traverse supérieure. L'absence de peinture grise au revers du cadre au niveau des trous de suspension fait penser que ceux-ci ont été remplacés par une ferrure rectangulaire.



2,2



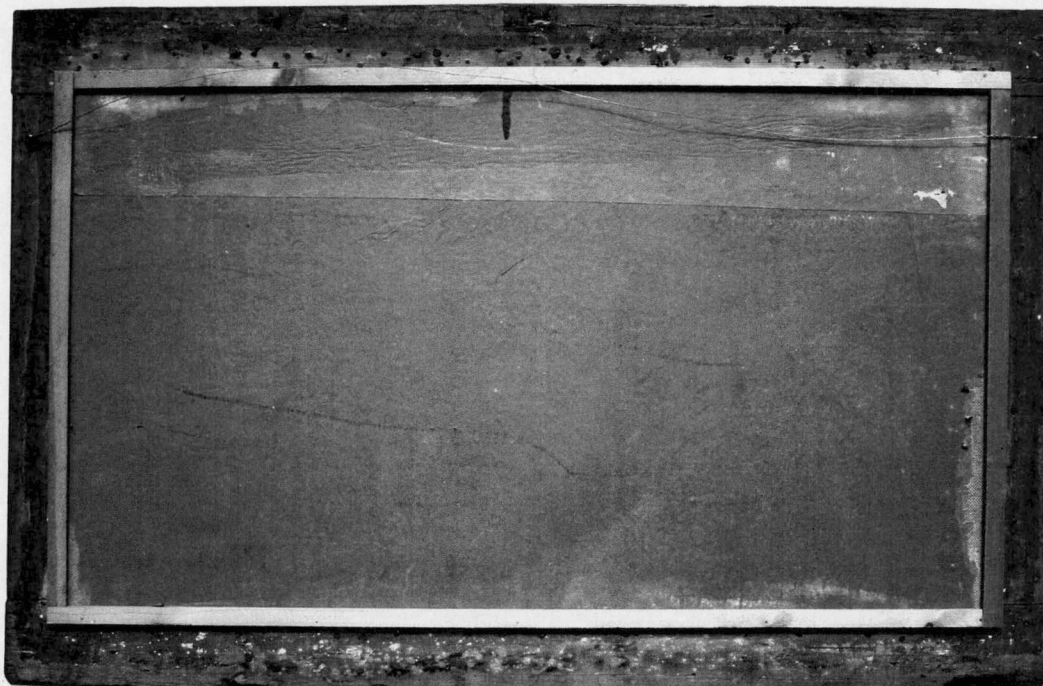
6. Guérison de Guiliaem Plougaers (11 décembre, miracle approuvé le 28 novembre 1664)

Dimensions du cadre : 79 x 121,1 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 59 x 100,5 cm

Inscriptions : -sur la traverse supérieure : "Mirakel Gheapprobeert Door Syne Doorluchtichste Hooghweerdicheyt Den Aerts-bisschop Van Mechelen Den 28. November. 1664." (Miracle approuvé par son altesse très illustre l'archevêque de Malines le 28 novembre 1664).

-sur la traverse inférieure : "Guiliaem Plovgaers Ovd. 75. Iaeren Wordt Genesen Door De Belofte Van Een Ander Van Eene Neghen Iaerighe Ghesletentheydt Den. II. December." (Guiliaem Plougaers, âgé de 75 ans, est guéri d'une hernie de neuf ans par la promesse de quelqu'un d'autre, le 11 décembre).



Le support de toile est d'une seule pièce. La toile était clouée sur le cadre. Comme les autres toiles de la série, elle a été collée sur un panneau d'Unalit, cloué au revers du cadre.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois et cloués. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. On compte 14 oves sur le montant gauche, 13 sur le montant droit et 22 sur les traverses. Deux trous de suspension ont été percés dans la traverse supérieure (fig.1). L'absence de peinture grise au revers du cadre au niveau des trous de suspension fait penser que ces derniers ont été remplacés par une ferrure rectangulaire.

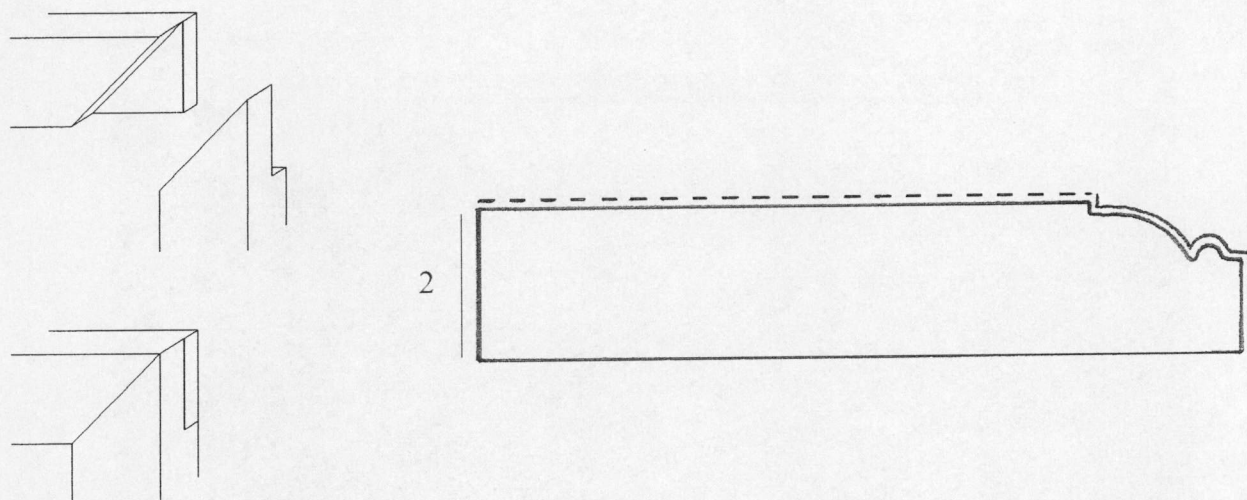


Fig.1

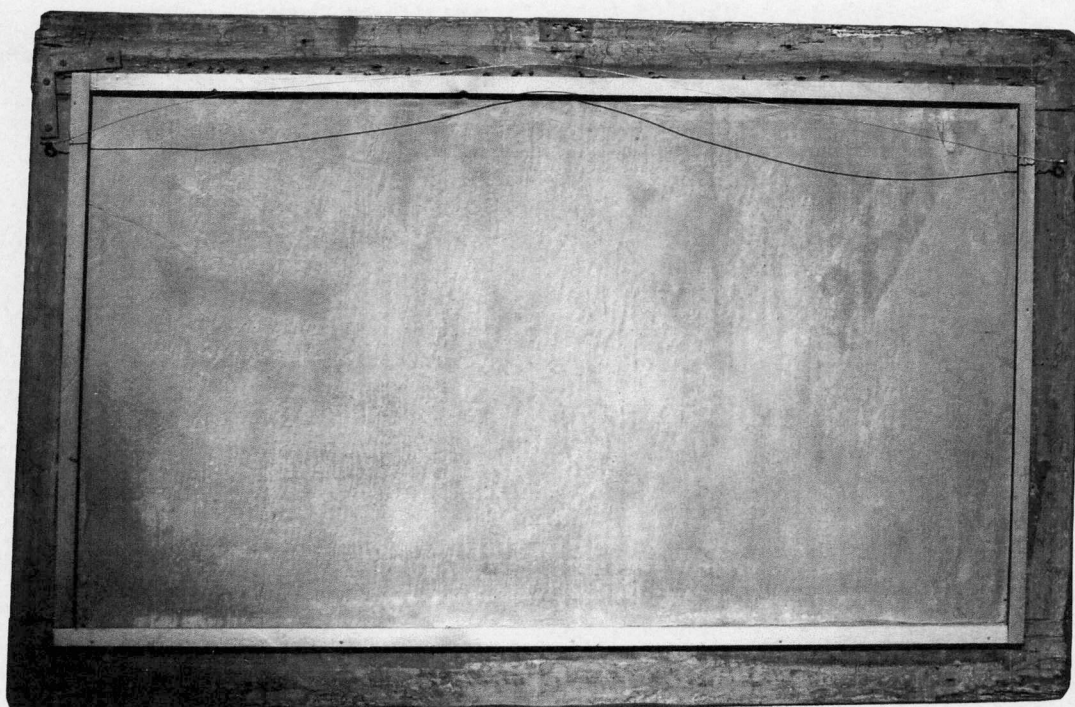
7. Guérison de Guilliaem Baron (8 janvier 1665, miracle confirmé le 12 juin 1665)

Dimensions du cadre : 78 x 119,7 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 58,7 x 100,7 cm

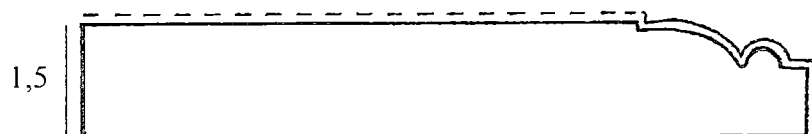
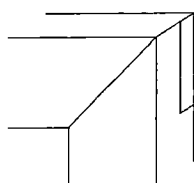
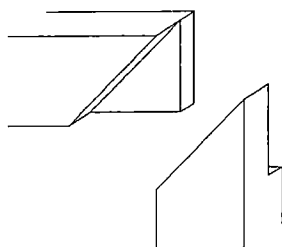
Inscriptions : -sur la traverse supérieure : "Sr. Gvilliaem Baron Woondt Te Dvblin Hoofstadt Van irlandt Ghenesen Van Eene Doodelycke Apostematie Ende Gheswil Door De Olie Vande Lampe Alhier Op Den 8 iannvari 1665." (Sieur Guilliaem Baron habitant à Dublin capitale d'Irlande fut guéri d'un abcès mortel et ? grâce à l'huile de la lampe ici, le 8 janvier 1665).

-sur la traverse inférieure : "Wettelyck Ondersocht Ende Bevesticht Door Den Seer Eerweerdighen Heer Oliverivs Desse Vicari Generael Aldaer Den 12 Ivni. 1665." (Examiné légalement et confirmé par le très honorable sieur Oliverius Desse vicaire général là-bas le 12 juin 1665).



La toile est d'une seule pièce. A l'origine, elle était clouée sur le cadre.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois et cloués. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Une équerre métallique moderne sert à consolider l'assemblage de l'angle supérieur gauche du cadre (vu du revers). On compte 15 oves sur le montant de gauche, 15,5 sur le montant de droite, 29 sur la traverse supérieure et 25,5 sur la traverse inférieure. Une trace rectangulaire semblable à celle observée sur le cadre précédent est visible sur la traverse supérieure. Nous remarquons en outre que les textes sont inversés par rapport aux cadres précédents : l'explication du miracle se trouve sur la traverse supérieure et sa confirmation sur la traverse inférieure.



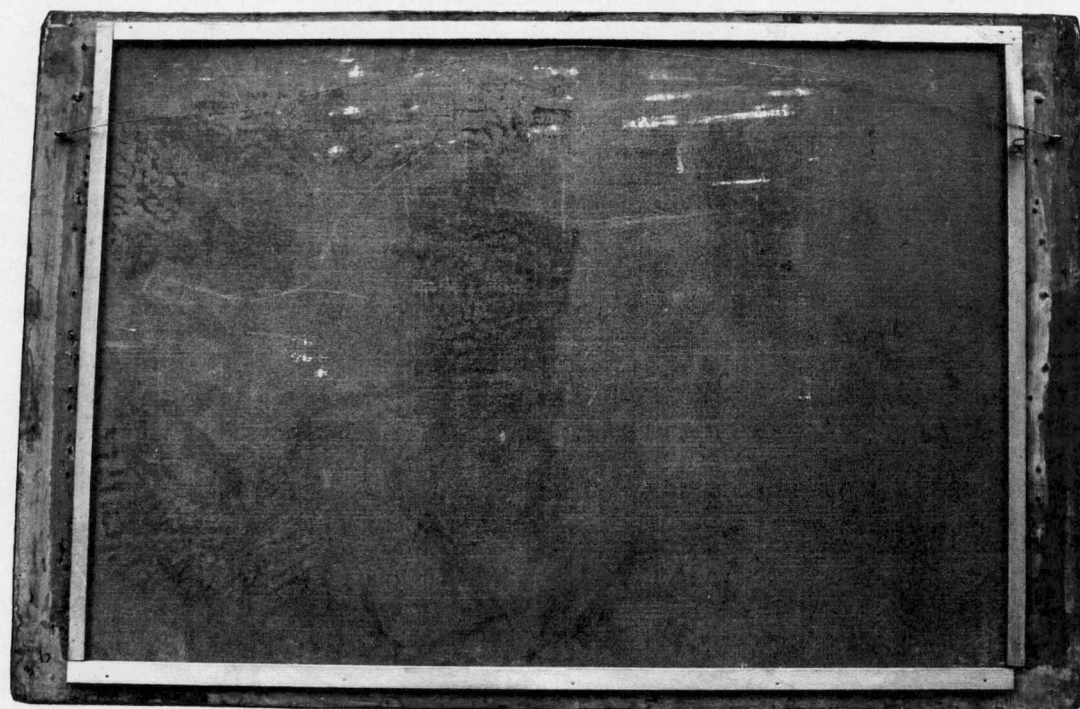
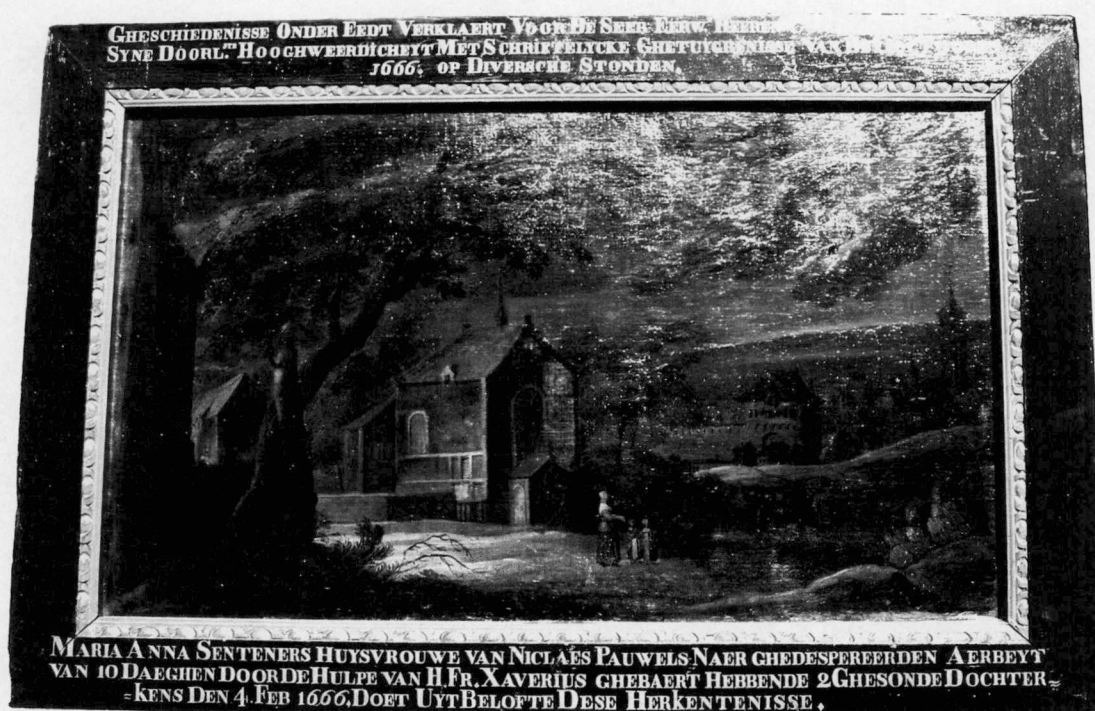
8. En souvenir de l'accouchement miraculeux de Maria Anna Senteners (4 février 1666, déclaré sous serment en 1666)

Dimensions du cadre : 79 x 120,2 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 59 x 100,5 cm

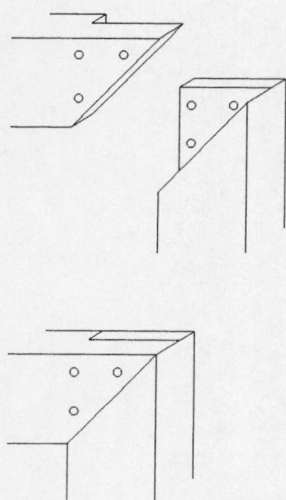
Inscriptions : -sur la traverse supérieure : « Gheschiedenisse Onder Eedt Verklaert Voor De Seer Eerw(eerdighen) Heeren Commissarissen Van Syne Doorl(uchtich).^{ste} Hooghweerdicheyt Met Schriftelycke Ghetuyghenisse Van De Doctoren 1666. op Diversche Stonden. » (Histoire expliquée sous serment devant les très honorables sieurs commissaires de son altesse très illustre avec témoignage écrit des médecins 1666 ?).

-sur la traverse inférieure : "Maria Anna Senteners Huysvrouwe van Niclaes Pauwels Naer ghedespereerden Aerbeyt van 10 Daeghen door de Hulpe van H.Fr.Xaverius ghebaert Hebbende 2 Ghesonde Dochters Den 4. Feb 1666. Doet Uyt Belofte Dese Herkennenisse." (Maria Anna Senteners épouse de Niclaes Pauwels après un travail désespéré de 10 jours, grâce à l'aide de saint François-Xavier accoucha de deux petites filles en bonne santé le 4 février 1666. Fait par promesse cette reconnaissance).



Le support de toile est d'une seule pièce. A l'origine, la toile était directement clouée sur le cadre. Les clous utilisés sont encore visibles au revers du cadre. Le revers de la toile est caché par un panneau d'Unalit.

Les montants et traverses du cadre sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ils sont assemblés à mi-bois et chevillés. Dans ce cas, les chevilles sont placées dans les traverses, car les assemblages sont orientés différemment de ceux des cadres précédents. Les traverses sont ornées de 24 oves et les montants de 14 oves. Des lettres plus foncées apparaissent sous le texte actuel (fig.1). Une zone rectangulaire de la traverse supérieure, dépourvue de peinture grise, fait penser qu'une ferrure a dû remplacer les deux trous de suspension percés dans cette traverse.



2,3

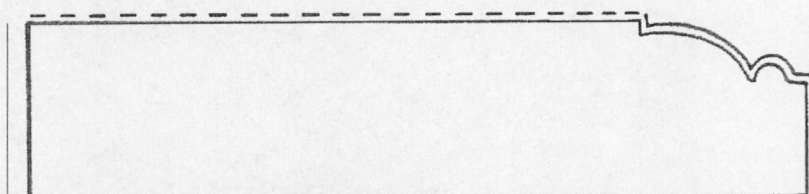


Fig.1

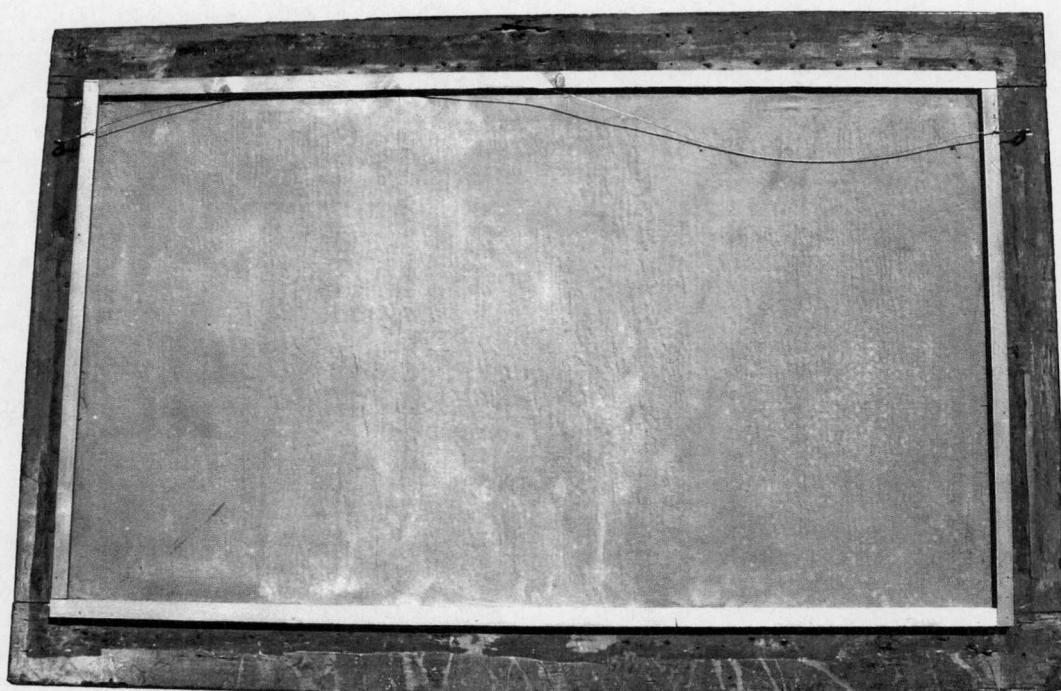
9. Guérison d'Antoni Romboudts (1^{er} décembre 1666, déclaré sous serment le 1^{er} juillet 1667)

Dimensions du cadre : 79 x 120,2 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 61 x 102 cm

Inscriptions : -sur la traverse supérieure : "Antoni' Rombovdts Machteloos Geboren Om Te Staen En Gaen, Verkrycht Den Ganck Den 1. Decembris. 1666." (Antoni Romboudts né sans forces pour se tenir debout et marcher, acquiert la mobilité le 1^{er} décembre 1666).

-sur la traverse inférieure : "Onder Eedt Wettelyck Verklaerd Op Den 1. Ivlii. 1667." (Déclaré légalement sous serment le 1^{er} juillet 1667).



La toile est d'une seule pièce. Les clous visibles au revers du cadre autour du panneau d'Unalit indiquent qu'à l'origine, la toile était directement clouée sur le cadre. Des restes de toile subsistent autour des clous (fig.1).

Le cadre est assemblé à mi-bois et chevillé au moyen de trois chevilles par angle. On compte 22 oves sur les traverses, 14 sur le montant de gauche et 13 sur le montant de droite. Deux trous de suspension ont été percés dans la traverse supérieure. D'autres traces autour de ces trous ont sans doute été laissées par un autre système de suspension. Comme dans le cas de la peinture n°7, l'explication du miracle se trouve sur la traverse supérieure, tandis que sa confirmation se trouve sur la traverse inférieure.

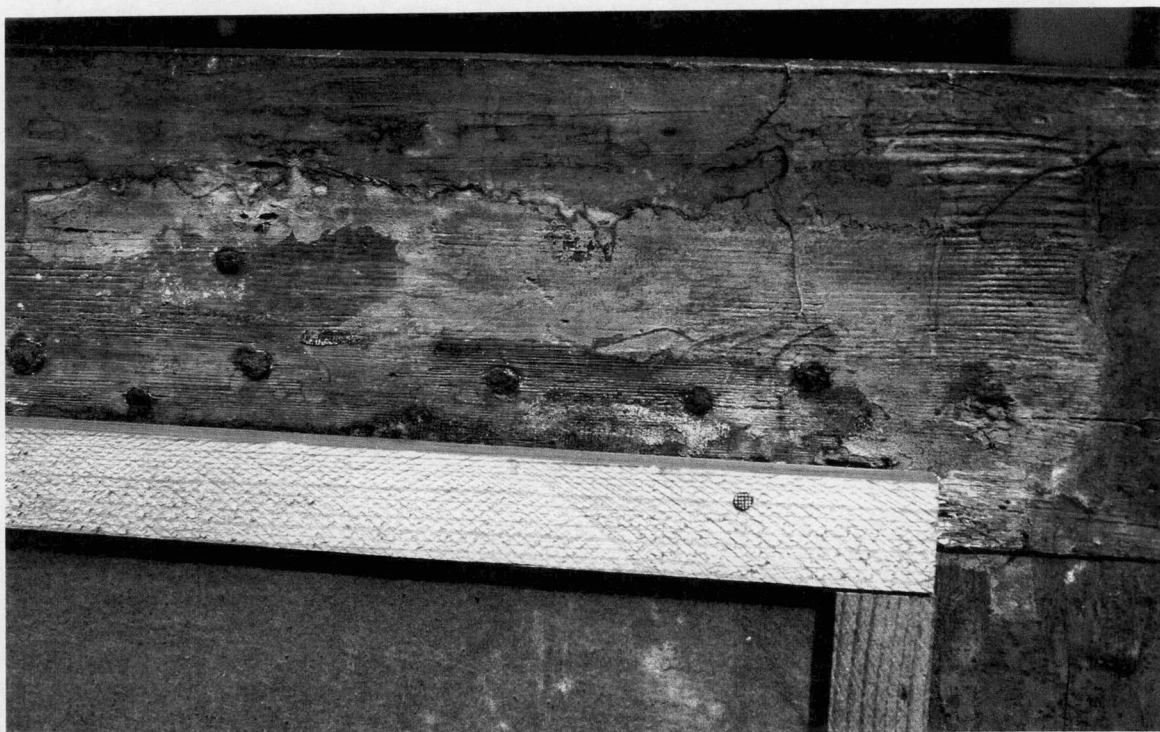
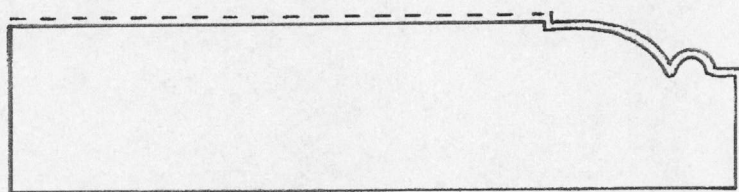
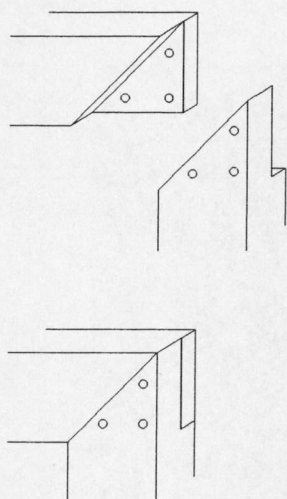


Fig.1

10. Guérison de Ferdinand Muller (miracle confirmé le 22 novembre 1667)

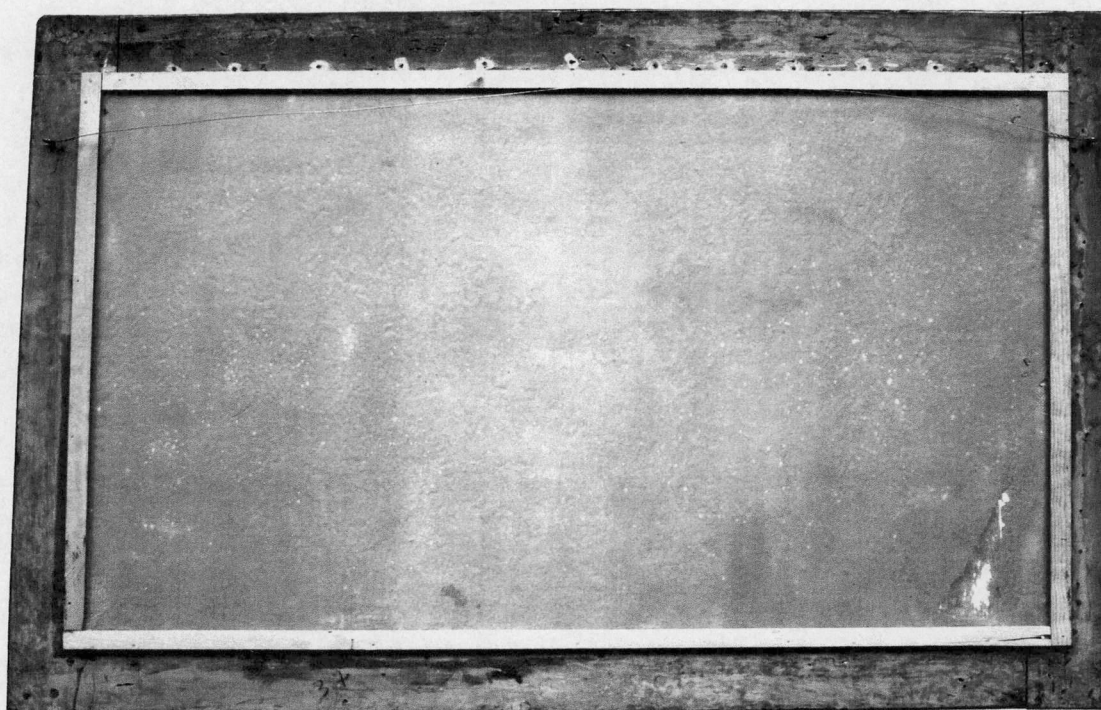
Dimensions du cadre : 78,5 x 121 cm

Dimensions de l'ouverture du cadre : 59 x 101,7 cm

Inscriptions :

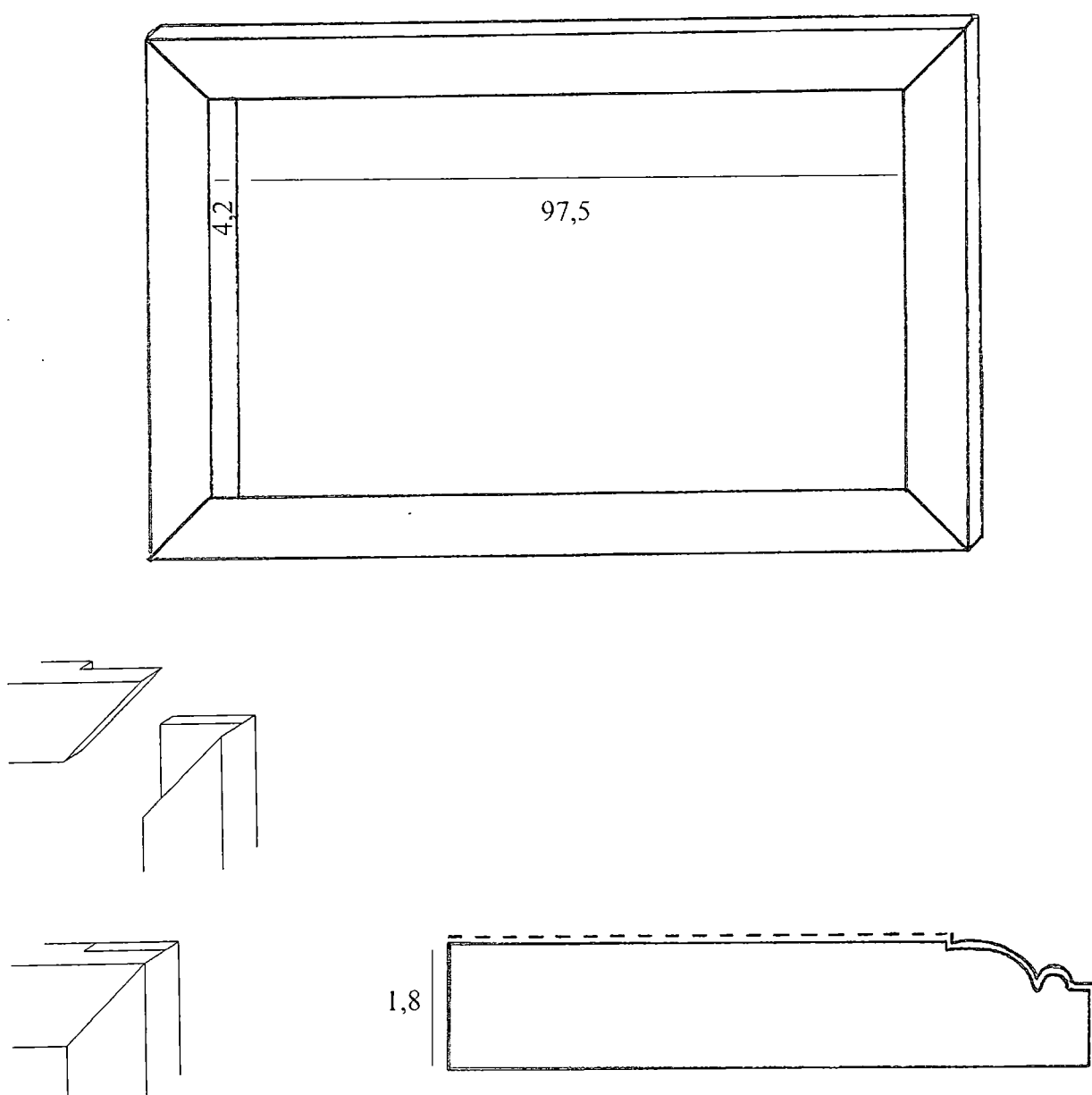
-sur la traverse supérieure : "Ferdinand' Muller Geen 2 Iaeren Oudt Te Warborch In't Stift Van Paderborn Wordt Tweemaels Verlost Van Doodelycke Sieckte Door Een Beeldeken Van H. Xaverius Hem Tweemaels Aen Den Hals Ghehanghen." (Ferdinand Muller, âgé de moins de 2 ans à Warborch dans la région de Paderborn est à deux reprises délivré de maladie mortelle en suspendant à son cou à deux reprises une image de saint Xavier).

-sur la traverse inférieure : « Bevesticht Door Syne Hooghvorstelycke Hooghw. Ferdinandus Bisschop Van Paderborn Prince des H. Rooms Ryck Etc. Den 22. Novemb. 1667. » (Confirmé par son altesse princière Ferdinand évêque de Paderborn prince du saint empire romain etc. le 22 novembre 1667).



Le support est constitué de deux pièces de toile (schéma). A l'origine, la peinture était clouée directement sur le cadre. Les clous qui ont servi à cet usage sont encore visibles. Au niveau de la traverse supérieure, ils sont entourés de traces circulaires plus claires dont nous ne connaissons pas l'origine.

Le cadre est assemblé à mi-bois et cloué. Les assemblages sont réalisés dans le même sens que ceux du cadre de la huitième peinture de la série. Les clous sont placés dans les traverses. On compte 19 oves sur les traverses, 11 sur le montant de gauche et 10 sur celui de droite. Outre les deux trous de suspension, ce cadre a dû être suspendu au moyen d'une ferrure, dont les traces subsistent sur la traverse supérieure. De la même façon que sur les cadres n°7 et 9, l'explication du miracle figure sur la traverse supérieure et sa confirmation sur la traverse inférieure.



Malines.S-PP.3 : Saint Ignace de Loyola

Lucas Franchois le Jeune (1616-1681) (d'après P.P. Rubens), 3^e quart XVII^e siècle (IRPA, Jansen)

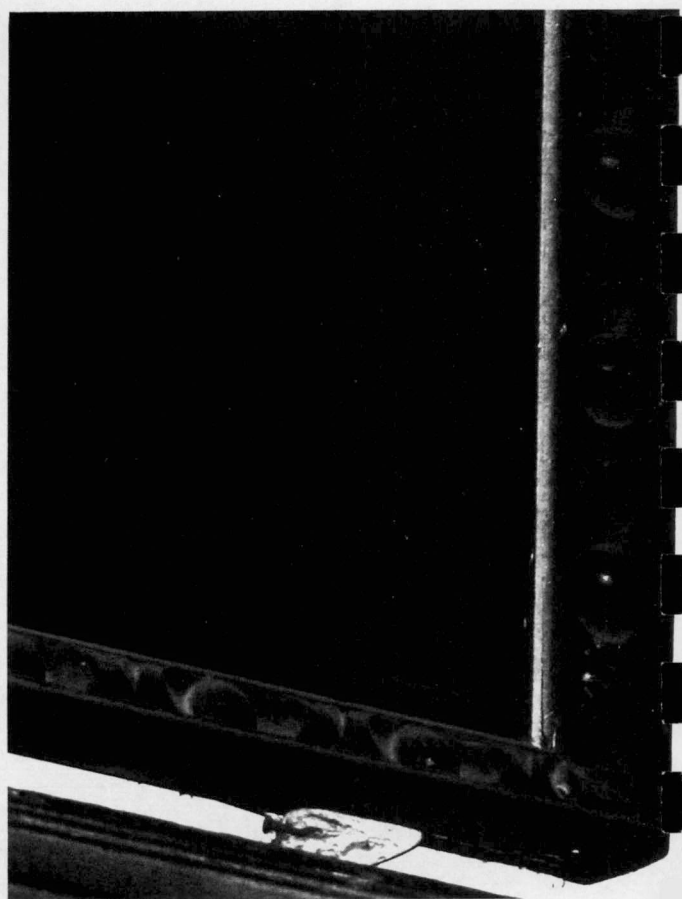
Toile

Dimensions : 250 x 140 cm (IRPA, Jansen, Van Doorslaer)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.55.

E. NEEFFS, 1891, p.155.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.17-19, ill.31.



Cette œuvre sur toile est munie d'un cadre noir avec un fin bord intérieur doré. La partie noire du cadre est ornée d'oves sculptés. Cette peinture faisait autrefois partie de l'autel de la chapelle où elle se trouve actuellement (Van Doorslaer, p.17,19).

Malines.S-PP.4 : Saint François-Xavier

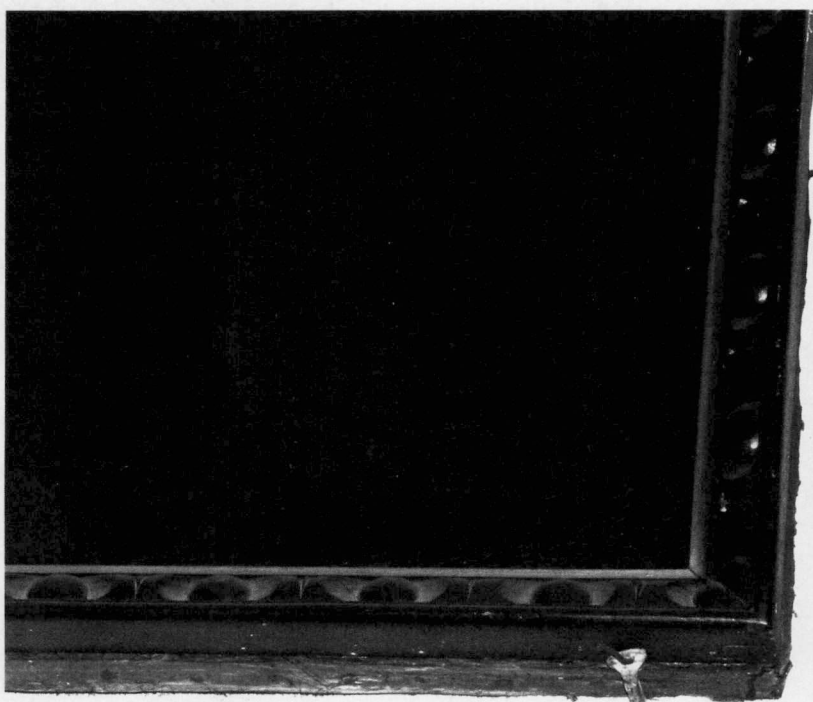
Anonyme, école flamande, 1^{ère} moitié XVIII^e siècle (IRPA, Jansen)

Toile

Dimensions : 225 x 100 cm (IRPA, Jansen, Van Doorslaer)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.56.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.13, ill.22.



Ce cadre est constitué d'une partie noire ornée d'oves sculptés et d'un bord intérieur doré. Les montants et traverses sont appliqués sur la toile et le châssis.

Cadre douteux :

Malines.S-PP.5 : *Saint François-Xavier ressuscite un mort*

Pieter Ykens le Jeune (1648-1695) (IRPA) 4^e quart XVII^e siècle (Jansen)

Toile

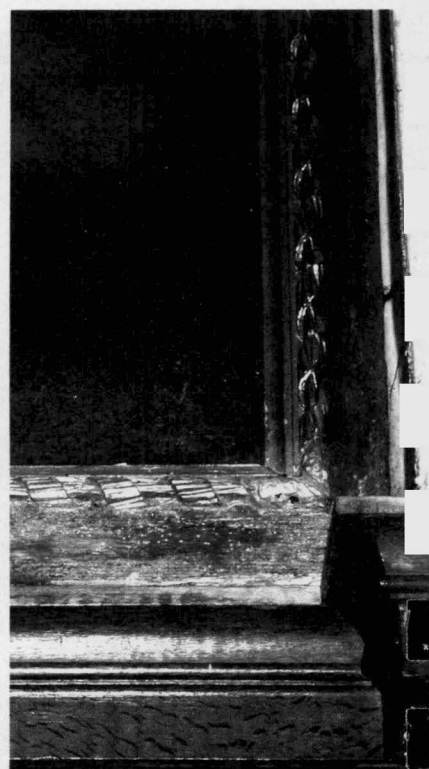
Dimensions : 350 x 475 cm (IRPA, Jansen, Neeffs, Van Doorslaer)

Bib. : J. JANSEN, 1977, p.56.

E. NEEFFS, 1891, p.152,154.

G. VAN DOORSLAER, 1940, p.9-11, n°7, ill.13.

F. VAN GEERT, 2007, t.I, p.33.



Cette peinture appartient à une série de dix toiles de même format, insérées des deux côtés de la nef, entre les pilastres. Ces toiles, qui représentent des épisodes de la vie de saint François-Xavier, furent peintes pour l'emplacement qu'elles occupent encore aujourd'hui (Van Doorslaer, p.11). Leurs encadrements sont constitués d'une partie extérieure plate peinte en brun et d'une partie intérieure dorée. Cette partie dorée comporte un motif de ruban plissé enroulé autour d'une corde et jouxtant la toile, un cavet. Aux angles, les rubans plissés sont recouverts par une feuille de vigne. Ces motifs ne sont pas traités exactement de la même façon sur tous les cadres. A notre avis, il ne s'agit donc pas d'une série d'encadrements fabriqués en une fois, de façon mécanique. Cela pourrait s'expliquer par le fait que toutes les peintures n'ont pas été réalisées en même temps, mais bien sur une période d'environ vingt ans (de 1677, date d'achèvement de l'église, à 1696, date figurant sur la toile la plus tardive). Dans son mémoire consacré à ce cycle, F. Van Geert souligne toutefois que les cadres ainsi que les cartels qui identifient l'ensemble des tableaux ne sont pas d'époque, bien qu'il n'ait trouvé aucune information quant à leur réalisation au cours de ses recherches.

Mons, Collégiale Sainte-Waudru (Mons.S-W)

J.-M. LEQUEUX, *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Hainaut. Canton de Mons I*, Bruxelles, 1982.

Mons.S-W.1 : Sainte Famille avec sainte Elisabeth et saint Jean-Baptiste

Autel : anonyme, 1634-1700 (IRPA, Lequeux)

Peinture : anonyme, 1698 (IRPA, Lequeux)

Toile

Dimensions : 158,5 x 127 cm (IRPA, Lequeux)

Bib. : J.-M. LEQUEUX, 1982, p.40 (autel) et 56 (peinture).



Cette *Sainte famille* est encadrée d'une guirlande de feuilles sculptées alternant deux feuilles entre lesquelles se trouve une baie et trois feuilles entre lesquelles se trouvent deux baies. Le milieu des montants et traverses est marqué par deux rubans plissés croisés. De part et d'autre de ces rubans, les feuilles sont orientées vers les angles du cadre. Des rubans recouvrent également les angles de la guirlande de feuilles. Le reste du cadre est peint en noir et orné de petites feuilles d'eau. La peinture est insérée dans un autel portique constitué de quatre colonnes à chapiteaux corinthiens. Cet autel est surmonté de trois angelots.

Mons.S-W.2 : Le jugement de Salomon

Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, Lequeux)

Toile

Dimensions : ca. 230 x 230 cm (IRPA, Lequeux) (?)

Bib. : J.-M. LEQUEUX, 1982, p.56.



Ce cadre rectangulaire noir est orné d'oves sculptés séparés par des dards. Les éléments portant ce décor d'oves sont arasés d'onglet et appliqués sur le cadre. Ils ne se rejoignent pas de façon harmonieuse aux angles, ce qui implique que les dimensions du cadre n'étaient pas prévues lors de la réalisation de ces décors.

Mons.S-W.3 : La bataille de Lépante sous la protection de l'archange Michel

Autel : anonyme, 1667-1710 (IRPA, Lequeux)

Peinture : anonyme, XVIIe siècle (IRPA, Lequeux)

Bois

Dimensions : 180 x 130,5 cm (IRPA, Lequeux)

Bib. : J.-M. LEQUEUX, 1982, p.40 (autel) et 56 (peinture).



La partie noire du cadre est ornée de feuilles, de fleurs et de rubans plissés sculptés. Au centre de la traverse inférieure se trouvent deux rubans croisés (fig.1). De part et d'autre de ces rubans, les feuilles sont orientées vers les angles. Sur les montants, elles sont dirigées vers le bas. La partie intérieure, dorée, est parcourue d'un ruban enroulé autour d'une corde (fig.2). Ce tableau est inséré dans un autel constitué de deux colonnes torsées et deux pilastres à chapiteaux composites. De part et d'autre de la peinture, se trouvent les statues de saint Norbert (à gauche) et de saint Feuillien (à droite).



Fig.1



Fig.2

Mons.S-W.4 : Saint Roch soignant les pestiférés

Autel : Charles-Augustin Fonson, 1712 (IRPA, Lequeux)

Peinture : anonyme, 1701-1710 (IRPA, Lequeux)

Toile

Dimensions : ca. 250 x 180 cm (IRPA, Lequeux)

Bib. : J.-M. LEQUEUX, 1982, p.41 (autel) et 56 (peinture).



Cette peinture d'autel est entourée d'un cadre mouluré noir et or. Au milieu des montants, un élément décoratif de fleurs sculptées est appliqué sur le cadre (fig.1-2). Sur les deux montants, ces éléments sculptés dissimulent un joint entre deux parties du cadre mouluré. De part et d'autre de la peinture, sont placées les statues de saint Fabien et saint Sébastien, ainsi que deux colonnes torses à chapiteaux composites. L'autel est surmonté d'une statue de saint Roch dans une niche.



Fig.1

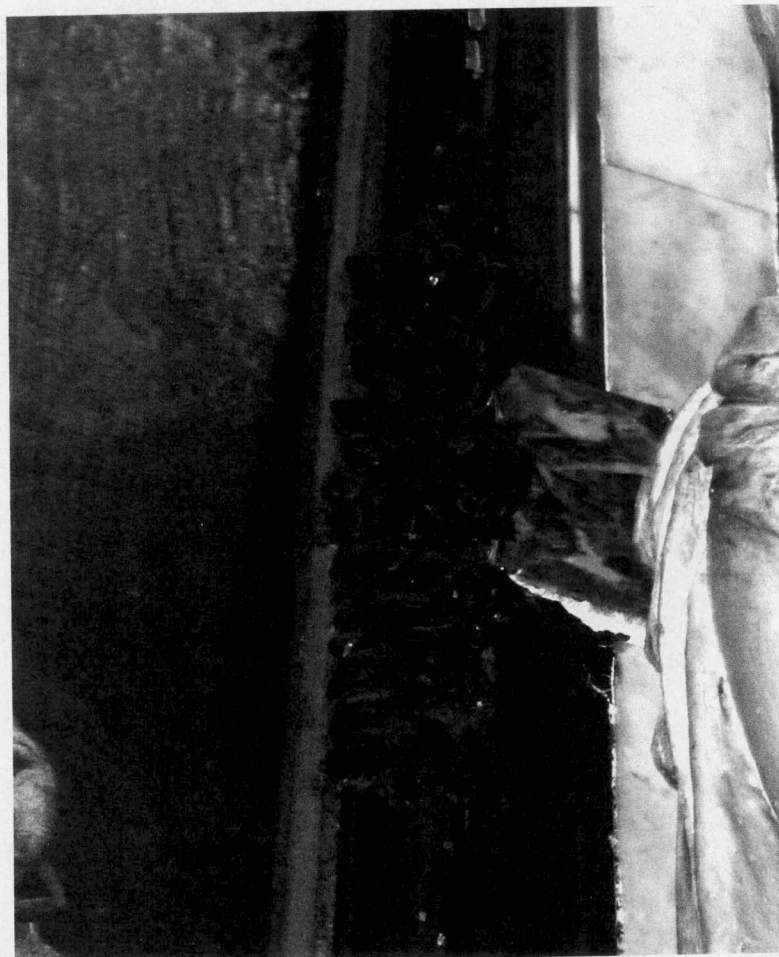


Fig.2

Cadres douteux :

Mons.S-W.5 : Dernière cène

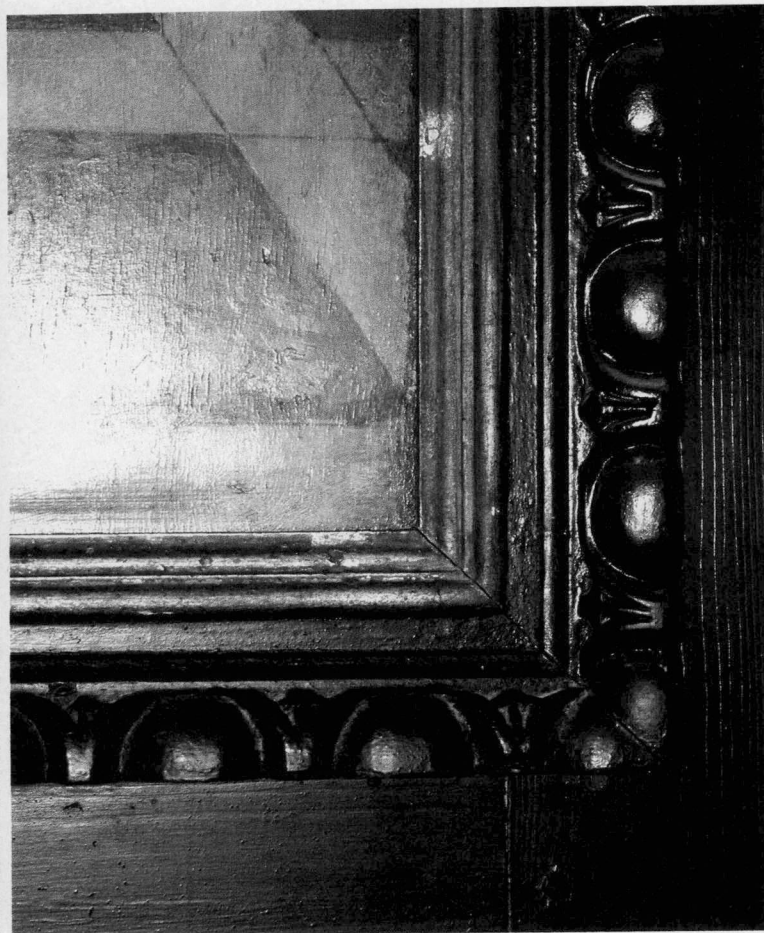
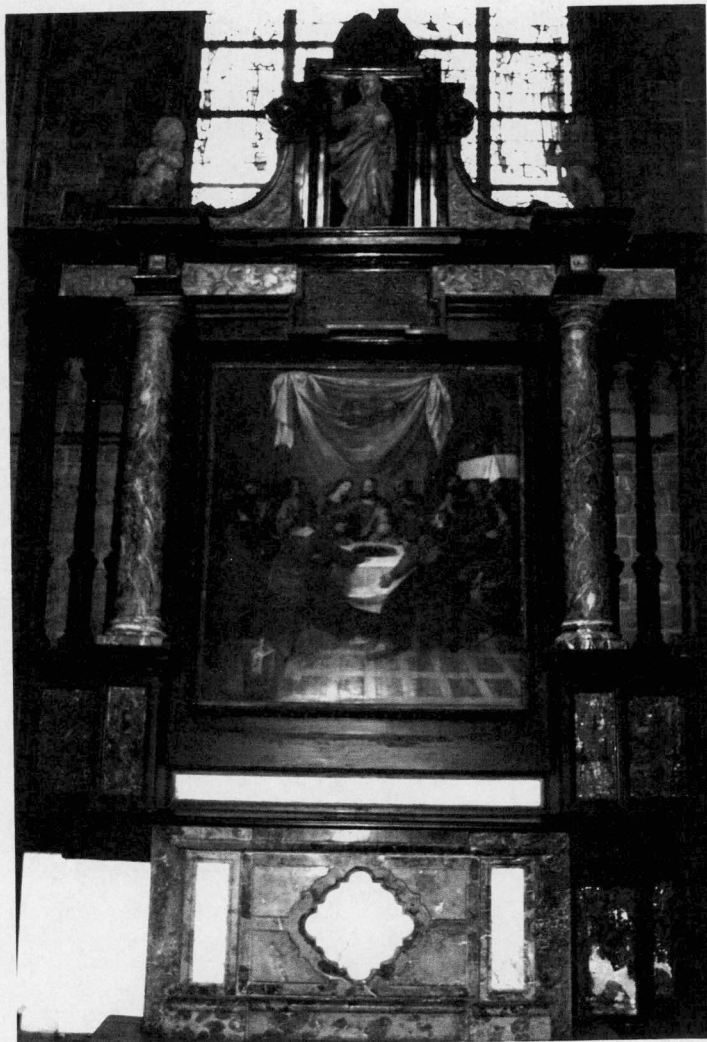
Autel : anonyme, 1626 (IRPA, Lequeux)

Peinture : Servaes de Coulx (de Colen) (fin XVI^e siècle-1^{ère} moitié XVII^e siècle) (copie d'après Michiel Coxie), 2nde moitié XVI^e siècle (IRPA, Lequeux)

Bois

Dimensions : 202 x 182 cm (IRPA, Lequeux)

Bib. : J.-M. LEQUEUX, 1982, p.40 (autel) et 55 (peinture).



L'encadrement de ce tableau est orné d'oves sculptés séparés par des dards et d'un bord intérieur mouluré doré. Un cliché de la photothèque de l'IRPA (A29905) permet de constater qu'en 1942, un autre tableau était inséré dans cet autel. La *Dernière cène* faisait alors partie de l'autel du Rosaire (ca.1633). Le cliché montrant ce dernier autel au même moment (A28022) ne permet pas d'affirmer que le tableau possédait déjà son cadre actuel. On ne peut cependant pas l'exclure. L'autel dans lequel la peinture est insérée actuellement est surmonté d'une statue du Christ sauveur tenant le globe et de deux angelots.

Mons.S-W.6 : Le martyre de sainte Catherine

Anonyme, 1693 (cartel dans l'église), XVIIIe siècle (IRPA, Lequeux)

Toile

Dimensions : 206 x 165 cm (IRPA, Lequeux)

Bib. : J.-M. LEQUEUX, 1982, p.57.



La forme de ce cadre est particulière : il comporte quatre parties en ressaut et ses quatre angles sont rentrants. Il est orné d'une guirlande de feuilles dorée. A divers endroits, le châssis est visible derrière le cadre. En outre, la tête d'un angelot est coupée par le cadre à la partie supérieure. On peut donc penser que cet encadrement n'a pas été réalisé aux dimensions de la toile et qu'il s'agit probablement d'un cadre de remploi.

Tongres, Basilique Notre-Dame (Tongres.N-D)¹⁹

B. GEUKENS, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Limburg. Kanton Tongeren*, Bruxelles-Saint-Trond, 1976.

Tongres.N-D.1 : Adoration des bergers

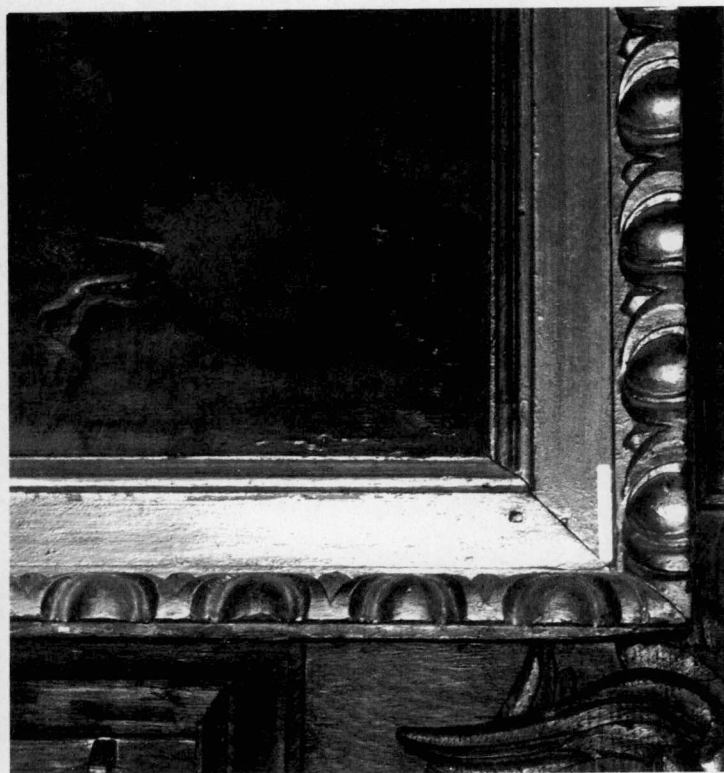
Autel : anonyme, 1634 (IRPA, Geukens)

Peinture : anonyme, école flamande, copie d'après Otto Van Veen (1556-1629) (IRPA, Geukens), 1591-1610 (IRPA) 2nde moitié XVI^e siècle (Geukens)

Bois

Dimensions : 96 x 123 cm (IRPA, Geukens)

Bib. : B. GEUKENS, 1976, p.44 (autel) et 54 (peinture).



L'encadrement doré de ce tableau d'autel est orné d'oves sculptés. Ce cadre pourrait avoir été réalisé en même temps que l'autel (en 1634). A chaque angle dans les traverses, apparaît un clou à tête carrée (ou une cheville ?). Cet autel portique est constitué de deux colonnes à chapiteaux corinthiens supportant deux volutes. Il est surmonté d'une niche contenant une statue de saint Hubert. De part et d'autre de cette niche, des chutes de fruits sont suspendues à des volutes.

¹⁹ Lorsque nous l'avons visitée, cette église n'était que partiellement accessible. Nous n'avons donc pas pu examiner toutes les peintures exposées habituellement.

Tournai, Cathédrale Notre-Dame (Tournai.C)²⁰

G. AMAND DE MENDIETA (e.a.), *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Hainaut. Canton de Tournai II*, Bruxelles, 1982.

Cadres exclus :

Tournai.C.1 : Le Purgatoire

Peter Paul Rubens (1577-1640), 1634-1636 (IRPA, Amand de Mendieta)

Toile

Dimensions : 328 x 237,5 cm (IRPA, Amand de Mendieta)

Bib. : G. AMAND DE MENDIETA (e.a.), 1982, p.92.



Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré.

Les montants et traverses qui constituent ce cadre sont réalisés de façon très régulière et leur polychromie semble récente. Ce cadre ne nous paraît donc pas ancien.

²⁰ Nous n'avons pas examiné de façon systématique toutes les peintures conservées dans cette église. Notre attention s'est portée exclusivement vers ces deux oeuvres.

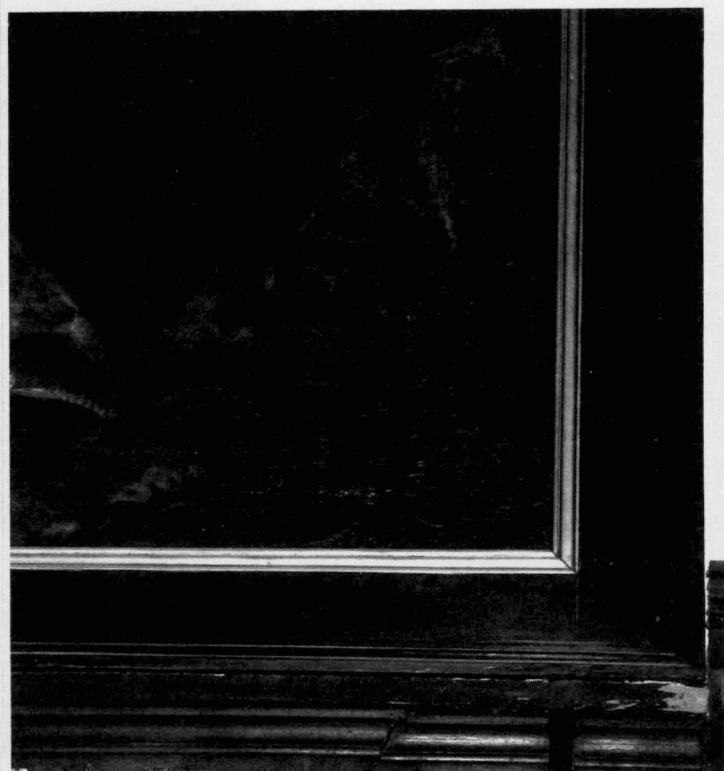
Tournai.C.2 : Golgotha

Jacob Jordaens (1593-1678), 1626-1675 (IRPA, Amand de Mendieta)

Toile

Dimensions : env. 400 x 270 cm (IRPA, Amand de Mendieta)

Bib. : G. AMAND DE MENDIETA (e.a.), 1982, p.91-92.



Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré.

Ce cadre, très régulier et dont la polychromie est récente, ne nous semble pas dater du XVII^e siècle.

Turnhout, Eglise Saint-Pierre (Turnhout.S-P)

J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Antwerpen. Kanton Turnhout I*, Bruxelles-Anvers, 1976.

Turnhout.S-P.1 : Dernière cène

Autel : anonyme, 1691-1700 (IRPA, Jansen)

Peinture : Theodoor Boeyermans (1620-1678), 1673 (IRPA, Jansen)

Toile

Dimensions : 290 cm de largeur (IRPA, Jansen)

Bib. : J. JANSEN, 1976, p.31 (autel) et 36 (peinture).



Le cadre doré de cette peinture est orné de feuilles de laurier sculptées : deux feuilles séparées par une baie alternent avec trois feuilles séparées par deux baies (fig.1). Des rubans plissés s'enroulent autour de cette guirlande de feuilles. Au milieu des montants, deux rubans se croisent. Les feuilles sont orientées vers les angles symétriquement par rapport au centre des montants et traverses. A chaque angle est placé un ruban. La traverse supérieure chantournée est coupée en son centre (fig.2). Cette peinture fait partie d'un autel portique constitué de quatre colonnes torses à chapiteaux composites. Au sommet de l'autel apparaît Dieu le Père, le Christ tenant la croix et la colombe du Saint-Esprit. Deux angelots placés sur des volutes portent l'un une ancre et l'autre une croix.

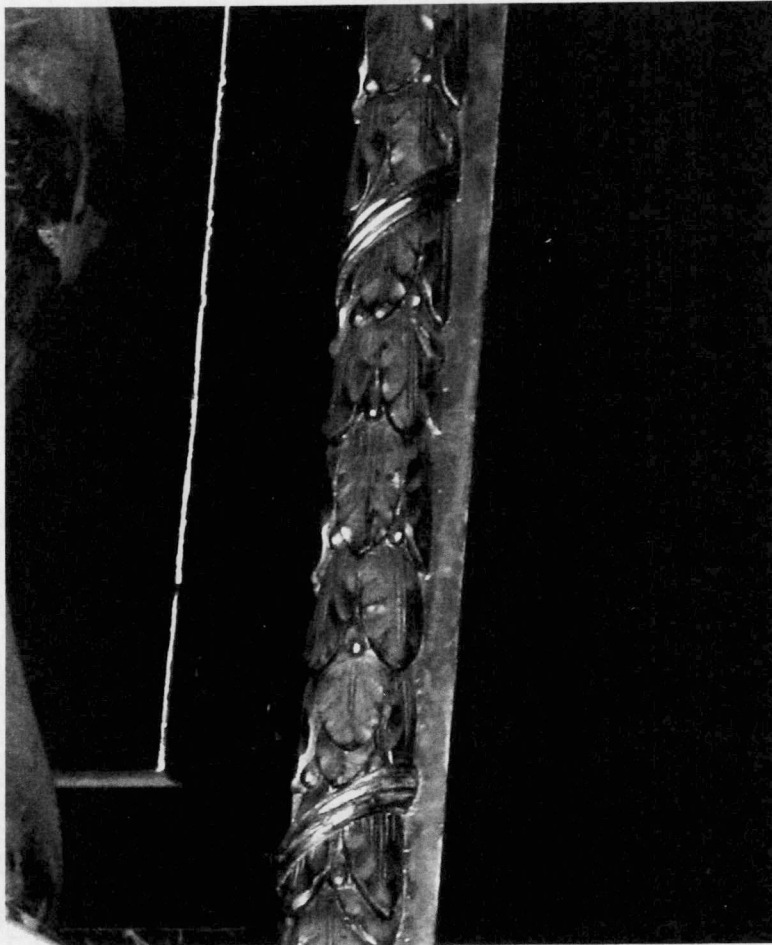


Fig.1

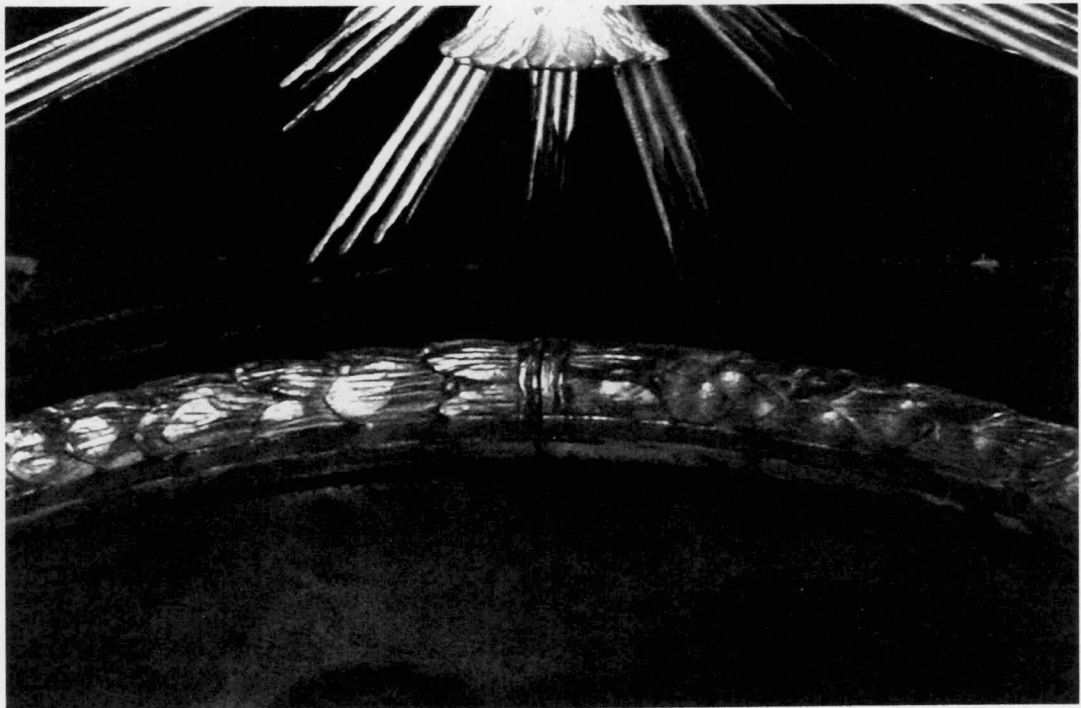


Fig.2

D. COLLECTIONS PRIVEES

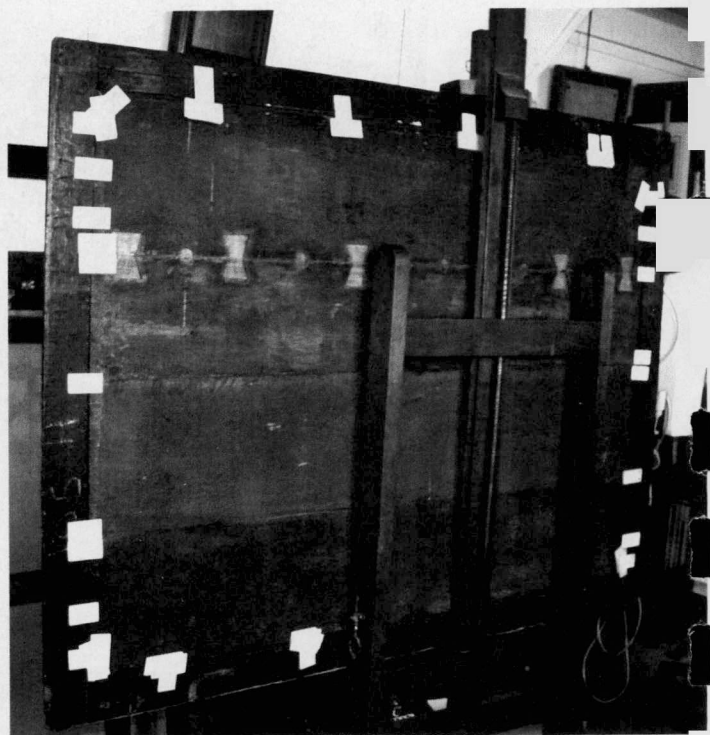
CP.1 : *Orphée charme les animaux*²¹

Maarten De Vos (1532-1603)

Bois

Dimensions du cadre : 122 x 154 cm

Dimensions du panneau : 103,5 x 137 cm



Cadre rectangulaire, doré, orné de feuilles d'acanthé sculptées.

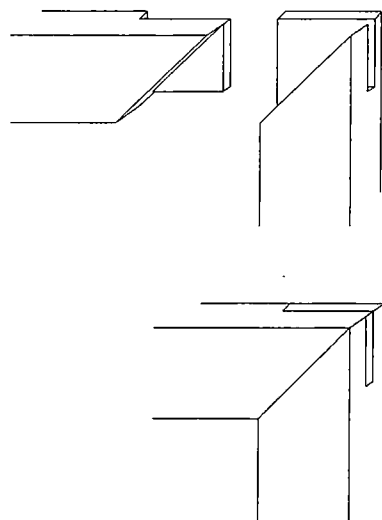
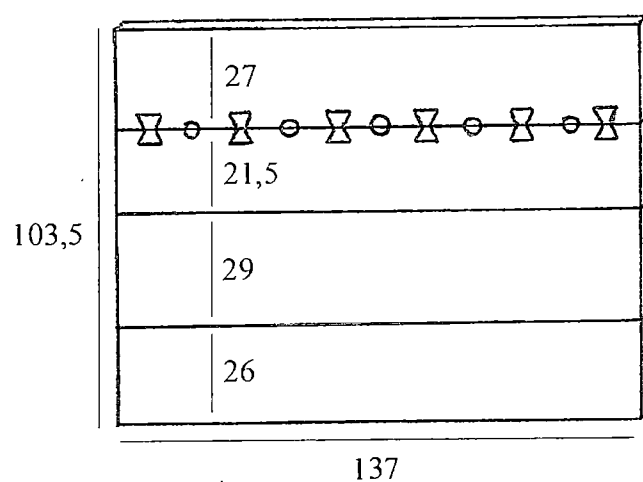
Ce tableau attribué à Maarten De Vos est peint sur un support en chêne constitué de quatre planches horizontales. Ce support ne porte pas de marque. Lors d'une restauration antérieure, le premier joint a été renforcé par des taquets ronds et en queue d'aronde, placés dans des entailles. Le panneau est chanfreiné le long des rives latérales, mais pas sur les rives supérieure et inférieure. Le chanfrein donne aux rives latérales une épaisseur correspondant à la profondeur de la battée du cadre.

Toutes les traces de clous observées sur le panneau correspondent aux trous de clous visibles sur le cadre. On peut donc penser que ce panneau a toujours été muni de ce cadre. Ce dernier est composé d'une partie inférieure en chêne, assemblée à enfourchement (fig.1 et profil, n°1). Cette partie est légèrement chanfreinée. Ses montants sont constitués de deux éléments assemblés au moyen d'une enture à mi-bois réalisée à sifflet (fig.2). Sur cette partie

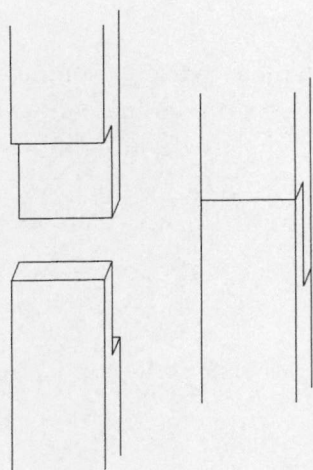
²¹ Nous remercions M. Bijl, restaurateur à Alkmaar (Pays-Bas) qui nous a proposé de venir examiner dans son atelier ce tableau et son cadre. Nous adressons également nos remerciements à H. Baija, qui nous a fait profiter de sa connaissance approfondie des cadres anciens durant cette visite.

inférieure est clouée une partie sculptée en pin ou en sapin, simplement arasée d'onglet (profil, n°2). La polychromie n'est pas originale : le cadre a été recouvert d'enduit (celui-ci comble certains creux de la sculpture) et de dorure, mais à certains endroits, de la peinture noire apparaît sous la dorure, en particulier sur le bord intérieur du cadre (fig.3). Divers tracés du menuisier sont visibles (pour l'enfourchement et pour la battée). La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension.

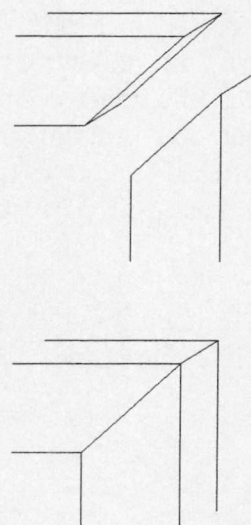
Ce cadre ne s'apparente à aucun de ceux nous avons examinés. Selon H. Baija, restaurateur honoraire des cadres du Rijksmuseum, il pourrait avoir été réalisé en Italie, peut-être durant le séjour que Maarten De Vos fit dans ce pays.



Assemblage de la partie inférieure



Entures de la partie inférieure



Assemblage de la partie supérieure

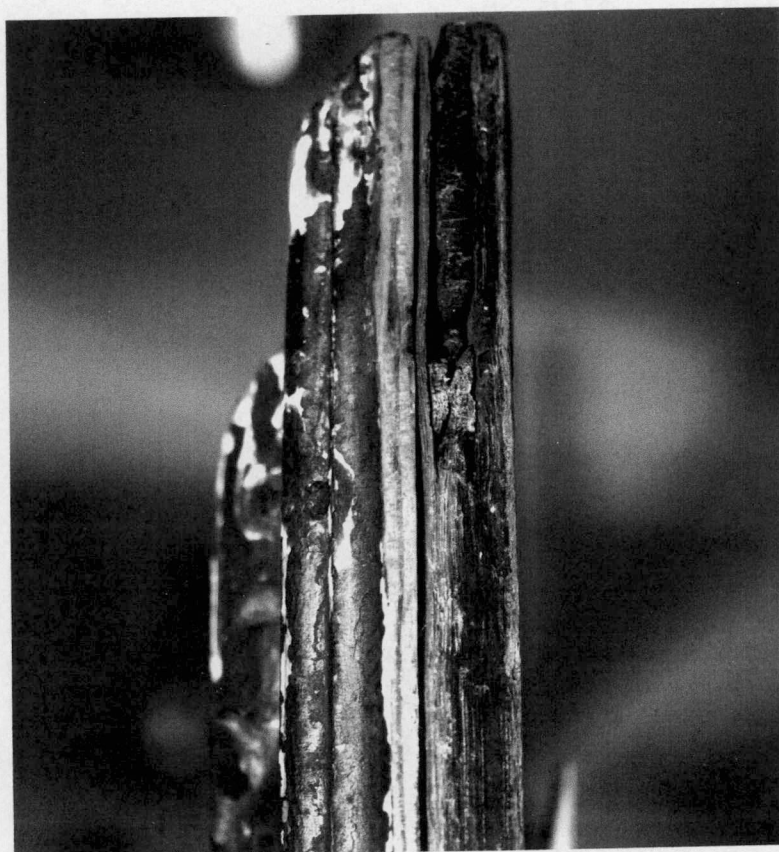
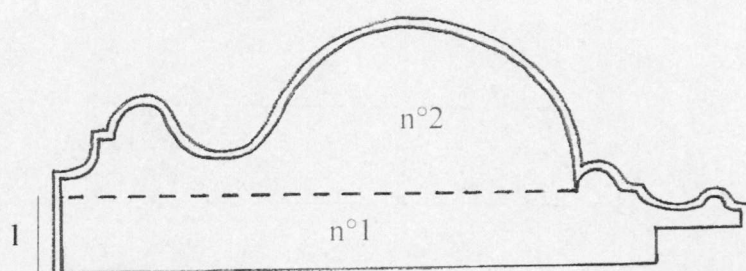


Fig.1



Fig.2



Fig.3

CP.2 : Vierge à l'Enfant

Anonyme, 1^{ère} moitié XVII^e siècle

Cuivre

Dimensions du cadre : 10,9 x 9,9 cm

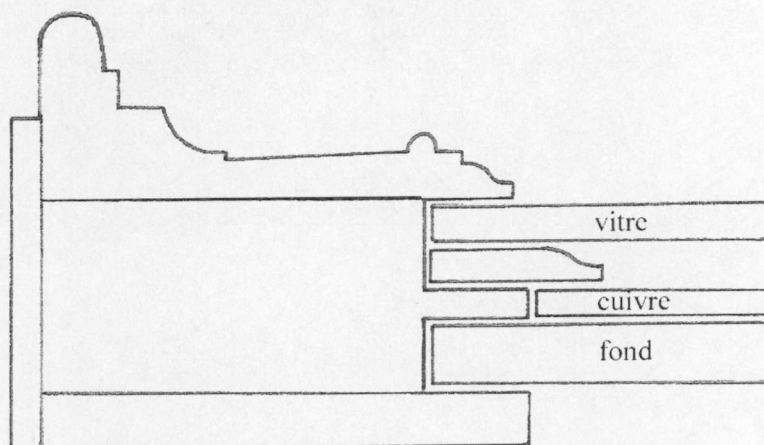


Cadre rectangulaire, de petit format, plaqué d'ébène. Une vitre insérée dans le cadre protège la peinture.

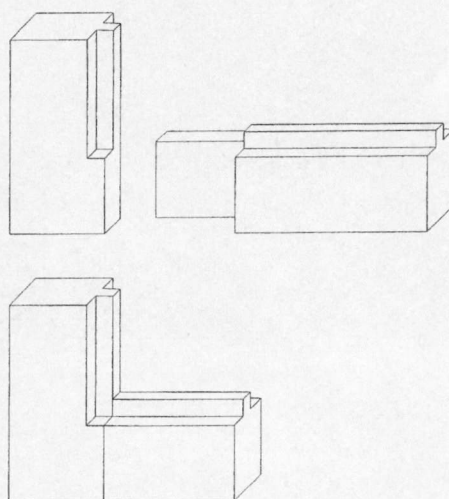
La construction du cadre de cette petite peinture sur cuivre est assez complexe. Le bâti du cadre est assemblé à mi-bois (schéma²² n°1). Ses montants et traverses ont une coupe droite à la face et au revers. Le profil et le schéma n°5 montrent la disposition des différentes parties. Premièrement, une moulure en ébène arasée d'onglet servant de battée. Puis, une vitre qui protège la peinture (schéma n°2). Ce cadre est le seul de notre répertoire à être pourvu d'une vitre. L'existence de telles vitres de protection au XVII^e siècle est attestée par les documents d'archives que nous avons examinés. Sous la vitre, apparaît une petite latte moulurée également arasée d'onglet. Vient ensuite la peinture sur cuivre, représentée en jaune (schéma n°3). Cette dernière est maintenue dans le cadre par un fond en ébène, qui est inséré derrière la peinture grâce à une encoche ménagée dans la traverse supérieure du cadre (fig.1). Ce fond glisse dans une rainure formée en appliquant quatre lattes en ébène au revers du cadre (représentées en rouge sur le schéma n°4). Tout autour du cadre sont collées quatre autres lattes en ébène (schéma n°5). Le bâti, réalisé dans un bois moins précieux que l'ébène, était donc complètement caché. Actuellement, il est visible au niveau de la traverse inférieure

²² Les schémas relatifs à cette peinture ont été réalisés avec la collaboration de L. Decq en utilisant le logiciel de dessin assisté par ordinateur SketchUp 3.0.

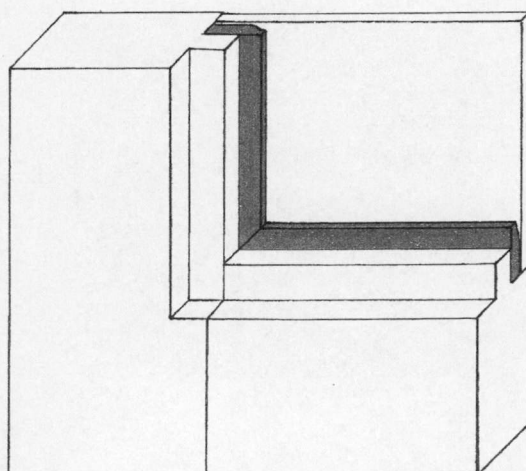
(fig.2). Un anneau (original ?) permettait la suspension du cadre. La radiographie montre que cet anneau est vissé dans la traverse supérieure (fig.3). Plusieurs étiquettes sont collées au revers : « 72 » sur le cadre, « Eug. Van Herck », « 38 », « Ch Van Herck », « Vlaamse school van de 1ste helft van de 17^{de} eeuw geprofileerde ebbenhouten lyst » sur le fond. Cette peinture est donc identifiée comme une oeuvre flamande de la première moitié du XVII^e siècle.



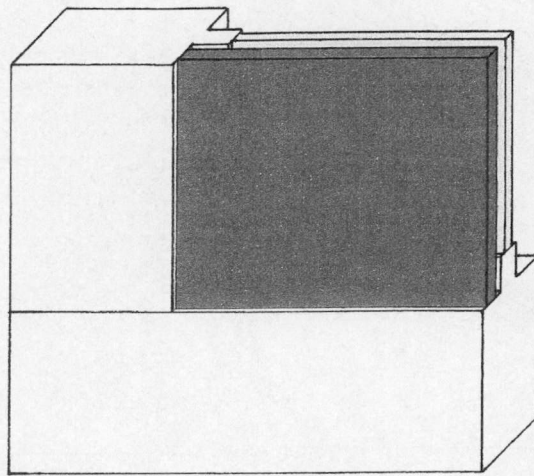
1.



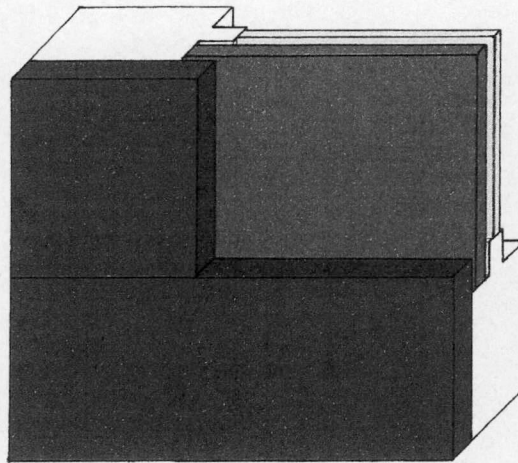
2.



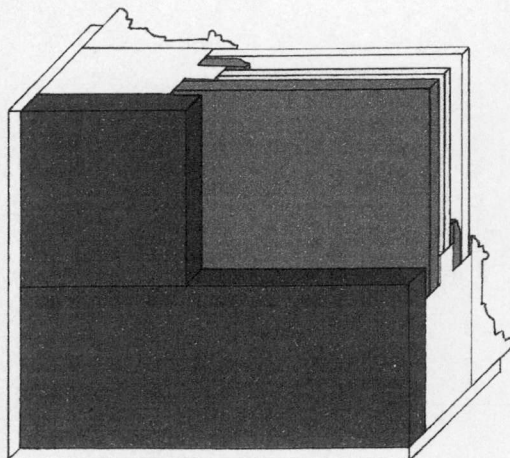
3.



4.



5.



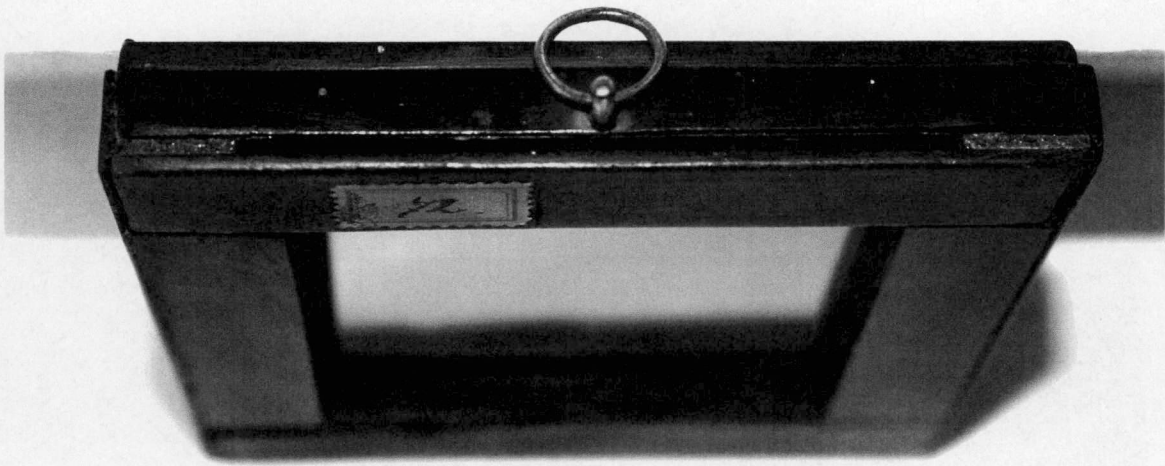


Fig.1

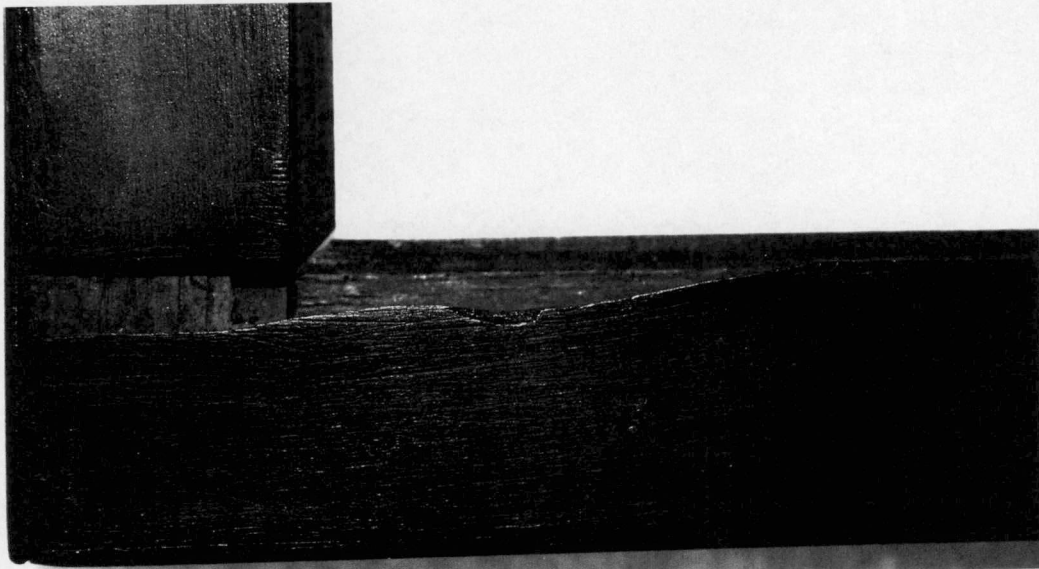


Fig.2

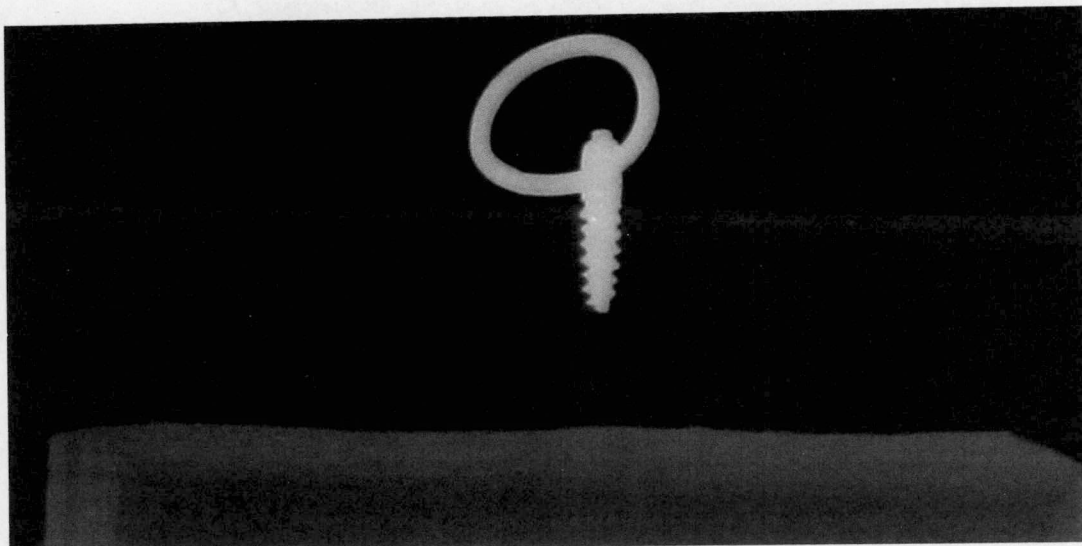


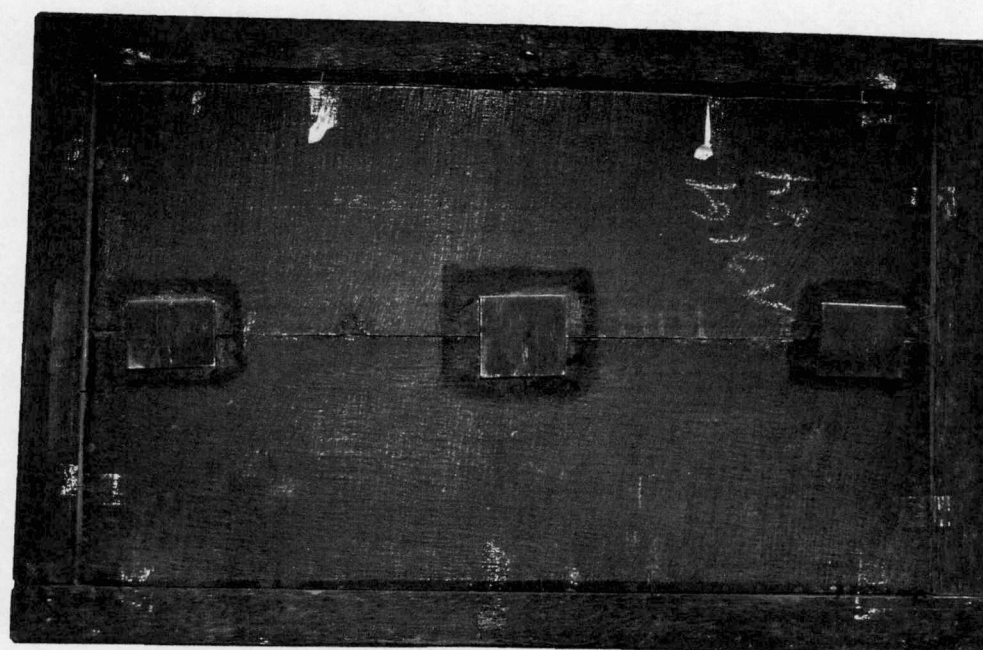
Fig.3

CP.3 : Paysage

Anonyme, XVII^e siècle

Bois

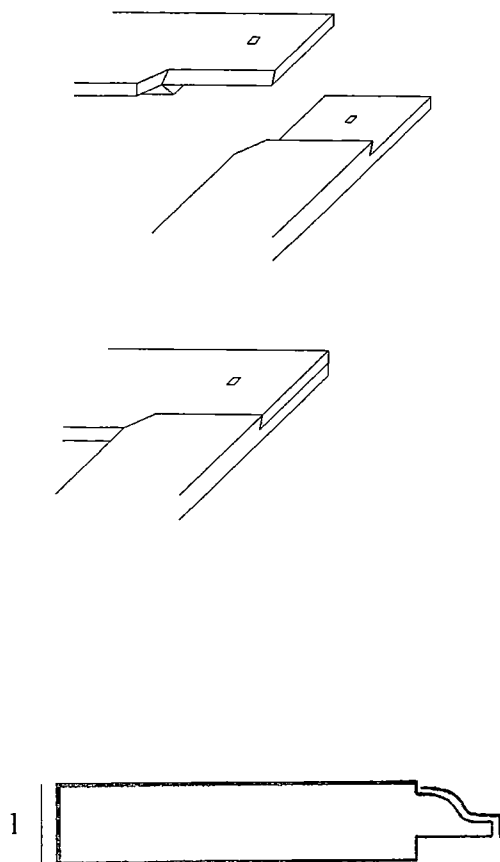
Dimensions du cadre : 52,3 x 81,5 cm



Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat et d'une doucine.

Le support, en chêne débité sur quartier, est constitué de deux planches horizontales assemblées à joint vif. Lors d'une restauration, trois taquets ont été placés sur le joint. Le panneau est chanfreiné sur trois côtés (pas sur la rive supérieure). L'absence de chanfrein sur l'une des rives rend l'insertion dans le cadre plus difficile à cet endroit. Des traces de scie sont visibles sur toute la surface du support. Ce dernier porte la marque d'Anvers (le château et les deux mains) et sans doute une marque de fabricant de panneaux (fig.1-2). Ces deux marques sont partiellement cachées par le taquet central. Perpendiculairement au joint (et donc au sens du fil du bois), une fissure apparaît à l'avant de la peinture (fig.3). Elle résulte peut-être d'un défaut dans le bois, visible au revers (fig.4). Il semble étonnant que ce support ait pu être marqué si un tel défaut était déjà apparent. Cette fissure pourrait aussi provenir d'un tourillon destiné à faciliter l'assemblage des deux planches. A l'extrémité droite du joint, un morceau de toile apparaît sous la peinture (fig.5).

Le cadre qui accompagne ce tableau est certainement son cadre d'origine (fig.6). Ses montants et traverses sont assemblés à mi-bois à sifflet et chevillés (une cheville carrée par angle). Ils ont une coupe mixte à la face et une coupe droite au revers. La battée est arasée d'onglet. La traverse supérieure est percée d'un trou de suspension. Ce cadre possède un profil simple, composé d'un champ plat noir et d'une doucine dorée. Sa polychromie a été refaite.



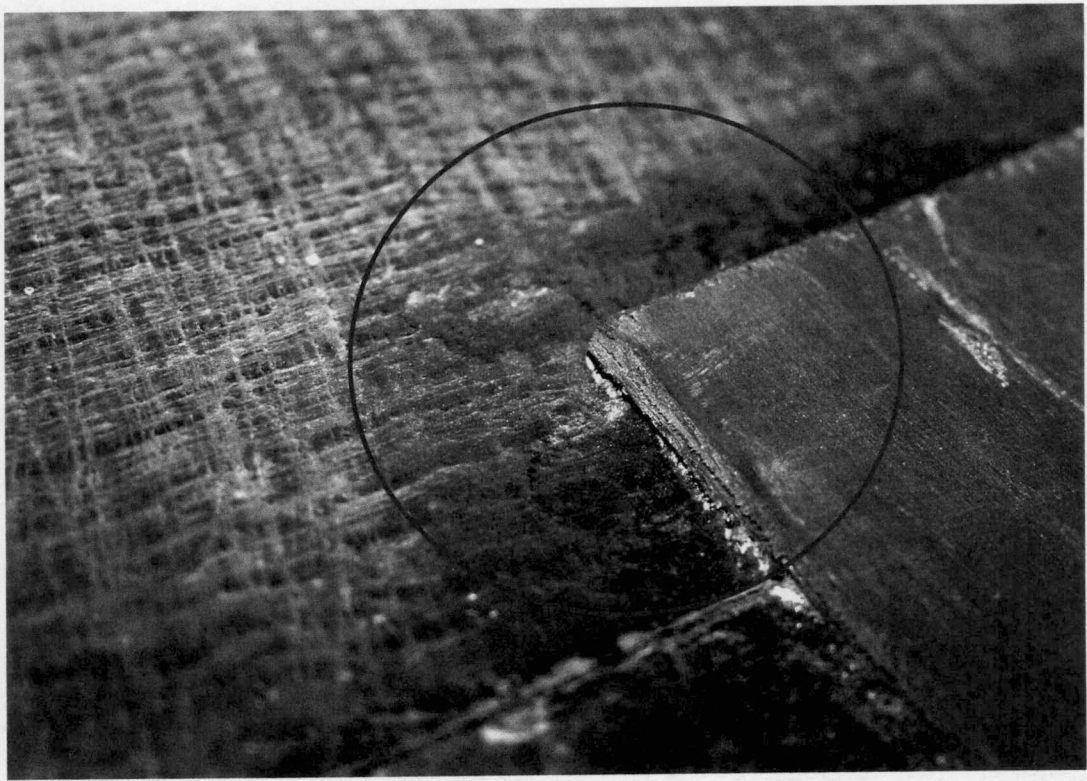


Fig.1

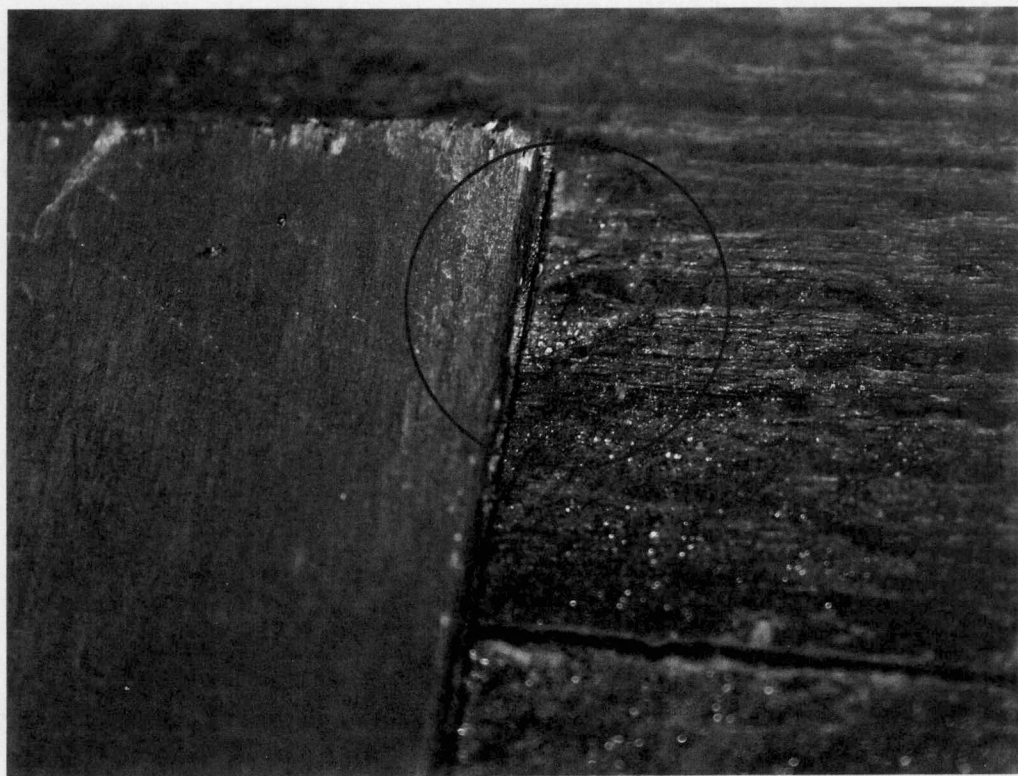


Fig.2

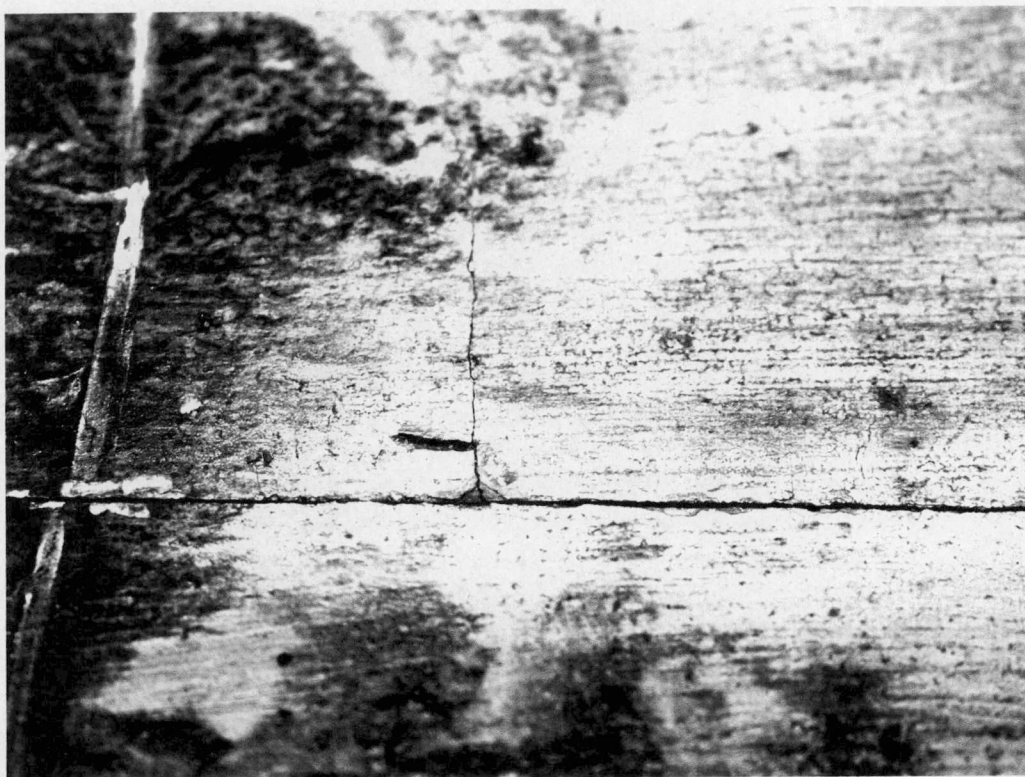


Fig.3



Fig.4



Fig.5

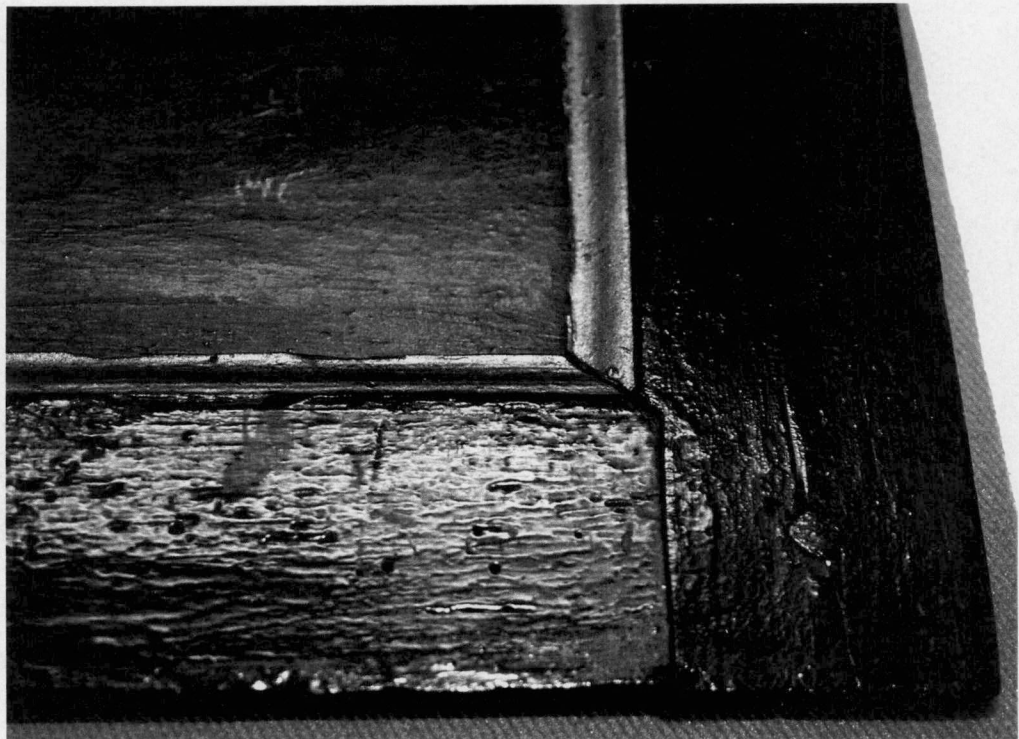


Fig.6

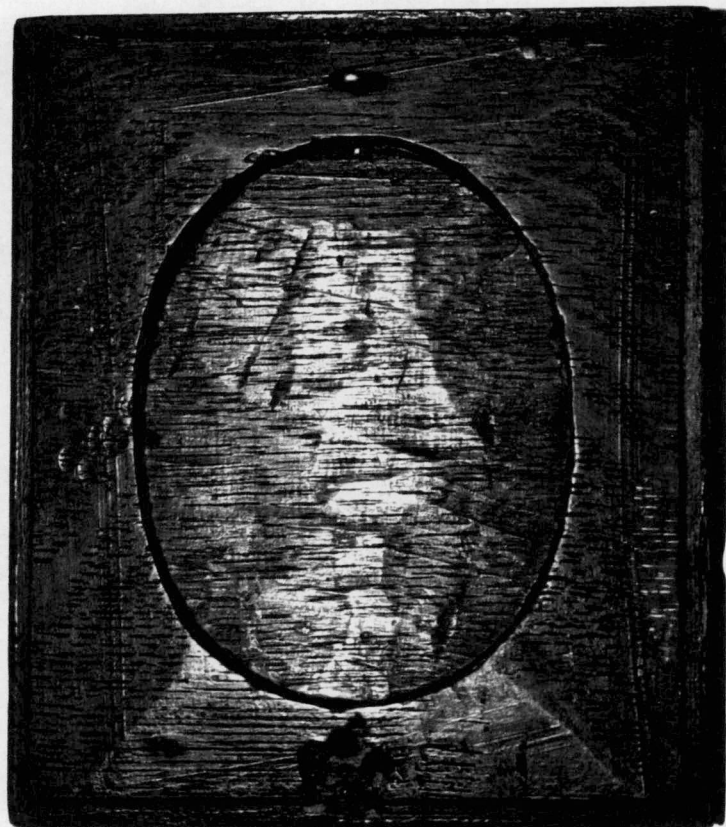
CP.4 : Médaillon représentant une religieuse

Anonyme, XVIIe siècle

Bois

Dimensions du cadre : 12,5 x 10,7 cm

Dimensions du panneau : 8,5 x 6,5 cm (au maximum)



Petit cadre rectangulaire noir en chêne et en ébène.

Le support de chêne est constitué d'un seul élément, aujourd'hui incurvé selon le sens du fil du bois. Le revers porte diverses traces d'outils et n'est pas chanfreiné. Ce petit médaillon était maintenu dans son cadre au moyen de clous.

Le cadre est constitué de trois parties : une partie rectangulaire en chêne (profil, n°1), chanfreinée sur les quatre côtés, qui a été évidée du petit médaillon. Sur l'avant de cet élément en chêne a été collée une fine feuille d'ébène (profil, n°2), qui crée une battée pour le support (fig.1). Autour de la partie en chêne ont été collées quatre lattes peintes en noir (profil, n°3) comprenant les moulures du cadre. A l'origine, ce petit cadre était suspendu par ce qui est actuellement sa traverse inférieure, où l'on observe divers trous laissés par d'anciens éléments de suspension (fig.2).

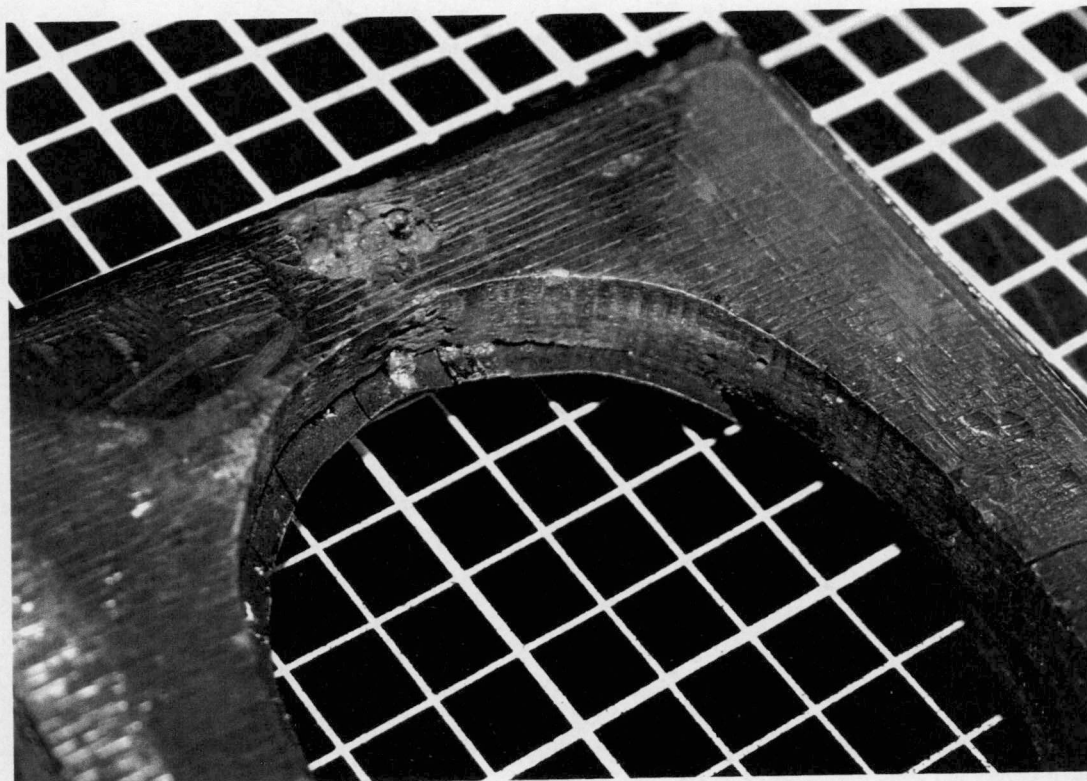
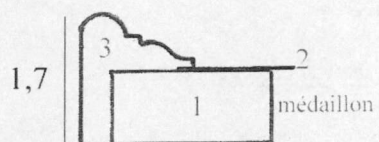


Fig.1

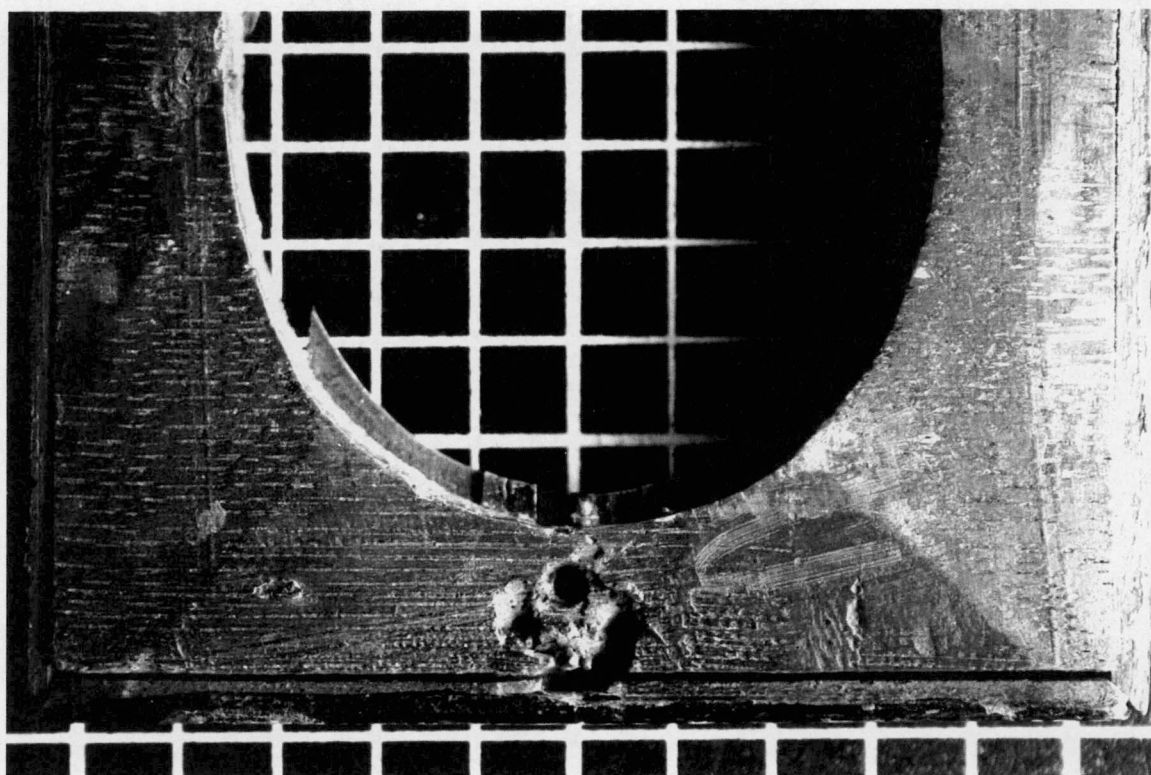


Fig.2